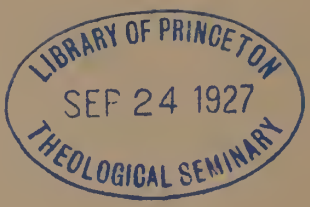
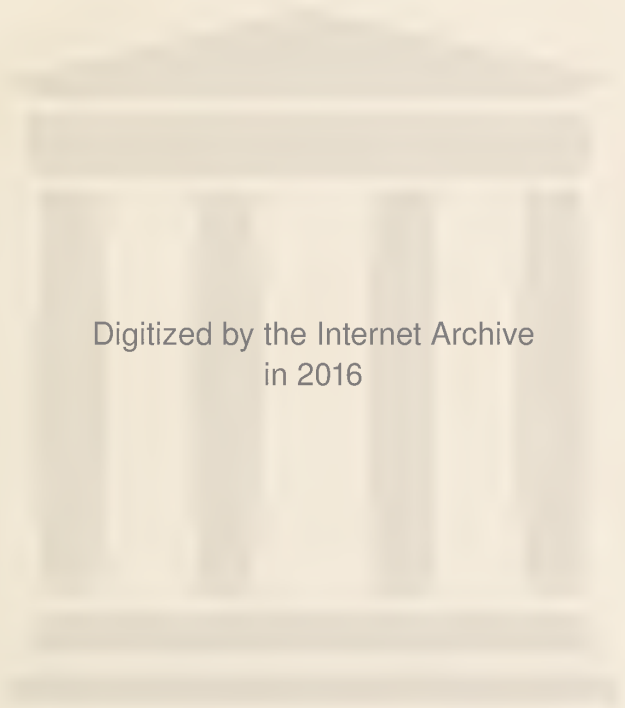


Division PK 6103

Section .H 28


Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/manueldelalangue00harl

MANUEL

DE LA

LANGUE DE L'AVESTA

GRAMMAIRE, ANTHOLOGIE, LEXIQUE

PAR

C. DE HARLEZ

PARIS
MAISONNEUVE ET Cie
QUAI VOLTAIRE, 25
E. LEROUX, RUE BONAPARTE, 28

1878

291

REC. JUN 1880

PRÉFACE.

C'est pour répondre à des demandes réitérées que ce manuel a été livré à la publicité. L'extension donnée aux études zendes faisait désirer un livre qui mît à même d'acquérir une connaissance générale de la langue de l'avesta sans recourir aux textes complets; en un mot, sans trop de peines ni de frais. C'est à cette fin que cet ouvrage a été composé. L'étendue et le choix des matières, les conditions typographiques même, tout y a été réglé pour atteindre le double but indiqué.

La partie finale de l'anthologie et le lexique ont été imprimés en transcription, suivant le conseil qu'a bien voulu donner à l'auteur, l'illustre indianiste de Berlin, D. Albrecht Weber. La plupart des travaux modernes étant publiés en caractères romains, il est désirable que les commençants soient habitués aux deux genres de lecture.

Par le choix des passages qui forment l'anthologie on a cherché à donner une idée des différents genres de composition que contient l'avesta. Là où le rythme a

PROPERTY OF
PRINCETON
REC. JUN 1880
THEOLOGICAL
SEMINARY

été reconnu avec certitude et rétabli, l'on s'est contenté de séparer les membres de phrase rythmés par le signe ० et les strophes par le signe ꣓ et de distinguer les mots à ajouter ou à supprimer en les mettant entre parenthèses. Aux morceaux rythmés qui n'ont point encore été analysés à ce point de vue on a cru devoir donner la forme extérieure habituelle, sans préjuger cependant de la composition des strophes; ce qui demanderait parfois des remaniements considérables et des discussions qui sortiraient du cadre de ce livre.

Les principales variantes du Hâ. XLIII ont été données comme spécimen.

Quelques notes explicatives des passages les plus difficiles, ont été ajoutées à la fin du lexique.

On trouvera également quelques notes complémentaires à la fin de la grammaire après les errata.

TABLE DES MATIÈRES.

—

GRAMMAIRE.

LIVRE I. Des éléments des mots 1-28

Chap. I. Lettres et sons 1-8

§ 1. Alphabet, p. 3; § 2. Prononciation, p. 6. § 3. Emploi des lettres, p. 8.

Chap. II. Modification des radicaux et des suffixes . . 8-28

§ 1. Renforcement des voyelles radicales. § 2. Insertion de voyelles inorganiques, 18. § 3. Suppression. 19. § 4. Allongement et abréviation, 19. § 5. Altération des sons. 20. § 6. Contact des éléments des mots, 21. § 7. Suppression de syllabes. 25. § 8. Adoucissement et interversion, 25. § 9. Finale des mots. 26.

Tableau comparatif des modifications des consonnes originaires en sanscrit et en zend. — Relations phonétiques du sanscrit et du zend, 26.

LIVRE II. Formation des mots 29-38

Chap. I. Notions générales 29

Chap. II. Dérivation. 30

§ 1. Suffixes de formation, simples et composés, 30. § 2. Suffixes de dérivation, 32.

Chap. III. Mots composés 33

§ 1. Composition verbale, 33. § 2. Composition nominale, 33. — Composés divers, 34. Remarques, 36.

LIVRE III. DeS flexions. Section I. Flexion des noms. . 38

Chap. I. Des noms substantifs 38-55

§ 1. Genre, nombre et cas, 38. § 2. Flexions, 39. Déclinaison. 41. § 3. De l'emploi ordinaire des cas. 50

Chap. II. Des noms adjectifs 55-57
§ I. Formation, 55. § 2. Comparatif et superlatif, 56.
Chap. III. Des déterminatifs 58-64
§ 1. Démonstratifs, 58. § 2. Interrogatifs, etc., 60. § 3. Noms de nombre, 62.
Chap. IV. Pronoms personnels et possessifs 65-67
§ 1. Pronoms personnels, 65. § 2. Réfléchis et possessifs, 66.
Section II. Conjugaison 68-85
§ I. Temps, modes et voix, 68. § 2. Radicaux et classes, 70. § 3. Formes personnelles, tableau et paradigmes, 72. § 4. Des temps spéciaux et de leurs modes, 73. § 5. Des temps généraux. I. Parfait, 80. II. Aoristes, 80. § VI. Union des radicaux et des affixes, 83. § 7, Formes spéciales de quelques verbes, 84.
Section III. Des verbes dérivés 86
§ 1. Passif, 86. § 2. Inchoatifs, intensifs, désidératifs, causatifs et dénominatifs, 87.
Section IV. Formes mixtes 89
I. Participes, 89. II. Infinitifs et gérondifs, 91. III. Formes périphrastiques, 92.

LIVRE IV. Particules. 93
Chap. I. Adverbes 93
Chap. II. Prépositions 96
Chap. III. Conjonctions 98
Chap. IV. Interjections. 99
Remarques sur les anomalies de la langue avestique. A. Emploi des cas, 99. B. Règles d'accord, 102. C. Modes et temps, 104.
Particularités de la langue des Gâthâs 105-114
I. Phonétique, 105. II. Formation des mots. 106. III. Déclinaison, 107. IV. Noms de nombre, 108. V. Pronoms personnels, 108. VI. Conjugaison, 109.
Notes et errata 111-114

ANTHOLOGIE.

. 1-106
I. Légende de Yima 1-10
1. Vendidâd II, 1-13; p. 3; — 2. Id. 97-122; p. 5; — 3. Chute de Yima (Yesht XIX, 30 38); p. 7.
II. Yesht VIII, §§ 20-33. Combat de Tistrya et d'Apaosha. 11
III. Fargard V. 1
IV. Gâthâs. — Gâtha I (Y. XXVIII). 27. — Gâtha II (Y. XXIX), 31. — Gâtha IX (Y. XLIII), 35.— Gâtha XIII (Y. XLVII), 42.
V. Prières Yâtha ahu vairyô, ashem vohû, Yêṅhê hâtąm airiyama ishyô et profession de foi 46-47
V. Yeshts. — Yesht de Hôma (Y. IX) 49
VI. Id. (Y. X) 59
VII. Hymne à Ardvî-çûra (Y. LXIV) 64
VIII. Hadôkht-Nask; fragment II (Yt. XXII). 71
IX. Afrigan Rapithwin 81
X. Yesht de Mithra 83-106

LEXIQUE.

. 107-229
Notes explicatives et errata 230-245

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE DE L'AVESTA.

—

La grammaire dont nous présentons ici une esquisse est plutôt celle d'un livre que d'un idiôme. La langue de l'Avesta ne nous est connue que par ce seul ouvrage et il est impossible de dire si celui-ci, pris dans son ensemble, reproduit fidèlement un état quelconque de la langue dans laquelle il est écrit. Peut-être était-elle déjà éteinte à l'époque de la composition des parties les plus récentes des livres sacrés du Mazdéisme. Peut-être devons-nous la considérer, dans ces morceaux, comme un langage mêlé semblable à celui d'Homère. Enfin dans cette multiplicité de formes et de tournures irrégulières que l'on rencontre presque à chaque pas, on ne sait point encore quelle part il faut faire aux influences locales et dialectiques, ou à l'inadvertence et à l'ignorance des copistes. La langue de l'Avesta fait partie de la famille indo-européenne et elle est étroitement apparentée avec le sanscrit. Elle appartenait à l'une des contrées orientales de l'Eran. C'est tout ce que l'on peut dire de certain relativement à son origine.

On a quelques motifs de croire qu'elle était parlée en Bactriane, mais ces raisons ne sont nullement décisives. Anquétil, par méprise, l'avait appelée *Zend*; on préfère généralement aujourd'hui le nom de *Vieux-Bactrien*. Nous ne saurions l'adopter néanmoins, car si la qualification de *Zend* a une origine vicieuse, elle a du moins le mérite d'être un terme de convention et de ne point affirmer ce qui peut être une erreur. Les destours indiens, avec infiniment de raison, lui donnent un nom dérivé du mot *Avesta* lui-même; tel que serait en français, *Avestique* ou *Avestain*. C'est aussi le seul terme exact; mais l'usage ne l'a point adopté.

L'alphabet Zend est d'origine purement sémitique et ne doit rien à l'Inde sanscrite; les lettres se tracent en allant de droite à gauche. Cette circonstance prouve que l'Avesta n'a été écrit que tardivement et de plus. que c'est sous une influence sémitique que s'est faite sa rédaction écrite. Selon toute probabilité les premiers rédacteurs se sont servis des caractères pehlvis ; mais la science des Atharvans et des Mages allant sans cesse en décroissant, il devint nécessaire un jour d'appliquer au texte sacré un mode d'expression complète qui prévînt toute confusion et permît d'en conserver fidèlement la lettre. L'alphabet Zend que nous possédons n'est point exactement ce qu'il était à l'origine ; il semble présenter des lacunes. La prononciation de plusieurs lettres est douteuse; les manuscrits contiennent de nombreuses divergences d'orthographe. On se demande si la prononciation originaire a été réellement uniforme et si peut-être les divers auteurs de l'Avesta n'appartenaient point à des régions différentes ayant chacune leurs usages locaux. Il n'est point improbable que certaines lettres fussent prononcées de plusieurs manières comme cela a lieu dans nos alphabets modernes, dans l'alphabet français, par exemple, où *s* a le son de *s* ou de *z* et *t* celui de *t* et de *s* (parti, portion).

En présence de ces obscurités et de ces incertitudes on ne peut que constater les faits et donner telles qu'elles sont, exactes ou erronées, les formes que l'on trouve dans les manuscrits des Parses ; le rôle de la critique est très-restreint et doit être très-réservé.

Nous nous bornons ici à exposer les faits généraux.

LIVRE I.

DES ÉLÉMENTS DES MOTS.

—

CHAPITRE I.

LETTRES ET SONS.

—

§ 1. *Alphabet.*

L'alphabet avestique se compose de 45 lettres ou sons simples; dans ce nombre on compte 15 voyelles, 4 semivoyelles et 26 consonnes.

Les voyelles sont brèves ou longues ou douteuses. Ces dernières tirent leur caractère spécial du son moyen qui leur est attribué ou de leur origine; elles peuvent provenir soit de l'altération d'une voyelle brève ou d'une longue, soit de l'affaiblissement d'une autre voyelle avec compensation de la perte d'une lettre, ex. : ò provenant de *an* ou *as* final.

Les consonnes se divisent, selon l'organe qui sert principalement à la formation du son, en gutturales, palatales, dentales et labiales. Chaque ordre de consonne a une dure et une molle et chacun, celui des palatales excepté, a autant d'aspirées correspondant aux simples. Il y a en outre 5 sifflantes et 5 nasales, mais ces dernières forment un groupe et ne sont point, comme en sanscrit, réparties entre les autres ordres de consonnes.

Quelques lettres ont deux formes; celles de *th* ont toutes deux la même valeur et s'emploient selon que l'exige la forme des lettres adjacentes. Il en est autrement de *y* et de *v*. Ces lettres ont une forme initiale et une médiale.

Il existe aussi un second caractère pour *kh* et pour *y* initial, mais il n'a point de valeur phonétique.

Quelques lettres forment groupe ou ligature.

Voici le tableau des lettres avec la transcription généralement adoptée. Nous la donnons pour ne point dérouter les commençants, mais nous voudrions transcrire *è* au lieu de *ê* (médial) *ò* p. *ô*, *õ* p. *âo*, *s'* p. *s*, *khv* ou *hv* p. *q* etc.

I. Voyelles.

Brèves :	a	i	u	e	ê	o
Longues :	â	î	û	ê	âo	ã
Moyennes ou douteuses :					é	ò

II. Diphthongues.

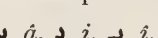
aê	ôi	âi
ao		âu
	éê	éu

III. Consonnes.

Gutturales :	k	kh	g	gh	
Palatales :	c (tch)		j (dj)		
Dentales :	t	th	t (*t*)	d	dh
Labiales :	p	f	b	w	
Semi-voyelles :	y	r	v	w	
Nasales :	n	ṅ (n)	ń	ñ	m
Sifflantes :	ç	sh	s	zh	z
Aspirée :	h				
Groupes :	khv (q)	hm			

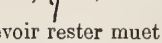
§ 2. *Prononciation.*

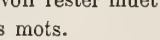
Il n'est guère possible de donner avec exactitude la prononciation primitive de ces lettres. On doit se borner à indiquer celle qui est le plus généralement admise aujourd'hui, bien qu'il y ait lieu de douter qu'elle reproduise parfaitement les sons originaires.

 *a*, *â*, *i*, *î*, *o*, *é*, *è* se prononcent comme en français; *u*, *û*, comme *ou*, *oû*. *e* est un *e* très bref et paraît souvent devoir rester muet; il en est ainsi principalement après *er* et à la fin des mots.

ã est un *â* nasalisé; *âo* un *â* sourd laissant entendre une légère intonation de *o*; quelque chose comme le *aw* anglais.

La voyelle sanscrite *r* est représentée par *ere*.

 *aê* et *ao* ne forment presque qu'un seul son, *ê* domine dans le premier, *o* dans le second. Il est des cas, cependant, dans lesquels *ê* et *o* doivent être émis plus distinctement; on les verra plus loin.

 *ôi*, *âi*, *âu*, *éu*, se prononcent *oï*, *âï*, *âou*, *éou*.

éê forme deux sons distincts et n'est pas une vraie diphthongue.

L'épenthèse produit en outre des combinaisons de deux et de trois voyelles, qui ne sont point proprement des diphthongues. Ce sont *ai*, *èi*, *oi*, *aoi*, *aou* etc.; la voyelle épenthétique (*i*, *u*) ne doit avoir qu'un son très faible.

Les consonnes doivent, en général, être prononcées comme il est indiqué.

Les aspirées gutturales, comme les simples correspondantes accompagnées d'une forte spiraiion (*h*); *gh* cependant se rapproche du χ grec. *th* a un son sifflant semblable à celui du *th* anglais; le

son de 𐬛 *dh* en a également quelque chose. 𐬰 *c* se prononçait probablement *ts* et non *tsh*, car ces assyriens le transcrivaient par une sifflante et les grecs par un *t*.

𐬴 *t* est un *t* final adouci; il représente également *d* final.

𐬀 *ṅ* et 𐬁 *ṅ́*, sont plutôt des signes de la nasalisation de la voyelle que de vraies nasales, *n'* doit avoir un son mouillé; 𐬀 *ṅ* et 𐬂 *ñ* sont gutturales.

𐬌 *y* doit se prononcer avec une légère aspiration. 𐬯 *v* se dit comme *v*, » *vv* après une consonne, comme *ouw*.

𐬹 *ꝏ* entre deux voyelles se rapproche plus de *v* que de *w*.

Pour les Parses 𐬶 *sh* et 𐬷 *zh* sont des lettres linguales ou cérébrales.

𐬱 *ç* et 𐬵 *z* sont dentales 𐬲 *s* est palatale. (Voyez Dâdâbhâi, Zand bhâshânum Vyâkarana p. 4.

zh se prononce comme le *j* français; de même que *z* il tient des palatales.

La prononciation des autres sifflantes est assez difficile à déterminer et les avis sont partagés sur ce point. De ce que les grecs transcrivaient *ç* 𐬱 par σ (σπακα, Ϝστασπης) on a conclu que c'était purement et simplement notre *s*. Mais les Grecs n'ayant qu'une sifflante, devaient nécessairement s'en servir pour représenter toutes les lettres de cette catégorie; ainsi ils écrivaient également ωρομασδης pour Auramazda ζωροαστρης p. Zarathustra ou zaurahastra.

ç avait un son palatal à l'origine et en a conservé quelque chose. C'est ce que prouve le changement de *s* (*h*) en *ç* devant *ca*, *cana*, *cit*. Il a dû toutefois se rapprocher de la sifflante dentale comme l'indique la marche de *th* vers *ç*.

𐬯 *s*, n'est point exactement notre *s*, car il correspond fréquemment au *sh* sanscrit dans des cas où l'un et l'autre proviennent d'une autre sifflante (*ç* ou *s*); mais ce n'est point non plus le *sh* sanscrit ni notre *sh* puisque le *sh* sanscrit est souvent représenté par le *sh* avestique. (Ex. *baêshaz — bhishaj*, *karsha — karsha*) ce dernier remplace parfois *s*. (Ex. *paiti sê; pairi shê*). *s* égale *s* sanscrit à la fin des mots en *i*, *u*.

𐬰 *sh* est probablement un *sh* accompagné d'une spiration qui semble pouvoir tantôt précéder, tantôt suivre. Il correspond à *sh*, *ksh* en sanscrit; il peut parfois provenir de *ch* (*tshh* ou *tsh*) parce que *ch* contient une sifflante aspirés mais il ne peut être *ch* même; aux cas où il dérive de *khsh* ou de *ch*, il provient d'un allègement de la prononciation qui s'opère en supprimant le premier élément du son.

𐬱 *q* est tantôt une lettre composée représentant *hv* ou *khv*, tantôt et surtout dans les gâthâs, une modification de l'aspirée pure. On ne conçoit guère comment on a pu représenter ces sons par la lettre *q*.

§ 3. *Emploi des lettres.*

I. *Voyelles.*

𐬀 *a*, 𐬁 *â*, 𐬃 *i*, 𐬄 *î*, 𐬅 *u* et 𐬆 *û* sont des lettres primitives mais *i*, *î* et *u* peuvent n'être que le produit de l'affaiblissement ou de l'assombrissement d'un *a*. Ex. *pita* p. *pâta* (père); *pukhdha* p. *pankhdha* cinquième.

𐬉 *ã* est un *a* long ou bref, nasalisé. Il représente 1° *â* devant *m*, *n* ou *h*. Ex. *mãm*, moi; *dâmãn*, créatures.

2° *a* nasalisé devant *kh*, *g*, *j*, *th*, *f*, *r*, et les sifflantes. Ex. *ãça* (s. *aṅça*) *bãz* (s. *baṅh*). Parfois il absorbe la nasale suivante. Ex. *mãthra* p. *manthra*.

3° *ân*. Ex. *yã* de *yân*, acc. plur. de *ya*.

𐬋 *e* est muet à la fin des mots. Voy. *are*, *kaçe*, etc. Souvent au

milieu des mots il ne sert qu'à alléger la prononciation et n'empêche pas l'effet de la consonne suivante sur la précédente. Ex. *feraça* p. *fraça* p. *praç*.

Quand il n'est pas muet, *e* est une altération de *a* ou de *â*, *é*, *è* et *ô* ont la même origine; *é* en a parfois une autre.

a se change en *e* principalement dans les racines en *ar* : *eres*. et devant *m*, *n*, terminant ou non, un mot; mais dans ce dernier cas *a* reste parfois. Ex. *tem* p. *tam*, *apema* (de *apa*); *upama* (de *upa*).

 è représente un *a* ou un *â* altéré par l'influence d'un *y* précédent ou d'un *i* suivant.

En outre il sert à former la semi diphthongue *aê* et alors il provient d'un *i* affaibli ou de *y*, *ya*.

é a été primitivement une voyelle longue provenant d'un *â* aminci; mais dans l'avesta il représente souvent un *a* bref soit directement soit par l'intermédialre d'un *ò*. Ex. *ameshéç* pour *ameshâs*; *çpényâo*, p. *çpanyâo*, *vacébis* p. *vacôbis* (de *vacasbis*); *narés* p. *naras*, *narô*.

Il représente *ai*, *ay* dans les datifs en *éê* des mots en *i*. Ex. *gatéê*.

ò représente 1° l'*a* d'un radical devenu final par la chute du suffixe (*s*, *n*) ou adjoint directement soit à un suffixe soit à un autre mot dans un composé. Ex. *daevò* p. *daevas*, *barò* p. *baran*, *daênôdiça* p. *daênadiça*, *çpôghata* de *çpan*.

2° un *a* médial sous l'influence de l'épenthèse. Ex. *vôhu* de *vahu* (*vasu*).

ê ne s'emploie qu'à la fin des mots et là il a deux fonctions.

1° il remplace *ai* ou *âi*, en zend *aê*; en ce cas si un enclitique vient s'adjoindre au mot, *ê* redevient *aê*. Ex. *tê* (prom. démontr. m. plur. nom.), suivi de *ca*, *cit* devient *taêca*, *taêcit*.

2° il remplace *a* de la finale *ya*, (voy. plus haut) après la chute du *y*. Ex. *ahurahê* p. *ahurahya*; *kainê* p. *kainya*. (Pour ce dernier mot la finale *yà* est d'abord devenue brève.) En ce cas *ê* ne devient jamais *aê* parce qu'il ne représente pas *a*+*i*.

ò comme sa forme l'indique était primitivement une voyelle

longue, plus longue du moins que 𐬎 *o*; dans l'Avesta il représente souvent un *a* bref, pur et simple.Ex. *nôit* de *nait*. Ce fait ne peut être que le produit d'une corruption tardive.

On devrait écrire par *o* toutes les syllabes dans lesquelles le son *o* est le simple résultat d'un obscurcissement de *a* et par *ò* toutes celles où l'*a* assombri reçoit un certain allongement soit par compensation, soit par épenthèse ou bien lorsque la voyelle primitive était *â*. Ainsi *ô* finale représentant *as* ou *an* doit être rendu par *ô; vôhu (*de *vahu), bôit (*de *bâit)* doivent s'écrire avec *ô*. *Pouru* doit avoir l'*o* bref parce que l'*o* ne remplace pas l'épenthèse. (*Radic. paru*).

La même règle devrait régir l'orthographe des mots composés.

o s'emploi principalement dans la diphthongue *ao* et y représente un *u* dont cette diphthongue est le gouna.

II. *Diphthongues.* 𐬀𐬌 *aê* et 𐬎𐬌 *ao* sont semi diphthongues ou diphthongues pures. Au premier cas elles ne sont que le gouna de *i* et de *u* et correspondent au sanscrit *é*, *ó*. — Au second cas *ê* représente *ay* ou *aya* et *ô* représente *av*, *ava*, ou même *ab* par les degrés *ab*, *aw*, *av*, *au*.

o représente un *u* affaibli dans la semi diphthongue *ao*, gouna de *u*.

Parfois la chute de *a* laisse *o* seul en cas d'épenthèse. Ex. *pouru* coexistant à *paourva*.

𐬀𐬎 *âo* remplace *â* dans *âs* (*âñh*) primitif final ou suivi d'une voyelle ou bien devant *nt*. Ex. *mâo* p. *mâonh (mâs), raocâo* p. *raocâoñh (*cf. *manânsi, raocâoçcâ) bavâonti (bhavânti).*

Il dérive aussi parfois de *âu* affaibli; il en est ainsi au loc. du sing. des noms en *u*. Ex. *peretâo* de *peretu*. Au gén. loc. du duel il représente l'*ôs* du sanscrit. On le trouve aussi devant *m*.

𐬀𐬏 *ôi* comme *aê*, représente *a* + *i* (mais avec l'affaiblissement de *a*) soit dans le renforcement de *i* par *a (gouna)* soit dans l'adjonction du suffixe *i* a un *a* radical. Ex. 1ʳ cas : *côithat* de cit; 2ᵉ cas : *tôi* pour *tai* (aussi *tê* p. *taê, tai*); *nôit* p. *na it* etc.

ôi s'emploi à la fin ou dans la dernière syllabe d'un mot; parfois au

milieu; jamais au commencement. La position à la fin d'une racine suffit souvent aussi pour faire préférer *òi*. Ex. : *shôitra* de *shi*, *dôithra* de *dì*. Le voisinage d'un *u* ou d'une labiale produit le même effet.

𐬀𐬌 *âi* représente *a* + *ai*, ou *â* + *i*. Les premiers dans le datif du singulier des mots en *a* et les secondes dans la première conjugaison au subjonctif. Ex. *ashâi*, *pereçâitê*, etc. Il remplace aussi *abi* à l'instrumental du pluriel des noms en *a*. Ex. *akâis* de *aka* etc. (Le sanscrit a aussi *âi*).

𐬀𐬎 *âu* provient de *â* + *u*. L'emploi de cette diphthongue est très incertain et les manuscrits ne s'accordent pas à ce sujet. Ainsi dans plusieurs cas les uns ont *âu* là où d'autres ont *ao*. Ex. Yaç II, 17, *Frâdatfshâum* ou *Frâdatfshaom*. Le même mot s'écrit tantôt d'une manière, tantôt d'une autre.

âu est employé : 1° comme renforcement au second degré ou vriddhi de *u*. Ex. *khshâudra* de *khshudra* (?).

2° Pour *av* ou *ava* *a*) au génitif et à l'accusatif du sing. des noms en *u*, et au nominatif du sing. de dérivés de ces mots. *b*) au vocatif d'*ashavan*.

c) Au locatif du singulier des noms en *u*.

Ex. *a*) *bâzâus*, gen. de *bâzu*; *Frâdatfshâum*, acc. de *frâdatfshu*; *asbâzâus*, nom. de *as-bâzu*. *b*) *ashâum*. *c*) *vanhâu* (?).

𐬀𐬐 *éu* n'est qu'un amincissement de *âu*, ou de *avu* et même de *au*. Il se trouve, comme tel, au génitif et à quelques ablatifs des mots en *u*. Ex. *vaêçéus* de *vaêçu*.

A la vriddhi de *u* dans *déusmanaŋh* p. *dusmanaŋh*, dans *géus* pour *gâus* etc.

Les accusatifs pluriels *neréus*, *çtréus* ont reçu plusieurs explications, mais aucune d'ellss n'est satisfaisante. Peut-être faut-il supposer une metathèse de *nérus*, *çtérus*, p. *nâras*, *çtâras* ou une forme secondaire, *néru*, *çtéru* (cp. *nuruyò*), ou bien une déviation de *neréns*, *çtréns*.

On trouve encore les diphthongues apparentes *ai*, *êi*; mais ce ne sont que les produits de l'épenthèse. Ex. *baraiti* p. *baratî*, il porte *verezyêiti* p. *verezyêti*, il fait.

III. Consonnes.

L'emploi des aspirées est réglé, en zend, par des lois spéciales que l'on verra plus loin. Les règles générales, qui concernent les autres consonnes, sont :

Les tenues ou dures sont, en général, originaires. Le zend conserve même parfois la tenue, là où le sanscrit a pris une aspirée. Ex. *prathama*, z. *fratema*. *Kan* = Ss. *Khan*.

Parfois *p* provient de *v*. Voyez plus loin.

t est proprement une lettre finale intermédiaire entre *t* et *d* et les remplaçant l'une et l'autre. Ex. *avat* (*avat*), *bât*, *bâḍha*. Elle se conserve parfois à la fin des radicaux devant un suffixe commençant par une consonne. Ex. *amavatbyô*, dat. plur. de *amavat*.

Quatre radicaux ou racines ont conservé cette lettre comme initiale sans qu'on puisse assigner à ce fait une cause probable.

Ce sont : *tbish* haïr, nuire (*dvish*), *tbuj* délivrer (*pehlvi bôj*), *tbishih* phalange et *tkaesha*, sentence, loi (= *dixâ* ?). On est tenté d'y voir le reste d'un préfixe *de*, *at* ou tout autre.

c correspond au sanscrit *c* et, comme lui, provient d'un *k* primitif Le zend en a même développé l'emploi. Ex. *cis*, *cim*, ss. *kıs*, *kim*.

j s'est étendu en zend et représente tantôt un *g* primitif, tantôt une aspirée. Ex. *jam*, venir, scr. *gam*; (R. *gam*); *jan* tuer, sanscr. *han*, grec θαν.

Le *j* s'est souvent aminci en *z*. Voyez plus loin.

g est le plus souvent originaire, dans certains mots, même il il répond à une aspirée primitive. Ex. *garema*, sanscr. *gharma*; grec θερμος.

d initial est généralement originaire et comme *g* il répond parfois à une aspirée. Ex. *darez*; scr. *dhrsh*, grec θάρσος. *dâ*; scr. *dhâ*, grec θε.

d médial correspond aussi à un *dh* scr., à un *d* ou à un *dh* primitif.

Ex. *banda*, scr. *bandha*, R. *band*. — *maidè* suffixe de la 1re pers. du plur. (scr. *mahè*, grec μεθα). *d* initial, originairement *dh*, reste ou redevient aspiré après un préfixe. Ex. *nidaithyân*, *vidhôtus* (de *dâ* = *dhâ*).

Les mêmes formes, du reste, sont écrites tantôt avec *d*, tantôt avec *dh* et même parfois *th* médial remplace *dh*. Ex. *dadhât* et *dadât*, impf. de *dhâ*, *dadhvâo*, gén. *dathushô*, même racine; *vîdvâo*, *vîdhvâo*, gén. *vithushô* de *vid*.

b. Il en est de *b* initial comme de *d*. Ex. *banda*, scr. *bandha*; *brâtar*, scr. *bhrâtar*; lat. *frater*.

Quelquefois il correspond à *dv* primitif. Ex. *bityô* = *dvitya*, Cp. duo. — A cause d'une consonne précédente *b* médial répond parfois à une aspirée originaire. Ex. *geremb*, scr. *grabh*, cfr. germanique, *greifen*.

Les aspirées correspondent tantôt à des aspirées sanscrites ou même primitives, tantôt sont propres à la langue de l'avesta.

Dans les dissyllabes l'aspiration est souvent déplacée. Ex. scr. *bhaga*; zend *bagha*. S. *kumbha*; z. *khumba*. S. *bhakta*; z. *bakhta*. Dans les deux derniers cas le déplacement de l'aspiration est probablement causé par les lois de la langue; le *b* de khumba étant conservé par la consonne précédente, l'aspiration est reportée sur l'autre consonne; dans bakhta, le *t* amenant l'aspiration du *k*, le *b* a été dépouillé de la sienne. Cependant la forme *bagha* semble indiquer une racine à finale aspirée. Certains mots se présentent tantôt avec une aspiration initiale tantôt sans. Ex. *ghena* et *gena* (femme).

th par un usage assez récent est parfois remplacée par *ç*. Ex. *raça* p. *ratha* (char).

Les aspirées initiales sanscrites ou primitives sont souvent, comme on l'a vu, remplacées par des simples; le contraire a lieu également.

Une consonne précédent immédiatement une simple médiale maintient celle-ci qui correspond souvent alors à une aspirée sanscrite. Ex. *gainti*, scr. *gandha*.

Hors ce dernier cas le *d* médial devient fréquemment spirante; ainsi

dadâ (R. *dâ*), donner, devient fréquemment *dadh*:*dadhâmi*, *dadhâm*, etc. Il en est ainsi spécialement quand le *d* est entre deux voyelles ou entre une voyelle et *y* ou *v*. Ex. *vîdhvâo*, *vidhyâ*.

f est parfois radical et correspond au *ph* sanscrit. Ex. *çafa*, scr. *çapha*.

Mais dans la plupart des mots il provient d'un *p* originaire rendu aspiré par *y*, *r*, *ç*, *s* ou *sh* suivant. Ex. *fra* = *pra*, *pro*; *fshu* = *push*; *fçtâma* de *apistana* (cfr. *pehlvi piçtân*).

bh n'existe pas proprement, mais *w* a une double valeur; l'une d'elles le rapproche fortement de *bh*; aussi le *bh* sanscrit (et *f* europ.) est-il représenté tantôt par *b* tantôt par *w*. Ainsi *abhi* (ἀμφί) est représenté par *aibi* et *aiwi*.

gerewa = *garbha*; *baiwryâm* = *babhryân*, p. *babharyâm* pot. de *bar*, (*bhar*, *ferre*).

f et *p* même s'amollissent parfois en *w*. Ex. *çufra*, *çuwraya*, *vawzhaka* de *vap*?

w descend quelquefois jusqu'à *v* médial.

y, *r*, *v* sont généralement primitifs, *r* représente aussi *l*; *r* suivi de *p* ou de *k* prend *h* devant elle. Ex. *kehrpa* (cfr. *corpus*), *vehrka* (cfr. *vulpes*), *mahrka* de *mar* mourir.

Sifflantes.

ç radical représente *ç* sanscrit, *k* originaire. Ex. *açpa* = *açva*, *equus*; *çpân* = *çvân*, κύων, etc.

Devant *k*, *c*, *t*, il représente souvent *s*; ces lettres amenant le changement d'un *s* précédent en *ç*. Ex. *çkemb* = *skambh*; *çtâ* = *sthâ*, *sta*; *çcind* = *scind* (scr. *chind*).

s représente le *s* originaire par ex. dans *anhus*, *barezis*; dans *histemnô* = ιστημενος, *ista* = ιστος suffixe du superlatif etc. Il corres-

pond à la sifflante sanscrite *s* restée pure ou transformée en *sh*. Ex. *huska* = *çushka*.

Cette lettre n'est guère employée au commencement des mots, à cette place elle perd ordinairement le son sifflant et il ne lui reste que la spiration ; elle devient *h*. Il en est de même au milieu des mots entre deux voyelles ou devant *m*. Ex. *ahi* (asi) *ahmi*.

sh par sa forme annonce une modification de *s*. C'est une *sh* fortement aspiré, *hsh* (?). Il a pour correspondant sanscrit, *sh* ou *x* (ksh). Ex. *shôithra* = *xêtra* ; *dashina* = *daxina*, *dexter* ; *tarshna* = *trshna* etc. La nature de cette lettre a été diversement appréciée. Ce doit être cependant une sifflante car elle est représentée en vieux persan par *s* (Ex. *gaosha* = *gaosa*, *aêsha* = *aêsa*) et elle s'échange dans l'avesta, avec *s* et *zh* (Ex. *paitisê* ou *pairishê*, *kâ hê; ars* — *arsh*; *eres*, *ereshva)* et avec *s h* séparés, *paitis-hê*. *ânus-hac*, etc. (1) ou avec *sk*. Ex. *skiti* = *shiti*, etc. (2).

Dans *tashyâo*, *ashyâo* comparatifs de *tañjista*, *acista*, *sh* représente la partie sifflante des palatales *j* (*dzh*), *c* (*tsh*).

Dans *shu*, *(siyu) skyaothna (sh*, *s* correspondent au *ç* de *çcyu*, *çcyâutna* (dont *cyâutna* est une forme mutilée.

hashê est une forme exceptionnelle dont l'origine n'est pas claire, *sh* peut provenir de *khy* ou *cy*, comme le *sh* wallon-belge, de *sie*, *tie*.

z est une sifflante palatale molle, dont *zh* est la chvintante comme *sh* l'est de *s*.

z représente tantôt une palatale sanscrite (*j*) et une gutturale européenne ; tantôt une aspirée (*h* sanscrit). Ainsi *varez* = Fεργ, *werk* ; *azem* = *aham*, εγων ; *zairi* = *hari*.

(1) Les formes en *s* des prépositions sont peut-être des développements des formes simples transformant celles-ci en adverbe. Ex. *aiwis* — *ἀμφὶς*.

(2) C'est à tort que l'on a voulu distinguer *çôskyant* de *çôshyant* et faire du premier mot un inchoatif. Les formes *skiti* (= *shiti*), *skâ* (= *shâ*), *uski* (= *ushi*) prouvent que *sk* correspond exactement à *sh*, c'est probablement une forme dialectique développant *s-h*. Le suffixe de l'inchoatif est *ç* (= *cch*, *σκ*). Voyez plus loin.

Elle devient parfois sifflante dans les dérivés. Ex. *yaz* (*yaj*) forme *yaçna*, *yêsti*.

zh est un *z* aspiré sous l'influence de certaines lettres. Comme *z* il représente une gutturale primitive (*h* ou *j* en sanscrit) ou une sifflante. Ex. *zhenu* = *jnu*, *genu*. = *nizh*, *duzh* représentent *dis*, *dus* devant les voyelles et les molles. Ex. *duzhgainti*, *nizhdavaiti*, etc.

h seul ou précédé de *ǹ*, *ń* représente généralement un *s* originaire, *ahi* = *asi*, *ensis*; *hama* = *sama*, *simul*, etc.

Initial, *h* ne se maintient généralement que devant une voyelle ou une semivoyelle : devant *r* il n'est qu'une légère aspiration, l'esprit rude des grecs. Ex. *kehrpa* = *kalpa*, *corpus*.

Nasales.

L'alphabet avestique a 3 nasales proprement dites *n*, *m*, *n*, et deux signes de nasalité ou anusvâras *ǹ*, *ń*.

m est la nasale des labiales, elle s'emploie comme initiale ou finale, comme médiale entre voyelles ou semi voyelles et avant une labiale.

Elle se substitue parfois à *n* finale après *u*. Ex. *asháum*, *yúm*, p. *ashavan*, *yuvan*.

ñ ne s'emploie que comme médiale et lorsqu'elle précède une consonne des trois premières classes (gutturales, palatales, dentales). On la trouve cependant aussi devant *b* et représentant *nt* final des radicaux.

n est initiale ou finale et médiale entre voyelles ou semi voyelles ou après une consonne.

ǹ sert à nasaliser un *a* que suit un *h* placé devant une voyelle autre que *i*, *î*; il nasalise aussi *âo* dans le même cas. Lorsque *h* est suivi de *u* ou de *ú* l'usage de *ǹ* semble facultatif. Ex. *aǹhat* = *asat*; *vaǹhu* (= *vasu*), *aǹhu* ou *ahu* (= *asu*); *ahi* (= *asi*).

ꞑ *ń* remplace *n*, après *a*, quand le *h* est suivi d'un *y* lequel tombe en ce cas. Ex. *daṅhu* de *dahyu (= dasyu) aṅhâo* de *ahyâo (= asyâs, yéṅhé* p. *yéhya — yahya (= yasya).* Cependant *a* fait au gén. *ahé; ka* fait *kahé, kaṅhé* et *kahya.*

N. Les manuscrits n'observent pas scrupuleusement la distinction des différentes nasales, l'on trouve *n* pour *m*, *ṅ* p. *ń*, etc.

CHAPITRE II.

MODIFICATION DES RADICAUX ET DES SUFFIXES.

—

§ 1. *Renforcement des voyelles radicales.*

Ces voyelles sont sujettes au renforcement que l'on appelle en sanscrit *gouna* et qui s'opère par l'introduction d'un *a* dans la syllabe avant la voyelle radicale avec laquelle cet *a* se combine. L'existence de la *vriddhi* ou second renforcement est contestée. non sans motifs. On croit la trouver dans *khshâudra, vârethraghni* etc. Mais les diphtongues *âi*, *âu* ont souvent une toute autre origine; celle de *khsháudra* est incertaine et les *â* qui semblent vriddhifiés, peuvent être simplement allongés comme l'*i* et l'*u* de beaucoup de dérivés. Ex. *çûka, âhûiri;* cependant il est difficile de méconnaître la *vriddhi* dans les causatifs de racines en *u*. Ex. *çrâvaya* de *çru; drâvaya* de *dru* etc. Voici ce que seraient ces deux renforcements en zend.

	a	*â*	*i-î*	*u û*	*ere*
gouna	'		*aê, ôi*	*ao. éu*	*are(?)*
vriddhi	*â*	*â*	*âi*	*âu, éu*	*âre*

§ 2. *Insertion de voyelles inorganiques.*

A. Epenthèse. a) suivant une consonne, principalement un **r**, *y*, *i*, *ê* et *éé*, amènent souvent l'insertion d'un *i* avant celle-ci.

Ex. *baraiti* de *barati (bharati)* — *dâité* de *dâtê (dadâtê)*.
taêibyô de *taêbyô (têbhyas)* — *gaoyaoitéé*

On trouve cependant *manyéus* p. *mainyéus* etc.

u, v, amènent *u*, Ex.

pouru de *poru (paru)*
haurva de *harva (sarva)*.

Parfois l'*a* devient simplement *ô*. Ex. *vôhu* de *vahu*.

b) *i* ou *u* précédé de deux consonnes amène parfois aussi l'introduction de la voyelle semblable entre ces 2 consonnes.

Ex. *niçirinaoimi* p. *niçrinaoimi*. Il en est de même de *a*

Ex. *barâz* p. *brâz (bhrâj); dakaêsha* p. *tkaêsha*.

B. Prosthèse. R initial suivi de *i*, ou de *u* prend la voyelle semblable avant elle. Ex. *iric* (de *ric*), *urud* (de *rud, rudh)*.

Par un effet analogue *vr* initial devient *urv*. Ex. *urvâta* p. *vrâta*.

C. un *e* muet est inséré entre 2 consonnes. Ex. *feraç* p. *fraç*, etc.

§ 3. *Suppression.*

1. *a* au commencement des mots, *a* et *i* entre 2 consonnes tombent parfois Ex. *zdi* p. *azdi*; *pta* p. *pata* ou *pita* (père), *zrvan* p. *zarvan* (temps).

2. *iy* devient *y; uv*, *v*.

Ex. *frya* p. *friya; açtvant* p. *açtuvant. hvarez* p. *huvarez*.

Ceci est, toutefois, un phénomène plutôt d'orthographe que de lexigraphie.

y, *v*, tombent aussi après *sh*, *z*. *varezèma* p. *varezyêma*.

3. De deux consonnes initiales la première tombe parfois quand ce n'est point une sifflante. Ex· *tûiryô* p. *khtûiryô*. (cfr. cependant ss. *tùrya*), mais, *çti*, *skiti* etc. restent entiers.

La première d'un groupe médial de 3 consonnes s'efface aussi.

4. *r* tombe parfois devant *sh* Ex. *kasha* de *karsha*.

§ 4. *Allongement et abréviation.*

A. Allongement. 1. Les voyelles brèves se trouvent parfois allongées, même sans raison saisissable. Ex. *ahûm*, *vohûm* p. *ahum*, *vôhum; ûkhdha* p. *ukhdha; kainînô*, gén. de *kainin* etc.

2. La même forme grammaticale est tantôt longue, tantôt brève. Ex. *adyunām* et *adyûnām*, gén. plur. de *aidyu*. Cfr. scr. *tanûnâm*.

B. *Abréviation*. Les voyelles longues sont fréquemment rendues brèves, alors même qu'elles proviennont d'une contraction.

Ex. *a)* les finales *â*, *î*, *û*, *îm*, *ûm* des nominatifs et des accusatifs de radicaux féminins en *â*, *î*, *û*, deviennent *a*, *i*, *u*, *im*, *um*.

b) im et *um* représentent *îm*, *úm*, provenant de *yam*, *vam* ; voyez plus bas, C. Ex. *aidhim* p. *aidhîm*, *aidhyam*.

c) Mazdadhâta, *mazdôfraokhta* p. *mazdâ*. — *a* (préfixe) p. *â* *âfriti* p. *âfriti* de *fri*.

C. *Contractions*.

ya et *yâ* deviennent *î*, *i*. Ex. *haithîm* p. *haithyam* ;
areshint p. *areshyant*.

va » *û*, *u*. *gâtû*, *gâtu* p. *gâtvâ*.

aya (*ayâ*) devient *aê* (p. *ai*). Ex. *aêm* p. *ayam* (*ayem*)
aêni p. *ayêni* (*ayâni*).

av. *ava* » *âu* ou *ao* (p. *au*) *ashaonô* p. *ashavanô*,
ashâum p. *ashavan*.

aêva » *ayu* et *ôyu* *dôyum* p. *daêvam*.

uva » *û* *yûm* p. *yuvan*.

ya final devient *ê* (par chute de *y*).
Ex. *kainê* p. *kainya* ;
açpahê p. *açpahya* (scr. *açvasya*).

§ 5. *Altération des sons*.

Les mots zends se présentent dans l'avesta avec des altérations nombreuses et profondes. On en a déjà vu quelques unes dans le paragraphe précédent ; parmi celles qui restent à signaler, beaucoup ne semblent suivre aucune règle. Elles donnent à la langue de l'avesta l'apparence d'un idiome en décomposition ou d'une combinaison de plusieurs dialectes locaux.

En voici les principales :

a parcourt tous les degrés qui le mènent aux autres voyelles fondamentales.

a devient *ô*, *o*, *û*, *u* ou *ê*, *é*, *e*, *i*, *i*.

Il devient *o*, *ó*, principalement à la fin d'un mot ou d'un premier membre d'un mot composé, et lorsque dans la syllabe précédente ou suivante se trouve *u* ou *v*.

Il devient *ê* après *y* ; *e*, principalement avant *m*, *n* final ou suivi d'une autre consonne. Cet *e* descend souvent même jusqu'à *i*.

Ex. *môgu* pour *magu*; *hâkurena* de *kare*; *yim. yem* pour *yam*; *henti* p. *hanti (santi)*; *tacinti* p. *tacanti*; *yêsti* p. *yasti* etc. *dâmôhu dâmahva*.

â subit aussi plusieurs de ces altérations.

Ex. *vîdhôtus* de *dhâ*; *du* de *dâ*.

ô devient *é*. Ex. *vaçé* pour *vaçô*.

ê final et *ôi* permutent. Ex. *mê* = *môi* (à moi).

s, *ñh* représentant *s*, et *n* final, tombent après *a*; alors *a* devenu final s'assombrit et devient *ó* long par compensation. Ex. *kó* de *kas*; *açpô* de *açpas* (nom.); *manô* de *manañh*; *baró* p. *baran* (part. prés. nom.).

L'*ó* provenant de *añh* devient souvent *é* devant une consonne. Ex. *raocébis*, *raocébyô*, de *raocañh*, lumière.

a reste à quelques nominatifs et accusatifs du plur. Ex. *ashavana*.

s final après *â* tombe et *â* devient *âo*. Ex. *urvarâo* (n. plur. de *urvara*, plante).

âo s'amincit en *a* à quelques nominatifs pluriels de noms masculins en *a*.

Un enclitique adjoint au mot qui a perdu le *s* final fait reparaître celui-ci. Ex. *kaçna* (et non *kô*); *urvarâoça* (et non *urvarâoca*). Un *e* ajouté à la fin du mot produit le même effet. Ex. *kaçethvãm*.

Les finales tendent à se durcir comme en sanscrit, ainsi *z* final devient *s*. Ex. *vares* (qui fait) de *varez*.

§ 6. *Contact des éléments des mots.*

Les mots indépendants, à part quelques cas exceptionnels, n'exercent aucune influence sur les mots qui les précèdent ou les suivent. Le contact des sons ne produit de modification qu'à l'intérieur des mots et par suite de la jonction des radicaux et affixes ou des membres constituant les mots composés.

Dans ces conditions restreintes le contact des lettres est régi par les lois suivantes.

A. *Contact des voyelles*. Deux sons semblables s'unissent et forment une longue de même espèce.

Cette longue devient souvent brève.

Ex. *upâz* de *upaaz* ; *hûkhta* de *hu ukhta* ; *aiwita* de *aiwiita*.

a suivi des autres voyelles produit le *gouna* ou la *vriddhi*, ou s'efface.

a + *i* =	*ê*, *aê*, *ôi*	Ex. *viçpê*, *nôit (nait)*.
a + *u* =	*ao*, *âu*	*mithaokhta*, *(mithaukhta)*.
a + *er* =	*ér*, *ar*	*fréreti (fraereti)*.
a + *aê* =	*ái*, *ôi*	*âiti (a aêiti, âiiti)*.
â + *i* =	*ái*	*áidhi (â idhi)*.
ao + *a* =	*âu*, *éu*	*géus (gaoas, gavas)?*

Parfois l'hiatus subsiste et la contraction ne se fait pas. *frâ* + *âha* reste *frââha*.

i et *u* suivis d'une voyelle dissemblable restent et produisent un hiatus, ou se changent en semivoyelle.

Ex. *aiwi* + *âkhstar* = *aiwiâkhstar*.
tizhi + *arsti* = *tizhiarsti* ou *tizhyarsti*.
ahu + *ào* = *ahvâo*.
danhu + *irîc* = *danhuiric*.

yu, *vi*, dans les mêmes conditions, deviennent *iv*, *uy*.

Ex. *manyu* + *áo* = *mainivâo*.

Un *y* euphonique est parfois inséré entre deux voyelles en contact.

Ex. *uruyâpa* de *uru âpa* (aux larges eaux).
âmruyè de *âmruê* ; 1e pers. ind. pr. moy. de *âmru*.
âyapta de *âapta* (don).

Des exemples de ce genre et la comparaison des formes sanscrites semblables (Ex. *adâyi*) montrent que l'on a contesté à tort l'existence de ce *y*.

Parfois aussi c'est une sifflante *ç*, *sh*, *s*, *zh* ou *z*, qui est insérée entre les membres d'un mot composé.

Ex. *aiwzhdâna* de *âpdâna*.
aiwishâc de *aiwi hac*.
bâzusaojañh de *bâzuaojañh*.

Toutefois cette insertion n'est souvent qu'apparente et ne fait que rendre à un mot sa forme primitive.

Ex. *fraçtan* de *fra tan* (primitif *stan*).
ratusmar de *ratu mar* (» *smar*).

Il en est de même de *m* dans *geremb* p. *gerew* (cfr. scr. *grambh).*

D'autres insertions sont encore inexpliquées; telles sont celles de *f* dans *varefshva* (loc. plur. de *vara),* de *r* dans *tarshvâo* qui semble venir de *tash*, former, créer, etc.

B. *Contact des consonnes. — a) Consonnes semblables.* L'une des deux tombe parfois. C'est surtout le cas des labiales devant les *b* des flexions. Ex. *uzûithya* p. *uzzû.* — Cependant beaucoup d'exemples que l'on cite, sont plus que douteux. Ainsi *awara* est déjà *abhara* en sanscrit; dans *hamaêsta* le préfixe est probablement *ha*, etc.

b) Consonnes dissemblables. 1. La règle générale est l'adaptation des consonnes mises en contact. Ex. *gaf* + *da* donnent *gabda; uç* + *bâzu* donnent *uzbâzu.* Cependant les exemples du contraire se rencontrent en grand nombre.

Ainsi l'on trouve des dures en contact avec des molles, des simples avec des aspirées, des aspirées dures adjointes à des simples molles, etc. Ex. *ukhdha, ukhta; dh* spécialement souffre avant elle les aspirées dures.

2. Les palatales finales se changent en gutturales devant une autre consonne; *z* devient gutturale (= *j, g)* ou sifflante (= *s, ç*) selon la nature de la racine, comme le *j* sanscrit.

Ex. *baz* fait *bakhta; yaz* fait *yaçna, yasta.*

3. Le contact de certaines lettres amène l'aspiration des consonnes qui viennent à les précéder. Ce sont en général les nasales *n, m;* la semivoyelle *r* et les sifflantes *ç, s, sh, zh.* La labiale molle aspirée est ici *w. T, dh* produisent le même effet sur les gutturales; sur les palatales et *z* transformées en gutturales.

Les consonnes qui se trouvent entre deux voyelles reçoivent généralement l'aspiration; il en est de même si la voyelle suivante est devenue semi voyelle (*y, w*).

tap + *na*	= *tafna*	*vid* + *vâo*	= *vidhvâo*
tak + *ma*	= *takhma*	*rat* + *wô*	= *rathwô*
vaêd + *ya*	= *vaêthya*	*yuj* + *ta*	= *yukhta*
ug + *ra*	= *ughra*	*vâc* + *s*	= *vâkhs*

vac + *dhana* = *vaghdhana* (1) *vac* + *shya* = *vakhshya* (1).

(1) Dans ces deux exemples il y a double effet d'aspiration.

r peut produire même l'aspiration de la consonne suivante. Ex. *meregha* oiseau.

4. Les nasales devant les consonnes des trois premières classes deviennent *ñ;* parfois même devant *b.*

Ex. *vañta = vam + ta; berezeñbya (berezeñt — berezen + bya).*

5. *v* après *th* devient *w.* Ex. *ratus;* gen. *rathwó.*

z devant *n* devient *gh, zh, sh* ou *ç.* Ex. *zan* fait *ghna; yaz, yaçna.*

ç » *n* » *s* ou *sh.* Ex. *ashnaoiti* de *aç.*

th, d, z, devant *m* deviennent *ç.* Ex. *barez-bareçman ; dadh-daçma.*

6. De deux dentales qui se suivent la première devient sifflante et quelquefois tombe.

Devant *t* elles deviennent *ç* Ex. *bad + ta = baçta.*

Devant *d* » *z* ou *zh dad* ou *dadh + di = dazdi.*

ç après *r* devient *s.* *pareç, parsta.*

ç, s devant *d* ou *b* deviennent *zh.* Ex. *duzh daêna* (p. *dus. d.*)

z, s » *y, v* » *zh.* » *duzh vacô* (*dus. v.*)

z » *n* devient *sh* et *ç* et même *zh* au commencement des mots. Ex. *zhnu, açnô* (de *azan*), *bereshnu* de *berez*).

s final tombé reparaît devant une enclitique.

s final et son remplaçant *h* précédés de *a,* ainsi que *ñh,* en tout cas, se changent en *ç* devant *i* ou *n, p, ç.* On trouve aussi *ç* p. *s* après *i, u* etc. Il en est de même des autres sifflantes finales. Ex. *fraçaçti* de *fraçañh.*

h devant *y* devient *q.* Ex. *manaqya.* p. *manahya.*

sh devient *s* devant *k, kh c, sh, ç, h, q.*

Les sifflantes dures s'amolissent devant les molles et devant *y, v.* Ex. *dus* donne *duzhdâo. duzhjyaiti. duzhvarêna, duzhyêsti* etc. *fras (frâs)* donne *frazhdâ* ou *frazdâ.*

sh et même parfois *ç* deviennent *zh* entre voyelles. Ex. *duzhâpa, vizhibyô* (de *viç*).

ç, s avec *j* ou son représentant *z* forment *zj, uzjen* p. *uçzan.*

çs final devient *s* : *çpaç + s = çpas.*

7. De deux lettres semblables l'une est souvent supprimée. *uççnâ* devient *uçnâ ; bunna* (de *budna*) — *buna.*

t et *d + ç, s* donnent *ç.* Ex. *dad + sva = daçva, mit + çvâna = miçvâna.*

c, *z* + *sy* forment *sh*. *didareshata* p. *didareçsyata* ou (*didareçsata*).

sh + *s* forment *s*.

En bien des cas les changements ne font que ramener la consonne primitive, souvent avec l'aspiration produite par l'initiale du suffixe.

Ex. *tiz* (rac. *tig*) donne *tighra*.
jan (r. *ghan*) » *ghna*.
zan (r. *jan*, *gan*) » *uzjan*.

s se transforme en *sh* (comme en sanscrit, mais pas régulièrement) après *i*, *u*, *r*, *ô*, *ê*.

§ 7. *Suppression de syllabes.*

Deux syllabes semblables se rencontrant, l'une des deux tombe. Ex. *dâtemô* p. *dâtatemô*, de *dâtatamô*.

Ou elles se contractent. Ex. *vâuraya* p. *vâvaraya*.

§ 8. *Adoucissement et interversion.*

On remarque dans beaucoup de mots une tendance, probablement dialectique, à adoucir les sons. Il en est surtout ainsi dans les gâthâs.

Ex. *ghzh* pour *khsh*; *ghzhar*, couler.
khdh p. *kht*; *ukhdha*, parole..
vîzhvañc p. *vîçvañc*.
vara p. *bara*.
azdébis p. *açtébis*, *açtabis* (instr. de *açtan*, corps).

Par suite les sons complexes tendent à s'intervertir pour faciliter la prononciation.

Les sifflantes suivant une gutturale ou une palatale prennent la première place.

khsh et *sh* (qui les représente) deviennent *sk*, *çk*.

Ex. *ski* = *shi*, *khshi* habiter.
uski = *ushi* intelligence
çaoskyant = *çaoshyant* de *çaocsyant?*

vr devient *urv*; *urvâta* = *vrâta*.

ñhu devient *ñuh*. Ex. *vañuhi* p. *vañhvi*, *vazañuha* p. *vazañhva* (2e pers. s. impér. moy.).

yān (iân) p. *înâ*.

§ 9. *Finale des mots.*

Ne sont tolérées à la fin des mots que les lettres *t*, *n*, *m*. *s*, *ç*, les groupes *çt*, *st*, *khs*, *fs*, *rs* et *r* suivi de *e*.

aipitbaoghe et *zinake* semblent être des erreurs de copistes *(e* p. *ô)*.

On trouve déjà dans l'Avesta une tendance à rapprocher *n* de *r* comme en pehlvi. *an* s'échange avec *ar* à la fin de certains mots. Ex. *karshvān* et *karshvare*.

On trouve la rac. *qan* p. *qar*, briller? etc.

ants, finale du nominatif en *ant*. devient *ãç*, *aç*, *ão*, etc. Voyez plus loin.

TABLEAU COMPARATIF

DES

PRINCIPALES MODIFICATIONS QUE SUBISSENT LES CONSONNES ORIGINAIRES DANS LA FORMATION DES MOTS SANSCRITS ET ZENDS.

GUTTURALES.

ORIG.	SS.	Z.
K	K	K
	K	Kh
	C	C
	Ç	Ç
	P	P

ORIG.	SS.	Z.
G	G	G Gh
	G, J	J
	J	Z, Zh (dt *n*)
Gh	Gh	G
	H	J
		Z, Zh.

DENTALES.

T	T	T, Th, Dh
		T
		•

D	D	D, Dh, Th
Dh	Dh	D, Th

LABIALES.

OR.	SS.	Z.	OR.	SS.	Z.
P	— P	P, Ph F	Bh	— Bh	B
B	— B	B			W, V.

SEMIVOYELLES.

Y	Y	Y	L	L, R	R
R	R	R	V	V	V, W
		hR devant K. P.			B après D, T.

SIFFLANTES.

S	S	S	S	S	H initial. d^{t} vocale et *m*.
	Sh	Sh			
	S	Ç d^{t} T, N, C, K.			Q d^{t} y

NASALES.

M	M	M *ñ*	N	*n*, *ṅ* etc. *n*, *ñ*, *ń*, *ñ*.

GROUPES.

Sv	Sv	Q	KS	KSh	Sh
SK	Ch	Ç, SK	Dv init.	D	B

§ II. — Relations phonétiques du sanscrit et du zend.

VOYELLES.

Sanscrit.	zend.	
a	= *e*, *é*, *ó*	[azem = aham ; vôhu (1) = vasu ; daêvôdatô = dêvad.
â	= *aô*. *ê*	[âonha = âsa.
as final	= *ó*. qqf^{s} *ê*	[barento = bârantas (as reste devant c). [manébis = manôbis pour manasbis.
u	= *ou*	[uru = vouru.

(1) Il y a dans ce mot un fait d'épenthèse imparfaite (Cfr. *dâmôhu*, *môghu*). Voy. note finale.

é	= *aé* ou *ôi*	[aêtê = êtê ; tôi = tê.
ô	= *é*, *ao* ou *êu*	[(devant t, s final) paçéus (gén.) = paçôs ; yê = yô.
ya fin.	= *é*	açpahê = açvasya.
an	*aô*	suffixe maô = mant.
r	ehr, are, ere	[pereç = p*r*ch ; ehr devant k, p. vehrka = v*r*ka.

Consonnes.

Sanscrit.		Zend.	
k	=	*k* et *kh*	khan = kan.
kh		*kh* et *k*	
t		*th*	devant *r*, *s*, *n*, *v*, et entre deux voyelles.
p		*ph*, *f*	
g		*g*, *gh*, *j*	gâus. ghanâ (femme) = ganâ. jaç = gacch.
d		*dh* et (*th*)	surtout entre deux voyelles. yêidhi = yadi. vithus = vidus.
th qqfois		*ç* (?)	raça = ratha.
gh		*g*	garema = gharma.
dh		*d*, *th*	dadâ, dathâ = dadhâ.
bh		*b* (qqf^{s} w, v)	bara = bhara ; aiwi = abhi.
j		*z*. *zh*	jan = zan. *zh* devant *n*, zhnu = janu.
h		*z*, *ç*, *zh*	azem = aham. maças = maha. azhis = ahis.
s		*ç*	surtout devant *c*, *t*. *n*. açti = asti.
»		*h* ou tombe.	hwa = sva ; ahmi = asmi. mahi = smahi (*s* initial devant *m*).
»		*q*'	devant *y* : nemaqyâmi = namasyâmi.
sh, *s*, *ç*		*zh*	vizhwa = viçva ; darezhnanti = dhrshnvanti.
sv		*hv*, *q*	hva, qa = sva ; qafna = svapna.
çv		*çp*	açpô = açva ; viçpô = viçva.
d*v*		*b* ou *v*	bityo = dvitiya [cf. bis, dvis]. vaya = dvâya.
hv		*zb*	zbayêmi = hvayâmi.
rt		*sh* (1)	mashya = martya (homme) ; asha = rta (le droit).
cch		*ç*	yaça = gaccha.
ksh		*khsh*, *sh*.	shama = kshama.

(1) Peut être *rsh*, puis *sh*.

LIVRE II.

FORMATION DES MOTS.

—

CHAPITRE I.

NOTIONS GÉNÉRALES.

—

Les mots de l'Avesta comme tous ceux des langues indo-européennes se divisent en simples et composés et les premiers sont primitifs ou dérivés.

Le mots simples se composent de racines, attributives ou pronominales, de radicaux, de formes de flexion et d'affixes, préfixes ou suffixes. Les racines attributives servent à former les noms et verbes ; les racines démonstratives forment les pronoms, les mots invariables ou particules et les affixes. — Nous ne nous occupons ici que des noms ; des pronoms et des verbes il sera traité plus loin.

Quelques mots semblent formés de la racine nue, Ex. *tu*, *dares*. La presque totalité comprend une racine et une forme de flexion. Ex. *âfs, vâkhs*, ou un radical et une forme de flexion, Ex. *açpê*, *tanus*. — Les noms neutres non terminés par *a*, au nominatif-accusatif du singulier et beaucoup de noms masculins et féminins. au nominatif du même nombre, ont le radical pur et simple. Ex. *ahu*, *nairi*, *manô*, *daêna* etc., quelques-uns l'ont redoublé, Ex. *pâpa* (de *pâ)* protecteur. Les mots primitifs se forment par l'adjonction d'un suffixe dit primaire ou de formation, constituant un radical. Ex. *vâkh-s*, *vac-ô ; tan u-s*, *tan-u-m*. Les mots dérivés sont formés des mots simples par l'adjonction d'un suffixe, dit *secondaire* ou de *dérivation*. Dans l'un comme dans l'autre genre la voyelle de la racine est parfois allongée ou amplifiée par le *gouna*.

CHAPITRE I.

DÉRIVATION.

§ 1. *Suffixes de formation.*

Ces suffixes sont simples ou composés. Ex. *a*, *ka*, *ta*, *na*, *ya* suffixes simples ; *aka*, *tana*, *tya*, suffixes composés.

Les principaux suffixes de formation sont :

Suffixes simples.

a : ama, kara.
añh (*as*, *ô* abstraits) manañh, tarô, ravañh. datif *añhê* (infinitif).
an : urvan, âçan.
añc (direction) vîzvanc.
ar (agent) bâshar.
arc (acte) avare, yâre.
i (s. adj.), azhi, ashi. zairi.
in : tacin.
is : (abstraits) çtairis.
u (s. adj.) ishu, erezu.
ud : ishud.
us : vafus.
âo (âs), dâo, zyâo.
ka (s. adj.), çûka.
ta (part. nom), irikhta, zaçta, usta.
tar(*ta*, *dar*), pâtar, bereta, dughdar
ti, iti, jîti, paiti.
tu, (agent, moyen). ratu, khratu.
tra, (id. instrument) : urviçtra.
tha (abstraits et adj.) gâtha, fritha.
da (de *ta*), mîzhda.
dha (adv.), avadha.
dhi (fem. abstr. etc.) haredhi.
dhra (=*tra*, *dra*), yaokhdhra.
na (abst. adj. part.) karana. perena.
nañh (abstr. etc.), qarenanh.
ni, *nu* (id.), raokhshni, tafnu.
ma (s. adj.), aêçma. garema.
mañt. (») garamant.
man (n.), daêman (q. q. mascul.).
mi (s. adj.). bûmi.
ya (s. adj.), frya, airya.
» (gérond. et part. fut.), paitiriçya, daoya.
yu (s. adj.). mainyu, tâyu.
ra (s. adj.). vazra, çûra.
ri (id.), tighri.
va (id.) : zaurva, haurva.
van (»), adhvan, içvan.
vañt, m. et adj. : aurvant
vara, *vare* : mithwara, uruthware.

thi, *thu* (abstraits), cithi, hithu.
thra, *thri* (instr. abst.) mą̃thra, erethri.
thwa (abst. part.) vą̃thwa ; ją̃thwâ.
thwan, *thware* (acte etc.), kerethwan.
vâonh, nom. vâo, cas faibles, ush. Ex. erezvâo, cikithvâo (part. pf.).
sha, *shi*, (sa. si) : drafsha, tevîshi.
ha : dâonha.
hi : dâhi

Suffixes composés.

(*an*) *ainis* : hidhainis.
ainya : duzhainya.
airya : takhairya.
aka (*ake*) agent : nivayaka.
ata, (qualité) : erezata.
atha (acte) varatha.
ana (moyen, adj.) carana. zayana.
anya (id.) part. néc.) : merencanya.
amana, *amna*, *emna*, (part.) baremna.
aya (s. adj.) : nâvaya.
ara, thanvara.
ari, adj., vadhari.
âna (acte, agent, partic.) ghnâna, avaghnâna.
thana (acte) skyaothana ou thna.
thwañt (part.) vî berethwañt.
tya (part.) upamîtya.
tra (acte), dą̃çtra.
dya (infinitif), dazdyâi.
nya, dafshnya.
mana, *mâna* (instr.) daêmâna.
maini : çparmaini.
rya (ag. adj.) : vadhrya.
vana : âçtravana.
vara, *vare*, mithwara, uruthware.

Il en est, en outre, une foule d'autres d'un usage très rare qu'il suffit d'indiquer. Ce sont :

akha	uthar	thman
atañh	ûra	thya
adhan	zu	thyu
ahva	tan	thwanh
ima	tin	mu
ira	thri	mya
iva	thrya	yâs
iç, iça	than	sha etc.
îra	thma	

Enfin quelques suffixes sont formés par l'adjonction d'un *a* à un suffixe simple pour ramener celui-ci à la déclinaison des noms en *a*.

Ex. *urvañta* (urvant), *havapaŋha* (havapanh), *nara* (nar), *âçtravana* (âçtravan) etc.

§ 2. *Suffixes de dérivation.*

Ces suffixes s'ajoutent à un mot contenant déjà un suffixe primaire lequel se conserve intact ou se modifie selon les règles d'euphonie, ou même parfois disparaît complètement. Ex. pr. *raocaŋh*, sec. *raocañha*; (suf. *a*) *raocahina* (suf. *ina*); *aojañh-aojista*. Le mot primaire reçoit parfois le gouna dans sa racine ou dans sa finale si celle-ci est vocalique. Ex. *açna*. *âçna*; *daŋhu* + *a* = *daŋhava*; mais *aŋhu* fait *aŋhva*.

Les suffixes de dérivation sont à peu près les mêmes que ceux de formation. Il suffira d'indiquer ceux qui n'appartiennent qu'à la seconde catégorie.

ana et *âna* (patronymiques) *vivaŋhana* de *vivaŋhâo*.
aêna (ayana) adj., dérivés de subst. *zaranaêna*, d'or.
aona (avana), *marshaona*.
ayana (lieu etc.), *gâvayana*.
âni (adj. dérivé), *ahurâni*.
ista (superlatif), *mazista*.
ca (dérivé de *ka*), *zairica*.
tara, (adj. de situation et comparatif) *vitara*, *aojâçtara*.
tât : (abstraits) *haurvatât*.
tema (superlatif) *aojâçtema*.
tô (*tas*) (adverbial) *aiwitô*.
dhya?
ya (adj. rapport à un objet).
yâo (*yâs*) (comparatif) *aojyâo*.
sa (*sha* devant *u*, *i*) *pourusha*.
si (*shi*
hu, *hya* (*su*, *sya*) *cravaŋhu* de *çrava*, *çrva*.

CHAPITRE III.

MOTS COMPOSÉS.

La composition des mots dans l'avesta suit à peu près les mêmes règles que celle du sanscrit védique.

On y distingue la composition verbale et la composition nominale.

§ 1. *Composition verbale.*

Les composés verbaux ont, en général, un verbe pour second élément, un préfixe adverbial ou un nom en forme le premier membre.

A. Les préfixes qui servent à la composition verbale sont :

aiti, au dessus, au delà *(ati)*.
aipi, vers, sur. (*api*, ἐπὶ).
aibi, *(aiwi)*, contre, sur (*abhi*).
antare, entre (*antar*).
anu, à la suite, le long (ἀνά).
apa, en s'écartant (*apa*, ἀπὸ).
ava, vers, en s'éloignant.
avi, vers.
â, vers, jusqu'à (*â*).
upa, sur vers, jusqu'à (*upa*).
uç, en haut *(ut)*.
ni, *nis*, en bas *(ni, nîr)*.
paiti, vers, contre *(prati*, ποτί),
pairi, autour *(pari*, παρὶ).
para, en avant, au delà *(para*, παρὰ)
fra, *(frô)*, en avant *(pra*, *pro)*.
vi, *(vis)*, loin de *(vi*, *ve)*.
vit, " *(vitbuyê)*.
hãm, copulatif *(sam* ἁμὰ).

B. Le verbe qui entre le plus fréquemment en composition avec un nom est le verbe ou la racine *dâ*, *dath*. Ex. *yaozhdâ* ou *yaozhdath*, mettre en bien, en heureux état, purifier ; *kraozhdâ*, durcir, etc. (Cp. latin : *calefacere*).

§ 2. *Composition nominale,*

Les composés nominaux sont des substantifs ou des adjectifs; ils comptent généralement deux termes ; parfois trois. Le dernier terme

est un nom, substantif ou adjectif, un partieipe ou un verbe sous forme de raeine simple; quelquefois celle-ei prend la suffixe *t* eomme en sanserit. Ex. *humanô*, bonne pensée; *viçpôverezya*, propre à tout faire; *hubereta*, bien offert; *yavaêji*, toujours vivant; *khratugût*, à l'intelligence développée. Les premiers termes peuvent être en outre des pronoms ou des particules indéelinables. Ex. *hvavâçtra*, qui a son vêtement propre; *duzhdâo*, qui crée le mal.

On eompte dans l'avesta des eomposés proprement dits ou relatifs, des eomposés copulatifs et des numéraux. Les premiers se subdivisent en attributifs, déterminatifs et possessifs.

I. *Composés attributifs.*

Les eomposés attributifs forment des désignations nominales ou des qualificatifs; l'un des membres des eomposés exprime une manière d'être, une qualité de l'autre. Ex. *açpôdênu*, eheval femelle; *ayôkhshuçta*, airain fondu; *arshukhadha*, parole vraie; *daregôjyâiti*, longue vie; *hukhshathra*, bon maître; *kunâiri*, mauvaise femme.

Beaueoup de eomposés attributifs ne se rencontrent quedans les possessifs et en forment la base. Ex. *pasiryôtkaêsha*, qui a la première doetrine; *pourunara*, qui a des hommes nombreux.

II. *Composés déterminatifs.*

Les déterminatifs sont formés de l'élément dont l'un restreint à certaines limites l'aetion ou la manière d'être désignée par l'autre.

Duraêçrùta, renommé au loin; *dareghôyasta*, honoré longtemps; *tusnishad*. assis en repos; *afrya*, non ami; *amara*, immortel: *vaçeyâiti*, l'allée à volonté,

Les eomposés de dépendance admettent tous les cas objectifs dans le terme dépendant. Celui-ei présente tantôt le radical pur, tantôt la forme casuelle pleine. Le radieal a parfois la finale allongée.

Ex. *a*) *urvaróçtraya*, abattis d'arbre (génitif).
urvaróbaêshaza, traitement par des végétaux (instr.).
maêghôkara, qui produit la pluie (aee.).
arezôshûta, allé au eombat (loe.).
ãzôbuj, qui délivre de l'angoisse (abl.).

b) airimèaŋhad, assis dans un lieu désert.
açnaêraêshô, blessant à proximité.
ahûmmereñc, faisant périr le monde.
c) açpâyaodha (pour *açpô*), combattant à cheval.

Le terme principal peut être un participe actif et celui-ci peut occuper la première place. Ex. *barôzaothra*, qui apporte des *zaothras*, *tacatap*, qui fait couler l'eau.

III. *Composés possessifs.*

Les composés possessifs indiquent que les êtres auxquels ils se rapportent possèdent la qualité ou l'objet désignés par le mot entier. Ils sont formés d'un composé et d'une finale indiquant la possession. Cette finale se confond souvent avec celle du radical du mot fondamental. Les autres genres de composés en général peuvent remplir le rôle de ce dernier.

Ex. *âçuaçpa*, aux chevaux rapides (de *açuaçpa*, attributif).
afscithra. qui a le germe des eaux (*afscithra*, dépendance).
aêçmôzaçta, qui a du bois à brûler dans la main (id.).

IV.

On pourrait encore distinguer les composés relatifs qui expriment, au moyen d'une préposition, un rapport d'état ou d'action existant entre le sujet et le second terme du composé.

Ex. *upâpa*, qui est sous l'eau.
tarôyâra. qui dure une année (litt. qui va à travers une année).
paitiâpa, qui va contre l'eau.

V. *Copulatifs.*

Ils sont formés de deux termes unis; le composé est au duel. Ex. *paçavîra*, troupeaux et hommes.

VI. *Numéraux.*

Ils sont composés d'un nom de nombre et d'un substantif. Ex. *biayara*, deux jours; *byâre,* deux ans; *daçagâya*, dix pas.

Ils sont tous au pluriel neutre excepté ceux formés de *akhsti*, rameau et *haptôiriñga*, les sept étoiles de l'ourse; les premiers sont du féminin, le dernier du masculin. Cependant il n'est pas certain que tous ceux en *a* (*em*) soient du neutre.

Remarques.

A. Dans la formation des composés la finale des premiers composants subit souvent une altération.

Les noms masculins et neutres en *a*, les noms en *aŋh* et en *an* et parfois aussi les féminins en *a* changent ces finales en *ô* (*ŋh* et *n* tombent comme dans les finales).

Les voyelles sont parfois allongées. Ex. *hathrânivaiti* de *hathra; vohûkereti* de *vohu; añt* devient *at*. Ex. *arenat caêshat*.

Parfois une sifflante est intercalée entre les deux termes ou peut-être la forme du nominatif est employée pour le premier. Ex. *awzhdâta*, placé dans l'eau.

B. On peut aussi en zend, comme dans les védas, unir étroitement deux ou plusieurs termes en donnant à tous la flexion du duel ou du pluriel, selon les cas. Ex. *açpavîraca*, *utayuiti tevîshî*.

Au visp. II. 1-12, 35 les noms des sept vashwars sont tous au pluriel. *arezahêibyô*, *çavahêibyô*, etc.

C. Les composés avestiques peuvent avoir plus de deux termes et dans ce cas deux des composants peuvent former un composé spécial. Ex. *hugûshayatukhdha* (qui entend bien les paroles) formé de *ukhdha* et du déterminatif *hugûshayat; avacôurvaiti*, la non communauté de prières, *a* nie ici le composé *vacôurvaiti*, concordance, communauté de prières. *Frâdatvicpâmhujyaiti* est formé de *frâdat* (comp. verbal) et du double composé attributif *vicpâmhujyaiti*, la vie heureuse sous tout rapport. Dans *framennarôvîra* le premier nombre est un copulatif, *narôvîra*, les hommes et les guerriers.

D. La langue de l'avesta admet dans les mots composés une plus grande indépendance des termes composants qu'aucune autre langue indo-européenne.

Ou a vu plus haut des cas où le premier terme conserve sa forme de

flexion (*ahûmmerenc*, etc.). Dans d'autres l'un des termes conserve cette forme alors qu'un autre terme mis en apposition perd son indépendance. Ex. *nairyãm hãmvaretivant* est formé comme si la suffixe *vant* était un participe présent signifiant possédant. *hamvareti* lui est uni comme composant et *nairyãm* est traité comme mot indépendant. *vîçpemmãthra* est composé de même ; le suffixe possessif *a* remplace le participe et régit *vîçpem mãthrem* ; c'est celui qui possède toute la loi.

Lorsqu'un nom propre est formé de deux termes, ceux-ci sont traités tantôt comme éléments d'un mot composé, tantôt comme indépendant. Ex. *vohumanôrâta*, don de *vôhumanô*.

De *nairyôçaŋha* on trouve *nairyôçaŋhahê* et *nairyêhê çaŋhahê*, etc.

LIVRE III.

DES FLEXIONS.

Les mots zends comme ceux de toutes les langues indo-européennes sont composés de racines, de radicaux et d'affixes. Le zend, comme toutes les langues sœurs, exprime les principaux rapports des mots et des idées au moyen de suffixes ajoutés aux racines et aux radicaux avec une transformation plus ou moins grande de ces deux éléments des mots. Ces flexions forment deux catégories distinctes selon qu'il s'agit de noms (substantifs, adjectifs ou pronoms) ou de verbes.

Section I.

FLEXION DES NOMS.

CHAPITRE I.

DES NOMS SUBSTANTIFS.

§ 1. *Genre, nombre et cas.*

Le zend a les trois genres : masculin, feminin et neutre.

Quelques mots désignant des êtres humains ou des animaux ont une forme spéciale indiquant le sexe.

Pour les autres les voyelles longues finales *â*, *î*. *û* servaient spécialement, à l'origine, à noter le féminin. Avec l'altération de la langue

ces voyelles sont devenues brèves et les genres ne se distinguent plus par la forme extérieure. Cependant le *a* final ne devient pas *ô* si ce n'est dans quelques composés.

Le neutre a pour caractéristique aux cas directs des thèmes en voyelles, *em* (p. *am*) dans les radicaux en *a*; *i* et *u* brefs dans ceux en *i* ou en *u*.

Les termes abstraits en *i*, *ti* sont généralement du féminin, ceux en *aŋh*, du neutre.

L'avesta a les 3 nombres : singulier, pluriel et duel.

Le duel dans les noms s'emploie pour désigner les objets qui existent en double ou couple, comme les membres du corps; ou après le nom de nombre deux : *dva*, *uva*, *uyê*, etc. Quelquefois aussi pour désigner deux espèces opposées sur lesquelles on veut appeler l'attention : *mainyû*, les deux esprits, le bon et le mauvais.

On y trouve 8 cas (comme en sanscrit) : nominatif, vocatif, accusatif, génitif, datif, ablatif, instrumental et locatif. Les six premiers ont à peu près la même valeur que les cas latins semblables; l'instrumental désigne la concomitance, le moyen, la cause; et le locatif, le lieu dans lequel, l'objet près duquel s'accomplit un acte ou vers lequel il tend. On trouvera plus loin quelques détails.

§ 2. *Flexions.*

Il n'y a en général pour chaque cas qu'un seul suffixe originaire, exprimant les rapports en relation avec les nombres; mais la combinaison de ces chiffres avec les diverses finales des radicaux produit des formes souvent très-différentes pour un même cas. En outre les formes primitives ayant subi de nombreuses altérations, les flexions zendes ont des formes assez compliquées.

Il y a lieu, en conséquence, de distinguer plusieurs déclinaisons qui se différencient par la finale des radicaux attribués à chacune d'elles.

Justi compte 12 déclinaisons, mais dans ce grand nombre il en est plusieurs qui rentrent parfaitement dans celle des radicaux en consonnes et qui ne présentent d'autres particularités que des modifications conformes aux lois générales ci-dessus exposées. Il semble mieux

de n'en compter que 6 comme en sanscrit et de commencer par la 12e celle des radicaux finissant par une consonne, parce que c'est elle qui a conservé le mieux les formes originaires; celles-ci sont données entre les parenthèses. Le nominatif-accusatif neutre sing. n'a pas de suffixe.

Voici ces formes distribuées par cas et nombre :

	Sing.	Plur. m.	Plur. fém.	Plur. n.	Duel.
Nom.	*s*	*ô (as)*		*a*	*âo, â, a (àu) i.*
Acc.	*em (am)*	*ô (as)*		*a*	» »
Gén.	*ô (as), hê (sya)*	*ãm. (âm)*			*aos, âo, (ós)*
Dat.	*ê (ai)*	*byó (byas, bhyas)*			*bya, byãm, (bhyâm)*
Abl.	*at, t*	»		»	»
Instr.	*a* (p. *â*)	*bis (bhis)*			»
Loc.	*ya, i*	*shva, hva, shu*			*âo, ô*

âo du génitif-locatif. duel dérive de *ós* (*ás*) et fait *âoç* devant *c*. Quelquefois un *y* de liaison s'introduit, v. *anhuyaos*.

Particularités. 1° Les radicaux masculins et neutres en *a* ont *ahê* = (*asya*) au génitif du singulier. Au pluriel, les masculins ont *âonhô* (*ásas*) au nominatif et *ãn*, *ãns* à l'accusatif; les féminins ont *áo* (*ás*) à ces deux cas, et les neutres *â*, *a* (p. *âni?*)

2. Les radicaux en *i*, *u* gounifient ces voyelles en plusieurs cas. Ex. singulier, gén. *avó;* dat. *avê*, abl. *aot*.

3. Les radicaux féminins, primitivement en *â*, *î*, *û* ont aux cas obliques du singulier, des formes spéciales, comme en sanscrit. Ce sont *âo*, (*ás*) pour le génitif; *ái* pour le datif: *à*, *a* pour le locatif. Ceux en *â* prennent un *y* après le radical pour empêcher la confusion; *i* final devient *y;* ceux en *î* primitif devenu *i*, n'ont point *s* au nominatif du singulier.

4° Les neutres en *u*. *i* ont au nominatif accusatif du pluriel *va, ya* (*a*) et *û*. *î*. — On trouve encore des traces d'une forme en *i* à ces cas du neutre. Ex. *nâméni* de *nâman; dâmãn* p. *dâmâni*.

5° Il y a quelques thèmes de mots composés en *â* provenant des racines pures. Ex. *dâ*, *çtâ*. Ces thèmes ont à l'accusatif du singulier *ãm*, au datif *ái*, au nominatif du pluriel *âo*(*ç*). D'autres cas ont *ás*

sans flexion. Ex. *mazdâo*, gén. *mazdâo*, acc. *mazdâm*, dat. *mazdâi*. *rathaèçtâ* a au loc. du sing. *rathôiçtê* (?).

On trouve aussi des féminins en *î* : Voy. Adjectif.

6° La plupart des formes parcourent tous les degrés d'altération. Ainsi l'acc. pluriel des mots en *u* fait *avaç* (*ca*), *avô*, *ava*, *vâ*, *va*, *ûs*, *us*, au masc.-fem.; *va*, *û*, *u* au neutre,

Quelques formes ne peuvent être déterminées parce que les exemples manquent. On ne peut non plus donner des paradigmes réguliers comme dans les autres grammaires; l'avesta ne présente les formes complètes d'aucun mot.

On doit bien supposer quelques formes pour construire le paradigme-type; pour les autres il suffira de donner le nominatif en entier.

Plusieurs espèces de radicaux de la 1re déclinaison, ou déclinaison consonnantique, ont des formes pleines et abrégées. Les cas à forme pleine sont dits forts, les autres sont dits faibles ou moyens, très-faibles ou faibles selon que le radical est plus ou moins altéré. Les cas forts sont tous les nominatifs et accusatifs. Les moyens sont ceux des cas obliques dont le suffixe de flexion commence par une consonne, c'est-à-dire les datif ablatif et instrumental du pluriel et du duel et le locatif du pluriel.

Mais ces distinctions ne sont pas bien conservées dans l'avesta; l'accusatif du pluriel a souvent le thème faible, et les cas faibles ont parfois le thème fort.

1re DÉCLINAISON.

Elle comprend :

1. Les thèmes de forme commune.

Ceux-ci perdent le *s* du nominatif singulier à moins qu'ils ne soient terminées par une gutturale-palatale, une labiale ou une sifflante. Les thèmes en *is*, *us* changent *s* en *sh* devant les voyelles et en *zh* devant *b*. Ex. *çnaithis*, *çnaithisha*, *çnaithizhbya*,

2. Ceux en *aŋh* (*as*).

Ceux-ci prennent *âo*, (pour *âs*) au nominatif singulier du masculin et du féminin et *ô* (p. *as*) au même cas du neutre. Quelquefois aussi

au masculin *aŋh* redevient *ô* (p. *as*) et, par amincissement, *é* devant les consonnes.

Le nominatif du pluriel neutre allonge l'*a*, il fait *âo*, (p. *âs*) (Cp. *manas manâṅsi*).

Des formes telles que *zraya*, qui semble être le locatif singulier de *zrayañh*, sont expliquées par la chute de *hi*? N'est-ce pas plutôt une forme subsidiaire en *a*.

3. Les radicaux en *añt*.

Ceux-ci ont le double thème *ant*, *at*, mais plusieurs mots conservent le thème fort aux cas faibles. *añts* (au nominatif) devient *âç*, ou *âo* (*âs*).

añt devient *eñt*, *iñt*; et devant *b*, *añ* ou *eñ*.

at devant *ê*, *i* prend l'épenthèse (*ait*); avec *hu* il fait *açu*.

svañt originaire, devient *ŋhvañt*, *ŋhuhañt* et même *ŋhuñt*. (Justi, IIe décl.).

mazat (grand) fait *mazâoñt* aux cas forts. comme le scr. *mahat* fait *mahânt*.

4. Les radicaux en *âs* originaires.

âs devient *âo* (*âoç* devant *ca*), *âoñh* devant une voyelle; *âo* devant *b*.

Ces mots ont aussi un thème en *â*. Ex. *Mazdâo*, acc. sg. *mazdâm* et *mazdâoñhem*; dat. *mazdâi*, *mazdâoŋhê*. (Justi, 4e décl. B.)

5. Ceux en *an* originaire.

an fait au nominatif du sing. *ô*. *a*, pour le masculin; *a* pour le neutre.

yan, au masculin, devient *ya*, *yé* ou *i*.

Les mots en *an* ont les 3 thèmes *ân*, *an* et *n*, qui tous trois se rencontrent parfois aux cas faibles; (*urvan* fait aussi *urvânem*).

Le nominatif pluriel du neutre est *éni* (p. *âni*) forme pleine ou *ân*, *a* (formes altérées).

Au datif pluriel ces radicaux ont *ôibyô*, au masculin; *aibyô*, *abyô* et *ébyô* au neutre.

Au locatif ils font *ahva*, *ôhva* et *ôhu*.

van donne aux cas faibles *un* et *avan*, *aon*. Ex. *urunô* de *urvan*, *ashaonô* de *ashavan*. — *âtharvan* fait *âthaurunô*.

Les noms en *in*, même les féminins, ont *i* au nominatif singulier; Ex. *kaini* de *kainin* (p. *kainî*); et au cas moyens; Ex. *yévibyô* de *yévin* (*yavin*). Les feminins ont aussi le thème *în* : *kainînô* (Justi, 8e decl.). *yévin* fait à l'accusatif pluriel *yévinô*.

6. Les radicaux en *is*, *us*.

Ils changent *s* en *sh* devant une voyelle et en *zh* devant *b* ou l'*i* de liaison qui le sépare de *b*. Ex. *çnaithis* fait à l'instr. du duel *çnaithizhbya*; *dadus* fait *dadûzhbis* (Justi, 10e décl.).

7. Les radicaux en *tât*.

Ils ont au nominatif *tâç* p. *tâts*. Ex. *avaêtâç*; et aussi *tâos* devant *ca*. Ex. *açteñtâoçca*. Cette dernière forme prouve que *ameretàoçca* n'est pas au duel.

Devant *b*, *tât* reste : *ameretâtbya*.

Haurvatât s'écourte et fait *haurvâoç*, *haurvatâ*.

Dans *yavaêtât*, *yavaê* se sépare parfois : *yavaê ca tâitê*.

Pour la déclinaison du comparatif en *yas* et celle du participe du parfait actif, voyez plus loin (Justi, décl. 5 et 6).

—

Voici les paradigmes (1) des 5 premières espèces de radicaux :

Il est à remarquer que les formes variées, indiquées presque à chaque cas, appartiennent généralement à des mots différents ayant le même radical. Quelques mots se présentent avec deux ou plusieurs formes.

(1) Dans le premier figurent, à l'ablatif du singulier, les formes *ât*, *âat*, *âdha* de *viçât*, *apâat*, *temañhâdha*; mais elles proviennent peut-être de thèmes secondaires en *a*; *vîça* etc.

I. Forme consonnatique simple. II. Radical en *aṅh*.

SINGULIER.

		MASC.-FÉM.	N.
Nom.	*vâkh-s* (1).	*dusman-âo* (7).	*ô*.
Acc.	*vâc-em (im)*.	*dusman aṅhem* (8).	*ô*.
Gén.	— *ô*.	— *aṅhô*.	
Dat.	*viç-è*.	— *aṅhê*.	
Abl.	*viç-at* (2).	— *aṅhat*.	
Instr.	*vac-a*.	— *aṅha*.	
Loc.	*viç-i* (3).	— *ahi*.	
Voc.	—	— *ô, a*.	

PLURIEL.

Nom.	*vâc-ô* (4).	— *aṅhô*.	*âo (âoç)*.
Acc.	*id.* (4).	*id.*	*id.*
Gén.	*vac-ãm*.	— *aṅhãm*.	
Dat. } Abl. }	*vîzhibyô* (5).	— *ébyô*.	
Instr.	— *ibis*.	— *ébis*.	
Loc.	— *shva hva* (6).	— *ahva* (9).	
Voc.	*âp-ô*.		

DUEL.

N. V. A.	*ameretât â*.	— *aṅha*.	*ahi*.
G. L.	*ameretât âo*.	— *aṅhâo*.	
D. Ab. I.	*ameretât bya*.	— *ébya*.	

(1) Neutre sans suffixe.
(2) Aussi *ât*, *âat*, *âdha*
(3) *âp* a *âipi*, *âipya*
(4) *vacaṅça* ; ou *a* : *vaca*.
(5) *vâghzhibyô* de *vâc*.
(6) Ou *shu*.
(7) Aussi *âoç (ca)*, *açca*.
(8) *ushaṅh* a *ushâonhem*.
(9) N. *ôhva*, *ôhu*, *ahu*.

	III. Radical *añt*,	IV. Radical *âs*.	V. Radical *an*.
		SINGULIER.	
Nom.	*vy-āç* (*ca*) (1).	*mazd-âo*.	*airyam-a* (*ô*).
Acc.	*aurv-añtem* (2).	— *âonhem*.	— *anem* (13).
Gén.	*berez-atô* (3).	— *âoñhô*.	— *anô* (14).
Dat.	*aitê* (4).	— *âoñhê*.	— *ainê* (15).
Abl.	*atat* (5).	— *âoñhat*.	(*marath*) *nat*.
Instr.	*ata* (6).	—	*airyam na* (16).
Loc.	*aiti* (7).	—	— *ni* (17).
Voc.	*at*, *ô*, *a*.	*â* (*a*, *âo*).	
		PLURIEL.	
Nom. voc	*dru-añtô* (8).	— *âoñhô*.	(*karap*) *anô* (18).
Acc.	— *añtô* (9).	— »	— *anô* (19).
Gén.	— *atām* (10)	— *âoñhām*.	(*karaf*) *nām* (20).
Dat. Abl.	— *atbyô* (11)	— *âobyô*.	(*dām*) *abyô* (21).
Instr.	— *atbis*.	— *âobis*.	— *êbis*.
Loc.	— *açu*.	— *âohu*,	(*khshap*) *ôhva* (22).
		DUEL.	
Nom. v. acc.	*añta* (12).		*airyam ana* (23).
Gén. loc.	*añtâo*		*nâo*.
Instr. Ab.	*eñbya*		

(1) ou *aç*, *ān*, *ā*, *âo*, *ô*, n. *at*.
(2) ou *eñtem*, *iñtem*. *in p. yam?*
(3) ou *añtô*, *iñtô*.
(4) ou *añtê*, *eñtê*.
(5) ou *añtat*.
(6) ou *añta*.
(7) ou *aiñti*.
(8) ou *eñtô*, *añta*.
(9) *eñtô*, *añta*, *atô*. n. *ata*.
(10) *añtām*, *eñtām*, *iñtām*.
(11) ou *añbyô*.
(12) *iñta*; n. *añti*.
(13) ou *ânem*, *ānem*, *nem*. *van* fait *unem*.
(14) ou *ânô*, *nô*.
(15) ou *ânê*, *nê*.
(16) ou *ana* (*una*).
(17) ou *âni*, *aini*.
(18) ou *ânô*, *âna*; n. *ān*.
(19) ou *ânô*, *nô* (*unô*) neutre *ān*.
(20) ou *anām*.
(21) *ôibyô*, *aibyô*. et *aoyô*.
(22) *ahva*, *ôhu*.
(23) neutre *a*; *dâma*.

2me DÉCLINAISON. THÈMES EN *a*.

SINGULIER.

	MASC. NEUT.	FÉMININ.
Nom.	*dât-ô (aç ca) dâtem* (1).	*dât-a (a, ê).*
Acc.	*dât-em* (2), id.	— *ām.*
Gén.	*vât-ahê (hya)* (3).	— *ayâo (ayâoçca, yâo).*
Dat.	*vât-âi.*	— *ayâi.*
Abl.	*vât-ât (âat, at).*	— *ayât (âat, ât, at).*
Inst.	*vât-a* (4) *(ā).*	— *aya (a).*
Loc.	*vât-ê, maidhyói*, (aussi *aya).*	— *aya.*
Voc.	*dât-a.*	— *ê, a.*

PLURIEL.

Nom.	*dât-âonhô (â,a)* N. *âo,a* (5).	*dât âo (a, ê),*
Acc.	*vât-ān (āç-ça)* (6).	»
Gén.	*vât-anām (ām).*	— *anām, (ām)* (8).
D. Abl.	*vât-aêibyó (vyó)* } *(óibyó)* }	— *âbyó, âvyó.*
Inst.	*dât-âis (aêibis, óibis).*	— *âbis.*
Loc.	*dât-aêshva (shu, âhu).*	— *âhu (âhva).*

DUEL.

N. Acc.	*vât-â (âo) ê* (7).	— *ê, (a).*
Gén.	— *ayâo (âoç ca).*	— *ayâo.*
D. Ab. I.	— *aêibya (aiwé).*	— *âbya.*
—	— *óibya.*	
Loc.	— *ayâo, ayô* (?).	

(1) N. *îm, im, ûm. um* de *yam, vam* etc.
(2) *aêm, aom, áum, îm* de *ayam, avam, yam* etc.
(3) Dans quelques mots devant *ca, cit; a* s'allonge alors.
(4) De *â (a+a)*, abrévié.
(5) Neutre : *âoç* devant *ca.*
(6) Primitif : *âns.* On trouve toutes les formes *ās, ān, âo, ā, á, éç (ca). é, a.*
(7) Neutre *a, ė.*
(8) *ghena* (femme) a aussi *ghenânām.*

	I.	II.
Sing. Nom.	*naçus, ahv, bâzâus* (1).	*paitis, paiti.*
Acc.	*naçâum, daŋhaom, ahûm, minum.*	*paitîm, urvaitim.*
Gén.	*naçâvô, gaêçâus, aŋhavas, draos, paçéus, rathwô.*	*vayô, patôis, azyâo* (f.).
Dat.	*zaŋtavê, rathwê, ahuyê, yavôi.*	*patéê, -jyôi, -khshnvaityâi* (f.).
Abl.	*aŋhaot, tanvat* (f.).	*garôit, barethryât* (f.).
Inst.	*yava, bâzva, gâtu.*	*gairi, qarethya, çraya* (f.).
Loc.	*tanvi, aŋhva (ô), aŋhô, khratâo.*	*gara, berezaŋtya.*
Voc.	*ratavô, mainyu (ô).*	*paitê, paiti.*
Plur. Nom. V.	*naçâvô, ratavô, bâzava, paçva, pourûs, pouru.*	*patayô, hakhaya, hakhyô, gairis.*
Acc.	id. id. id. *paçvô (a). pourûs, gâtus, pouru.*	*garayô, jyô, paitis, verethraghnis, paiti.*
Gén.	*paçunâm, rathwâm (aidyûnâm).*	*paitinâm, vayâm, raoghnyâm.*
Dat.	*ratubyô.*	*gairibyô (açca).*
Abl.	id. *hunûiwyô.*	id.
Inst.	*ratubis.*	*âfritibis.*
Loc.	*gâtushva, tanushu.*	*khshathrishva (shu)*, f.
Duel. N. V. Ac.	*paçu.*	*paiti, tevishî.*
Gén.	*khratavâo, ahvâo.*	—
Dat. Ab. Inst.	*paçubya, bâzuwyê.*	*ashibya.*
Loc.	*aŋhuyaos.*	—
Neutre. N. Ac. Sg. D.	*vôhu*; Pl. *vôhu*; *erezva.*	N. Ac. S. Pl. Du. *raoghni.*

(1) Thèmes : *naçus* (cadavre), *ahu* (chef), *bâzu* (bras), *daŋhu* (contrée), *minu* (*gemma*), *gaêçu*(?), *dru* (bois), *paçu* (pecus), *ratu* (chef), *zantu* (race), *yu* (durée), *tanu* (corps), *khratu* (intelligence), *mainyu* (esprit, *gâtu* (trône), *pouru* (nombreux), *vohu* (bien), *erezu* (droit). *paiti* (chef), *urvaiti* (accord), *vi* (oiseau), *azi* (?), *ji* (Rac., vivre), *khshnvaiti* (réjouissante), *gairi* (montagne), *barethri* (gestans), *qarethi* (manducation), *çri* (beauté), *berezaŋti* (élevée), *hakhi* (compagnon), *verethraghni* (victoire), *raoghni* (gras), *khshathri* (épouse), *tevishi* (prospérité), *ashi* (œuil).

III. THÈMES EN *i*, *u*, *î*.

	I. *u*.		II. *i*.	
SING.	MASC.-FÉM.	NEUTRE.	MASC.-FÉM.	NEUT.
Nom.	*us*, *u* (1)	*u*.	*is*, *i* (fém. *î*),	*i*.
Acc.	*ûm* (*âum*, *aom*, *um*).	*u*.	*îm* (*im*).	
Gén.	(*a*) *vô* (*aos*, *âus*, *éus*).		*ayô*, *ôis* (f. *ayâo*, *yaô*, *yô*).	
Dat.	*vê* (*uyê*, *avê*, *aovê*, *avôi*).		*êê*, *yâi*, *yôi* (*ayê*) (3).	
Abl.	*vat* (*aot*, *éut*) *mainyéut*.		*ôit* (f. *yât*, *aêdha*).	
Instr.	*va* (*ava*, *vô*, *ù*).		*i* (f. *ya*).	
Loc.	*vi* (qqf. *âo*, *âu*, *vô*, *va*, *avô* (2) *a*, *ô* (*gâtô*).		*ayi*, *ya*, *â*, *a* (4).	
Voc.	*u*, *ô* (*vô?*).		*ê*, *i*.	
PLUR.	M.-F.	N.		
Nom.	*vô* (*avô*, *va*, *ûs*, *us*).	*û*, *u*, *va*.	*ayô*, *aya*, *yô*. *is*, *is*.	*a* (p. *ya*) *i*.
Acc.	*avô*, *âvô*, *ava*, *vô*, *va*, *ûs*, *us*.	*û*, *u*.	» » *îs*, *is* (5)	» (*?*).
Gén.	*unâm*, *ûnâm*, *vâm*.		*inâm*, *ayâm*, *yâm*.	
D. Abl.	*ubyô*, *uiwyô*.		*ibyô*.	
Instr.	*ubîs* (*ûbis*).		*ibis*.	
Loc.	*ushva*, *ushu*.		*ishu*, *ishwa*.	
DUEL.				
N. Acc.	*û* (*u*).		*î*, *i*.	*i*.
G.	*vâo*.		*yaô*.	
D. Ab. I.	*ubya* (*uiwê*).		*ibya*.	
Loc.	*vô*, *uyâos* (*?*).		*yô*.	

(1) Fém. aussi *âus?*
(2) Fém. *a?*
(3) Dans les feminins en *î* primitifs. — Devant enclitique *ayaé*.
(4) Fém. *ya*, *aya*.
(5) Fém. aussi *yâo*, *yô*.

IV. THÈMES EN *tar*, *ar* (*tr*, r).

SINGULIER.

Nom.	*pâta* (*tô*) (1).
Acc.	— *tarem* (*târém*) (2).
Gén.	*dâthrô* (3).
Dat.	— *thrê*.
Abl.	— *thrat*.
Inst.	— *thra* (*nara*).
Loc.	— *tairi* (*nairi*).
Voc.	— *tare* (*nare*).

PLURIEL.

Nom.	— *tarô* (*tara*) (4).
Acc.	— *tarô* (*tara*).
Gén.	— *thrâm* (*narâm* (5).
D. Abl.	— *tarebyô* (6).
Inst.	— *tarebis*.
Loc.	— *tarehva*.

DUEL.

Nom.	— *thra* (— *târa*, *tara*).
Gén.	— *thrâo* (*narâo*).
D. Abl.	— *tarebya*, *nerebya*.

(1) *âtar* fait *âtars*.

(2) Les noms d'agents et *bashar* ont *ârem*.

(3) Aliter. *çâçtars*. *nafedhrô*, *çtârô*. *nar* fait gén. *nars*, *neres*. dat. *narôi*, *nairé*.

(4) Les noms d'agents ont *ârô*. *nar* fait *nerãç*. *nares*, *neréus*; *çtehr* fait *çtréus*.

(5) *çtárãm*, *çtrãm* de *çtar*.

(6) *nare* fait *nerebyô*, *nuruyô*.

Dughdhar, *naptar* font aux cas faibles *dughdhr*. *nafedhr*; *patar* prend aussi le thème *ptar*.

Vᵉ DÉCLINAISON.

RADICAUX EN DIPHTHONGUES.

Ils sont très rares : *gâo* (bœuf) est le seul dont on puisse assurer la déclinaison. Ce mot est du masculin et du féminin.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
Nom.	*gâus.*	*gavô,*	*gava*
Acc.	*gâum, gaum, gaom, gãm.*	*gavô, gâo* (1).	
Gén.	*géus, gaos* ou *gâus*	*gavãm.*	
Dat.	*gavê* ou *gavôi*	(*gaobyô*).	
Abl.	*gaot.*		
Instr.	*gava.*	*gaobis.*	
Voc.	*gaos.*		

zyâo a au nom. sing. *zyâoç* (devant *cit*), à l'acc. *zyãm.*

arezvâo, Yt. XIII, 115, doit être un nom. pour un gén.

pavâo, Yt. X. 46, est le nomin. d'un participe en *vañt* (?)

dâo, sagesse et création, a le radical en *â*; nom. sg. *dâo* (*dâs*), gén. id.

raê a au nom. du sing. *raês*; à l'acc. *raêm;* à l'instr. *raya;* au pluriel, acc. *rayô* et *raês;* gén. *rayâm.*

On remarque dans l'avesta, comme dans les inscriptions cunéiformes, une grande tendance à employer les formes de la déclinaison en *a* et à transformer à cette fin les radicaux de toute classe en y ajoutant un *a*. Ex. *hadhis*, siége, fait *hadhisha* (*ahê*).

çâçtar, souverain; gén. plur. *çâçtranãm* (thème *çâçtra).*

nemañh hommage; acc. sg. *nemem (?).*

Certains mots ont plusieurs thèmes. Quelques uns d'entre eux ont les mêmes en sanscrit. Ex. *path* et *pañtan*, *patha; pad* et *padha*; *cpân*, *cpan* et *çûn; hakhi, hakha. — khshap, khshapan*, nuit. *zyâo* et *zem*, hiver (?); *zâo* et *zem*, terre; *âp* et *ap*, eau.

(1) cp. *gâs.*

Il est enfin une quinzaine de mots en *vare* ou *are* dont la plupart ont un thème correspondant en *ān (vān)* faisant *an* devant une voyelle et *ô* devant *hu* du loc. plur.

Ex. *ayare — ayān*, jour.

uruthware — uruthwān (croissance) + *uruthwôhu*, loc. plur. (ou intestin ?).

karshware — karshvān — karshwôhu.

mithware — mithwān (couple), *mithwana*, instr. sing.

thnavare — thnavān (arc), *thnavanât*, abl. id.

D'autres ont en outre un thème en *a*.

Ex. *daçvare*, acc. *daçvarem; baêvare*, dat. *baêvarâi.*

Quelques mots semblent prendre le nominatif pour thème tant dans la déclinaison que dans la composition.

Ex. *vâc*, dat. plur. *vâghzhibyô* (nom. *vâkhs*).

Le zend a aussi des noms indéclinables. Ex. *hû*, soleil; *hama*, hiver; *mûs* (sens inconnu). Beaucoup de noms propres, de dévas spécialement, sont traités comme tels; il en est également ainsi de noms de maladies. D'autres sont employés parfois sans forme casuelle.

Ex. *vîdus*, sachant, (*yôi vîdus* Yt. X, 16).

Souvent aussi il n'y a que négligence de l'auteur ou du copiste, ou bien confusion des cas, tendance à supprimer les distinctions de formes, et autres conséquences de la corruption et de la décomposition de la langue.

§ III. *De l'emploi ordinaire des cas.*

Nominatif. L'emploi régulier du nominatif ne demande point d'explication; l'avesta semble parfois l'employer comme cas absolu, mais il est difficile de distinguer de cet usage, les cas où l'altération de la langue ou la négligence des rédacteurs a introduit le nominatif au lieu des cas normaux.

Vocatif. Ce cas est parfois remplacé par le nominatif. On le trouve quelquefois employé là où le sujet parle de lui-même.

Ex. *né Mazdâ ashâica.* Y. XXIX, 8. — *mahyâ Mazdâ ashâica*, XXXII. 9. à moi, pour moi *Mazda* et pour *Asha.*

Accusatif. L'accusatif sert à désigner 1° l'objet direct de l'acte, immédiat dans les verbes primitifs, médiat dans les causatifs.

Ex. *dadhąm açô*, j'ai créé le lieu. — *frafrâvayâmi âpem*, je fais couler l'eau.

Il en est du zend comme des autres langues; certains verbes sont considérés comme susceptibles d'avoir un objet direct alors que les verbes correspondants d'autres idiomes ne se construisent qu'avec un complément dit indirect. Ex. *man*, penser; *ashem mainimna*, pensant à la sainteté.

2° A exprimer directement ou non, seul ou avec une préposition, le terme d'un mouvement. Ex. *vaêmem paidhyêiti*, il tombe dans une fosse. Le premier cas se produit surtout lorsque le verbe a un préfixe indiquant une direction; le préfixe agit comme s'il était séparé : *maêthanem âcaraiti*, il va à la demeure.

Unis à un préfixe,certains verbes intransitifs deviennent transitifs et gouvernent l'accusatif. Ex. *tereç*, trembler, *fratereç*, redouter; *aiwiyâoñhanem aiwîyâoñh*, ceindre la ceinture.

3° A exprimer la désignation de la durée, du temps, ou de l'espace, du prix et de la valeur. Ex. *thrîs mâonhô*, pendant trois mois; *bitîm khshapanem*, la deuxième nuit.

4° A déterminer sous quel rapport une qualité est applicable à un objet. Ex. *cû açti maçô*, comment est-il quant à la grandeur; *avavaiti crayô*, égale quant à la beauté.

Un double accusatif se rencontre après les verbes qui signifient dire, enseigner, rendre, changer en *(kar, dadhâ)*, regarder comme, appeler, donner. (Ex. *hîm dâtâ thwakshô*, donnez lui un soin empressé), etc.; et lorsque le complément ne fait que répéter l'idée contenue dans le verbe. Ex. *narem qarem jan*, frapper un homme d'un coup. On dit aussi : *gerezâm gerez*, émettre une plainte, etc.

Génitif. Le génitif sert à préciser la notion indiquée par un nom et cela en déterminant le tout ou l'ensemble dont un objet fait partie. son possesseur; celui à qui il convient, la matière dont il est fait; le sens dans lequel une mesure est prise, l'objet sur lequel un agent désigné par un nom verbal exerce son action. Dans la plupart des cas il équivaut à un qualificatif.

Ex. *karana zemô*,les deux extrémités de la terre; *Mithrahê manô* l'esprit de Mithra; *yaçnô Yazatanãm*, le culte des Yazatas, celui qui leur convient; *zantâ azhôis*, le meurtrier (le tueur) du serpent; *zemô shâistem*, le plus réjouisseur de la terre; *ayañhô kehrpa*, au corps d'airain; *dva erezu niçmahê*, deux doigts de profondeur.

Comme déterminatif général il peut servir de complément au passif. Ex. *né viçtô*, trouvé par nous; *né*, cependant, peut être au datif.

Le génitif avec un verbe exprime aussi la possession, la propriété. Comme indiquant celui à qui une chose appartient, il en vient à désigner tout être à l'égard duquel une qualité existe, un acte se produit. Ici il s'échange avec le datif. Ex. *mahya, ashâica*, pour moi et Asha.

Il devient aussi expression du but, il indique pour qui une chose se fait, à qui elle se donne ou s'apporte. *âthrô aêçmem baraiti*, il apporte du bois au feu, pour le feu.

On trouve fréquemment dans l'avesta le génitif partitif employé pour indiquer le sujet ou le complément direct; et quelquefois même le complément indirect; c'est à dire qu'il fonctionne comme nominatif, comme accusatif et comme l'un ou l'autre des cas indirects.

pathãm zrvôdâtanãm jaçaiti, il arrive aux chemins créés par (ou dans) le temps; *gairinãm âçnâonti Mithrem.*

Comme partitif il s'emploie après les déterminatifs de quantité et les superlatifs. Ex. *cvat âpô*, combien d'eau; *hâtãm vahistô*, le meilleur de ceux qui existent.

Il désigne une portion d'un temps déterminé : *khshapô*, pendant la nuit.

Le génitif dans l'avesta se substitue parfois aux autres cas obliques. Le plus fréquemment c'est l'ablatif qu'il tend à remplacer, surtout dans les radicaux non terminés par *a*. Ex. *vahistât manañhô*, de l'esprit parfait. *Zarathustra manañhô pairivaênât*, Zarathustra vit par l'esprit ou en esprit (instr. ou loc.); *añhâo zemô*, dans, sur cette terre (loc.); *qahê gayêhê*, avec ton corps; *hâvôya bazvô*, du bras gauche (instr.); *upa tem nmânem baoidhyãn urvâçnyâo* (abl.inst.), qu'ils parfument cette maison avec (par) l'*urvâçni*.

On trouve des génitifs absolus, comme en grec. Ex. *amainimnahê manañhô*, l'esprit ne faisant pas attention.

Quelques verbes signifiant avoir part à, commander à, entendre, prennent le génitif comme τυγχάνειν, ἄρχειν, ἀκούειν.

Datif. Le datif sert à indiquer 1° le terme physique ou moral d'un acte, généralement exercé sur un objet direct; le but à atteindre; le terme, le but d'une existence.

Il s'emploie avec les verbes qui ont un sens analogue à:donner à quelqu'un; transmettre un objet; dire, annoncer, avoir telle disposition à l'égard de. Ex. *mraot Zarathustrâi*, il dit à Zoroastre; personne ne désire une descendance *mahrkâi*, pour la mort, pour qu'elle meure; *nemô haomâi*, hommage à Haoma; *zaota Ahurâi*, sacrificateur pour (le culte d') Ahura. *ahmâi khshnûtô*, satisfait de celui-ci. *Mithrô nô jamyât rafnañhê*, que Mithra vienne pour notre satisfaction. La plupart des datifs-infinitifs rentrent dans cette catégorie du terme-but.

2° La propriété, l'appartenance (ici il s'échange avec le génitif). *Tat açti (qarethem) jahikayâi.* C'est là la nourriture propre à une courtisane.

3° Le datif en tant qu'expression du terme ou du but s'emploie parfois comme complément d'un verbe de mouvement; le passage d'une de ces idées à l'autre étant très facile. Ex. *tat ahmâi jaçat âyaptem*, ce don lui advint. *Yêzi hãm tafnô jaçat avi tanuyê*, si une fièvre se jette sur son corps.

4° On trouve aussi le datif pour exprimer le complément d'un passif *hê varsta* fait à lui, pour : par lui (*ahmât*).

L'ablatif désigne le point de départ physique et figuré, l'origine, la cause, la matière, le point d'où se compte la distance et la différence ou comparaison. Le mot à l'ablatif est souvent accompagné d'une préposition, *haca*, *apa*, etc.

zemât ukhshyêiti, il croît de terre.

thriçata gãim haca âthrat, à trente pas du feu.

ahmât mazyô, plus grand que cela.

â avec l'ablatif indique parfois le terme. Ex. *â zañgaêibya*, jusqu'aux jambes. *vîçpem â ahmât*, jusqu'à ce (que).

Instrumental. L'instrumental sert à désigner 1° l'objet uni à un autre,soit comme complément d'un verbe ou d'un nom verbal,soit indépendant. Ex. *yùkhta vâsha*, attelé au char; *ashâ hazaosha*, ayant un bon plaisir commun avec *Asha*.

2° l'instrument, le moyen qui sert à accomplir un acte, et l'agent, le motif, la qualité qui rend un être ce qu'on le dit; la notion restreignant l'extension d'une autre. Ex. *zaya jan*, frapper d'une arme: *âyéçê yêsti*, j'honore au moyen du sacrifice. *ahê raya*, à cause de son éclat; *kehrpa çraêsta*, la plus belle de corps, selon le corps, par le corps.

L'instrumental s'emploie aussi quelquefois là où l'on attendrait le locatif; lorsqu'il s'agit d'un mouvement prolongé le long d'un objet.

On emploie ainsi surtout l'instrumental de *path*, chemin; et de *zema*, terre; ce dernier avec *paiti*.

L'instrumental remplace parfois l'ablatif avec *haca, para* et autres prépositions. Ex. *haca zañtu; haca dañhu; haca garônmâna*, hors du *garônman*.

Locatif. Le locatif sert à localiser l'état ou l'acte en indiquant soit l'endroit où se trouve ou agit le sujet, qu'il soit dedans, près ou sur; soit les êtres au milieu desquels il se tient; parfois même aussi l'endroit où se dépose l'objet, où le sujet doit venir s'établir. Ex. *zemê nidath*, déposer à terre; *nmânê jam*, venir dans une demeure; *ameretâiti ashaonô urva aêshô*, l'âme du juste tend vers l'immortalité.

Il s'emploie aussi pour la détermination du temps. Ex. *açni*, le jour.

CHAPITRE II.

DES ADJECTIFS.

1. Les adjectifs suivent la déclinaison de leur radical, et chaque genre, son type spécial.

Les féminins ont dû être à l'origine en *â* ou en *î* pour les radicaux en *a*; en *î*, pour ceux en *i* et en *û* ou *vî* pour ceux en *u*. Mais ces finales sont généralement devenues brèves. Les noms en *in* ont le féminin même, en *i* bref, au nominatif. Les noms finissant en consonne prennent *i* (avec épenthèse ordinairement) au féminin.

Ex.	*agha*	f. *agha.*	*ashavan*	f. *ashaoni* (*ashavani*).
	khrûma	» *khrûmi.*	*maêkañt*	» *maêkaiñti.*
	dahma	» *dahmi.*	*maç*	» *maçi.*
	âhûiri	» *âhûiri.*	*çraççeñt*	» *çraççiñti.*
	peretu	» *perethwi.*	*barañt*	» *bareñti.*
	druat	» *drvaiti.*	*dâtar*	» *dâthri.*

Les féminins des adjectifs en *hu* se déclinent ainsi :

Ex. *vaŋhi* f. de *vaŋhu.*

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*vanuhî (i)*	*vanuhîs.*
Acc.	*vanuhîm* (*vaŋhvim*)	*id.*
Gén.	*vaŋhuyâo*	*vanuhinãm.*
Dat.	*vaŋhuyâi*	*vanuhibyô.*
Abl.	(*berethryât*) (1).	*id.*
Loc.	*vaŋhyô* (?)	*vaŋhishu* (?) *barethrishva.*
Instr.	*vanuhya*	*vanuhibis.*

(1) Ceux en *î* primitif ont les mêmes suffixes et font à l'ablatif *yât.* Ainsi fait *berethrî.*

3. Le *neutre* des adjectifs est en *em* au nominatif du singulier dans les radicaux en *a;* en *i* et en *u* dans ceux en *i*, *u*; en *va,* pour ceux en *van* (Ex. *ashava?*); en *at* pour ceux en *añt*, en *us* pour ceux en *vãs* (participe du parfait).

Tout le reste a été indiqué plus haut.

§ 2. *Comparatifs et superlatifs.*

Le zend a deux genres de suffixes pour exprimer ces relations, comme le sanscrit et le grec.

1. Le premier est *tara* (ou *târa)* pour le comparatif (cp. *tara*, τερος).
tema pour le superlatif (*tama*, l. *timus*).

Ils s'ajoutent au thème pur, transformé selon les règles : *a* en *ô*, *añh* en *ãç; an* et *añt* en *ãç* ou *aç; at* en *aç; âos* en *âç.*

Quelquefois une voyelle ou une sifflante est introduite devant le *t* du suffixe.

Ex. *çrîra* fait *çrîrôtara.*
hubaoidhi » *hubaoidhitara.*
verethrajan fait *verethrajãçtara*, *verethrajãçtema.*
hukhshathra » *hukhshathrôtema.*
raêvat » *raêvaçtema.*
hudhâo » *hudhâçtema.*
hudhânu » *hudhânustema.*

Le thème est souvent le thème très faible.

2. Le second est, pour le comparatif, *yãs*, *yas* (nom. *yâo*).
pour le superlatif, *ista.*

Devant ces suffixes, la finale du radical disparaît.

Ex. *âçu* (rapide) *âçyâo*, *âçista* (?).
aojaŋh (fort), *aojyâo, aojista.*
bareza (élevé), *barezista.*

Parfois le radical est *gouné* devant *yâo*. Ex. *çtûi*, comparatif *çtaoyâo.*

Les suffixes *tara*, *tema* s'ajoutent non seulement aux adjectifs, aux participes (Ex. *ukhdhôtema*, ce qui a été le plus dit, récité, ou ce qu'il y a de meilleur dans les prières) et aux adverbes (Ex. *fratara* de *fra; nitara* de *ni*); mais aussi à des substantifs; ils transforment

alors ceux-ci en adjectifs et indiquent qu'ils possèdent au plus haut degré les qualités distinctives de l'être ou de la notion qu'ils désignent.

Ex. *daêvôtema*, le plus *dêva* des *dévas*, *yaçkôtema*, la pire des maladies; ces superlatifs sont employés généralement avec le substantif simple.

Ex. *yaçkãm yaçkôtemô*, la plus grande maladie des maladies.

On trouve aussi le suffixe *tara* répété. Ex. *fratarôtara*, plus élevé que ce qui était déjà élevé; le premier *tara* a perdu sa valeur.

tara, *tama* et *ista* suivent la seconde déclinaison; le suffixe *yãs*, fait *yâo* au nominatif sing. et plur. du masculin et *yañh* (p. *yas*), aux autres cas. *yañh* devient *yô*, *yê* devant *b*.

Ex. Nom. sg. *kaçyâo*, plus petit.
Dat. *kaçyañhê*.
Gén. plur. *kaçyañhãm*.
Nom. duel. — *yañha*.

Un *h* précédent devient *ńh* et *y* tombe.

Ex. *vahu* (*vañhu*), fait *vańhâo*, *vańhañhem*, *vańhañhãm*.

Le neutre a *yô* (*yas*), au nom.-acc. sing.

Ex. *vahu* (*vôhu*), *vańhô* ou *vahyô*.

Le féminin prend *i*, ce qui donne régulièrement *yêhi* (*yasi*).

Ex. *maçyâo* (plus grand); fém. *maçyêhi*. *vańhâo* fait *vahêhi*; mais le masculin s'emploie parfois pour le féminin.

CHAPITRE III.

DÉTERMINATIFS.

Les déterminatifs zends comme ceux du sanscrit, du latin et du grec sont employés tantôt comme adjectifs, tantôt comme pronoms; les pronoms personnels seuls conservent toujours leur nature propre. Les principaux déterminatifs sont :

§ I. *Démonstratifs.*

Les radicaux formant des démonstratifs sont, *ta* (*ha*), *a*, *i*, (*aya*, *iya*) *ana*, *ima*, *ada*, *di*, *hi*, *hâu*, celui-ci; *ava*, *aêta*, celui-là.

ta est le démonstratif le plus fréquemment employé, il prend *ha (sa)* au nominatif masculin et féminin du singulier.

a se combine avec *i*, *ima* et *ana;* il prend à *i* la forme du nominati féminin (*iyam*), a *ima*, le nominatif neutre du singulier et plusieur cas directs.

ava et *aêta* ont des formes assez complètes; *aêta (êta)* prend *aêsha (êsha)* au nominatif masculin et féminin du singulier.

Les autres déterminatifs n'ont que des formes sporadiques.

aêm est le sanscrit *ayam*; le pronom annexe ou l'enclitique *hma* (= *sma)* entre dans sa composition ainsi que dans celle de *ta*.

ada, dont l'existence est contestée, n'a que l'instrumental du pluriel *adâis*. *Hâu* n'a que le nominatif masc. et fém. singulier.

I, *di* et *hi* ont les quelques formes que l'on verra plus loin.

hê, *hôi* enclitiques dérivent plutôt de *ha*. — *hê* devient *sê* ou *shê* devant *i*. Ex. *paiti sê*.

Voici ces déclinaisons et ces formes; pour *ta* on n'en trouve que quelques unes, mais *aêta* fournit les autres; celles-ci sont mises entre parenthèses.

	R. SA, TA.			*R.* DI.	*R.* HI. I.
SING.	MASC.	N.	FÉM.	M.	F.
Nom.	*hô, ha,*	*tat*	*hâ*		*his hî it.*
Acc.	*tem,*	*tat*	*tãm*	*dim. dit.*	*hîm hîm, im.*
Gén.	*tahê*		*(taṅhaô)*	(m. f.)	
Dat.	*(tahmâi)*		*(tahyâi)*		*hôi (hê).*
Abl.	*(tahmât)*		*(taṅhât)*		
Ins.	*tâ*				
Loc.	*(tahmi)*		*(tahmya)*		
PLUR.					
Nom.	*tê, tôi, taê*	(n. *tâ, tâo*)	*tâo* (2)		*hîs î (?).*
Acc.	*tã*	»	» *tâo*	*dîs,*	*hîs.*
Gén.	*taêshãm*		*(tâoṅhãm)*		
D. Abl.	*taêibyô*		*(tâbyô)*		
Inst.	*tâis*		*(tâbis)*		
Loc.	*(taêshu)*		*(tâhu)*		
DUEL.					
N. Acc.	*tâo (tâ),* n. *tê, tâ)*				*hî î.*
G. D. Abl.	*taêibya*		*(tâbya)*		

SING.	AÊSHA.		AÊM.	
	M.	F.	M.	F.
Nom.	*aêshô (a)*	*aêshâ (a)* (1).	*aêm* (3)	*im.*
Acc.	*aêtem,*	*aêtãm.*	*imem*	*imãm*
Gén.	*aêtahê*	*aêtayâo, (aêtaṅhâo).*	*ana*	*âya (aya)*
Dat.	*aêtahmâi.*		*ahmâi*	*aṅhâi (aqyâi).*
Abl.	*aêtahmât.*		*ahmât (at)*	*aṅhât.*
Inst.	*aêta,*	*aêtaya.*	*ahê (aṅhê)*	*aṅhâo.*
Loc.	*aêtahmi.*		*ahmi*	*aya.*

(1) Neutre *aêtat.*
(2) *tâoçca.*
(3) Neutre *imat.*

PLURIEL.

	M.	F.	M.	F.
Nom.	*aêtê* (1).		*imê* (2)	*imâo*.
Acc.	*aêtê*.		*imā* (*é*,) (2)	».
Gén.	*aêtaêshām aêtaṅhām*.		*aêshām*	*aôṅhām*.
D. Abl.			*aêibyô* (*aiwyô*), *âbyô* (*abyô*).	
Inst.			*âis* (*aêibis*) (3) *âbis*.	
Loc.	*aêtaêshwa*.		*aêshu* (*shwa*) *âhwa*.	

DUEL.

Nom.	*ima*.	
Gén. Loc. *aêtayâo*.	*ayâo* (4).	
Instr. etc.		*âbya*.

AVA.

SING.	M.	F.	PLUR.	M.	F.
Nom.	— (5) —			*avê* (6)	*avâo*.
Acc.	*aom*	*avām*.		*avê*, *avôi*	*avâo*.
Gén.	*avaṅhê*	*awaṅhâo*.		*avaêshâm*.	
Abl.		*avaṅhât*.			*avâbyô*.
Inst.	*ava*			(*avâis*).	

§ II. *Interrogatifs, relatifs et indéfinis.*

A. *Interrogatifs*. Le pronom interrogatif a les cinq radicaux *ka, ka, ca, ci, cu*.

(1) Neutre *aêtâo*, *aêta*.
(2) N. *imâo*, *ima*, F. *imâoçe* devant *t*.
(3) Aussi *anâis* de *ana*.
(4) Aussi *anayâo*.
(5) Neutre; nom. acc. *aom*.
(6) N. nom. acc. *avâo*, *ava*.

ka a au nominatif singulier *kô* (*kê*) *hâ. kat* et se décline comme *ha* excepté à l'instrumental du singulier masc. et neutre qui fait *kana* ou *kâ* et au génitif pluriel qui fait *kãm.*

Il a quelquefois le sens du relatif :

ci au nom. sg. *cis* n. *cit, cim.*
acc. sg. *cîm,* *cim* »
nom. pl. *cayô,* *ci, cî* (*cica).*

cit forme une enclitique interrogative et indéfinie; *cica* est indéfini.

ca a au nom. neutre *cat,* au dat. *cahmâi,* au gén. *cahya.*

cu instrum. *cû,* comment?

cvañt (*cu-vañt*), combien grand? quel? est régulier et peu employé.

katâra ou *katara,* lequel des deux (*katara, uter*) est dans le même cas.

caiti, combien *(quot)* est indéclinable.

B. *Relatifs.* Le relatif simple est *ya.*

ya se décline comme *ka* mais par suite des lois connues il a au sing. au génitif, *yeńhê* (et *yêhê)* pour le masculin, *yêńhâo* pour le féminin; à l'ablatif féminin *yêńhat, yêńhâdha.*

L'accus. masculin passe de *yem* à *yim.* Le génitif du pluriel fémin. est *yâońhãm.*

Le radical *hya* donne le neutre *hyat* (scr. *syat*) qui sert comme relatif et démonstratif-relatif, a l'égal de *quod.*

Le relatif *ya* a aussi fréquemment cette dernière valeur. Ex. *môi yâo gaêthâo, illi qui mihi mundi*; *azem yô Ahurô,* moi qui (suis) Ahura; *yô* et *yat* s'emploient parfois pour toutes les autres formes.

yatâra, qui des deux, *yavant, quantus,* répondent à *atâra, katâra*; *avañt, aêtavañt.*

C. *Indéfinis.* Ils comprennent des démonstratifs : *avañt, iyañt,* tel; *aêtavañt, avavañt, avacina,* tant, *tantus;*

kaçcit, chacun, quelconque, *naêci, navaci,* aucun, personne.

nana, quelques-uns (scr. *nânâ),* indécl.

cit et *cica* ajoutés à d'autres pronoms, leur donnent un sens indéterminé.

ya suivi de *ka,* de *kaçcit* ou de *cica* devient indéfini.

Enfin il y est un certain nombre d'adjectifs pronominaux dont les

uns suivent la déclinaison pronominale, ou ont le nominatif du pluriel masculin en *é*, les autres prennent les flexions des noms en *a*.

1e *catégorie*. *viçpa*, tout *omnis*; *haurva* (*sarva*), tout, *totus*: *anya* (*anya*), autre; n. *anyat*.

2e *catégorie*. Ces mots sont généralement formés de prépositions ou d'adverbes.

adhara, inférieur.	*uçtema*, dernier, ultimus.
añtara, intérieur.	*upama*, extrême.
apara, autre, ultérieur.	*fratara*, plus avancé.
upara, supérieur.	*fratema*, le plus avancé,le plus élevé,etc.

§ III. *Noms de nombres.*

A. NOMBRES CARDINAUX.

1. *aêva*.	11. *aêva-daçan*.	20. *vîçaiti* (*d* perdu).
2. *dva*.	12. *dva* —	30. *thriçata* ou *thriçãç*.
3. *thri* (f. *tishar*).	13. *thri* —	40. *cathwareçata*.
4. *cathwar*, *catur*.	14. *cathru* —	50. *pañcâçata*.
5. *pañcan*.	15. *pañca* —	60. *khshwasti*.
6. *khshwas*.	16. *khshvas* —	70. *haptâiti*.
7. *haptan*.	17. *hapta* —	80. *astâiti*,
8. *astan*.	18. *asta* —	90. *navaiti*.
9. *navan*.	19. *navadaçan*.	100. *çatem*.
10. *daçan*.		

200. *duyêçaitê*.	800. *astaçata*.
300. *tisharôçata*.	1000. *hazaŋrem* (*sahasra*).
400. *cathwârôçata*.	10000. *bavaêre*.

B. NOMBRES ORDINAUX.

1er *fratema*, *paoirya*.	8e *astema*.
2e *bitya*.	9e *naoma*.
3e *thritya*.	10e *daçema*.
4e *tûirya*.	11e *aêvadaça*.
5e *pukhdha*.	12e *dvadaça*, etc. sans suffixe.
6e *khstva*.	20e *viçãçtema*.
7e *haptatha*.	30e *thriçata*, etc.

C. DÉCLINAISON DES NOMS DE NOMBRES.

aêva fait au sing. nom. *aêvô*, m.; *aêva*, f.; *ôyum*, n.

ôyum se contracte même en *ôim;* on trouve pour l'instrumental féminin *ôyâ* comme si cette forme venait de *ava* (*avayâ, aoyâ, ôyâ*); le reste est régulier.

dva a au nom. acc. *dva*, m.; *duyê*, f. n.; et quelquefois *va* pour *dva;* le gén. est *dvayâo;* le datif, ablatif, instrumental *dvaêybia.*

Il y a en outre la forme *vaya*, nom.; *vayâo*, (gén).*vayaêibya*, (dat.-abl.) qui peut venir de la première par la suppression du *d* (comp. *va* et *vîçaiti*) ou de *uvaya* (= *ubhuya*).

On emploie encore pour le nom. acc. *uyé* (= *ubhê, ambo*) tous deux et *vaêm* (= *vayam, dvayam*), qui signifie plutôt couple.

thri a au nom. *thrâyô*, gén. *thrayãm.*

acc. *thryô*, dat. abl. *thribyô.*

Le féminin fait au nom. acc. *tisharô*, *tisrô.*

gén. *tishrãm, tisranãm.*

tisharô sert aussi aux autres genres.

cathwore a au nom. acc. *cathwârô.*

pâñcan et autres en *an* ont le nom. acc. en *a* et parfois un génitif en *anãm.* Ex. *pañca, pañcanãm.*

Les nombres en *i* ont un accusatif en *îm.* Ex. *haptâitîm.*

Ils désignent aussi les dizaines; une centaine se dit *çaiti.*

çata fait au nom. acc. *çatem*, (sg.); *çata*, (pl.); *çaitê*, (du.); au loc. sing. *çatê;* à l'instr. plur. *çatâis.*

Dans les dizaines il fait *çat* devant *bîs.* Ex. *pañcaçatbîs.*

hazaŋra se décline comme un neutre en *a (em).*

baêvare a au dat. sing. *baêvarâi*, à l'instr. pl. *baêvarebis.* Le nominatif fait aussi *baêvãn.*

Les nombres ordinaux suivent la déclinaison de leurs radicaux.

L'avesta a aussi des termes spéciaux pour désigner certains nombres de fois et certaines fractions.

Ex. *thrivañt* triple, qui a lieu 3 fois.
tûra, quadruple.
khshvida, sextuple.
haptaithivañt, septuple (1).

thrishva, *thrizhat*, un tiers.
cathrushva, un quart, un côté d'un carré.
pañtañha, un cinquième.

hakeret, une fois, en une fois.
bis, deux fois.
thris, *thrizhvat*, trois fois.
cathrus, quatre fois.
khshvazhaya, six fois.
nâumaya, *navaça*, neuf fois.
thriçatathwem, trente fois.

bizhvat, deux fois autant.
thrizhvat, trois fois autant.

(1) On trouvera d'autres formes au Yesht X. 116.

CHAPITRE IV.

PRONOMS PERSONNELS ET POSSESSIFS.

§ I. *Pronoms personnels.*

Les pronoms personnels des deux premières personnes ont en zend les mêmes radicaux qu'en sanscrit ; au singulier, *azem* (= *aham*, ἐγών), est le nominatif de la première pers., *ma* est le radical des autres cas. La deuxième pers. a partout le radical *tva* avec les modifications exigées par les lois de la langue. *tvam* = *tûm* ; *tv* devient *thw*, etc.

Au pluriel le nominatif est *vaêm* (= *vayam*), première personne ; *yûzhem* (= *yûyam*), deuxième pers. ; les autres cas ont pour radical *ahma* (= *asma*), première pers. ; *yûshma*, deuxième pers. ; celle-ci a en outre la forme abrégée *khshma* p. *shma*, après la chute de *yû*.

On trouve aussi les enclitiques *mâ, mê ; thwâ, tê ; nâo, nô, nê ; vâo, vô, vé*. L'usage en a même été étendu à d'autres cas que ceux indiqués dans le tableau, par abus de langage.

hvâvôya, forme développée ou datif de *hva*, sert aussi comme expression de l'action réfléchie, pour les trois personnes.

	1e PERSONNE.	2e PERSONNE.
	SINGULIER.	
Nom.	*azem.*	*tûm* (*tû, tu ?*).
Acc.	*mãm, mâ.*	*thwãm, thwâ.*
Gén.	*mana.*	*tava.*
Dat.	*maibyô* (1).	*taibyô.*
Abl.	*(mat).*	*thwat.*
Loc.	*(môi).*	*(thvôi, tôi).*
Inst.		*thvâ.*
Enclit.	*mê, môi* (gén. et dat.).	*tê, tôi* (gén., dat.).

(1) Forme secondaire : *mâvôya, mâvaya.*

DUEL.

N. Acc.	*nâo* (encl.)	(*vâo*, encl.).
Gén.		*yavâkem*

PLURIEL.

Nom.	*vaêm*.	*yûzhem* (*khshmâ*).
Acc.	(*ahma*) (*éhma*).	
Gén.	(*ahmâkem*).	*yûshmâkem* (*khshmâkem*).
Dat.	(*ahmaibya*, *ahmâi*).	(*yûshmaibya* (1) (*khshmaibya*) (2).
Abl.	(*ahmat*).	*yûshmat* (*khshmat*).
Ins. (3).		(*khshmâ*).
Encl.	*nô*, *nê* acc.,dat.,gén.	*vâo*, *vô*, *vé* (acc., dat., gén.).

Pour la troisième personne on se sert de démonstratifs.

Le radical *hi* cependant et les formes *hê*, *hôi*, semblent appartenir aux pronoms personnels aussi bien qu'aux démonstratifs.

Les pronoms personnels sont souvent employés emphatiquement comme en grec et en français, comme dans la phrase : laisse moi tous tes livres.

II. *Pronoms réfléchis et possessifs.*

a) Le pronom réfléchi a le radical *sva* qui donne en zend *hva* et *qa*, mais dans l'avesta, il n'a en réalité que la forme *qatô (svatas)* qui est un adverbe et non un ablatif. *hva* et *qa* ne sont à proprement parler que des possessifs. Le nominatif *hvô* est aussi démonstratif.

hva donne au masc. : nom. sing. *hvô*; duel, *hva* et au fém. : sing. nom. *hva;* acc. *hvãm;* instr. *hva;* gén. *huyâo*.

(1) Forme secondaire : *yûshmaoyô* (pr. *avayô)*.
(2) » *khshmâvôya*.
(3) *éhma*. cp. Yç. 42. 10.

qa a pour formes: SING. Nom. *qê*, masc. fémin.
Gén. *qahê*, masc. neut.
Dat. *qâi*.
Instr. *qâ*.
Loc. *qahmi*.
Plur. Instr. *qâis*.
Loc. *qaêshu*.

Au fém. sing. il a : Nom. *qê*; gén. *qaqyâo*; dat. *qaqyâi*.

qa et *hva* forment de nombreux composés, dans lesquels l'*a* final s'allonge fréquemment. Ex. *hvâvâçtra*, qui a son propre vêtement.

Ils semblent être à l'instrumental et signifier *par soi*.

Il y a en outre une forme développée *hava*, qui est régulière et qui donne aussi au féminin *haoyâi*, dat. sg.; *haoyâo*, gén. sg. (*hao* p. *hava*).

b) Les pronoms possessifs proprement dits sont :

ma, *mavaêtha* (1e pers.); *thva* (2e pers.); pour le singulier.

na, *ahmâka* (*asmâka*) et *ahma* (?) (1e pers.); *yûshmâka* et *khshmâka* (contraction) (2e pers.), pour le pluriel.

hvañt sert pour la 3e personne.

ma. *thva* suivent la déclinaison pronominale de *ha*, *ka* etc.

Il y a en outre des possessifs en *vañt*; *mavañt*, *thvâvañt*, *yûshmavañt*, signifiant aussi : tel que moi, tel que toi, tel que vous. (comparez le suffixe sanscrit *vat*).

Section II.

CONJUGAISONS.

§ I. *Temps, modes et voix.*

Les verbes ont. dans l'avesta, les mêmes voix, temps, modes et nombres que les verbes grecs et sanscrits.

L'actif et le passif ont la même valeur que ceux des autres langues aryaques. Le moyen indique l'action réfléchie, ou réciproque, ou exercée en faveur de l'agent lui-même ou simplement intransitive. Souvent aussi il s'échange avec l'actif et équivaut à celui-ci. Quelques verbes n'ont que la voix moyenne.

On verra plus loin le mode de formation du passif.

Les modes personnels employés dans l'avesta sont l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le potentiel. On croît y trouver le conditionnel, mais sans preuve suffisante.

Les temps grammaticaux dûment constatés sont : le présent, l'imparfait, le parfait, l'aoriste simple et composé, et le futur.

Il est très difficile de déterminer la valeur précise des temps et des modes, surtout des temps passés de la langue avestique et les différentes nuances qu'ils servent à exprimer.

La distinction de ces temps et de ces modes ne semblent plus nettement comprise par les auteurs des livres zends. ils paraissent fréquemment employés indifféremment l'un pour l'autre. Peut-être la langue elle-même ne les distingait-elle plus.

On ne peut toutefois conclure cela à la légère; lorsque deux temps ne different de valeur que par des nuances assez subtiles, il arrive que dans certaines phrases, on peut les employer l'un pour l'autre, parce qu'il n'y est pas nécessaire de tenir compte de ces nuances.

Le lecteur étranger peut, en ce cas, se méprendre complétement.

Ainsi l'on peut dire indifféremment en français : Dieu créa, ou Dieu a créé le monde en 6 jours. Les deux phrases pourront être équivalentes parce que à tel moment on fait abstraction des nuances, mais ces dernières n'en subsistent pas moins.

L'imparfait est fréquemment le temps narratif; ainsi tout le récit du premier Fargard est fait au moyen d'imparfaits, *mraot, dadhãm, frathwereçem, frakerentat.* Il sert aussi à exprimer une idée, à indiquer un fait qui peut et a pu se réaliser en tout temps, un fait passé qui persévère.Ex. *âtars ahmâi âfrinât*, le feu le bénit.Vd. XVIII.57. Mais ici peut être avons-nous un subjonctif de l'imparfait.

L'aoriste est moins employé; il désigne spécialement les faits consignés dans le passé, sans résultats permanents ou présents, mais dans l'avesta il n'est point restreint à cette valeur.

Le parfait indique par lui-même l'action accomplie, un fait circonscrit dans le passé. Mais il s'emploie aussi en des cas tout différents. L'écrivain avestique jouit d'une assez grande liberté de choix; et le poète probablement, d'une plus grande encore. Les besoins du mètre devraient peut-être expliquer bien des irrégularités apparentes. Cette réflexion s'applique également aux temps des modes.

Les subjonctifs des passés servent spécialement quand il n'est pas tenu compte de la réalisation du fait. Mais le poète ou le rhythmeur pourra dire :

kô mê yazâitê, kô druzhât? qui m'honore, qui me trompe (impf.).

Car *kô druzhâitê* (prés.) eût brisé le mètre. Peut-être cependant y a-t-il entre ces deux temps la différence du désiré et de ce que l'on voudrait empêcher.

Le futur n'est plus que rarement employé dans l'avesta; le subjonctif le remplace le plus souvent.

Le subjonctif et l'optatif du parfait s'emploient plus volontiers quand il s'agit d'un fait passé ou réalisable aussi bien dans le passé que dans le présent et le futur; mais ils se rapportent aussi au futur pur et simple.

Le subjonctif en soi exprime plutôt une volonté, une conséquence; le potentiel un désir, une hypothèse.

La première personne de l'impératif exprime une volonté déterminée et forte, une menace faite avec ardeur de volonté.

L'indicatif de l'imparfait et de l'aoriste semble employé purement et simplement comme subjonctif; mais ces formes différaient à l'origine par la perte de l'augment que subissaient les secondes; perte devenue impossible par la chute totale ou presque totale de l'augment éranique. Les deux formes se confondirent de la sorte.

Les temps se divisent aussi en temps généraux et temps spéciaux; ces derniers sont le présent et l'imparfait. Ils se distinguent, comme en sanscrit et en grec, par les suffixes qui viennent s'ajouter à la racine, ou par les modifications que celle-ci subit; suffixes et changements qui sont étrangers aux autres temps.

§ II. *Radicaux et classes.*

Les suffixes ajoutés à la racine et les modifications de celle-ci sont de dix espèces et constituent dix classes de radicaux ou de verbes. La huitième classe cependant n'existe pas proprement. Il n'y a que des radicaux en *nô*, mais quelques uns ayant une racine terminée par *n* (Ex. *in. çpan).* il est mieux de conserver cette classe et les numéros adoptés dans les grammaires sanscrites.

La neuvième classe a *nâ* aux formes fortes et *na* aux formes faibles. Mais *nâ* s'affaiblit aussi en *na*. Ex. *frinahi*, *mithnatu*.

Les 10 classes se caractérisent ainsi :

1e cl. — Racine gounée + *a*.	6e cl. — Racine + *a*.
2e cl. — Racine simple gounée.	7e cl. — Racine; *na*, *n* inséré.
3e cl. — Racine redoublée.	8e cl. — Racine + *u*, *ao* (gouna).
4e cl. — Racine + *ya*.	9e cl. — Racine + *na*, *nâ*.
5e cl. — Racine + *nu*, *nao* (gouna).	10e cl. — Racine gounée + *aya*.

Les classes verbales peuvent se répartir de la manière suivante :

1.	Racine pure, seule ou avec adjonction du suffixe *a*		(cl. 2, 6).
2.	— gounée,	id.	(cl. 2 et 1).
3.	— redoublée, gounée ou non		(cl. 3 et intens.).
4.	— nasalisée, *na* ou *n* inséré avant la consonne finale		(cl. 7).
5.	— pure et suffixe *nô* (*nu*) ou *nâ* (*na*).		(cl. 5 et 9).
6.	— — *ya*		(cl. 4 et passif).
7.	— pure ou gounée et suffixe *aya*		(cl. 10).

Exemples :

1. *ahmi* (r. *as)*, être, *vaçemi* (r. *vaç*) vouloir *(uçmahi*).

barâmi (r. *bar*), porter, *pereçâmi* (r. *pereç*, *prch)*, demander.

2. a) *çtaomi (*r. *çtu)* louer. *mraomi* (r. *mru*) parler. *çaêtê* (r. *çê)* gire.

b) *bavaiti* (r. *bû)* devenir. *nayêiti (ni*) conduire. *raodhaiti (rudh)* grandir.

3. a) *hishac* (*sac* = *sequî*). *cikaya* (r. *ki* considérer*). jaghnenti* (r. *jan*=*ghan* tuer). *hismar* (*smar*, *memorari*). *zîzan* (r. *jan*, *gignere). dada* (*dâre*), *hista* (= *stare*).

b) *zaozaomi* (r. *zu*) invoquer (intensif).

4. *cinahmi*, (r. *cis)* donner, obtenir; *vinadmi*, *vinaçti* (pour *vinadti*), *viñdâmi* (r. *vid)* trouver. *kereñtat* (r. *krt)* couper. *buṇj* (r. *buj*) effacer, purifier. *vereñt* (r. *vrt)* se tourner.

5. a*) kerenaomi* (r. *kere*) faire ; — avec *n* seul : *vanao*, *vanuyât* (r. *van*) frapper.

b) *frînâmi* (r. *prî* aimer). *perenâmi* (r. *pere)* remplir.

6. *verezyâmi* (faire). *jaidhyêmi* (p. *dhyâmi*, r. *jad*), prier.

Passif : *uçzayêiñtê* 3 p. pl. prés. de *uç zan*, engendrer; *nidhâyêitê ponitur : kiryêitê*, il est fait.

7. Dénominatifs et causatifs en *aya* : *çrâvayâmi* (r. *çru*, entendre).

On peut encore distinguer les suffixes *sa* du désidératif, et *ça* (= *ccha; sc*), de l'inchoatif. Ex. *jaça* (= *gaccha* βάσκω) venir; *iç* (= *icch*), désirer, etc. *mîmarekhsa* (*merec*, tuer), désirer tuer ; *jîjîsha* (*ji* vivre), désirer vivre.

Le suffixe *sa* n'a souvent qu'une valeur très affaiblie et presque insaisissable. Ex. *gerefsa* de *gerew*, saisir, etc.

Tous ces radicaux, toutes ces classes peuvent se diviser en deux conjugaisons : celle des radicaux finissant en *a* et celle de tous les autres radicaux.

Plusieurs verbes conjugués selon la deuxième conjugaison ont reçu un radical en *a* qui les classe également dans la première. Il en est de ceci comme de la déclinaison.

§ III. *Formes personnelles.*

Les formes personnelles sont à peu près les mêmes que celles du sanscrit. Les transformations qu'elles subissent dépendent en général des lois de la langue. Ex. *si* devient *hi, shi; ti* devient *iti* par épenthèse; *as* devient *ô; am* se transforme en *em; sva* en *hva; ñhva* en *ñuha; dhvam* en *dvam. dûm; dhvê* en *duê, duyê.*

Quelques formes sont plus archaïques que les formes correspondantes du sanscrit. Ex. *mahi* (s. *mas)* 1e pers. plur. *vahi*; (*vas*) 1e pers. duel. *sa* (scr. *thâs)*, 2e pers. sing. des formes secondaires du moyen; *ar* ou *ares* (au lieu de *us*), aux 3es personnes du pluriel du parfait; et *ân* (p. *are*) à la même forme du potentiel. Cet *ân* même peut être primitif.

Ces formes et la finale des radicaux à laquelle elles sont jointes, subissent des modifications qui varient selon que le radical est terminé ou non par *a*.

L'*a* du radical s'allonge ordinairement devant *m* et *v*. Ex. *bara, barâmi, barâva;* cet *â* devient parfois *ê*.

Le *mi* de la première personne du sing. tombe souvent et ne laisse que *â* au radical. Ex. *pereçâ* (de *pereçâmi).* Le *h* de la seconde le fait également; ce suffixe devient *âi* au subjonctif.

L'impératif a quelques formes spéciales :

A la 2e pers. du sing. de l'impératif actif, les radicaux en *a* perdent le suffixe *dhi, di;* la neuvième classe ne l'a pas davantage. Ex. *perena*, remplis.

L'imparfait se forme par l'emploi des flexions secondaires. L'augment n'existe probablement plus. Les rares exemples que l'on cite s'expliquent aussi par une abréviation du préfixe *â*. Ex. *apereçat, abavat* (*bû*), *adavata* (*du).* Comp. *ashayêiti* etc.

L'avesta ne fournit pas des exemples pour toutes les formes. On ne peut supposer et créer celles qui y manquent.

Voici le tableau général des suffixes personnels et des flexions des temps spéciaux d'un verbe de la première conjugaison, dont l'avesta fournit des exemples. On y a adjoint celles du parfait, parceque seules elles diffèrent de celles des temps spéciaux et que l'on peut former ainsi un paradigme complet (Voir le tableau ci-joint).

INDICATIF.

ACTIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.	PARFAIT.
S. 1. *mi* (*â*).	S. 1. *em* (*m*).	*âni* (*â*).	*a.*
2. *hi, shi, i.*	2. *s* (*ô*).	*a, dhi, di* (après *z*).	*tha.*
3. *ti* (1).	3 *t.*	*tu* (*tât*).	*a.*
Pl. 1. *mahi.*	Pl. 1. *ma.*	*âma.*	*ma.*
2. *ta* (*tha*).	2. *ta.*	*ta.*	—
3. *eñti* (aussi *añti, iñti, aiñti, eiñti*) (2).	3. *en* (*in*) (3).	(*a, e*) *ñtu.*	*are.*
D. 1. *vahi.*	D. 1. *va.*	*âva.*	—
2. —	2. —	—	—
3. *tô, thô.*	3. *tem.*	*tem.*	*âtare.*

MOYEN.

ê.	*ê, ôi* (1e conj.).	*ânê* (*âi*).	*ê.*
hê (*ùhê*), *shê.*	*ùha, sa, sha.*	*hva, ùuha, shva.*	*hê, shê.*
tê.	*ta.*	*tâm.*	*ê.*
maidê (*maidhê*).	*maidê* (*maidhê*).	—	—
dvê (*duyê*).	*dhwem* (*dûm*).	*dhwem*, (*dûm, zdûm*).	—
ntê (*añtê, eñtê*, etc. comme à l'actif).	(*a, e*) *ñta.*	(*a, e*) *ñtâm.*	*airê.*
—	*vaidi* (?).		—
— (*thê*).	— (*thê*).		—
ôithê, tê.	*ôithê* (?).		*âitê.*

(1) *iti* par épenthèses.

(2) Quelquefois aussi *âonti*, quand la rac. finit par *â*. Ex. *vâonti* (*vâ*).

(3) *In* principalement pour *yen; aon* ou *âun* p. *aven*. Le potentiel a aussi la forme *are*.

INDICATIF.

ACTIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.	PARFAIT.
avâmi (*pereçâ*).	(*barem*).	*jaçâni.*	*didhvaêsha.*
barahi, (hafshi).	(*barô*).	*jaça.* (*dazdî*).	*dadatha* (*vôiçtâ*).
baraiti.	(*barat*).	*baratu.*	*vavaca* (*dada*).
baremahi.	(*barâma*).	*jaçâma.*	*didvîshma.*
baratha (*çta*).	(*barata*).	*jaçata.*	
bareñti (1).	*baren* (*tacin*).	*jaçeñtu.*	*câkhnare* (*cikôitares*)$_3$
(uçvahi).	*jvâva.*		
—	—		
baratô (*çtô*).	*taurvayatem.*	*jaçatem.*	*vaocâtare.*

MOYEN.

bairê.	*apereçê.*	*yazânê.*	*vôivîdê*(?), *çuçruyê.*
barahê.	*zayaùha* (2).	*yazaùuha, daçwa.*	*vîvîçê.*
yazaitê.	*barata.*	(*yazatâm*) (4).	*dadrê.*
yazamaidê.	*barâmaidê.*		
dîdraghzhôduyê.	(*baradhwem*).	*vârayadhwem, gûshôdûm.*	
yazeñtê.	*yazeñta* (*mainyañta*).	*yazeñtâm.*	*âoùhairé.*
(baravaidê).	*(duvaidi)* (3).		
			vôivîdâitê. }
içôithê. jamaêtê.	(*zayôithê*)		*mamanâitê.* } (5).

(1) *tacinti, jvaiñti.*

(2) *(ava) maiyaùha.*

(3) De *du*, dire.

(4) *dyátâm* (passif).

(5) Rac. *av*, aller; *bar*, porter; *hap*, suivre; *jaç*, venir; *yaz*, honorer; *vid*, savoir; *viç*, s'avancer; *dwish*, haïr; *vac*, dire; *dad, dâ*, donner; *ju*, vivre; *tac*, courir; *cit (kit)*, *man*, penser; *dar, draj*, soutenir; *pereç*, interroger; *gush*, entendre.

§ IV. *Des temps spéciaux.*

PARTICULARITÉS DES CLASSES VERBALES.

A). 1re CONJUGAISON.

Dans la première et la dixième classes, les voyelles radicales *i* et *u* prennent le gouna; ce qui donne *aê* médial ou *ay* final pour *i*; *ao* médial et *av* final pour *u*. Ex. 1e cl. : *nî* (conduire), r. *naya*; *rud* (grandir), *raodha*. — 10e cl. *rud*, *raodhaya*.

Dans la 6e classe *i* final devient *y*; *u* final, *v*. Ex. *vî* (aller), *vya*.

Quelques racines prennent une nasale médiale comme en sanscrit. Ex. *vid*, trouver, obtenir, *viñdâmi*.

La racine *had (sad, sedere)*, a les deux radicaux *hada* et *hida*; *vac* dire, prend le redoublement : *vaoc* p. *vavac*.

Quelques racines subissent la contraction appelée *samprasârana*, de *va* en *u*. Ex. *vakhsh*, croître, fait *ukhshyêitê*, etc.

La quatrième et la dixième classe ont souvent *yê* pour *ya* ou *yâ* comme il a été dit plus haut. La 2e personne du sing. de l'impératif actif a, par conséquent, *ê* au lieu de *ya*. Ex. *cairê* p. *cairya*.

Quelques verbes de la quatrième classe prennent le gouna ou allongent la racine. Ex. *çrish* fait *çraêshyêiti*; *yud*, *yaidhyêiti*.

Les verbes de la quatrième classe *(ya)* font *inti* p. *yanti* à la trois. pers. du plur. du prés. de l'ind. act. Ex. *irithinti* de *rith*, pénétrer. Ils ont *in* ou *în* pour *yan*, à la même forme de l'imparfait.(Voir § VI).

B). 2e CONJUGAISON.

La deuxième conjugaison ne nous fournit pas des formes complètes.

La deuxième et la troisième classe ajoutent les flexions personnelles directement à la racine simple ou redoublée. Ex. *mru*, *mraomi*.

Les racines qui ont *i* ou *u* brefs prennent le gouna aux formes fortes, lesquelles sont : les 3 pers. du singulier du présent de l'indicatif actif, les premières des 3 nombres de l'impératif, la troisième personne du singulier de l'impératif actif, les trois personnes du singulier de l'im-

parfait actif, et, semble-t-il, le pluriel du même temps. Voy. *çtaota*, *cikayen*, etc.

Du reste les règles du gouna ne sont pas toujours observées. Ex. *kerenûishi* (tu fais), où le gouna est remplacé par l'allongement de la voyelle. Les voyelles *i* et *u* pénultièmes peuvent s'allonger. Ex. *cish*, (procurer) *cîshmahi*. D'autre part le gouna paraît dans quelques formes faibles. Ex. *raoçé* p. *raodsê*, 2e pers. sing. ind. prés. moyen de *rud*.

La cinquième et la huitième classe ajoutent les formes de flexion aux suffixes *nu*, *u*, gouné en *nao* (*nó*), *ao* (*ó*), aux formes fortes.

çri (pénétrer), *çru* (entendre) font, comme il a été dit, *çirinu*, *çurunu*.

A la neuvième classe le suffixe *nâ* s'abrége même aux formes fortes. Quelques racines appartiennent à plusieurs classes à la fois.

Ex. *cish*, *cinahmi*, 7. et *cîsh* (*mi*) 2.

kare : *kerenaomi*, 5. et *kereshva* 2.

çru est de la 2e et de la 5e classe; *gerew* de la 4e et de la 9e.

Quelques verbes de la deuxième conjugaison ont été transférés dans la première par l'adjonction d'un *a* au suffixe. Ex. *tanu* (8e classe), fait *tanva*. *kerenao* (5e classe), *kerenava*, 2e pers, sing. impér. act.

Le redoublement de la troisième classe se fait en répétant la première consonne et la première voyelle ; mais celle-ci doit être rendue brève au redoublement, si elle est longue ou composée, dans la racine.

Ex. *zâ*, *zazâmi* (lâcher) ; *dâ*, *dadâ* (donner).

Parfois, cependant la voyelle du redoublement est *â*, *i*, ou *î*. Ex. *dar*, *didhâr* (tenir) ; *zan*, *zîzan* (engendrer).

Parfois aussi elle prend le gouna. Ex. *niz* (nettoyer) fait *naênizhaiti* (s. *nênijati*). *diç* (montrer) à l'imparf. act. 3e pers. s. fait *daêdôiçt* (s. *didêsht*).

zaozaomi (de *zu*) est plutôt un intensif qu'un verbe de la 3e classe.

Les gutturales se redoublent au moyen des palatales et les aspirées au moyen des simples, ainsi *ghan* fait *jaghna* ; *dhâ*, *dadhâ*.

Les groupes initiaux commençant par un *s* se redoublent au moyen de cet *s* changé en *h* selon les règles. Ex. *çtâ-histâ* (*stare*) ; de même *çpaç*, *hiçpaç* (regarder). Mais *çpâ* (jeter) fait *çiçpa*.

c initial se transforme en *k* à la racine. Ex. *ci*, *cikayat* ; *cikayen*.

Comme exemple de racine gounée, on trouve *ci* qui fait *cikaen, cikayen*, à la troisième personne du pluriel de l'imparfait actif.

PARADIGMES.

A. INDICATIF ET IMPÉRATIF.

Ceux de la 1re conjugaison ont été donnés au tableau général.

2e CLASSE.

Racines *mru* dire, *ah* être, *vaç* vouloir, *i* aller, *bû* devenir, *gerew* saisir, *kere* faire, *pâ* protéger.

PRÉSENT INDICATIF.

	ACTIF.			MOYEN.
	AVEC GOUNA.	SANS GOUNA.		
S. 1.	*mraomi,*	*ahmi,*	*vaçemi.*	*mruyê.*
2.		*ahi,*	*vashi.*	*raoçê.*
3.	*mraoiti,*	*açti,*	*vasti.*	*mrûtê.*
P. 1.		*mahi,*	*uçemahi*	*mrûmaidê.*
2.		*çta.*		
3.		*heñti.*		
D. 1.			*uçvahi.*	*yañtê (i).*
3.		*çtô.*		

IMPARFAIT.

S. 1.	*mraom.*			*(â) mravi.*
2.	*mraos.*			—
3.	*mraot,*	*pât.*		*mraota.*
P. 3.		*uçen.*		—

IMPÉRATIF.

S. 1.	*ayêni.*			*gerefshânê.*
2.	*mrûidhi,*	*idi.*		*kereshva.*
3.	*mraotu.*			—
P. 1.		*janâma.*		—
2.	*çtaota,*	—		*(â) idûm, çâzdûm.*
3.		*heñtu.*		—

3e CLASSE.

Rac. *dâ*; radical *dadhâ*, *dadâ*, établir, donner. *jan*, tuer.

	ACTIF.	MOYEN.	ACTIF.	MOYEN.
	PRÉSENT INDICATIF.		IMPARFAIT.	
S. 1.	*dadhâmi*,	*daidhê*.	*dadhâm*.	
2.	*dadhâhi*.		*dadâo* (*âs*).	
3.	*dadhâiti*.	*daçtê*.	*dadhât (dat.)*,	*daçta*.
P. 1.	*dademahi*	*dademaidê*.		
3.	*jaghneñti*,	*dadeñtê*.	*daden*.	

IMPÉRATIF.

ACTIF.	MOYEN.
S. 2. *dazdi*. — 3. *dadâtu*.	S. 1. (*dadhânê*). — 2. *daçva*.
P. 2. *daçta*.	P. — 2. *dazdûm*.

5e CLASSE.

Rac. et suffixe *nu*, *nao*. Ex. Rac. *kere* faire; *ar*, aller; *hu*. distiller.

	INDICATIF PRÉSENT.		IMPARFAIT.	
	ACTIF.	MOYEN.	ACTIF.	MOYEN.
S. 1.	*kerenaomi*.			
2.	*kerenûishi*.		*kerenavô*.	
3.	*kerenaoiti*,	*verenvitê*.	*kerenaot*,	*hunûta*.
	(*ashnaoiti*).		(*erenaot*).	
P. 2.				*niçirinaota*.
3.	*kerenvaiñti*	*ernvañtê*.	*kerenaon (áun)*.	
	(*erenavaiñti*).			

7e CLASSE.

Cette classe nous fournit peu d'exemples.

cis donne *cinahmi; cit* ou *cis* fait *cinaçti; vid* et *iric* font *vinaçti*. *irinakhti*.

8e CLASSE.

Racine et suffixe *ô*, *u*.

L'avesta n'en présente que quelques formes sporadiques.

Ex. *tan* — *tanava*, 1e pers. sing. prés. ind. actif (étendre).
in — *inaoiti* 3e pers. sing. id. (blesser).
çpan — *çpanvaiñti*, 3e pers. plur. id. (développer).

9e CLASSE.

Elle n'offre point d'irrégularité autre que le changement de *â* en *a*.

Ex. *hunâ*, *hunahi (hu)*; *frinâ*, *frinaiti* et *frinâiti* (*fri*, aimer) etc. *a* tombe devant une voyelle. Ex. *kerenem*, *kereneñtê* de *kerenâ*.

Impér. act. 2e pers. sing. *perenâ* de *pere*; *barenañuha* de *bare*.

B. SUBJONCTIF.

Le subjonctif se forme au moyen du suffixe *a* ajouté au radical. Ex. *mru*, 3e pers. sing. indic. *mraoiti*; id. subj, *mravaiti*. Cet *a* ajouté à la finale *a* de la 1e conjugaison fait *â*; et *âo* devant *s* ou *ñt*.

Le subjonctif du présent prend les formes primaires *mi*, *hi*, *ti*, etc. A l'imparfait et aux temps généraux il a les formes secondaires *m*, *s*, *t*. Il sera parlé plus loin de celui du futur.

Le subj. prend ordinairement la forme forte. Ex. *çaocayâhi* de *çuc*.

	1e CONJUGAISON.		2e, 5e, 9e CLASSE.	
	ACTIF.	MOYEN.	ACTIF.	MOYEN.
S. 1.	(*bavâmi*) (1).	*yazâi*,		*frinâi*.
2.	*bavâhi* (2) *(viñdâi)*.	*(yazâonhê)*.		
3.	*bavâiti*.	*yazâitê*.		
P. 1.			*janaiti*.	*perenâitê*.
2.	*jaçâtha*.			
3.	*barâoñti*.	*yazâoñtê*.		*verenâoñtê*.
D. 3.	*jaçâtô*.			

(1) Rac. *bû* (1.), devenir; *jaç* (1.) venir; *av* (1.) id.; *mar* 1. 3. se souvenir. *vere* (5. 9), choisir.

(2) 4e classe, *yê* p. *yâ*. Ex. *naçyêhi*.

IMPARFAIT.

S. 1.			
2. *marâo* (*mrvâo*).			*aṅhô.*
3. *barât.*		*mainyâta,*	*aṅhat. verenâta.*
P. 3. *avâon, avān* (*av*).			*kerenavān.*

PARFAIT.

S. 3. *âoṅhat.* P. 1. *âoṅhâma.* D. 3. *âoṅhâtem.*

Aoriste.

ACTIF.	MOYEN.
Aor. 1 f. *vîda, bva* 1 pers. sing. act.	
dâis, 2 pers. sing. act.	
1 f. *bvat;* 4 f. *çtâoṅhat (stâsat),* 3 id.	*méṅghâi,* 1 pers. sing.

C. POTENTIEL.

Le potentiel se forme en ajoutant au radical, à l'actif, le suffixe *i* dans la première conjugaison; le suffixe *yâ* (1) dans la seconde. Au moyen le suffixe est *î.* — *i* et *î* joints à *a* forment *ôi* ou *aê;* devant *en* (3 p. pl.), *i* devient *y.* Ex. *hiñca, hiñcayen. aye* devient parfois *âi.*

Les temps généraux prennent aussi *yâ,* qui devant *m* devient parfois *yê;* l'*î* du moyen devient souvent bref. Ex. *mruisa* de *mru.* — *î* se substitue parfois à *yâ.* Ex. *daidhîs, daidhît.*

2e CONJ. (forme *yâ*).	1e CONJ. *a* (forme *i*).

ACTIF.

kerenuyām qyém (2) *daidhyām*	S. 1. (*nemôi*).
qyâo daidhîs.	2. *barôis.*
qyât daidhît (*yat*).	3. *barôit.*

(1) Sanscrit *i, yâ;* grec, ι, ιη, λυοι, ειην.

(2) P. *qyām, hyām* (*ahyām*), potentiel de *aṅ, être.*

qyâma.	P. 1. *baraêma.*
qyâta.	2. *baraêta.*
qyén, hyān, jamyān (1). *jamyâris* (*e*).	3. *barayen (géurvâin)* (2).
daidhîtem.	D. 3. *(baraêtem), jaçaêtem.*

MOYEN.

tanuya.	S. 1.
daidhîsa. framruisa.	2. *baraêsa.*
daidhîta (yata).	3. *budhyaêta, çnayaêta.*
	P. 1. *budhyôimaidê.*
daidhîdhwem.	2. *râmôidhwem.*
	3. —
daidhîtem.	D. 3. *içôithê.*

AORISTE (3).

ACTIF.	MOYEN.
	S. 1.
buyâo.	2.
buyât.	3.
buyâma.	P. 1.
buyâta.	2. (*dayadhwem*).
buyān.	3. *buyâres.*

PARFAIT.

S. 1. *shushuyām.* *bawryām* pour *babaryām.*
2. *tûtuyâo?* (r. *tu* pouvoir).
3. *shushuyât.*

Les deux formes du potentiel s'appliquent parfois aux verbes des 2 conjugaisons. Ainsi *çtu* a *çtuyât* et *çtvôit* (3e pers. sing. act.); *dâ*

(1) De *jam*, venir. (2) De *gerew*, saisir.
(3) Le potentiel de l'aoriste est placé ici pour former tableau complet.

à l'aoriste fait *dôis* et *dâyâo* (2e pers. sing.) et aussi *dyât* avec chute de l'*â* (3e pers. sing.). — *van* (1e cl.) fait *vainît*, id.

ayaê se contracte quelquefois en *aê*. Ex. *jigaêsa* p. *jigayaêsa* (2e pers. sing. moy. de *gi*,vivre). *khshaêsa* p. *khshayaêsa* (de *khshi*, régner).

§ V. *Temps généraux.*

Ces temps sont le parfait, l'aoriste et le futur; peut-être aussi le conditionnel.

I. DU PARFAIT.

Le parfait se forme au moyen du redoublement et du gouna de la racine; celle qui a un *a* l'allonge généralement,

Les verbes en *â* gardent cette voyelle, parfois, à la 1e et à la 3e p. du singulier de l'actif. Ex. *dhâ*, *dadhâ* (scr. *dadhâu)*; aussi *dadha*.

Le moyen a *ê* etc. (Voy. le tableau p. 74) *: dadhê* etc.

Les racines en *ar* (r) ont parfois *i* au redoublement. Ex. *dar*, (*vî*) *didhâra*. Exemples :

dâdareça (r. *dareç*); *urûraodha* (r. *rud*, croître). *didhwaêsha (dwish). vaocê* (= *vavacê* de *vac*). *didhâra* (r. *dar*), *dadhâ* (r. *dâ*).

Le redoublement suit les règles ordinaires. Voy. p. 74.

Ordinairement quand le verbe commence par une seule consonne, le redoublement est allongé :

viç; viviçê (obéir). *tu ; tûtava* (pouvoir). *dareç ; dâdareça*. Mais *dwish* fait *didhwaêsha*. Cependant *bû* fait parfois *bâbvare; (vî) di* fait *didhaya*. *van* fait *vaona* p. *vavana*.

Les formes personnelles et la conjugaison du parfait ont été données plus haut. Voy. p. 74 et 77 (subjonctif et potentiel).

II. DES AORISTES.

L'avesta connaît cinq ou six formes d'aoristes que l'on peut diviser, comme celles du sanscrit et du grec, en trois catégories : les deux aoristes simples, l'aoriste redoublé et les 2 ou 3 aoristes composés.

I. *Aoristes simples* (1re et 2e formes sanscrites ; aoriste 2d du grec). Il se forme de la racine avec les suffixes *m*, *s*, *t*, *ma*, etc., pour la

première forme, avec les suffixes *am*, *ô*, *at*, etc. pour la seconde, c'est-à-dire avec ou sans *a* ajouté au radical.

II. L'*aoriste redoublé* (3e forme sanscrite) se compose de la racine redoublée et des suffixes *am*, *ô*, *at*, etc. Les racines composées de deux consonnes avec *a* médial contractent parfois le redoublement en *ô*. Ex. *côr* p. *cacar* (*car*); *dôrez* p. *dadarez* (*darez*).

Cet aoriste ne nous donne guère que des 3es pers. du sing. de l'act.

Quelques formes ont le gouna ce qui ferait supposer un plus-que-parfait au lieu d'un aoriste. Ex. *urûraoçt* de *rud*.

La 3e catégorie se forme au moyen du suffixe *s* avec les formes de flexion *am*, *ô*, *at* ou *m*, *s*, *t*, c'est-à-dire au moyen des suffixes *sam*, *sô*, *sat*..., ou *sam*, *ss*, *st*, *sma*... Moyen : *si*, *ssa*, *çta*...

ss devient *s;* le *s* caractéristique tombe entre deux consonnes. Ex. *aokhta* p. *aokhsta* (*?*).

Les voyelles *i*, *u*, des racines reçoivent le gouna.

N. La forme *zâvishi* est prise par Justi comme celle d'un aoriste en *isham*, *ishi* (3e forme sanscrite); mais ce mot est encore inexpliqué.

1r AORISTE SIMPLE.

	AORISTE SIMPLE.	AORISTE REDOUBLÉ.	MOYEN.
S. 1.	*dâm.*	*(atataxam) (tatashem)* (1).	
2.	*dâo (dâoç).*		*dâta.*
3.	*dât.*	*âghmat. tatashat.*	*aokhta* (2), *varsta.*
P. 1.	*dâma.*	*varezema.*	
2.	*dâta. ista.*		*çrûdûm.*
3.	*dân.*	*bûn.*	*dâta.*
D. 3.	*(dâtem).*	*çrvâtem.*	

	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. act.	IMPÉRATIF. moy.
S. 2.	*dâis* (3).	S. 1.	*(yaozh) dânê.*
3.	*avaghnât, dât.*	2.	*dâidi* — *dâhva.*
P. 1.	*dâma.*	P. 2.	*çâzdûm.*
2.	*dâta.*		

(1) Construire, charpenter. (2) *dâta.*
(3) *vîdâ* (Y. XLVIII. 1.), vient de *vid*. 1.

2e AORISTE COMPOSÉ.

A. Forme *sam*, *sas*, *sat*.

R. *ni*, conduire; *van*, frapper; *tap*, brûler.

1. *naêshem.*	*naêshâma.*
2. *naêshô.*	*naêshata.*
3. *naêshat*, *veìhat*, *tafçat.*	*naêshen*, *veìhen.*

B. Forme : *sam*. *ss*. *st*... moy. *si*, *ssa*, *sta*.

	ACTIF.	MOYEN.
S.	1. *côishem (côishsem).*	*méìhi* (*māsi*, *maìhi*).
	2. *côis* (*vares* = *varezs*).	*méìhâ* (*māsa*, *mansa*).
	3. *côist*, *vakhst.*	*māçta* (*mansta*), *varsta.*

SUBJONCTIF.

S. 1. *meìghâi (mansâi).*
3. *çtâoìhat* (r. *çta* = *stare.*

FUTUR.

Le futur se forme de la racine et du suffixe *sya* ou *ha* (védique *sa*) pour l'actif; *syê*, *hê* pour le moyen. — *ç* et *z* unis à *s*, *h* forment *sh*. La voyelle de la racine se goune ou s'allonge en ce cas. Ex. *verez* + *ha* = *varesha*; *diç* + *ha* font *disha.*

	ACTIF.	MOYEN.
S.	1. *vakhskya* (*vac*, cp. *vaxyâmi*).	*pâoìhê* (*pâ*),
	dâoìhâ (= δωτω de *dâ*).	*dâoìhê.*
	dîshâ (p. *diçsa*).	
	3. *çpaôìhaiti* (*çpâsati* r. *çpâ*, jeter).	*vareshaitê*
		p. *varezsaitê.*
P.	3. *vareshenti* (= *varezsenti*).	

Le futur a aussi des modes : ainsi l'on trouve le subjonctif *nâshâiti* ***nâshâitê*** (3e pers. sing. actif et moyen); l'impératif *nâshâma* et le potentiel *nâshîma* (1e pers. plur. actif) de *nâsha* p. *naçsa*, futur de *naç*, périr, faire périr.

Râoṅha, futur de *râ*,donner, fait au subj. moy. 2 p. s. *râoṅhâṅhôi*, *(râsâsê)* au pot. act. 3e p. pl. *râoṅhayen*.

mereñc, tuer, fait à la 3e p. s. du pot. act. du futur *merañshyât* et *diç* fait *dishyât*; mais ces formes peuvent aussi appartenir à l'aoriste.

§ VI. *Union des radicaux et des affixes.*

L'union des radicaux avec les suffixes et les préfixes se fait ordinairement en observant les lois phoniques exposés précédemment (p. 18 et s.). De là proviennent certaines formes, irrégulières en apparence, mais généralement conformes aux lois de la langue. Voici quelques exemples de ces transformations :

a devient *e* devant *m* ou *ñt*. Ex. *nemôi* de *nam*.

â devient *ã* devant *m* et *âo* devant *ñh* (*s*) ou *ñt*. Ex. *dadhãmi*, *dadhãm* (de *dhâ)*, *dâoṅhê* de *dâ-hê*. *dâo* p. *dâ s; gaṅh* (manger), allongé, fait *gâoṅheñti*. *âh*+*tê* ou *añti* fait *âçtê*, *âoṅhañti*. *para*+*ah* fait *parâoṅh*.

upa + *iç* fait *upôiçayen; fra* + *ish*, *fraêsh; para* + *irith*, *parairith*. — *aê* et *ôi* s'échangent dans le même radical. *rithw* fait *raêthwat* et *rôithwen* (3e pers. sing. et plur. impf. act.).

ava devenant *ao* ou *âu*, on a *aosha* p. *avasha* de *vash*, dire, *aomana* p. *avamana* de *av*, aller ; *adâuñta* p. *adavañta* de *du*.

y tombe entre deux voyelles. Ex. *cikaen* p. *cikayen*, impf. act. 3e pers. plur. de *ci; géurwayen* de *gerew* devient *géurwâin*.

r initial prend la prosthèse : *urûrudus* (parf. 3e pers. pl. act.) de *rud; iririthare* (id.) *rith*.

gerew fait au parfait *jigaurva* (épenth. p. *jigarva*).

Les consonnes simples deviennent aspirées dans les cas indiqués au n° 3, page 23. Ex. *dar, vîdhâraya*. — *rud, raodhat*. — *ad, adhâiti*. — *cit, côithat; tap, tafçat* (aor. 3e pers. sing.) *tafta*, part. p. p. Mais on trouve aussi *nidârat* et *rapta*, *gerepta* de *rap*, *gerew*.

dad + *ti*, *raod* + *ta*, deviennent *daçti*, *raoçtâ; dad* + *sva*, fait *daçva; çâñh* + *ti*, *ta*, fait *çãçti*, *çãçta; raod* + *sê* fait *raoçê*.

an final perd *n* devant *t*, *dh*. Ex. *jan*, tuer. *jaidhi*, tue, *jata*, tué.

am perd *m* ou le change en *ñ*. *a* tombe quand une voyelle ou une

semi-voyelle suit *m*, *n*. Ex. *jam* venir. fait *jaidhi* (impér. act. 2 p. s.), *jaghmyâm* (pot. act. 1 p. s.). *frâghmat* (aor. act. 3e p. s.). *jan* tuer, fait *jaghneñti* (3e p. s. prés. ind. act.).

hv, *q*, après *a* deviennent *ñuh*. Ex, *frañuharaiti* p. *fraqaraiti* (de *qar* manger); *avañuhabda*, p. *avaqabda* (de *qap* = *svap*, dormir).

h après une voyelle devient souvent *ñh*. Ex. *upañharez* de *upa harez*; *pairiñharsta* de *pairi harsta*; mais *pairihareshyamna* (même racine).

Quelquefois après une consonne un *a* est intercalé avant *ñh*. Ex. *nisañhaçti* pour *nishaçti* (de *had*); *nisañhar* p. *nis har*. Peut-être cet *a* représente-t-il le préfixe *â*, *a*.

zs final, comme *ss*, devient *s* et *çs*, *ç*. Ex. *varezs* devient *vares* et *çâçs*, *çâç*. *côiss* (aor. act. 2 p. sing.) donne *côis*. *viviçsê*, *viviçê* (parf. m. 2 p. s.).

z, *j*, devant *m* devient *kh*. Ex. *yaokhmaidê* de *yuz*.

§ VII. *Formes spéciales de quelques verbes.*

1. Les racines en *â* prennent généralement un radical en *aya* (10e cl.?). Ex. *kâ* aimer, *kaya*; *zbâ*, invoquer, *zbaya*, etc. *shâ*, réjouir, donne *shaêta* qui provient de *shayata*. Mais elles en ont aussi souvent un autre. Ainsi *pâ*, protéger, fait *payêmi* et *pâiti*.

2. Les racines *dâ*, *dhâ*, ont aussi la forme *dad*, *dadh* qui donne *daçti*, *daçva*, etc. Ces deux racines se confondent en apparence; *dhâ* est devenu *dâ* et *dad* donne souvent *dadh* selon les règles des aspirées.

3. *bû*, devenir, fait à l'impf. act. 3e p. pl. *baon* ou *baun*; à l'aor. id. *bûn*; au subjonctif de l'aor. act. *bva*, *bvat*, 1e et 3e pers. sing. — Au pot. moy. 3e p. pl. *buyâres*. Au parfait *bavâva* p. *babâva*.

A la 1e pers. ind. prés. moyen. *buyê*. Le participe présent actif fém. a *bavaiñti* et *bavâiti* (*bavâithyâi*, dat.).

4. *aç*, atteindre, devant *n* fait *ash* : *ashnaoiti*.

5. *i*, aller, fait : ind. prés. act. 3e pers. sing. *aêiti* (*êti*), id. pl. *yêiñti* (*iañti*). Impf. 3e p. pl. *ayân*. Impér. id. *yañtu* (*iañtu*). 1e p. sing. *ayêni* et *aêni* (*ayâni*, *êâni*).

6. *ah*, être, perd *a* aux formes faibles et même *h* devant *m*. Ex.

mahi p. *ahmahi (smas);* il fait *añh* devant *a*. Outre les formes du présent et du parfait données aux pages 75, 78, on trouve encore au subj. prés. *aṅhaiti;* id. imparf. *aṅhô, aṅhat, aṅhen;* impér. *heñtu;* parfait *âoṅha (âsa) âoṅhare*. Part. prés. *hañt*, parfait *âoṅhush*.

hôis semble être une forme de potentiel, collatérale à *hyâo* comme *dôis* à *dâyâo*.

7. *ar* aller, semble prendre un *y* devant une consonne et s'assombrir en *ôr* dans les formes *uzyôraiti, uzyôreñtem*.

8. *vid,* savoir, a au parfait act. *vaêdha, vôiçta, vaêdha*.

vid, trouver, a les radicaux *vinda* et *vîda*.

9. *vakhsh* et *vap* (4e cl.) ainsi que *vaṅh,* briller (1) ont le radical des temps spéciaux en *u : ukhshyêitê*; *ufyêmi, ufyâni, ufyât*; *uçaiti (vaṅh*, cp. ssc. *ucchati)*.

vac (2) a à l'imparf. *aokhta* p. *avakhta* ou *aukhta;* au part. pas. p. *ukhta*.

vaç (2) vouloir? prend *u* aux formes faibles; *vaçemi, uçen, uçyât*. Subjonctif impf. *vaçat*.

10. *çâ* (4) perd l'*â* et fait *çyât* (subj. impf. 3e pers. sing. act.). *çâṅh* (2) a *çâhît* au pot. act. 3e pers. sing.; *çâzdûm* à la 2e pers. pl. impér. prés. moyen. — *çta*. 3. *(stare*) a pour radical *hista* et par contraction *khsta* (comp. *khshma* pour *yushma);* qui donne *khstâ* p. *histâ*, au prés. subj. 1e pers. sing. act.

çad a le radical *hiçid* (3e cl.). Ex. *hiçidhyât*, 3e pers. sg. pot. act.

çri est de la 1e et de la 5e cl. : *çraya* et *çirinao*.

çru est de la 2e et de la 5e : *çrao* et *çurunao*.

had fait *hada* et *hida* 1e cl.; il est aussi de la 2e. Ex. *nisaṅhaçta* pour *nis a hadta*.

dâ et *thrâ* semblent avoir un 2e radical assombri en *dû, thrû*.

11. Les voyelles primitives sont parfois allongées sans raison apparente. Ainsi, *yuz*, joindre, fait au participe passé *yukhta* et *yûkhta*.

12. *a* médial des racines tombe souvent après un redoublement. Ex. *cakhçê, dadrê* parfait moy. de *cash, dar*.

Section III.

DES VERBES DÉRIVÉS.

§ I. *Passif.*

Le passif se forme au moyen du suffixe *ya* ajouté à la racine et des flexions du moyen; les suffixes de classe sont supprimés.

Cette voix n'a de formes propres, qu'aux temps spéciaux. Aux autres on emploie le moyen. Ex. *açrûdûm* (aor.), vous futes entendus.

Le passif prend aussi souvent les flexions de l'actif. Parfois le moyen seul a la valeur de la voix passive.

L'avesta ne fournit que peu d'exemples du passif.

En voici quelques-uns :

Indic. présent 1e pers. sing. *çruyé (çru).*
3e id. *kiryéitê (kar).*
Ind. prés. 3e pers. plur. *nidhayéiñtê, (ni dhâ).*
kiryéiñtê.
uç zayéiñtê (*zan*, engendrer).
Imparfait 2e pers. sing. *uç zayañha.*
Imparfait 3e pers. sing. *uç zayata; çruyata.*
Impératif 2e pers. sing. *çnayañuha*, (*çnâ*, laver).
3e pers. sing. *(ni) dyâtâm (dhâ).*
Potentiel 3e pers. sing. *çnayaêta.*
Subjonctif 3e pers. plur. *zayaôñtê.*
bairyâoñtê (*bar*).

varedhyañuha et *fravakhshyéitê* ne sont pas des formes du passif pour la première il faut lire *varedhayañuha*; *vakhsh* a le radical en *ya* (1). — *cevista* est un imparfait moyen 3e pers. sing. avec un sens indéfini (on a donné) ou une 2e du pluriel de l'actif.

(1) Ce pourrait être cependant la 3e p. du fut. pass. de *fra vac.*

Le passif a une 3e pers. du sing. de l'aoriste en *i* comme en sanscrit. Ex. *erenâvi* (r. *ar*, r et *nu* 5e cl.).

jaini (jan, tuer). *vâci* (*vac* dire). *çrâvi* (*çru*, entendre).

Le premier exemple *erenâvi* est pris par quelques zendistes pour un imparfait. Mais *erenao* a probablement le radical développé *erenâva*.

La racine prend le gouna ou la vriddhi. *mru* fait *mraoi* p. *mravi*.

§ II.

L'avesta a quelques formes de verbes dérivés; on y trouve des inchoatifs, des intensifs et des désidératifs, des causatifs et des dénominatifs. Voici quelques exemples :

I. La forme des inchoatifs est *ç* (= *cch* scr.. aryaque *sc)*. Ex. *iç* (= *icch*); *jaç* (=*gacch*, βάσκω); *yâç* (de *yâ*); *ishaç* (de *ish)*.

Ils suivent la première classe.

II. Les intensifs se distinguent par le redoublement qui est souvent allongé ou gouné, ou qui prend *î* quand la racine finit en *ar*.

Ex. *hiçidhya*, de *çadh*, *çidh*.

vôivîd (1) de *vid*.

tîtar de *tar (tr)*. *dîderezh* de *drazh*.

Comme en sanscrit les racines en *ar*, *an*, *am*, se répètent parfois complètement. Ex. *carekere* de *kare*, *kere; rārem* de *ram*.

III. Les désidératifs redoublent la racine en en allongeant la voyelle et prennent le suffixe caractéristique *sa*, qui devient *sha* ou *zha*, selon les cas. Les intensifs ne prennent pas de nouveau redoublement.

Ex. *ji* (vaincre), — *jîjish (enti)*. *darez* (tenir), *dîdaresh (ata)*.

derez (tenir), — *dîdereghzh (ô); marec* (tuer). — *mîmarekhsh*.

IV. Les causatifs se forment en ajoutant le suffixe *aya* (10e cl.) à la racine pure, allongée ou gounée ou même vriddhifiée.

Ex. *jan, janaya; vad, vâdhaya*; *var, vâraya*; *vid, vaêdhaya; çru, çrâvaya*.

(1) Dans *vôivîdaitê*, de *vid* sans nasale, cp. *vîdhenti* (Yt. VI. 3). ou *vôivîdâitê*, subjonctif.

Les racines en *u* sont toujours vriddhifiées. Ex. *shu* 1e cl. *shavaiti*; causatif : *shâvayêiti*.

Certaines formes font croire à une double dérivation, par exemple au causatif d'un intensif. Ex. *fraghrârayêiti* de *gar*, *ghra*, éveiller.

*dideregh*zh, voy. II. III.

Quelques causatifs semblent formés par le simple allongement de l'*a* de la racine. Ex. *franâmaiti* de *nam*; *nâçmi* de *naç*; *uzjâmôit* de *uz jam*.

V. Les dénominatifs sont formés de substantifs ou d'adjectifs, principalement au moyen des suffixes *a*, *ya* et *aya*.

Ex. *avâçtrya*, oisif; *avâçtryêitê*, est oisif.

haomanañh, bienveillant; *haomanañhemnô*, agissant avec bienveillance.

nemañh, hommage, prière; *nemañhañt*, rendant hommage, demandant.

vâsha, char; *vâshayêiñti*, ils vont en char, ils conduisent un char.

N. L'absence de tout renseiguemeut provenant d'auteurs éraniens empêche de déterminer avec certitude la nature de certaines formes. Il en est, en effet, qui peuvent s'expliquer de plusieurs manières. Ex. *côis* imparfait ou aoriste de *cish*; *daêdôiçt*, verbe primitif de la 3e cl. ou intensif, etc.

Section IV.

DES FORMES MIXTES. PARTICIPE, INFINITIF ET GÉRONDIF.

—

I. PARTICIPE.

L'avesta a des participes qui se rapportent au présent, au futur, au parfait et à l'aoriste.

Les participes présents appartiennent aux trois voix, active, moyenne et passive. Les suffixes formatifs sont :

ACTIF.	MOYEN.	
PRÉSENT ET FUTUR.	PRÉSENT.	PASSIF ET FUTUR-MOYEN.
añt, eñt.	*amna, emna,* 1e conjug.	(*y*) *amna.*
	âna, ana 2e »	

Le participe présent se forme en ajoutant le suffixe caractéristique au radical du temps; devant le suffixe, l'*a* final du radical s'efface. A la quatrième classe et au passif, *ya* devient parfois *i*. Ex. *jaidhimnô* et *jaidhyamnô* de *jadh, verezintem* p. *verezyañtem.* Le participe du futur, actif et moyen se forme de la même façon ainsi que le participe de l'aoriste.

Exemples :

ACTIF PRÉSENT.	MOYEN PRÉSENT.	PASSIF PRÉSENT.
ant (at).	1e conj.	
bar : bareñt.	*baremna.*	*budhyamna (budh).*
berez : berezañt	*vazemna (vaz).*	*uzyamna, vazyamna (vaz).*
hiçta : histeñt.	*çrayamna (çri).*	FUTUR.
dadâ : dadañt.	*histemna.*	*uzdâhyamana (uz dâ)*
vaç : uçañt.	*verezimna (verez).*	
AORISTE (id.).	2e conj.	*varskyamana* ou
dâ : dañt.	*dathâna (dadh).*	*varshyamana (varez).*
FUTUR (id).	*içâna (iç).*	*zâhyamna (zan).*
bû : bûshyañt.		

Le participe passé passif a deux formes *ta* et *na* (comme en sanscrit).

A) *ta* s'ajoute à la racine soit directement soit au moyen d'un *i*. Dans la jonction directe les règles d'euphonie sont suivies; *an* final devient *a* ou *â*, ou reste; *va* initial devient souvent *u*. La voyelle finale s'allonge parfois.

B) *na* s'ajoute directement à la racine et s'applique surtout aux racines finissant en voyelle. Exemples :

kar	*kereta.*	*jan*	*jata.*	*tbish*	*tbista.*
pat	*paitita.*	*zan*	*zâta.*	*druzh*	*drukhta.*
pareç	*parsta.*	*vam*	*vañta.*	*qazh*	*qakhta.*
vac	*ukhdha.*	*añh*	*açta.*	*shu*	*shûta.*
vaç	*usta (?).*	*bad*	*baçta.*	*hu*	*huta.*
tap	*tafta.*	*viñd*	*viçta.*	*khshi*	*khshaêna.* (?)
dâ	*dâta.*	*vid*	*vista.*		

Ces participes se déclinent selon leur radical; le féminin des formes en *añt* est *eñti*, *eiñti* ou *aiti*, *âiti*. Ex. *bareñt*, *baraiti* ou *bareñti*; *berezat*, *berezaiti*; *bûshyañt*, *bûshyêiñti*, *bûshyâiti*.

Le participe futur passif a 5 formes : *thwa*, *thwya*, *tya*, *ya*, *airya* et peut-être *anya*, qui s'ajoutent à la racine. La racine est parfois renforcée.

Exemples : *jañthwa (jan)*, *occidendus*; *kaitya (kan*, creuser).
gâthwya (gâ) canendus.
upamitya (mâ), qui doit être attendu.
frakhtya (pareç), *interrogandus.*
ishya (ish), désirable.
vâirya (var), qui doit être cru ou choisi.
âoñhairya, *futurus* (de *ah*),
mêreñcanya (mereñc) occidendus. (?)

PARTICIPE DU PARFAIT.

Le participe du parfait prend le suffixe *vâoñh (vâs)*, nom. *vâo*, à la voix active et *âna* ou *emna* au moyen.

Ces suffixes s'ajoutent au radical le plus mince du parfait.

Ex. : ACTIF : *dadhâ*, *dadhvâo.*
bî, *biwivâo.*
van, *vavanvâo.*

MOYEN : *dar*, *didharemna*.
verez, *vâverezâna*.
vaz, *vavazâna*.

Le participe parfait en *vâoñh*, n'a cette forme qu'aux cas forts, aux cas moyens il a *vat* ; aux cas faibles il a *ush*.

Ex. : Sg. Nom. *dadhvâo*. Plur.
Acc. *dadhvâoñhem*.
Gén. *dathushô*. *vaonushãm* (p. *vavanushãm*).
Abl. *dathushat*.

Le féminin fait *ushi*. Ex. : *pipyushi* (*pipivâo*) de *pâ*.
vithushi (*vidhvâo*) de *vid*.

On trouve au superlatif : *hañhanustema* de *han*, mériter.

INFINITIF ET GÉRONDIF.

A. L'infinitif n'est à proprement parler qu'un nom verbal et se construit avec le même cas que le verbe. Il en est de différentes formes. Les principales sont :

1° Noms d'actions en *ti*, *añti* au nominatif ou à l'instr. seul ou avec *paçca*. Ex. *çpânaç (ca) nikañti*, l'enterrement des chiens (de *kan*).

2° Noms d'action en *téé*, *tayé*, datifs de noms en *ti* ; *apañhartéé* (R. *har*, prendre) ; *karshtayé*, R. *karsh* (labourer).

3° En *añhê (asé)*, ou *é* (1) ; *avañhê (av*, protéger) ; *içê* (*iç*, désirer) ; *craoshânê (crush)*.

4° En *dhyâi*, *dyâi*, *zdyâi* (cp. σθαι). C'est la forme qui a le plus le caractère d'un vrai infinitif ; *dazdyâi* (*dad*), *çrûidyâi* (*çru*), *vereñdyâi* (de *verena*), *âfryéidhyâi* de *âfryâ* ; *búzhdyâi* de *bû* (2).

Le suffixe *dyâi* est quelquefois ajouté au radical en *a*. Ex. *vazaidhyâi* de *vaz*. 1. ; *diwzhaidyâi* de *diwzha*, sorte de désidératif de *diw* tromper. Cette forme se rapporte généralement au futur et exprime parfois la nécessité.

(1) Datif de noms en *ah* ou locatif de noms en *a*, *âna*.
(2) Le *z*, *zh*, semble être adventice, mais peut correspondre au *σ*. Comp. sscr. *dhyâi*.

Le nom-infinitif s'emploie avec le verbe *bû*. Ex. *vavénê búyê*, je suis dans le frapper ; je frappe.

L'infinitif semble aussi se former du thème des temps généraux. Ainsi *vareshânê* semble provenir de *varesha* thème du futur de *verez*. De même *hañhânê* de *han*, mériter. *vavénê* (p. *vavânê*), semble venir du parfait de *van*.

B. Le gérondif a le suffixe *ya* (instr. d'un thème en *i*) qui s'ajoute à la racine : *aibigairya* (R. *gar*, saisir). *paitiricya* (*ric*, laisser couler). L'avesta n'a de gérondif qu'aux verbes composés.

FORMES COMPOSÉES OU PÉRIPHRASTIQUES.

L'avesta contient aussi des formes verbales périphrastiques. Elles sont composées d'un verbe et d'un participe ou d'un nom verbal, tous deux placés avant le verbe. Parfois ce dernier est omis. Le nom verbal ost l'accusatif d'un nom féminin en *añti*. Ex. subjonctif du parfait ou conditionnel : *craêshyañtîm*, *âçtâryêiñtîm* *âonhât*, formés de *âonhât* 3e pers. du subj. de *âoñha*, parfait de *ah*, et des noms verbaux, *çraêshyañti*. *âçtâryêiñti*, dérivés des participes présents des verbes *çrish*, s'attacher à, et *âçtâr*, infecter. On trouve aussi en quelques cas une forme en *yãn*, employée de même. Ex. *yaozhdâyãn* de *yaozhdâ*, purifier : *yaozhdâyãn añhen*. ils seront purifiés.

hémfrasta. Yç. XLVI, 3, sert de parfait et signifie : s'est concertée avec. C'est peut-être un aoriste moy. 3e pers. sing.

Au F. V. 5, *avi dim paitita* (tombés sur lui), signifie : il est tombé dessus (des morceaux de cadavre). Cet exemple prouve que les formes en *ta* servent à former des temps composés et que ce ne sont pas seulement des aoristes mais aussi des participes. Il doit en être ainsi de *vañta*, collatéral à *paitita*, dans le même passage (*vañta* de *vam*, vomir).

LIVRE III.

DES PARTICULES ET MOTS INVARIABLES.

—

CHAPITRE I.

ADVERBES.

—

Les adverbes zends, comme ceux de toutes les langues aryaques, proviennent soit de noms, soit de racines pronominales, avec ou sans adjonction de suffixes. Les adverbes de la première catégorie ne sont souvent que des cas de noms inusités ou tombés en désuétude; l'accusatif neutre et l'instrumental du singulier des adjectifs sont souvent employés comme adverbes. Bon nombre de prépositions le sont également.

Les principaux adverbes d'origine pronominale sont :

I. *Adverbes de manière.*

aêtadha, ainsi.
aêva. »
aêvatha, »
at or, ainsi.
atha »
anyatha } autrement.
anyadha }
anyâtha, en outre, hormis.
avatha, ainsi, pour cela.
avathât, »
âat, or, mais.
âis, ainsi,
it, *uiti*, ainsi, certes.
itha, ainsi, de même.
i, *ît*, *îm*, ainsi, certes.
uta, bien plus.

tu, *nu*, explétifs.
dit, précisément, même.
katha, *kâthé*, comment?
kutha »
kudat, en quelque manière que ce soit.
gat, certes.
cû, comment.
cat, *cana*, *cit*, *cina*, enclitiques de généralisation.
na, id. ou interrogatif.

II. *Adverbes de temps.*

at, puis, alors.
atha, or.
adhât, après.
apâtha, *apām*, désormais.
âthat, alors, *inde*.
âdha, id.
ithra, alors.
katha, *kudâ*, quand?
kudâ, *unquam*.
cithana, est-ce que jamais?
nû, *nûrām*, maintenant.
packât, après, plus tard.
paçcaêta, id.
mat, *mit*, constamment.
môshu, vite.
hakat, à la fois, ensemble.
hathra, id.
hamatha, ensemble, toujours, semblablement.
hadâ, id.

III. *Adverbes de lieu.*

athra, là.
adhât, de là.
anyadha, ailleurs.
aora, en arrière (*avara*).
apās, id.
avadha, là.
avadhât, là, de là.
ahmya, là.
ithra, id.
idha, *idhat*, id.
iyadha, id.
îdadha, ici.
ku, *kuthra*, *kudâ*, ou?
kva (*kava*), id.
kudat, d'où.
dîdadha (?) là.
tadha, là, ici.
pâreñtare, au delà.
paró, *parôit*, devant, en avant.
frasha, *frôit*, id.
frâ, *frās*, id.

IV. *Négation.*

na, *naêdha*, *nôit*, non, ne pas.
na est aussi prohibitif.
mâ, non, ne, prohibitif.

Bon nombre de prépositions sont employées comme adverbes; tantôt

dans leur forme pure et simple, tantôt avec l'adjonction d'un *s* (Ex. *paitis*, *aiwis)* ou des suffixes *añc*, *sha*.

Le premier se rapproche du sanscrit *añc*; le second, du grec σω (πρόσω, etc.). *añc* se réduit à *ās* ou à *ām*. Ce dernier peut être un accusatif.

Ex. *frās*, *parās*, de *fra*, *para*; *frasha*, *apasha* de *fra*, *apa*; *apām*, de *apa*.

Notons enfin le préfixe inséparable *as*, *ash* qui se joint aux noms et en renforce la notion : Ex. *ashaojañh*, très fort, *askhrathwañt*, très intelligent; et les suffixes également inséparables *get* et *da*. *get* sert à relever le mot auquel il est uni: *paraget*, tout en avant. *da* indique la direction, le terme d'un mouvement; *vaêçmenda* = οἴκονδε, à la maison (de *vaêçman*, R. *viç)*.

Il serait superflu d'indiquer l'étymologie de ces adverbes. On y reconnaîtra sans peine les radicaux pronominaux *a*, *aêva*, *anya*, *ava*, *i*, *u*, *di*, *ka*, *ku*, *ci*, *nu*, *ya*, *ma*, *ha*, etc., etc. et les suffixes *t*, *ta*, *tar*, *tha*, *da*, *dha*, *thra*, *na*, etc.; que l'on fait dériver des racines *tar*, *dha*, etc.(?). *parôit*, *frôit* sont formés de *para*, *fra* et *it*.

ît, *îm*, sont des accusatifs sing. de *i*; *âis*, l'instrumental plur. de *a*; *adhât*, *avadhât*, des ablatifs du singulier.

Quant à l'autre catégorie, elle est trop nombreuse pour qu'on puisse en donner un tableau. Voici quelques exemples des différents cas usités de la sorte.

Accusatif : *dareghem* longtemps, *maidhîm*, au milieu; *môshu* (*mox*). promptement, semble se rapporter à cette classe.

Instrumental : *dashina*, à droite, à l'orient *(daxina, dexter)*. — *avavaitya*, autant (*avavaiti*). *khraozhdyêhya* est un instrumental d'adjectif proprement dit au comparatif féminin : *khraozhda* (dur), comp. f. : *khraozhdyêhi*.

Ablatif : *dûrât*, au loin *(dura*, lointain).

Locatif : *maidhyôi*, au milieu, (*maidhya*, *medius*), etc.

Quelques adverbes de la première catégorie sont aussi des cas perdus d'adjectifs provenant de source pronominale, Ex. *nûrām*, venant de *nu*; *hakat*, acc. n. (de *sa*); *paçkât*, abl. sing. id. *(*de *paç*, *post*). *pâreñtare*, comp. de *para*, *tar*.

CHAPITRE II.

PRÉPOSITIONS.

La langue de l'avesta possède un assez grand nombre de prépositions ou de mots à forme invariable, provenant de racines nominales ou pronominales et exprimant un rapport entre deux êtres, entre un acte et son objet direct ou indirect. Comme dans les autres langues aryaques le cas du mot-objet sert à déterminer ces rapports avec plus de précision. Cependant il arrive parfois que le cas employé n'est point celui qu'exigerait la nature du rapport indiqué; ou que l'objet est indiqué indépendamment de la préposition qui est alors plutôt un adverbe. Ex. *upairi hamerenhât :* du dessus de la bataille. Yt. XIII. 31. *upashakhtô â manañha*, pourvu d'intelligence. — *anu zafanô takahê*, tout du long, hors de la bouche coulante.

Les principales de ces prépositions sont :

aipi, contre, sur, pendant (accusatif et locatif).

aiwi, sur, au dessus de, pour, à cause de (acc., loc.).

añtare, entre, à l'intérieur de (accusatif et locatif).

adhairi, en dessous (accusatif).

ana, vers, sur, le long de (accusatif).

anu, vers, le long de, selon (accusatif).

ava, proprement adverbe, marque mouvement d'éloignement; l'acc. qui l'accompagne indique le terme *ad quem* de ce mouvement.

avi, vers, contre.—(Accusatif, datif et génitif);—(abl.) de, depuis.—(Loc.) dans, sur.

â, vers, contre, jusqu'à (accus. abl.) — pour (dat.) — à cause de (gén.) — à (loc.).

âi, âiti, vers, jusqu'à (acc.) — sens douteux.

upa, vers, contre, jusqu'à, sur (accusatif et locatif).

upairi, sur, au dessus de (accusatif);avec l'instrumental : au dessus de, plus élevé que.

tarô, à travers, contre, pendant, d'un bout à l'autre (accusatif).

paiti, vers, contre, touchant, sur (acc. et loc.); du haut de (abl. et gén); à cause de, avec, malgré (abl.); pour, dans le but de, en échange de, à cause de, contre (génitif); le long de (instr.); dans *zemâ paiti*.

pairi, autour de (acc.); de devant de (abl.).

para, avant (acc., gén., instr., abl.); devant, contre, (avec *pâ*); loin de, à cause de (abl.).

parô, devant, de devant de, à cause de, en échange de (abl.); avant. en dehors de, excepté (génitif).

paçca, derrière, après (acc., abl., gén.). Avec l'instrumental *paçca* indique que ce qui a précédé est en même temps cause ou moyen.

paçcaêta, id. (acc. gén.).

paçnê, derrière (génitif et accusatif).

mat, avec (instrumental et ablatif, et peut-être génitif).

haca, de, hors de, à partir de, à cause de (ablatif, génitif et instr.). *ahmât haca*, à cause de cela; *anaperetha haca skyaothna*, à cause d'un fait inexpiable; en faveur de (accusatif).

hathra, hadha, avec (instrumental et ablatif), *hadha* se construit aussi avec le génitif.

On retrouvera facilement les correspondants sanscrits, grecs et latins de ces prépositions : *antara, inter; api*, ἐπὶ, *abhi; anu*, ἀνὰ; *apa*, ἀπὸ, *ab; â*; *upa*, ὑπὸ; *upairi*, ὑπερ; *trans;* ποτὶ; *pari*, περὶ; *para, pro; mit; ex* (?); *saca*; *sathra*, etc. — *paçnê* est un locatif.

On pourrait retrouver dans ces mots les racines *tar*, *par*, traverser; *pat*, aller vers; *hac*, *sac*, suivre; *up*, *vap*, jeter (?); *a*, *na*, *sa*, pronoms. *i* final semble être le démonstratif qu'on voit dans οὗτοσί; cependant ι est long. (Pour en faire un suffixe de locatif, il faut admettre des noms tels que *pat*, *par*, *upar*, etc.). Mais tout cela est pure conjecture.

Quelques tournures semblent admises à tort. Ainsi dans *haca gâtvô zaranyôkeretô* (du trône d'or), *gâtvô* est à l'ablatif, *zaranyôkeretô* est sans forme de flexion; il n'y a pas là de locatif.

Certaines prépositions peuvent se placer aussi après leur complément ou entre celui-ci et le mot qui en détermine la compréhension. *ashât*

haca, en raison de la sainteté; *çvañtem paçcaêta zrvânem*, après combien de temps.

Certains mots tels que *aiti (= ati)*, *uç (ut)*, *fra (pra)*, ne sont qu'adverbes et préfixes, de même *a*, *hu*, *dush*, etc. V. *suprâ*.

a devient parfois *e* devant *vi*, *ver*. Ex. *evîdhvâo* ignorant.

CHAPITRE III.

CONJONCTIONS.

Les conjonctions sont aussi des dérivés pronominaux simples ou composés. Les principaux sont :

ca, et « que » καὶ.
nava (navâ; neve) et ne pas.
navât (na-va-at). id.
nava... nôit ou *nôit... nôit*, ni... ni.
zi, donc *(hi)*; annonce une conséquence.
vâ. ou, *ve*.
mâ,, mâdha, mâ dha, afin que... ne pas *(ne*, μη, *mâ)*.
môit (mâ, it). id.

Et les dérivés de pronoms principalement de *ya* :

yatha, yathana, lorsque, de même que, afin que.
yathra. où.
yadha, yadhôit, lorsque *(yadha, it)*.
yahmya, où (loc.).
yêzi, yêidhi, si *(ya, zi*; θι).

nôit, mâ et leurs dérivés sont aussi adverbes.

nôit, môit, naêdha et autres de même forme sont formés de *na*, *mâ* et *it*. *idha* comme le sanscrit *nêt* de *na*. *it*.

CHAPITRE IV.

INTRRJECTIONS.

Les principales sont :

âi, ah, ha!	*bê*, ah! hélas!
iñja, allons! hé!	*vôya*, malheur!
tiñja, allons! vite!	*hâ*, ha! allons!

REMARQUES

SUR LES ANOMALIES QUE L'ON RENCONTRE DANS L'AVESTA.

De l'emploi des cas.

Comme dans la forme des mots, la langue de l'avesta témoigne, dans l'emploi des cas, de beaucoup de variation et d'altération de langage. Il est difficile de déterminer l'étendue de ces altérations et déviations; elle dépend souvent de l'interprétation que l'on adopte; d'ailleurs, pour être faite avec exactitude. elle demanderait la connaissance de l'état primitif de l'avesta et de ses manuscrits.

Il faudrait enfin pour éviter toute erreur, savoir parfaitement ce qui était usage, idiotisme de la langue et ce qui provient de la corruption du langage.

Certaines tournures qui paraissent bizarres et fautives sont interprétées par quelques zendistes comme des produits de l'usage réglé. Il est cependant incontestable qu'en une foule de passages les cas sont employés tout-à-fait abusivement et que les auteurs de certains chapitres

ne distinguent pas très nettement la valeur des cas et les employent l'un pour l'autre. Il suffit, pour faire preuve, de citer le § 2 du Fargard V où il est dit : *avi dim aiwi raocayeiti âthrô ahurahê mazdâo puthrem*, il l'allume au feu fils d'Ahura Mazda. On voit là un accusatif *puthrem* opposé à un génitif-ablatif *âthrô*. Voy. aussi Vd. XIII, 49, cité plus loin.

Peut-être ici cependant, comme en maints autres cas, la faute en est-elle à un interpolateur qui a ajouté *puthrem* parce qu'il l'avait trouvé ailleurs dans la même expression et qu'il n'a point noté la différence des tournures. Ces interpolations maladroites sont, ce nous semble, assez nombreuses.

Les principales irrégularités, que l'on rencontre dans l'emploi des cas, sont :

1° La différonce entre le nominatif et l'accusatif semble s'effacer en certains chapitres et les deux cas y paraissent parfois employés l'un pour l'autre. Le sujet se trouve à l'accusatif, l'objet au nominatif (1); l'accusatif neutre employé adverbialement est remplacé par le nominatif masculin (2). De plusieurs sujets et de plusieurs compléments se rapportant à un même verbe, les uns sont à un cas, les autres à l'autre.

L'accusatif, employé correctement une première fois est remplacé par le nominatif. Ceci s'applique même à tous les cas.

Ex. : *mereghem* (un oiseau) est sujet de *vazaiti* au § 1 du Fargard V et plus loin le § 3 a pour le même nominatif *hô mereghô*, cet oiseau.

(1) Ces faits se présentent déjà dans les inscriptions achéménides. Ex. Bh. III. 13. *frâisham Dâdarshis nâma pârsa manâ bañdaka Bâkhtraiyâ khshatrapâvâ*. J'envoyai un persan du nom de Dâdarshis mon sujet, satrape de Bactriane.

(2) Hübschmann regarde ces constructions comme régulières et pense que le complément d'um verbe ou d'un nom peut être ainsi mis en tête de la phrase et au nominatif, la pensée rétablissant les rapports. Il ne s'agit que s'entendre sur les mots. Qu'un tel abus de langage ait pu être d'usage, c'est possible et c'est même précisément ce que nous affirmons : la langue était corrompue au point que de pareils usages étaient admis et ne doivent pas être attribués à l'ignorance d'un individu. Comparer la note précédente relative au vieux persan.

Au Fargard III, 134. Les accusatifs *çtréus* et *mâoñhem* sont suivis dans le même sujet de *azem yô ahurô*. De même au F. VIII, 40, les génitifs partitifs *paçvãm* etc. sont opposés à *âtarem A. M. puthrem*. Fargard V. 46. on lit : *ahmi nmânê yat mazdayaçnô* où un adjectif masc. sing. se rapporte à un neutre au locatif. Comparez encore Yesht X. 126. Au Fargard II. 38 à *fratemem* succèdent avec la même valeur, *madhemô*, *nitemô*. Au même Fargard § 2, on trouve *kahmâi paoiryô*, p. *paoiryâi*.

Cependant il est certaines constructions qui trompent par l'apparence et qui ont fait croire à des irrégularités là où tout était en ordre. Ainsi au Yaç IX. 29. *yô* dépend de *ahê* et n'est le complément direct d'aucun verbe. Il faut construire *géurvaya pâdhavê hê yô açti*, etc. Au Yaç. XXXV. 8. *cashmaini* est un locatif et non un instrumental comitatif : *cashmaini héñgrabem*, je t'ai embrassé dans mon regard. — *ahmya* Y. II. 1. est proprement un locatif. Comparez *ahmya nmânê*. Vd. XIII. 22.

Au Vendidâd V. 2. *hô mereghô* est le sujet de *upâit* sousentendu et qui se trouve inclus dans *upa aêiti*; c'est une construction prégnante comme il s'en rencontre si souvent en grec.

2° Le nominatif remplace la plupart des autres cas. Ex. (génitif) *yaozdâthryô ashava baodhem* (l'odeur du fidèle qui se purifie. — (Instrumental) *aêtê mazdayaçna pañta vicinaêta :* qu'un chemin soit frayé par ces Mazdéens. XVI. 2. (1).

Il remplace aussi le vocatif, mais ce fait se présente dans plusieurs langues indo-européennes.

3° Le vocatif semble mis pour l'accusatif au Vend. XIX. 2. *merencanuha ashâum zarathustra* tue le pur Zoroastre. *ashâum* remplace peut-être aussi *ashavanem* de là la confusion.

4° Le génitif partitif s'emploie comme sujet et comme complément.

(1) Hübschmann conteste ces assertions, puis ajoute que les passages cités en preuve sont à quelques uns près, ou *incorrects* ou corrompus ou *de date récente*. C'est là accorder tout ce que l'on refuse d'abord; car personne ne prétend autre chose. Du reste Hübschmann s'occupe non de la langue de l'avesta mais du zend primitif.

Ex. Vd. VII. 40. *nôit tâo pathâo frayân paçvâm,... nôit narâm, nôit nâirinâm* etc., ne passent pas par ces chemins les troupeaux, ni les hommes, ni les femmes, etc. Il s'emploie aussi dans la désignation des objets déterminés par un nom de nombre cardinal. Ex. *hazañrem vîrâm*, mille hommes.

5° Le génitif et l'ablatif tendent a se confondre. Ex. *frashôkeretôit vañuhyâo*, jusqu'à la bonne restauration. Yt. XIII. 58.

L'instrumental du pluriel s'emploie quelquefois avec la valeur d'un datif ou d'un ablatif. Ex. *daênâbis abyaça*, *vâtâis*, *dvânmaibyaça*. Le datif remplace parfois l'instrumental et même le génitif. Ex. *azhôis dahâkâi*, d'azhi dukâha, Vd. I. 69. L'ablatif remplace parfois le génitif et s'échange avec lui. Il sert même à désigner le terme d'un mouvement. Ex. *dûrât haca nmânât yañtu*, qu'ils aillent loin de la maison. Yac. LVI, VI, 4. Cp. VIII, 80 (288); ou le lieu d'un acte. Yt. XXII. 2. *açnê vaghdhanât*, près de la tête.

L'instrumental du pluriel en *âis* remplace souvent l'accusatif et même le nominatif du pluriel. Ex. Vd. II. 29. *mashyâis (ca) paiti nidhâtem*, infligé aux hommes. Yt. XXII. 9. *çrayâo yatha dâmân çraêstâis*, plus belle que les créatures les plus belles. L'instrumental *azdébis* (de *açtan)?* sert aussi de la même façon.

Souvent un cas est mis pour un autre parce que l'auteur, le rédacteur ou le copiste de ce passage s'est laissé entraîner à faire suivre deux formes de même consonnance sans égard aux règles. Ainsi l'on trouve *viçê* mis au lieu de *viçi* (le datif pour le locatif) parce que le mot précédent *nmânê* a le locatif en *ê* comme les radicaux en *a*. Le contraire a lieu au Vd. XIII. 26. *çûnê paçushaurvê* (p. *haurvâi)*, au chien gardien de troupeaux.

Quelques formes échappent à l'analyse. Ainsi *ahmya* (*zaothrê)* est employé comme un instrumental au Yaçna II. 1. tandis qu'au Vd. XIII 22. *ahmya (nmânê)* est un locatif. *zaothrê* passe pour une contraction de *zaothraya*, mais cela est bien incertain.

B. *Des règles d'accord.*

Les règles d'accord ne sont pas toujours observées dans l'avesta. On sent aussi là le travail d'une langue en décomposition. Ainsi au Yt. X.

100 on trouve *viçpê upa aredhem*, c'est-à-dire un nominatif pluriel mis pour un accusatif et se rapportant à un accusatif singulier *(aredhem)*. Le neutre et le féminin tendent à se confondre. Le pronom relatif spécialement fournit grand nombre d'irrégularités.

Les règles d'accord de l'attribut avec le sujet sont violées de la même façon; l'attribut adjectif même est souvent à l'accusatif. Ex. V. IX, 118. *atha imãm vacô dreñjayôis yôi heñti vârethraghnyôtemem*, redis ces paroles qui sont le plus victorieuses; où l'on trouve l'acc. féminin singulier *imãm* se rapportant à *vacô* qui est à l'acc. plur.; *yôi*, masc. pluriel, relatif à ce même mot *vacô*; puis l'attribut de *yôi heñti* à l'accusatif neutre singulier formant une expression dans le genre du français : *au plus victorieux*.

Il arrive souvent aussi que le sujet du verbe ne s'accorde pas avec ce dernier. Les sujets au duel spécialement ont fréquemment le verbe au pluriel et même parfois au singulier.

Ex. Vd. XIII. 49 (163). *nôit mê nmânem vidâtô histeñti zãm paiti* (Les maisons établies sur la terre ne tiendraient pas debout). Le sujet *nmânem*, neutre singulier, a un attribut, *vidâtô*, qui est au masculin et le verbe est au pluriel : *histeñti*.

Vd. V (83). *dva vîra añhen;* sujet au duel, verbe au pluriel.

Yt. X. *jamyât Mithra Ahura berezañta;* suj. id., verbe au sing.

Le relatif, spécialement, s'emploie avec une certaine liberté et indifférence pour l'accord. *yôi* se rapporte à des sujets de tous les genres et de tous les nombres.

On trouve aussi des cas d'attraction semblables à ceux de la grammaire grecque. Ex. *mazdayaçnanãm yâm (*pour *yaêshãm) ashaonãm* pour *yôi ashavanô (*des mazdéens qui purs).

yeñhâo kehrpô haraodhayâo; *cujus formæ pulchræ* pour *cujus* ou *quarum forma pulchra*. Yt. X. 90.

La liaison des propositions au moyen de relatifs admet déjà une construction qui a prévalu dans les langues éraniennes plus récentes; le relatif se met au neutre adverbial et la relation casuelle s'exprime par un démonstratif.

Ex, *yat ahmi* p. *yahmi*; *quod in illo* p. *in quo*.

C. *Des temps et des modes.*

La valeur des temps et des modes a aussi ses déviations. Ainsi dans le passage du Vend. VIII, 49, cité plus haut, le présent indicatif *histeñti* est employé pour le potentiel ou le subjonctif.

L'imparfait s'emploie fréquemment pour exprimer une prescription générale ou un résultat. Ex. *aêtâo vaçtrâo fraca kereñtem*. qu'ils déchirent (ils doivent déchirer) ces vêtements. *yaozhdâta paçcaêta bun*; ils seront purifiés après cela.

Le subjonctif remplace fréquemment l'impératif et le futur, surtout lorsqu'il s'agit d'un fait incertain. Ex *kat daŋhavô huyairyâo ba vâoñti?* Quand les régions seront-elles prospères? (Yt.VIII, 9). *bavâhi yatha jamâçpô*, sois comme Jamaçpa. Af. P. *zartusht*. 2. — *vindâi*, tu obtiendras V. XIX. 23.

PARTICULARITES DE LA LANGUE DES GATHAS.

Les chapitres XXVIII à LII du Yaçna, les prières *Yathâ ahû vairyô*, *Ashem vohû* et *Yéñhê hâtâm*, ainsi que quelques autres fragments épars sont écrits dans un dialecte assez différent de celui du reste de l'avesta. Ce dialecte est en partie plus archaïque, en partie plus altéré ; il se rapproche en quelques points du sanscrit d'une part, et de l'autre du vieux-persan; mais il s'en éloigne aussi davantage sous plusieurs rapports.

Il est appelé *dialecte des gâthâs* parce que ces chants sacrés sont écrits dans cet idiôme. On ignore entiérement son origine et son époque.

Les principaux traits qui le distinguent sont :

I. *Phonétique.*

1. *a*, *â*, *ã*, *ô* final provenant de *as*, et même *i*, s'amincissent souvent en *é* et *âu* final en *âo*. Ex. *émavat* p. *amavat*, *hém* p. *hãm*, *avé* p. *avô* (*avañh*), *ké* p. *kô* (*kas*). *peretâu* p. *peretâo*.

2. *a* s'assombrit parfois en *ô*, surtout au contact d'une labiale ou par l'épenthèse imparfaite. Ex. *môrend* de *mar*.

3. *ôi* remplace couvent *aê* et *ê* final. Ex. *môi* p. *mê*.

4. Les consonnes molles sont fréquemment dépourvues de l'aspiration alors qu'elle se trouve au radical zend ou que les règles ordinaires l'exigent ; *p* au contraire est aspiré. Ex. *ugra* p. *ughra*, *yada* p. *yadha*, *gareba* p. *gareŵa*, *aibi* p. *aiŵi*, *feraç* p. *pereç*.

Les dures s'amollissent parfois. Ex. *fedhrô* p. *fethrô* (= *pithrô*), mot dans lequel nous trouvons encore *f* pour *p* et *e* pour *i*; *dazdi* p. *daçti*.

6. *sh* semble remplacer parfois *z*, et *z*, *d*. Ex. *eresh* p. *erez*, *veresh* p. *verez*, *vaz* p. *vad*,

7. *q* remplace *h* et *ñh* devant *y*. Ex. *çaqyât* p. *çañhyât*, *qyãm* p. *hyãm*, etc.

8. *ñg* se trouve au lieu de *ñ* ou de *â*; *éng* p. *añ*, *ān*. Ex. *çéñgha* p. *çañha*; *viçpéng* p. *viçpān*. *qéñg* (soleil), représente probablement *hvān* p. *hvare*. Cp. *karshvare* = *karshvān*, etc.

9. Certaines formes sont étendues, peut-être pour satisfaire au besoin du mètre. Ex. le t initial est changé en *da*, *daibishyañt* p. *tbishyañt*, *daibitîm* p. *tbitîm*. On attribue cet élargissement aux exigences du mètre. *u* est étendu en *ev*, *î* en *ya*. Ex. *khshnevîsh* de *khshnvi*, *zevîstîm* de *zu*. *çyazd* p. *çîzd*, *dregvat* = *druañt*.

10. D'autres insertions se retrouvent dans l'avesta mais dans les gathas elles sont plus nombreuses et plus étendues. Ex. *e*. *vakhedhra (vac thra)*, *vaçemi (vaçmi)*, *dugeda* p. *dughdha*.

z. *mānzdra (man tra)* et les formes d'infinitif en *zdyâi* p. *dyâi* : *būzhdyâi* de *bū*.

11. On trouve aussi quelques suppressions de voyelles ou contractions, exigées probablement par le mètre. Ex. *khshéñta* p. *khshayêñta*, *khshayañta*.

12. *y* reste souvent après *h* médial; *ñhv* ne subit que rarement la métathèse. Ex. *vahyô* = *vañhô*.

13. Par une particularité que l'on attribue généralement aux conditions du chant des hymnes, les finales en voyelles brèves simples sont toutes allongées. Ex. *ahyâ nemañhâ* p. *ahya nemañha*. En ce cas *e* devient *é*. Ex. *râzaré* = *râzare*.

Cet allongement se rencontre quelquefois aussi au milieu des mots. Ainsi les accusatifs en *em* ont souvent *ém*. Ex. *dâthém*. Il se maintient devant un enclitique. Ex. *çpeñtaqyâcâ*.

Peut-être aussi le mode primitif d'écriture qui laissait les voyelles brèves sans signe représentatif, força-t-il à employer la forme des voyelles longues pour toutes les finales.

II. *Formation des mots.*

1. Les racines et radicaux sont en général les mêmes dans les deux parties de l'avesta; il est même peu prudent de décider que telle racine ou tel radical appartient exclusivement à l'idiôme des gâthâs parce que le hazard seul peut être cause qu'on ne le rencontre point dans les

autres parties. Cependant il en est qui ont une tournure, une physionomie qui semble indiquer une forme dialectique étrangère au zend vulgaire. Ex. *môreñd* (Rac. *mar* = *mereñc*), *vôizhd*, *caged*, etc. *déñg* (sens incertain), *maretan*.

2. Le dialecte gâthique emploie le préfixe *de*. Ex. : *demâna* (= *nmâna*). *debâz* (R. *bâz* + *bañh*). *debû* (*bu* + *bhû*), s'il faut en croire la tradition.

III. *Déclinaisons.*

A. RADICAUX CONSONNANTIQUES.

1. Radicaux-racines. *e* est souvent ajouté devant *b*. Ex. *padebîs* (*padh*). L'acc. du singulier masc. fém. a *ém* p. *em*. Ex. *kehrpém*.

2. Radicaux en *at*, *añt*. Ces deux radicaux s'échangent. *t* final devient *de* devant *b* (*e* inséré). Ex. *dregvodebîs* p. *dregvatbis*. *an* devient *â* aux cas faibles. Ex. *hâtâm* p. *hañtâm*.

3. Parmi les radicaux en *tât* on trouve *haurvatâo* p. *haurvatâtâo*.

4. Les radicaux en *an* suivent la déclinaison normale. Les cas faibles conservent *an*, l'instrumental excepté. Ex. *airyamnâ*. A l'acc. plur. on trouve *énô* p. *ânô*. Le neutre a au nom.-acc. pluriel *ãn* ou *éñg*, au duel *ânî*. Ex. *açénô* de *açan*, ciel. *afçmânı* de *afçmãn*. Les deux derniers points sont cependant très douteux.

5. Quelques mots en *an* ont aussi la forme *are* pour le nominatif.

6. Les noms en *añh* ont *ô* ou *é* au nominatif du singulier. Ex. *nemé nemô*, *nemaçca*.

B. RADICAUX EN *a*.

SINGULIER. L'accusatif est parfois en *ém*. Ex. *dâthém*.

Le génitif est en *hya* ou *qya* (*hyâ*). Ex. *rafedhrahyâ*, *çpentaqyâ*.

Le locatif a aussi *ôi* pour *é*. Ex, *zãthôi* de *zãtha*.

PLURIEL. L'acc. masc. a *éñg* pour *ãn*. Ex. *viçpéñg*, *anyéñg*.

Le datif-ablatif change *aê* en *ôi*. Ex. *ukhdhôibyô*, *rânôibyô*, *maretaêibyo*.

Il en est de même au duel.

N. L'allongement des finales donne à l'instrumental du singulier, au nominatif-accusatif du duel et du pluriel une forme en *â*. Même effet au nominatif singulier des féminins. Ex. *daênâ*. — *padebis* appartient vraisemblablement au radical *pad* et non à *padha*.

C. RADICAUX EN *i*, *u*.

Radicaux en i. Cette déclinaison n'offre rien de spécial si ce n'est la régularité des formes. Le génitif singulier est en *ôis*. Le locatif en *â*. L'*i* final est allongé, selon la règle.

Le nominatif pluriel masculin et féminin est en *ayas;* l'accusatif en *ayas* ou *îs*.

Radicaux en u. Même régularité.

On trouve à l'accusatif singulier masc. fém. *vém* (*tanvém*).

Le génitif singulier fait *avas*, *aus*, *âus* et *éus*.

Le locatif a *â* et *âo* p. *avi*. Ex. *khratâo* de *khratu*.

L'ablatif des thèmes non terminés par *a* semble tombé en désuétude; il est remplacé par le génitif comme en sanscrit. *vahistât manañhô*.

IV. *Noms de nombre.*

On a vu plus haut la forme *daibitîm* p. *tbitîm*, *bitîm*.

Il semble que *tûra* soit pris pour *cathwore* ou *tûirya*. *meñda* pour *pañca*. *khshvîda* p. *khshvas* ou *khstva* (Voy. Yaç. XI, 24). Les formes *thrâyôidya*, *meñdâidya*, *haptâidya*, semblent remplacer *thritya*, *pukhdha*, *haptatha*.

V. *Pronoms personnels.*

FORMES SPÉCIALES.

1e pers. sing.	Nom.	*azém*.	Plur. *éhmâ*.
	Acc.	*mém* (*méñca*).	
	Dat.	*maibya*, *maibyô*.	*ahmâi*, *ahmaibyâ-ahmaibyaç* (*ca*).
	Gén.	*mané* (?).	

Enclitique.	Acc.	*(mâ)*	*nâo.*
	Gén. Dat.	*môi.*	*né.*
2e pers. sing.	Nom.	*tvém.*	*yùs.*
	Dat.	*taibyâ, taibyô.*	*yüshmaibyâ, khshmaibyâ.*
	Loc.	*thwé.*	

Enclitiques. Acc. *vâo*; gén. dat. *vé.*

Les radicaux allongés *mâ* ou *mé* et *thwâ* entre souvent en composition comme premier élément du mot.

ma et *thwa* forment des pronoms possessifs qui se déclinent selon les règles. Ex. gén. sg. *thwaqya* (m.), *thwaqyâo* (f.), dat. *thwaqyâi.* Nom. plur. masc. *thwôi.* Nôtre, vôtre sont rendus par les pronoms dérivés, *ahmâka; yushmâka, khshmâka.* On trouve aussi *mavañt, thwâvañt*, tel que moi, tel que toi.

Les autres pronoms et déterminatifs suivent les règles exposées plus haut. Ex. *qa;* gén. fém. *qaqyâo; hé, tém* p. *hô, tem. — tôi, téñg* p, *tê, tāṇ.* Pour *ahé, ahya* on trouve *aqyâ*, etc., etc.

VI. *Conjugaison.*

Les verbes offrent très peu de particularités.

La première personne du singulier en *âmi* perd souvent le suffixe et ne garde que *â* comme dans les védas.

Celle du moyen en *ê* a quelquefois *ôi* (p. *ê)*; à la première personne du pluriel, au moyen, on trouve *mainimadi* de *man* (XXXV, 8).

La racine *dâ* offre plusieurs particularités parmi lesquelles : le potentiel aoriste 2e pers. sing. *dâis* ou *dôis*, les formes en *dû* et le nom-infinitif *dâvôi*; peut-être aussi *vî-duyê* et *vidvanôi* (Voy. plus loin).

Devant les formes *hvâ* et *dûm* de la 2e pers. sg. et plur. de l'impératif l'*a* final s'assombrit. Ex. *gûshôdûm, bakhshôhvâ.*

Quelques formes sont adoucies. Ex. *dazdi* p. *daçti* cité plus haut.

Le nom verbal infinitif a les formes *dyâi, zdyâi* ou *zhdyâi* dont il a été parlé. 2 ou 3 verbes prennent un radical en *a* devant ce suffixe; à savoir : *thrâi, thrâyôidyâi; diwzh diwzhaidyâi*; *mereñg, merengaidyâi.*

Il a en outre celles en *ê, duyê, ânê* ou *anôi, vanôi.*

ė se joint à une voyelle au moyen d'un *y*. Ex. *çu*, *çûyė*; *mereñg*, *mereñgeduyê* (comp. *mereñgaidyâi*), *çrush*, *çraoshânê*; *vid* fait *vôizhdyâi* (cp. *vîsta*) et peut-être *vîdvanôi* et *viduyê*. — *vaêdyâi* est le datif de *vaêdya* (= *vaêdhya*) le savoir.

Les autres formes se retrouvent dans la langue ordinaire et suivent les règles connues. Quelques unes seulement sont exclusivement propres aux gâthâs. Telles sont *çâñh* enseigner et *çâhît*, pot. 3e pers. sing. act. de cette racine. *ménghâi*, subj. du futur de *man*; *aojî* (*aojî*) qui parait être une 1e pers. sg. aor. moyen de la forme *adâm*, *adi*; *vâurôimaidė*, pot. moy. de *vâura* p. *vâvar* intensif de *var*. *aghâonvamna*, *içmana*, participes présents moyens. *dûm* 2e pers. plur. impér. moy. de *ah* être. Mais ceci ressort plutôt du dictionnaire que de la grammaire.

Il en est également ainsi des particules qui n'appartiennent qu'au lexique des gâthâs; par ex. *mash*, beaucoup, fort; *âvis*, ouvertement. *aibi* (= *aiwi*), et d'autres de même genre. D'autres ne subissent que des altérations conformes aux tendances du dialecte. Ex. *avô* p. *ava*, etc.

Quelques formes sont allongées. Ex. *ît* p. *it*.

De même *âzhdyâi*, infinitif de *az* ou de *aç*. etc.

Page 11, l. 21, lisez : *vaîhâu.*
» 19, » 6, » avant lui.
» 23, » 11, » *qaf, qabda.*
» 24, » 32, » *ç*s et *zs:*
» 25, » 1, » *ç.*
» 26, fin, après T et TH ajoutez Z.
» 28, l. 4, lisez : *âo, âo.*
» 34, » 15, » *arshukhdha.*
» » » 18, » *paoiryôtkaêsha.*
» » » 21, » de 2 éléments.
» 35, » 27, » *paçuvîra.*
» 36, » 28, » Le second membre est.
» 39, » 24, » de ces suffixes.
» 40, fin, » *âo.*
» 44, l. 23, » *amaretât.*
» 45, (2), » p. *yan.*
» 79, l.19,20 » *buya.*
» 81, » 5, » et changent *a* en *ê.*
» 82, » 17, » suffixe *hya* (*sya*)... *hyê* (*syê*).
» 86, » 22, » *zayâoñtê.*
» 87, » 24, » *jî* (vivre) *jîjish.*

Le but de cet ouvrage nous interdit les discussions et recherches d'origine qui n'aboutissent qu'à des théories douteuses ou contradictoires, méconnaissant mainte fois la vraie nature des faits de linguistique. Car les peuples primitifs procèdent non point par principe philosophique, mais sous l'empire des tendances naturelles et selon les conditions de leurs organes vocaux. En outre le zendiste tout spécialement, court le danger de discourir longuement sur des formes qui doivent leur origine à des fautes de copiste.

Page 2. Nous avons conservé la transcription généralement adoptée. Rien de plus propre à dérouter l'étudiant que la variation continuelle, la multiplicité et la bizarrerie de certains modes de transcription dont

on cherche en vain l'utilité. En quoi, par ex. β, δ sont-ils plus exacts que *w*, *dh*? Un livre dans lequel les lettres latines, grecques, gothiques, etc. s'entremêlent est-il bien dans les conditions désirables?

Page 6, l. 12. *r* voyelle n'existe pas; en sanscrit même ce n'est qu'une atténuation de *r* accompagné d'une voyelle, au moins d'un *e* très bref.

Page 9, l. 22. L'*o* de *vohu* n'est pas le résultat du contact du *v*. Car beaucoup de mots commençant par *va* conserve l'*a* intact. Ex. *vaz*, *var*. L'assombrissement de l'*a* de *vahu* est produit par une épenthèse imparfaite ou par la réaction de l'*u* qui n'en est séparé que par une spiration (*h*); aussi *vañhu* conserve-t-il l'*a*. De même *añhu* dont *ahu* n'est qu'une altération. Comparez *óyûm*, *môghu vîdhôtu* etc. où l'*u* réagit de même. Il n'y a du reste qu'une importance très médiocre à donner à cette idée. Il est tout aussi possible que *o* soit bref dans *vohu*.

L'épenthèse proprement dite de *u* ne se trouve qu'avant *r*; celle de *i* devant les dentales, les labiales, *n*, *r* et parfois *ñt*, *sh*.

Page 12, l. 9-12. T reste à la fin d'un mot après une sifflante. Ex. *côist*, et non *côis*t. A la fin d'un radical il devient aussi *dh*. Ex. *hadhbis* de *hat*. Dans *cithena*, *cithît* il est régulièrement aspirée.

Page 13, l. 6 et 26. *Dadât* appartient à l'idiome gâthique, mais *gena* se trouve aussi dais les Yeshts. V. Yt. X. 109.

Page 14, l. 20. Si *e* s'introduit après *r*, *h* disparait. Ex. *kerefs*.

Page 16, fin. Devant *r*. *h* tombe et *ñ* reste seul. Ex. *daŋra* p. *daŋhra* (*dasra*); *hazaŋra* p. *hazaŋhra* (*sahasra*). *aŋra* p. *aŋhra* (*asra*). *zairimyaŋura* p. *zairimyaŋuhra*, *zairimyaŋhvra* de *qar*, *hvar*.

Page 19, l. 19. Dans *âkhtûirya* (qui se dit quatre fois) *kht* est abrégé de *cat*; *a* tombant, *c* se durcit et s'aspire devant *t*.

Id. l. 25. Que *u*, *i* antipénultième s'allonge par ce que *m* suit, cela n'est pas une raison phonétique; il n'y a là rien d'organique.

Page 21, l. 20. *ô* final provenant de *as* originaire reprend la sifflante avec *e* devant *t*, *th*.

Page 24, l. 5. *v* après *dh* devient aussi parfois *w*. Ex. *gadhwa*, mais *vîdhvâo*.

Page 27, fin. *uru* sanscrit est condensé de *varu*; *vouru* a conservé la forme entière mais a pris l'épenthèse et subi l'assombrissement de *a*.

Page 28, l. 21. *maç* doit plutôt être rapproché de μῆκος que de *mah*.

Id. 28 et 30. Le changement de *çv (kv)* en *çp* et de *zv* en *zb* sont parfaitement analogues.

Id. 31. Que *sh* réponde à *rt* en beaucoup de mots, c'est ce qui est incontestable; mais nous sommes loin de soutenir que l'un vienne de l'autre. L'échange se fait même entre mots avestiques. Ex. *peshu* et *perethu*. La provenance pourrait s'expliquer dans les mots en *rtya; tya* deviendrait *sya*, *shya* et *rshya* tomberait en *shya*. Le fait est surtout incertain relativement à *asha*. En tout cas ce mot ne peut correspondre à *accha* qui donnerait *aça*, comme *gacch*, *jaç*; *icch*, *iç*, etc.

Page 39. Dans l'exposé des formes de flexion, nous nous sommes abstenus que répéter constamment les applications des principes connus. Par ex. *ô* et *âo* devant *ca* font *aç*, *âoç*.

Page 40, l. 5. La forme *em* des nom. acc. neutres des thèmes en *a* est celle de l'accusatif ou de l'objectivité.

Page 47. I. Le mot *bareshna* que l'on donne comme un locatif de *bareshnu* est plutôt un instrumental d'une forme *bareshna* collatérale.

II. Rien de moins certain que les locatifs féminins en *ô* des mots *yûtô*, *hamiçtô*, *huzâmitô*. Le second peut être un nominatif de thème en *a* (participial); le troisième un accusatif pluriel. *yûtô* même peut être un participe passé en *ta*.

Dadabhâi passe aussi ces mots sous silence. Voy. p. 30-31 (*zand bhâshânum vyâkarana*). On y remarquera qu'il fait *vairi*, *varaya*, neutres.

Les datifs en *éê* (p. *ayê*) se sont formés probablement par changement de *a* en *é* sous l'influence du *y* ou de *yê*, puis par la chute de *y* dans *éyê*.

ôis, *ôit* (gén. abl.) p. *ayas*, *ayat* se produisent par chute de *a* et vocalisation de *y* ou par la condensation de *ya* en *i*; ce qui revient au même. *aya* donne *aé* et *ói* devant *s* ou *t* final, comp. *aêm*.

Page 63, l. 4, *ôyâ*. Il est mieux de faire dériver ce mot de *ayâ* soit par imitation de *ôyûm*, soit par l'assombrissement fréquent dans les gâthâs. Il n'est pas du tout nécessaire de le rapporter au thème *aêva*.

Ib. l. 6. *duyê* est formé comme *çruyê*, *mruyê* et ne vient pas de *dvaya*.

Page 64. *zh* dans *bizhvat* doit être adventice comme celui de *awzhdâna*; comme *s* dans *hudânustema*.

Pour : *Une deuxième fois, une troisième fois*, on emploie *bitim*,

thritîm (acc. sg. n.) avec préfixe *â*; dans ce cas *bitîm* reprend l'init. perdue (*t* p. *d*) *âtbitîm* (p. *âdvitîm*); *âthritîm*.

Page 72. A la première personne du pluriel, plusieurs manuscrits ont tantôt *maidhê*, tantôt *maidê*. Ex. *mrûmaidhê* de *mrû* (dire).

Page 76. *kerenaomi* a une forme secondaire de la première classe : *kerenava* qui donne *kerenava* (impér. act. 2 p. s.), *kerenavâhi* (subj. présent id.). Ce verbe fait à l'impératif actif *kerenavâni*, *kerenûidhi* (1 et 2. p. s.) et au moyen *kerenavânê*, *kereshva* (de *ker* 2e cl.).

Page 78. Potentiel. Le suffixe *ya* de la première personne du sing. du moyen est formé du *î* modal et du reste d'un suffixe personnel appartenant à l'instransitif-réfléchi ou moyen.

Page 84, l. 6. *h* devient *ñh* ou plus exactement la voyelle précédente se nasalise. La forme *aç*, *âç* semble être la 3e pers. sg. de l'aor. actif, pour *açt*.

Page 85. *cakhçê*. Voyez aussi le lexique à ce mot.

Page 86. Le passif de *mar* est *mairya* et non *mirya*. En tout cas le mètre prouve que dans *framiryêîtê* (Vd.III.115) *mir* est une syllabe.

Page 87. Inchoatif. — *sk* de *çaôskyañt* etc. n'est point suffixe inchoatif. Comparez *shitî* et *skiti*, *shâ* et *skâ*.

Id. Intensifs. *hiçidhyât* est plutôt le potentiel de *hiçidh* (3e classe Cp. p. 85. 10.

Id. Désidératifs. *jîjish* (v. *jîjishaṇuha*, V. XV. 42), semble être de la 3e classe avec *jish* pour racine spéciale, dérivée.

Quelquefois le suffixe *s* du désidératif s'applique sans redoublement. On le trouve même à l'intérieur des radicaux verbaux et nominaux. Ex. *énakhsh* de *ânaç* (obtenir); *yaoikhsti* de *yaokhti* (*yukti*) utilité. — *zhnâ* (*jñâ*) connaître, fait *zîshnâoñh*.

Page 162, l. 8. L'instrumental du singulier fonctionne aussi comme expression du but, du terme. Ex. Vend. XII, 2. Les demeures sont pures *yâiti ameshanãm*, pour la venue des Ameshas Çpentas.

Contre la division du son de *y*, *v* en vocalique et consonnantique, prouvent avec surabondance : *daidhyatãm* (Yt. XVII,11), *davãithyâo*, *patãithyâo* (Y. IX. 17), *kâidhyêhê* (Y. LVII, 15), *jaidhyâoñti* (Yt. V. 85), *yâthwãm* (Y. IX, 18). *thwãm* (Y. IX, 19-21). *cathwârô* (Y. LVII, 27), qui ont tous le *y*, *w* vocalique malgré *th*, *dh*; ce que prouve le mètre... (Hübschmann; Iranische St. p. 364, 5).

ANTHOLOGIE.

LÉGENDE DE YIMA.

I. Premier entretien terrestre d'Ahura Mazda.

Vendîdâd II. 1-4 (1-13).

Pereçat Zarathustrô Ahurem Mazdãm : Ahura Mazda, mainyû çpénista, dâtare gaêthanãm açtvaitinãm, Ashâum ! Kahmâi paoiryô mashyânãm apereçê tûm yô Ahurô Mazdâo anyô mana ya*t* Zarathustrâi ? Kahmâi fradaêçayô daênãm yãm âhuirîm Zarathustrîm ?

2. âat mrao*t* Ahurô Mazdâo: Yimâi çrîrâi huâthwâi, Ashâum Zarathustra, ahmâi

paoiryô apereçé anyô thvat yat Zarathustrât.

3. âat hê mraom : vîçanuha mê Yima çrîra Vîvanhana meretô beretaca daênayâo. âat mê aêm paiti aokhta Yimô çrîrô, Zarathustra : Nôit dâtô ahmi, nôit cistô meretô beretaca daênayâo. Aat hê mraom, Zarathustra, Yêzi mê Yima nôit vîvîçé meretô beretaca daênayâo âat mê gaêthâo frâdhaya, âat me gaêthâo varedhaya, âat mê vîçâi gaethanãm thrâtâca aiwiâkhstaca.

II. Yima, sur l'ordre d'Ahura Mazda, construit un Vara pour protéger ses sujets contre les inondations et les maux qui doivent fondre sur la terre. Vend. II. 33-39 (97-122).

33. [illegible]

34. [illegible]

[illegible] 35.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 36.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 37.
[illegible]
[illegible]
[illegible]

III. Chute de Yima.

Une parole mensongère lui fait perdre trois fois la majesté royale (Yesht XIX. 30-38).

[illegible]

32. [illegible]

33. [illegible]

34. [illegible]

35.

. . . .

36.

(1) Ce paragraphe est la reproduction du § 8 du Hâ IX. Voy. page 50.

YESHT VIII.

(§§ 20-33).

Combat de Tistrya et du déva Apaosha.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

23. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible] 24.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 25.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] 26.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 27.
[illegible]
(1) [illegible]
[illegible] 28.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

(1) Voy. § 21.

(1) Voy. § 20.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
32. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 33. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

FARGARD V.

(1-10, 15-24, 27-32).

[illegible] .1
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .2
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

3. [illegible]

4. [illegible]

5. [illegible]

[illegible] 6.
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] 7.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] 8.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

rnmnder rlle Srqmrrq fedcadcb3g
bnq rnd<q 3nrbmq dm rdmgqr eqrqemrll
rnd<q 3nrbmq ndodmgn3 eqrqemrll<rrrmrnder ade3
bmq <dm rccad3 eqrsrrrrrmrnder ade3 bmq
dm rdnrq3g erfsmnder ade3 bmq rnd<q 3n
Enrq333 erfsmnder ade3 bmq rnd<q 3nrbmq <
rcde3 erfsmnder ade3 bmq rnd<q 3nrbmq <dm-
fbmrd rdmgqr erm3d3dm- c3i3fldm- rlll- in
rnd<q 3nrbmq Srqmrrcfdmrd rdndm- eq<l<cn
15. bmdnq3 o rd33 Srfsmnder ade3 bmq
. . . . . .
lfdmrrrrnder 99
qqm- ndbmrd eqlfdmrrrrnder lrdqdm- ndbmrd
dnqm rdmfbnqprrnde rccade- <rcadm13dm- r
bnrrcfdrnde erqrrq bra lrccad33 lrrrcfdrnde m
bnrrcfdrnde erqrrq bra lrccad33 lrrrcfdrnde m
lm13g 1qrqa fdmrfdnqrrnde rccaqeqfnbqeqdcn bra lrmf
erm rmrad 3lqrqa rcd<q 3nrbmq rcadm1n in
6. bmdnq3 o rcadm1n lm13g fdmrfdnqrrnde

17. mraṇ yaṭ̰ra aṇhaṇ yaṣṭ̰aṇ ahmāi raēšvā xšaθrem vaŋuhīm daŋhāuš paouruyehyā ☉ aṣ̌ahe vahištāi ahurāi mazdāi spəṇtāi ārmaitiš yā ahurānī dāmānām dātārā ☉ yaṭ̰ra aṇhaṇ yaṣṭ̰aṇ ahmāi raēšvā xšaθrem vaŋuhīm daŋhāuš paouruyehyā ☉ aṣ̌ahe vahištāi ahurāi mazdāi spəṇtāi ārmaitiš yā ahurānī dāmānām dātārā ☉

18. ..... (1) ahurəm mazdąm yaθā ahū vairyō aṣ̌ā vahištō astvaṭ̰ astī ☉ ..... (1) ahurəm mazdąm yaθā ahū vairyō aṣ̌ā vahištō astvaṭ̰ astī ☉

19. ahe raθβō ..... ahe raθβō ..... ☉

20. ahe raθβō ..... ahe raθβō ..... ☉

(1) Ici et à chaque signe d'abréviation le texte répète *Azem Yô ahurô Mazdâo.*

mazdā ahurānām ○ ahunəm (mazdå) vahištā šiiå.
ϕm aŋrəmainiiūm ərənuuatəm ərənuuatəm ərəzuuatəm
ərənuuatəm vaŋhīš manaŋhā ā.ā gaēθanāmcā ○ ahmāi
24. θβāsrəntī im ahunəm aŋrəmainiiūm mąm
ϕā ϕā.ā.ānhāiiā .āmcā nāsāmcā mąm ϕ
ām ərəzuuatəm ərənuuatəm ahunəm šiiå
ϕnəθāiiā .āmcā nāsāmcā ərənuuatəm aŋrəmainiiūm
ərəduuaŋhəm šiiąθnāiiūm nəmaiiā ərəzā ahmāi
ϕ ām
ərənuuatəm aŋrəmainiiūm ərəzəmainiiūm ərənuuatəm
nəmaiiā ərəzā ahmāi ϕnəθāiiā .āmcā nāsāmcā
22. ərəzəmcā dē nasuš aŋrəš ϕšuuaš ərənuuš
ϕā.ā.ānhāiiā ərəzəmainiiā ○
21. vaŋuš ϕšuuaš vaŋuš ərənuuš ahmāi
aŋrəmainiiūm dē.ā nāiδimaiδā ā.ā.ānhāiiā
ərəzəmainiiūm ā.ā nāiδimaiδā ahmāi ϕā
nāiš aŋrəmš mąθrāiiāŋm šnaθāiiā nəmaiiā

[illegible]

27. [illegible]

28. [illegible]

YAÇNA XI.

(V. 1-9).

1. ○ ꬹꬱꬱꬹꬵ ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
2. ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○
ꬷꬱꬱꬹꬵ ꬱꬷꬷꬱꬹꬵ ꬹꬱꬱꬹꬵ ○

mqîrm« krdbîr îr9rdîrdvdmd o
kîrd mîr kîmîr dmîrdvdmd o
dmrd ydr bîbrd rdv«îç 3rçdmd o
dd3îçrrmd rîdr· ç1m dkrrsmrdvdîr o
5. dvç 3dç ydrd çîrqîç 5rîmd ç1m o
3rd rdr5«îç rdîrrdydm· çîr9îç3 o
rdîmr«m· rdrê«îrdîçdîr o
çîçîçîmç rdv«îç 3r5çmd o
4. «r ydr îrdvm· rdrq3mr çîrqîç o
r533 dvç rdîrqîç (rdîm«m·) çîçîrqîmç o
îr«m· mç3 îç3îmçîrmçîç o
dmrqm· dmrrdç îç3îmçîrmç33 o
dvç 3dç mrx9rdrd«33 êmçrrrdîdr o
«dm· ê3«mrçr«m« rdrdrç3îç o
«dm· î«rmd mqîr5mrdîdrdm o
3. rdrqîç mrrdîmr«ç33 5r«îrvdr o
îç«îm«rrrmd êrqîmdrmd o
îç«îç«3rrvdr rdmdîrd3rrdîç o o

nmãrãm ẽrmẽ̃ãr ẽm̃ srvẽ̃ãl o
ẽrmẽ̃ãm rẽrvẽ̃ẽ srvãnrrmãl o
ẽr ẽrmẽ̃ẽẽrẽ ẽr ẽrmẽ̃ẽrẽ o
ẽrm nrãẽ̃ẽl ẽm̃ rnãl̃ãl o

(Yaç. X. 1).

PRIÈRE CONJURATOIRE.

ẽẽẽ nmẽrẽm srẽẽm̃ãl̃ãm o
8. mrnã rvẽrãm srmrãl̃ o
ẽrrmẽrãl̃ mrnrẽnrnãẽ o
ẽrrmẽrãm mrnrẽnrnãẽ o
ẽẽẽ ẽrmẽ̃ẽẽ ẽrmẽ̃ẽẽ o
ẽmrã ãẽẽrẽ ẽrrẽrrrrmẽẽ o
ẽmrãm ẽrrẽ rẽ̃ẽrrrmã o
ãm ẽẽãm nmrẽẽ rẽ̃ẽrrrmã o
ãnrẽ̃rnrãm nmrẽm ẽrrẽẽ o
2. ẽẽãmrãẽ m ẽãẽn ẽrrãẽrẽẽ o
rẽrẽ rrrẽẽẽ(rn)mrãm o
ẽnrnrẽmrãm ãẽrrẽm o
mrnã rẽr ẽmrãẽrrrẽ ẽẽẽrrẽẽ o
(ẽrnẽẽm ẽrrrãẽrrẽ ẽẽẽrrẽẽ o)

ahyâ yâ dâmîs mazdâi ahurâi

mraotûm. mazdâ ahurem airyamâ ishê

hazaŋrâi. ukhdhâ ashâ vahistâ

aêshâ. yê vîdvâo vâstrâi fshuyantô

ashâ. vîspâi hudhâonhô.

2. kadâ ashâ khshmâkâ mazdâ

ahurâ. yê vîdvâo ishudô

ashâ. vîspâi hudhâonhô

ashâ. vîspâi hudhâonhô. ashâ

ashâ. vîspâi hudhâonhô. ashâ

1. mazdâm ahurem îzhêdhê. vahishtâ

hazaŋrâi. ukhdhâ ashâ vahistâ

3. [illegible] ∘
[illegible] ∘
[illegible]

4. [illegible] ∘
[illegible] ∘
[illegible]

5. [illegible] ∘
[illegible] ∘
[illegible]

ahmâi hâ frashô.kerêtê ârmaitê ✠
ahmâkâi.tcinêng.hâ ashâunê.tcâ fravaśayê
ashâi ârâtâmâi ○
nôit.jâ ahmâkêm fśuitê ka.tcîng fśmâkêng
frashô.kerêtê ○
frashô.kerêtê.jâ ○ 8. frashô.kerêtê ahê nâmê
ôi.jê.ng ✠ ashâunê.tcâ
ashâi ârâtâmâi ○
ahê frashô.kerêtê hâ fśmâkâi.tcâ ârmaitê
ârâtâmâi ○
9. frashô.kerêtê ârmaitêm ârmêm nâmê-

मनो॰न वित्तिरिते ।र॰॰त ॥
अनिदर्श॰न मनसं ऽएवम ३३ मंडलेम चेमरेन म
३मन चिन्तमनेन ० ।
वा॰३ अर्वम मनो॰म ऽीते अ॰ रन्तेमम ऽएव
ऽएवेत चेम॰॰मेवमरवेन ०
11. चेवं मरेन मनेश३ ।नेमंडनेन अनिरदम
ऽीरम चेमरेवेमम रा॰॰म ॥
ऽे॰म चेमरेवेमम रा॰॰म ॥
मन ईं ऽीमेअरा।रम मरेवेम चेमचेम मन्ते
वनिमरेन चेमश३ ॥
३ते ऽएवेमेन अर्वम मनो॰म मचेरानेत वेते॰म म
नेवेन्नरम चेमुवेमेन अनिरनेत ० ।
10. मन चेवेमेन मचेमरनेम चेते॰रेवम चेम
नम रेम॰॰मेनेश ॥
चेवेएते३ ऽ॰॰ेनेवमरमरमंनेत मचेमेत ऽीमेमरुते
ऽीश्म चेमरेश३ वेवेवेमेन ०
अनिरदम मेरमेन चेमनेनवेश३ चेत ईं चेत
नम चेमनिमरेन ऽन्तेमचेमम ०
6. नमरेन चेम ते॰न मनो॰म अर्वम मचेश३

YAÇNA XXIX.

PLAINTES DU GÉNIE DES TROUPEAUX. ANNONCE DE LA VENUE DE ZOROASTRE.

1. [illegible]

2. [illegible]

-मेऽवो दीद्यानः पावकः ॐ
इदं ज्येष्ठाय वर्चसे पितूनां दक्षायास्मयवसं वृणीमहे ०
वीरं दाक्षायणं युवं ।। वसू अधारयत्क्षये दाशुषे जनाय ०
या पत्नीवतस्तनूरप्तुर्या क्षत्राणि रण्वति ०
विश्वा धामानि विभ्रती न वि योषति देवत्रा वनुते मनः ०
5 मा नो हेती रुद्रस्य वृज्या उरुष्यतो रातिर्भूदस्मदधि ०
मा नो अहिर्बुध्न्यो३ निरारणीद्दूरं वधः सनुतर्यावया वधम् ॐ
मा नो गोषु मा नो अग्निषु मा नस्तोकेषु मा नस्तनयेषु रीरिषः ०
वीरान्मा नो रुद्र भामितोऽवधीर्हविष्मन्तो नमसा विधेम ते ०
4 अयमस्मै धायि दर्शतो अमर्त्यो यजतो मन्द्रजिह्वः ०
स रोरुवद्वृषभस्तिग्मशृङ्गो मा नो हिंसीद्देवगोपा न देवः ॐ
मा नो महान्त उत मा नो अर्भकान्मा न उक्षन्तमुत मा न उक्षितम् ०
मा नो वधीः पितरं मोत मातरं मा नः प्रियास्तन्वो रुद्र रीरिषः ०
3 मा नस्तोके तनये मा न आयुषि मा नो गोषु मा नो अश्वेषु रीरिषः ०
वीरान्मा नो रुद्र भामितोऽवधीर्हविष्मन्तो नमसा विधेम ते ०

ईशाय नमस्ते मित्रमहो ॥
मनोभिर्हविर्भिर्य इमां वाचमीरयति वन्दारुः ।
तमुक्थैरुद्भिः स्तोमैर्वसिष्ठो नमस्यति ॥
उपोप मे परा मृश मा मे दभ्राणि मन्यथाः ।
सर्वाहमस्मि रोमशा गन्धारीणामिवाविका ॥
.8 यथा शेप एवास्मे अदा ते मधु वीषति ।
अनृक्षरा ऋजवः सन्तु पन्थानो वयोधसः ॥
उरुं नस्तिर पारय ॥
अग्ने यं यज्ञमध्वरं विश्वतः परिभूरसि ।
स इद्देवेषु गच्छति ॥
अग्ने दीदयद्दिति मे विश्वा मे अस्य वृष्टयः ।
उतो अहमदीधयं पुनर्गावो नो गातुयन्ति ॥
.2 अदो मयो वि पप्रथे घृतं दुहे कवीनाम् ।
यत्सीमुपह्वरे नदीनां धिया विप्रो अजायत ॥
उपो षु जातमप्तुरं गोभिर्भङ्गं परिष्कृतम् ।
देवत्रा खा मनामसि ॥
इदं मे अग्ने कियते पावकामिनाय सुष्टुतिम् ।
उपाशृण्वे ॥
.9 मा नो अज्ञातमदभिर्मा दुर्विदत्तस्य धूर्षदम् ।

ahmâi raêbyâi ||

vîspâi hê hitê mâzdâi ahurâi dâtâ vâstrê vâstrôi
m fšuyantô.

yê hôi vanhêus xšaêtâ urvâtâ hôi manô vahyô
mê ahurâ mazdâ.

11. kâ mazdâ ahurâ frâ mê mraotû kê mê dregvâte
nê ahûm nâirîm ||

yê ahmâkâ ||

vîspê hôi vanhêus xšaêtâ urvâtâ hôi manô vahyô
ahûm mazdâi.

mâthrâ frâvaocâ mê ahurô mazdâ yê mê dregvâte
nâirîm ahûm ||

vîspê hôi vanhêus xšaêtâ urvâtâ hôi manô vahyô
ahûm mazdâi.

10. yê ahurâo mazdâtô mê vîspê vahvô vâstrô
fšuyantô.

ahurâ mazdâ mê ||

ârmaitê manô yê hôi ahurâ mazdâ ârmaitê
ahûm ||

hyâ ahurâo mazdâtô mê ||

vîspê hôi vanhêus xšaêtâ urvâtâ hôi manô vahyô
ahûm mazdâi.

6. mazdâ hôi ||

yê ahurâ mazdâ ahû nâmâi

YAÇNA XLIII.

1. ahmâi raêcâ dâitîm vaêdâ mazdâ ahurô
mraotû yê ashâunê vanhêush frâyê dadâiti
vîspê hudaênâ ashâunô ; ahyâ ashîm
vîdâ ashavanô ; ahyâ ashîm
hazaŋrô-mathrâ spitâmô zarathuštrô
ashâunê dâtârê gaêthanâm
yê hôi vahmô yê hôi ashâ
vahištâ ; ahyâ ashîm
vîdâ ashavanô ; ahyâ ashîm
hazaŋrô-mathrâ spitâmô zarathuštrô
ashâunê dâtârê gaêthanâm

2. . . . . (1) mazdâ ahurô

(1) Le 1er vers du chant est répété au commencement de chaque strophe.

. 3

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

. 4

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

. 5

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

[Avestan text]

B.3 [Avestan text] C. [Avestan text] 4.D. [Avestan text]

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

9. . . . .

[illegible]

[illegible]

[illegible]

10. . . . .

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

9. C. [illegible] E. [illegible].

10. D. [illegible] . [illegible]

. . . . . 11.

ઉપર પ્રમાણે ઉત્તમ ગુણોને ધારણ કરનાર ૧૧ ઉપર જણાવેલા ભગવાન તીર્થંકરોને નમસ્કાર કરીને હું આ ગાથાઓ વડે તેઓની સ્તુતિ કરીશ. ૧૨ આ ગાથાઓ વડે સ્તુતિ કરાયેલા ભગવાન ઋષભદેવ વગેરે ચોવીસ તીર્થંકરો મારા ઉપર પ્રસન્ન થાઓ. ૧૩

. . . . . 12.

ઉપર પ્રમાણે ઋષભદેવ વગેરે ચોવીસ તીર્થંકરોને નમસ્કાર કરીને હું તેઓની સ્તુતિ કરીશ.

. . . . . 13.

अयुक्तं नश्वरं धर्मतत्त्वं निश्चलं ब्रह्मसंज्ञितं ॥
यत्र मोहं हृदो नैव दुःखं नैव तथैव च
जरा मृत्युः शुचं नैव तत्पदं तत्परं हितं
मोक्षदं
14. . . . . .
ये मोहं हृदयं त्यक्त्वा यत्र तत्पदमाप्तवान्
तद्धि सत्यं परं ब्रह्म तत्पदं निश्चलं ध्रुवं ॥
15. . . . . .
यत्र नैव रविर्भाति नैव चन्द्रो विराजते
नक्षत्राणि न तारा वा नैव विद्युत्प्रकाशते
न नैव वह्निर्भाति तत्र किमुत लौकिकः
प्रकाशः ॥
16. . . . . .
ये मोहं हृदयं त्यक्त्वा यत्र तत्पदमाप्तवान्
तद्धि सत्यं परं ब्रह्म तत्पदं निश्चलं ध्रुवं

17. . . . . .

ahmâi raêcâ ahûm frâ mainîus mazdâm
ahe vîdâ manâng ârmaitê râstîng
ahyâ frâ mraosâi jîtha.ârâdrâng ims
ahyâ frâ mraosâi vâstrya.fshuyantô
ahmâi dâsat ârmaitis mathânâm jîtîm ameshê
ahmâi dâsat haurvatâ ârmaitis

19. . . . . .

mazdâdâtâm ahûrâm ashâunê khshathrem
vairîm dâsat ahurô mainyus spentô
ameshâ spentâ mraosâi mathrâ.mravaitê yê
ahmâi dâsat haurvatâ ârmaitis

18. . . . . .

râmô bâzvô ahû jîdâi mashîm ahmâi
yê vâstrâ fshuyantô ashâunô mazdâ.dâtâm

17. mraosâi. mazdaonaê. 19. râmô.

20.

ahmâi raêcâ dâtâ gaêush urvâ hacâ
mazdâi khshathrâi vanghêush manangha
yûjyêmâi yê hôi dâ ashâ vahishtâ manô
thwahmâ mazdâ ahurâ dregvâitîm mashîm
tanvô pâyûm gaêthanâm ashâunô
fradakhshtîm

GATHA XIII.

(YAÇNA XLVII).

1. mananhâ vahmâi mazdâ ahurâ thwahmâi
ashâi vanghêush manangha
ushtâ ahmâi yê hôi dâ ashâ vahishtâ manô
thwahmâ mazdâ ahurâ dregvâitîm mashîm
tanvô pâyûm gaêthanâm ashâunô
fradakhshtîm

2. ahmâi hyêm thwahmâ ahurâ mazdâ
ashâi vanghêush manangha

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m
ahmâi yê vîspê.mê.ng hâtâ.m mraotû.m paiti.ê.m

kmenej ꝏ

3jan yer 3japeδnꝛ emenδje ejqje an
anyem mem ombomem am mejan ginmem
6. bnem ejnbem ombyꝛ δmomem mbmmnnem
emenδje anindje nbennej mninꝛ nnnnej ꝏ
em ejmjer mem mem njgijꝛδo ombnm
em. yer mbjenbn ejamnmm anindj mnej
nbnδnbn

8. em yer emenδje anyem mbmnejmomem
ma mer bnejꝛ ejmꝛδ mejꝛ mnej ꝏ
mem ejnꝛ ombomem mejqnpn im njꝛδ
mejr m emenδje anmenej bnjmbnpbnbn
dnnnnejyδ

4. in mbmꝛ3ej inbnmnδꝛ bmnδn j3ꝛ3 bmn
mnδej menδje yδejr bnej(nnbmem ꝏ
ma mmnnmn mbm anyem (nmj ejmbmn
emn δꝛnbmꝛ ejmenδje anmenej 3jqbδn
9. nm ꝛn mbmejnbꝛm nm ij (δnnnjbnδꝛ

ahê yê ameshô mazdâonghê mashyâi mazdâyasnâo-
zarathushtrâo

hvarenanghô frâsrutâo mâthrâo sraotârô gaêthâo
ahurâi mazdâi yêng hê ashemaêshô aêvô gaêthâo
vîdvâo ashât ereshvât vâstârem hazaoshô ||
12. ma ahê rafedrâi vanghêng ârmatôi vîspâi
hvarenanghô ashaonô ârmaitê dâtâ ||
ashem vohû vahistem astî ashem vohû astî
ashâi hyat vahistâi astî ushtâ astû ushtâ
ahmâi hyat vahistâi ||
11. ahurem mazdâm ahurânîm yazamaidê ||
ameshâ spentâ vîdvâonhô vâstrâfshuyantô gaêthâo
ahurô mazdâ ashâ vahishtâ hyâ tê shyaothanâ
dâmôi ||
10. ahurem mazdâm ahurânîm yazamaidê hâtâ gaêthâo
vîdvâonhô ||

YATHA AHU VAIRYO.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ASHEM VOHU.

[illegible]
[illegible]
[illegible]

YÈNHE HATANM.

[illegible]
[illegible]
[illegible]

PROFESSION DE FOI MAZDÉENNE.

YAÇNA XIII, 1-4.

YESHT DE HOMA.

(YAÇNA IX).

[illegible] .1
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] .2
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

3. [illegible]

4. [illegible]

5. [illegible]

[illegible]
[illegible]

6. [illegible]
[illegible]
[illegible]

7. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

8. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] 9.
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 11.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

15. ahê ẋẋaṇgheṇḳẋê ṇaẓâiṁṁê ẹṁẹṇaṇ ẹṁẹṇ-
ẹṇṇẋẋaṇṇṁ ẹâiṁṁẹṇḳê ṣṣ
ẹṁẹṇaṇ ṇẹṁaṇẓ ṁaṇẓâiṁṁê ẹṁẹṇaṇ ṣṣ ṇaṁaẓ
ṁẹṇḳê ṣṁaṇṣṇaṇ ṁaẓâiṁṁê ẹṁẹṇaṇ ẹâiṁṁẹṁṁê
14. ẹẹḳahê ṁẹâiṁṁaṇ ẹṁẹṇẋaṇṁaṇ ahê ṇaṁẹ
ṇẹṇâiṁṁaṇṇaṇṇaṇ ẹṁẹṇaṇ ṁaṇâiṁṁê ṣṣ ẹṁẹṇ-
ṇaṇṇaṇṇaṇ ẹṁẹṇẋẋê ṁaṇâiṁṁê ṣṣ ṁaṇẓ ahê
ṇaṇṇaṇṇaṇ ṁẹṇaṇaṇẓ ṣṣ ẹṁaṇ ahê ẋẋ ṣṁẹṇ-
ṇaṇṇaṇ ṣṣ aṁaṇ ṇâṁaṇ ṁaṁẹṇaṇ ẓâiṁṁê ahê
ṇâṁaṇ ṁẹṇaṇaṇ ṁẹṇaṇẓ ṣṣ ẹṁaṇ ṇâṁaṇ
ẹẹḳahê ṁẹṇaṇaṇ ṁaṇaṇẓ ṣṣ ẹṁaṇ ṇâṁaṇ
ẹẹḳahê ṁẹṇaṇaṇ ṁaṇaṇẓ ṣṣ ẹṁaṇ ṇâṁaṇ
13. ṁaṇa ẓaḳ ṁẹṇ ṇaṇaṇ ṁẹṇaṇaṇ ṁẹṇaṇẓ
ṁaṁẹṇ ẓâiṁṁê ṇaṇa ṇâṁaṇ ṁaṇaṇaẓ ṣṣ
aṁẹṇẹṇaṇ ṇaṇẓahê ẹṁẹṇẹṇaṇ ṣṣ ẹṁ ṇâṁaṇ
12. ẹṇaṇẓ ẹẓaṁẹ ahê ṇaṇẹṇ ẓaṁaṁẹ ṇaṇ
ṇaṇẓahê ẓâiṁṁaṇṇẹ ṣṣ
ṇaṇẓahê ṇâiṁṁaṇṇẹ ṣṣ ṇaṁẹṇaṇ ṁaṇaṇaṇẓ
ṇaṇṇaṇṇaṇ ẹṁẹṇaṇẓ ẹṁaṇaṁaṇẓ ṁaẓâiṁṁê

ahurô zaraθuštrô ||

vîspâ yâ hâ ahurô mazdâ ashâ vahishtâ stôi-
shcâ srâvashcâ nmânô thwahmî dâtârô gaêthâ-
nâm ashâunô yâ ashâ vâstrô fshuyantô gaêthâ-
bîsh ashâ hudhânô yâ ashâ vîdvâo frâ mraot
yâ frâ vîdvâo vaocât yâ frâ mraot yâ frâ vîdvâo
vaocât 17. yâ ashâ vîdvâo hudhâo yâ ashâ vîdvâo
hudhâo frâ mraot

ashem vohû vahistem astî ashâi vahistâi
hyat ashem vohû vahistem astî ashâi vahistâi
ushâ ahurô mazdâ thwâ nmânê thwâ vîspâ-
bîsh ashâunô fravashayô yazamaidê 18. yâ
nmânê thwâ vîspâbîsh ashâunô fravashayô
yazamaidê yâ thwâ gaêthâ ahurâi mazdâi
spitâmâi zarathuštrâi ||

18. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

19. [illegible]
[illegible]
[illegible]

20. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

21. [illegible]
[illegible]
[illegible]

22. ahmyô vanhâtô ahmê ərətâtâ ○
ae ərâmâtê θraêtaônâm fraθwarətae ♀♀
ahêr ərəvarətê ○ fraθkêpaêtmaêtê maêθâmê-
rəθmaêê pairikaêcâ ♀♀ ahmyô vanhâtô vanhâtarê
ərəθmaêê ○ ərəθwarəvê θwôrəθkêpaêtê ○ vâm
ərâtâm ○ ərəθwarəvê θwôrəθkêpaêtê ○ vâm
hvaêθanâm fraθwarəvae ♀♀ ahmyô nyâkyâmar-
əvaêm vanuθwâcâvae θâtâmô ○ ərəvâ rə-
θaêθwarəvê vanuθwâcâvae ♀♀

23. ahmyô vanhâtô ahmê ərətâtâ ○
ae ərâmâtê θraêtaônâm fraθwarətae ♀♀
ahêr ərəvarətê ○ fraθkêpaêtmaêtê maêθâmê-
rəθmaêê pairikaêcâ ♀♀ ahmyô vanhâtô vanhâtarê
ərəθmaêê ○ ərəθwarəvê θwôrəθkêpaêtê ○ vâm
ərâtâm ○ ərəθwarəvê θwôrəθkêpaêtê ○ vâm
hvaêθanâm fraθwarəvae ♀♀ ahmyô nyâkyâmar-
əvaêm vanuθwâcâvae θâtâmô ○ ərəvâ rə-
θaêθwarəvê vanuθwâcâvae ♀♀

[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] .24
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] .25
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] .26
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ahê mazdaonhô ît ânâ ○ ahê mazdaonhô-
mahyâo ○ ahê vîspê gâithâo mahyâo ○
hvarenanhê nmânô ○ ahê ashâ gâithâo
27. ahê ashâ pourvîm ârmaêstem ○ ahê
âthrô ○ ahê vîspê mathrô mainyûs
hvarenanhô ○ ahê vîspê ashavanô
gâthâo ashâ ○ ahê vîspê ashavanô
ashâ nâirîm ○ ahê vîspê ashavanô
ashâ ârmaitîm ○ ahê vîspê ashavanô
ashâ dâmanâm ○ ahê vîspê ashavanô
ashâ vîspâ ○ ahê vîspê ashavanô
ashâ vîspâ hvarenanhô ○ ahê vîspê
ashavanô ashâ vîspâ hvarenanhô ○
28. ahê ît ashem vohû vahistem
astî ashem vohû ○ ashem vohû vahistem
astî ashem vohû ○ ashem vohû
mananhâ ○ ashem vohû khshathremcha
○ ashem vohû hazaosh ○ ashem vohû
vîspê ashavanô ashâ ○ ashem vohû
vîspê ashavanô ashâ hvarenanhô ○
ashem vohû vîspê ashavanô ashâ
hvarenanhô ○ ashem vohû vîspê
ashavanô ashâ hvarenanhô ○

[illegible]

[illegible] .30

[illegible]

[illegible] .31

[illegible]

HYMNE A HOMA

FAISANT SUITE AU YESHT.

(YAÇNA X, 4-15).

[illegible]

6. [illegible]

7. [illegible]

8. [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .9
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .11

[illegible]

12. [illegible]

13. [illegible]

14. [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .15
[illegible]
[illegible]

HYMNE A ARDVI-GURA.

YAÇNA LXIV.

1. ahmâi raêcâ vanhéus (mainyéus) dâtâ ; ahmâi raêcâ dâtâ
vîspâ hacâ ; ahmâi raêcâ dâtâ gaêthâ hacâ ; ahmâi raêcâ dâtâ
ashâ hacâ ; ahmâi raêcâ dâtâ mithrô-drûjô hacâ ; ahmâi raêcâ
dâtâ ashi-vanhuyâ hacâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ
nmânô . ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ vîsô ; ahmâi raêcâ
dâtâ ashi-vanhuyâ zantûnâm ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ
dahyûnâm ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ dahyûnâm
paitî-shtayêinîm ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ dahyûnâm
paitî-shtayêinîm yâ ashi-vanhuyâ dahyûnâm paitî-shtayêinîm
ashi-vanhuyâ nmânô ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô
vîspô ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô
ashi-vanhuyâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô
ashi-vanhuyâ ratavô ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô
vîspô ashi-vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô ; ahmâi raêcâ dâtâ
ashi-vanhuyâ nmânô vîspô ashi-vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô
ashi-vanhuyâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô
ashi-vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô ashi-vanhuyâ ahûm
vîryêm ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô ashi-
vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô ashi-vanhuyâ ahûm vîryêm
ashi-vanhuyâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô
ashi-vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô ashi-vanhuyâ ahûm
vîryêm ashi-vanhuyâ ashâ-dâtâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-
vanhuyâ nmânô vîspô ashi-vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô
ashi-vanhuyâ ahûm vîryêm ashi-vanhuyâ ashâ-dâtâ ashi-
vanhuyâ ; ahmâi raêcâ dâtâ ashi-vanhuyâ nmânô vîspô ashi-
vanhuyâ ratavô ratavô-tkaêshô ashi-vanhuyâ ahûm vîryêm
ashi-vanhuyâ ashâ-dâtâ ashi-vanhuyâ ashâ-frâdâtâ ;

2. ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-frâdâtâ ahe
ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-vaêdâtâ ahe
ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ahe
ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ
ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-
vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-
vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-
vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi
ahe ashi-vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-
vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-
hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-vanhuyâ ashâ-
hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ahmi ahe ashi-
vanhuyâ ashâ-hacâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ
ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ ashi-vanhuyâ

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
3. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
4. [illegible]
[illegible]

(ϑπτοδ πϑϑϑ) ιπχϑϑπϑοπτπτπϑ πϑπϑ πϑπϑπ ο

ϕ(ιπ((πϑϑπτπϕ ϑπϕϕ πϑπϑπ ιπχϑο(πϑ ο

πϑϑπτϕϑ ϑϑπ ϑπτπϕϑ ϑπϑ ο

ζπϑοπτϑϑ πζπϑοπτϑϑπϑπ ο

9. π πϑπϑοϑϑπϑπ πχϑπ(ϑϑϑϑπϑπ ο

ϑπτζχϑϑ πϑπ πϕϑπτϑϑτϑϑ ϑπϑπϑπ ϕϕ

πτϑϑτϑϑ πϕϑπ(ϑπϑ πϑπ πϕϑπτϑϑτϑϑ ο

πϑπ ϑϑϑ πϑϕϕ ϑπτπϕϑϕπϑϑπϑοϑ ο

πϑπ ϑϑϑτϑϑπϑπ ζπτπτϑϑπϑπ ο

πϑϑτϑϑτϑϑπϑπ ϑπϑπϑπ ο

πχϑπϑπϑπϑπ πϑ((πχϑπϑπϑ πϑϕϕ ο

ϕϑπϑπϑπ ϕϑϑπϑπτπϑϑπϑ πϑπϑπ πϑπϑπ ο

πϑπϑοπϑϑπϑπ ϕϑπϑπϑπϕ ϑϑπϑπ ο

5. πχϑπϑπϑϑπϑπ πϑϑ(((πχϑπϑπϑ πϑϕϕ ο

πϑ(((πϑϑπϑπ ιπϕϑπ ιπϕϑιπϑπ ϕϕ

πϑπϑοπϑϑπϑπ ιπϕϑπ ιπϕϑιπϑπ ο

πϑπϑοπϑϑπϑπ ϑπϑπϑπ ϑπϑπϑπ ο

ϑπτπϑϑπϑπ πϑπϑπϑπ ϕπϕπτπϑϑπϑπ ο

ahê vîspâis̆ ahê mainyâus̆ o
ahê dâmâus̆ ahê tkaêsâus̆ o
ahê bâzâ ahê mas̆ê-ârâm o
8. ahê zaraêcâ ahê nâirê-âm o
ç(ç)ôi(ô)mê(ô)rôi dâtâi o
ahê ii(ê)ç(ç)âtâi o
mâi(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm(ô)aêsâm o
âmê-ê ii(ê)ç(ç)âtâi o
ç(ç)ôi(ô)mê(ô)rôi ôrmôzâtâi o
âm(ô)ê(ô)m(ô)aêsâ) ahê ii(ê)ç(ç)âtâi o
mâi(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm(ô) (âirôm ô
7. âmê-ê ii(ê)ç(ç)âtâi o
âsp(ç)ê(ê)ê(ê)âm(ô)ôm ôô)
ê(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm ôm ê(ê)ê(ê)ôi(ô)m(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm ôm
(ôm ê(ê)ê(ê)ôn(ô)âm ôm ôm(ô)ê(ê)ôn(ô)ôm ôm
ôm ii(ê)m mâi(ê) ê(ê)ôn(ô)ôrm(ê)ê(ê)âm o
ôm ii(ê)m mâi(ê) ê(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm o
ôm ii(ê)m mâi(ê) ê(ê)ê(ê)ôi(ô)m(ê)ê(ê)ôn(ô)ôm o

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 9.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] .10

[illegible]

[illegible]

[illegible]

([illegible])

[illegible] .11

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible])

[illegible]

[illegible] ([illegible]

[illegible] .12

[illegible]

[illegible]

. . . .

[illegible]

[illegible]

13. [illegible] . . . . . .

14. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] . . . . .

[illegible]

15. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

HADOKHT-NASK.

FRAGMENT II.

(YESHT XXII).

1. Ahuradhâta Spitâma Zarathushtrô ashaonê gaêthâ
fravaêdayêiti. Ahurô Mazdâ Spitama Zarathushtrâi
ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti. Ahurô Mazdâ Spitama
Zarathushtrâi ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti. Ahurô
Mazdâ Spitama Zarathushtrâi ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti.

2. Ahurô Mazdâ Spitama Zarathushtrâi ashaonê gaêthâ
fravaêdayêiti. Ahurô Mazdâ Spitama Zarathushtrâi
ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti. Ahurô Mazdâ Spitama
Zarathushtrâi ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti. Ahurô
Mazdâ Spitama Zarathushtrâi ashaonê gaêthâ fravaêdayêiti.

[illegible]

3. [illegible]

[illegible]

4. [illegible]

[illegible] (1)

5. [illegible]

[illegible]

6. [illegible]

7. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) Ici et au § 6 les termes du § 2 sont exactement répétés : il en est de même aux §§ 21-25. Le § 20 reproduit le commencement du Yesht. Le texte des §§ 27-33 est perdu.

ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

11. ahmê nôit daresat mraomi ahmê anaêshô vîspô ashaonô

ahmê nôit daresat mraomi ahmê anaêshô vîspô ashaonô

ahmê nô ahmâi ashaonô ashaêna ashaonô ahmê nôit daresat mraomi ahmê ashaonô ashaêna ashaonô

10. ahmê nôit mraomi hâitâi ahmê ashaonô

ahmê nôit daresat mraomi ahmê ashaonô

ashaêna ashaonô

ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

6. ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô ashaonô vîspâ hâ ahmâi yazatâi ashavanô

8. ahmê nôit daresat mraomi ahmê anaêshô vîspô ashaonô

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .12
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .13
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

16. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

17. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

18. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

19. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

20. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

21. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

22. ahmāi raēcaŋhō vaŋuhīš vaēdā mraoθrāi
gaēθāiš ašaonīš ýezi hē ašəm ¤

paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō.
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim paiti.mraomi ahe yim mašyeiš vīsō
manaŋhō vaŋuhīš daēnāiš ašaonīš
yim ahurəm mazdąm ašaonəm ašaonīm
vaŋuhīm fraoraθəm ýezi hē ašəm ¤

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .17
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] .18
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ϑnɐɥnɐɔɹɐɯɐɹɐɯɐɹɐɯ ɐɯɐɯ ɹɐɯɐɯɔɹɐɯɐɹɐɯ ɐɯɐɯ
ɹɐɯ ɔ ɹɐɯ ɯɐɯɐɯɐɯɐɯ ɐɯɐɯ ɯɐɯɔɹɐɯɐɯɐɯɐɯ ɐɯ
ɯɐɯɔɹɐɯ o ɐɯɔɯ ɹɐɯ ɯɐɯɔɯɐɹɐɯɐɯɐɯ ɐɯ
34. ɯ ɐɯ ɔɹɐɯɐɹ ɯɐɹɔɯ ɔɐɹɔɯ ɔɐɹɔɯ
ɐɯɔɯɐɯɐ ❋
ɔɐɹɔɯ ɹɐɯ ɯɐɯɔɯɐɯɐɯ ɔɹɐɯɐɯɔɯɐɯ
33. ɔɔɐɹɔɯ ϑɯɔɯ ɔɹɯɹɯɐɔ ɯɐɹ ɯɐɔ
. . . . . .

ϑɯɹɹɹɹ ❋
ɔɯɔɹɐ ɯɐɯɔɯɹɹɹɹ ɔɹɐɔɯɐɯɔɔɹɐɔɯɐɔɹɐ ɯɐ-
ɔɯɔɹɐ ɯɐɯɔɯ ɔɯɐɔɐ ɯɐɹɐ ɯɐɯɹɹɹ
ɔɹɔɯɐɯɔɐ ɯɐɯɔɯ ɔɯɐɔɐ ɯɐɹ ɔɯɐɯɹɹɹ ɹɐɯ
ɹɐɯ ɐɯɔɯɐɯɔɐɔɐ ɯɐɹ ɔɯɐɯɹɹɹ ɹɐɯ ɔ
26. ɯɯɐ ɔɐɔ ɔɯɔɐ ɯɯɔɯɐɯɹɹɹ ɹɔɐɔɐ-
ɹɹɹɐ ɔɯɔɯɐɹɐɹɹɐ ❋
ɹɹɐ ɔɯɔɯɐɹɐɹɹɐ ɔɹɐɔɐɯɯɔɐɔɯɐɔɐ ɯɹɹɯɐɹ
ɹɯɔɐɯɔɯ ɯɐɯɔɯɔɯɹɐɹɹɐ ɔɯɹɹɹ ɹɯɔɐɯɔɐ
ɹɹɯɹɹɹɹ ɯɯɔɯɐɹɐɹɐɔɐ ɯɐɯɔɯɔɯɹɐɹɹɐ ɔɯɹɹɹ
ɔɐɹɔɯɐɯɔɯɐɔɹɐɯɐɯɔɯɐɯ ɔ ɯɐ ɔɯɔ
ɹɯɔɐɯɔɯ ɯɯɔɯɐɹɐɹɐɔɐ ɯɐɯɔɯɔɯɹɐɹɹɐ ɔɯɹɹɹ

35.

36.

37.

𐬀𐬌𐬭𐬀𐬙𐬀𐬌𐬎𐬀𐬌𐬎𐬀𐬌𐬙𐬀𐬌𐬭

AFRIGAN RAPITHWIN.

(§§ 3-9).

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
6. [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] 7.

[illegible]

[illegible] 8.

[illegible]

YESHT DE MITHRA.

(MIHIR YESHT).

0. Khshnaothra ahurahê mazdâo. ashem vohû. fra varânê mazdayaçnô zarathustris vîdaêvô ahura*t*kaêshô, hâvanêê ashaonê ashahê rathwê yaçnâica vahmâica khshnaothrâica fraçaçtayaêca; çâva*n*héê vîçyâica ashaonê ashahê rathwê yaçnâica vahmâica khshnaothrâica fraçaçtayaêca; mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rôgaoshahê baêvarecashmanô aokhtônâmanô yazatahê râmanaça qâçtrahê khshnaothra yaçnâica vahmâica khshnaothrâica fraçaçtayaêca.

yathâ ahû vairyô athâ ratus ashâ*t*cî*t* hacâ
va*n*héus dazdâ mana*n*hô skyaothnanãm a*n*héus mazdâi
khshathremcâ ahurâi â yim dregubyô dada*t* vâçtârem

I.

1. Mrao*t* ahurô mazdâo çpitamâi zarathustrâi : âa*t* ya*t* mithrem yim vourugaoyaoitîm frâdadhãm azem, çpitama, âa*t* dim dadhãm avâoñtem yêçnyata avâoñtem vahmyata yatha mãmci*t* yim ahurem mazdãm.

2. Mereñcaiti vîçpãm daṅhaom mairyô mithrôdrukhs; çpitama, yatha çatem kayadhanãm avava*t* ashava jana*t*. mithrem mâ janyâo, çpitama, mâ yim drvata*t* pereçâo*n*hê, mâ yim qâdaênâ*t* ashaona*t*. uvayâo zî açti mithrô drvataêca ashaonaêca.

3. âçuaçpîm dadhâiti mithrô yô vourugaoyaoitis yôi mithrem nôi*t* aiwidruzheñti; razistem pañtãm dadhâiti âtars mazdâo ahurahê yôi mithrem nôi*t* aiwidruzheñti;

ashaonãm va*n*uhîs çûrâo çpeñtâo fravashayo dadhâiti âçnãm frazaiñtîm yôi mithrem nôi*t* aiwidruzheñti.

4. ahê raya qarena*n*haca tem yazâi çurunvata yaçna mithrem vourugaoyaoitîm zaothrâbyô, mithrem vourugaoyaoitîm yazamaidê râmashayanem hushayanem airyâbyô dañhubyô.

5. âca nô jamyâ*t* ava*n*hê, âca nô jamyâ*t* rava*n*hê, âca nô jamyâ*t* rafna*n*hê, âca nô jamyâ*t* marzhdikâi, âca nô jamyâ*t* baêshazyâi, âca nô jamyâ*t* verethraghnyâi, âca nô jamyâ*t* hava*n*hâi, âca nô jamyâ*t* ashavaçtâi ughrô aiwithûrô yaçnyô vahmyô anaiwidrukhtô vîçpem â a*n*uhê açtvaitê mithrô yô vourugaoyaoitis.

6. tem amavañtem yazatem çûrem dâmôhu çevistem mithrem yazâi zaothrâbyô, tem pairijaçâi vañtaca nema*n*haca, tem yazâi çurunvata yaçna mithrem vourugaoyaoitîm. haoma yô gava bareçmana hizvôda*n*ha*n*ha mãthraca vacaca skyaothnaca zaothrâbyaçca arshukhdhaêibyaçca vâghzhibyô. yêñhê hâtãm âat yêçnê paitî vañhô mazdâo ahurô vaêthâ ashâ*t* hacâ yâo*n*hãmca tãçcâ tâoçcâ yazamaidê.

II.

7. Mithrem vourugaoyaoitîm yazamaidê arsvaca*n*hem vyâkhnem haza*n*ragaoshem hutâstem baêvarecashmanem berezañtem perethuvaêdhayanem çûrem aqafnem jaghâurvâo*n*hem.

8. yim yazeñta dañhupatayô arezahi avajaçeñtô avi haênayâo khrvîshyêitîs avi hãmyañta raçmaoyô añtare dañhupâperetânê.

9. yatâra vâ dim paurva frâyazeñtê fraoret*f*rakhshni avi manô zarazdâtôi*t* a*n*huya*t* haca, âtarathra fraoiriçyêitê mithrô yô vourugaoyaoitis hathra vâta verethrâjana hathra dâmôis upamana. ahê raya...

III.

10. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem.

11. yim yazeñtê rathaêstârô bareshaêshu paiti açpanãm zãvare jaidhyañtô hitaêibyô drvatâtem tanubyô pouruçpakhstîm *t*bishyañtãm paitijaitîm dusmainyavanãm hathrânivâitîm hamerethanãm aurvathanãm *t*bishyañtãm. ahê raya..

IV.

12. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem.

13. yô paoiryô mainyavô yazatô tarô harâm âçnaoiti paurvanaêmâ*t* ameshahê hû ya*t* aurva*t*açpahê, yô paoiryô zaranyôpiçô çrîrâo bareshnavô gerewnâiti, adhâ*t* vîçpem âdidhâiti airyôshayanem çevistô.

14. yahmya çâçtârô aurva paoirîs ûrâo râzayêiñti, yahmya garayô berezañtô pouruvâçtrâo*n*ho âfeñtô thâtairyô gavê frâdhayen, yahmya jafra varayô urvâpâo*n*hô histeñti, yahmya âpô nâvayâo perethwîs khshaodha*n*ha thwakhsheñtê â iskatem pourutemca môurum harôyûm gaomca çughdhem qâirizemca.

15. avi arezahê çavahê avi fradadhafshu vîdadhafshu avi vourubaresti vourujaresti avi imat karshvare ya*t* qanirathem bâmîm gavashayanem gavashitîmca baêshazyãm mithrô çûrô âdidhâiti.

16. yô vîçpâhu karshvôhu mainyavô yazatô vazaiti qarenôdâo, yô vîçpâhu karshvôhu mainyavô yazatô vazaiti khshathrôdâo, aêshãm gûnaoiti verethraghnem yôi dim dahma vîdus asha zaothrâbyô frâyazeñtê. ahê raya...

V.

17. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem. yô nôi*t* kahmâi aiwidrukhtô nôi*t* nmânahê nmânôpatéê

nôi*t* vîçô vîçpatéê nôi*t* zañtéus zañtupatéê nôi*t* daṅhéus daṅhupatéê.

18. yezi vâ dim aiwidruzhaiti nmânahê vâ nmânôpaitis vîçô vâ vîçpaitis zañtéus vâ zañtupaitis daṅhéus vâ daṅhupaitis, frasha upaçciñdayêiti mithrô grañtô upa*t*bistô uta nmânem uta vîçem uta zañtûm uta daqyûm uta nmânanãm nmânôpaitîs uta vîçãm vîçpaitîs uta zañtunãm zañtupaitîs uta daqyunãm daṅhupaitîs uta daqyunãm fratemadhâtô.

19. ahmâi naêmâi uzjaçâiti mithrô grañtô upa*t*bistô yahmâi naêmanãm mithrôdrukhs, naêdha mainyu paiti açpaça*t*.

20. yôi mithrôdrujãm vazyãçtara bavaiñti, taciñtô nôi*t* apayêiñti, bareñtô nôi*t* fraçtanvañti, vazeñtô nôi*t* framanyêñtê; apasha vazaiti arstis yâm a*n*hayêiti avimithris fréna aghanãm mãthranãm yâo verezyêiti avimithris.

21. ya*t*ci*t* hvaçtem a*n*hayêiti, ya*t*çi*t* tanûm apayêiti, a*t*çi*t* dim nôi*t* râshayêñtê fréna aghanãm mãthranãm yâo verezyêiti avimithris; vâtô tãm arstîm baraiti yãm a*n*hayêiti avimithris fréna aghanãm mãthranãm yâo verezyêiti avimithris. ahê raya...

VI.

22. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem. yô narem anaiwidrukhtô apa ãza*n*ha*t* baraiti apa ithyêja*n*ha*t* baraiti.

23. apa nô haca ãza*n*ha*t* apa haca ãza*n*haêibyô mithra barôis anâdrukhtô; tûm ana mithrôdrujãm mashyânãm avi qaêpaithyãoçe tanvô thwyãm avabarahi, apa aeshãm bâzvâo aojô tûm grañtô khshayamnô barahi, apa pâdhayâo zâvare, apa cashmanâo çûkem, apa gaoshayâo çraoma.

24. nôi*t* dim arstôis hukhshnutayâo nôi*t* ushaos parapathwatô avasnaoiti sanamayô, yahmâi frakhshni avi manô mithrô jaçaiti ava*n*hê yô baêvareçpaçanô çûrô viçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

VII.

25. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem. ahurem gufrem amavañtem dâtôçaokem vyâkhnem vahmôçeñda*n*hem berezañtem ashahunarem tanumâthrem bâzusaoja*n*hem rathaêstâm.

26. kameredhôjanem daêvanâm akatarem çraoshyanâm acaêtârem mithrôdrujâm mashyânâm hamaêçtârem pairikanâm, yô daṅhaom anâdrukhtô uparâi amâi dadhâiti, yô daṅhaom anâdrukhtô uparâi verethrâi dadhâiti;

27. yô daṅhéus rãkhshyãithyâo para razistâo baraiti, paiti qarenâo vârayêiti, apa verethraghnem baraiti, avarethâo hîs apavataiti, baêvare ghenãnãm niçirinaoiti, yô baêvareçpaçanô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

VIII.

28. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâoṅhem; yô çtunâo vîdhârayêiti berezimitahê nmâ*n*hahê, çtawrâo ãithvâo kerenaoiti, âa*t* ahmâi nmânâi dadhâiti géusca vãthwa vîranãmca, yâhva khshnûtô bavaiti; upa anyâo çciñdayêiti yâhva *t*bistô bavaiti.

29. tûm akô vahistaçca mithra ahi daṅhubyô, tûm akô vahistaçca mithra ahi mashyâkaêibyô, tûm âkhstôis anâkhstôisca mithra khshayêhi daqyunãm.

30. tûm çraogenâo çraerathâô nistaretôçpayâo nidhâtôbarezistâo nmânâo maçitâo dadhâhi, tûm çraogenem çraorathem nistaretôçpaêm nidhâtôbarezistem

nmânem dadhâhi berezimitem, yaçe thwâ aokhtônâmana yaçna rathwya vaca yazaitê barôzaothrô ashava.

31. aokhtônâmana thwâ yaçna rathwya vaca, çûra mithra, yazâi zaothrâbyô, aokhtônâmana thwâ yaçna rathwya vaca,çevista mithra, yazâi zaothrâbyô, aokhtônâmana thwâ yaçna rathwya vaca, adhaoyamna mithra yazâi zaothrâbyô,

32. çurunuyâo nô mithra yaçnahê, khshnuyâo nô mithra yaçnahê, upa nô yaçnem âhisa, paiti nô zaothrâo vîça*n*uha, paiti hîs yastâo vîça*n*uha, hãm hîs cinmânê bara*n*uha, nî hîs daçva garô nmânê.

33. dazdi ahmâkem ta*t* âyaptem yaçe thwâ yâçâmahi çûra urvaiti dâtanãm çrava*n*hãm îstîm amem verethraghnemca hava*n*hum ashavaçtemca haoçrava*n*hem hurunîmca maçtîm çpânôvaêidîmca verethraghnemca ahuradhâtem vanaiñtîmca uparatâtem yãm ashahê vahistahê paitiparstîmca mãthrahê çpeñtahê.

34. yatha vaêm humana*n*hô framana*n*haçca urvâzemna haomanaṅhamna vanâma vîçpé harethé, yatha vaêm humana*n*ho frama*n*a*n*haçca urvâzemna haomanaṅhamna vanâma vîçpé dusmainyûs, yatha vaêm humana*n*hô frama*n*a*n*haçca urvâzemna haomanaṅhamna vanâma vîçpâo *t*baêshâo, taurvayâma daêvanãm mashyânãmca yâthwãm pairikanãmca çâthrãm kaoyãm karafnãmca. ahê raya...

IX.

35. Mithrem vourugaoyaoitîm ta jaghâurvâo*n*hem; arena*t*caêshem viñda*t*çpâdhem haza*n*rayaokhstîm khshayañtem khshayamnem vîçpôvîdhvâo*n*hem;

36. yô arezem frashâvayêiti, yô arezê paiti histaiti, yô arezê paiti histemanô frâ raçmanô çciñdayêiti,

yaozeñti vîçpê karanô raçmanô arezôshûtahê, frâ maidhyãnem thrâo*n*hayêiti çpâdhahê khrvîshyañtahê.

37. avi dîs aêm khshayamnô âithîm baraiti thwyãmca, para kameredhâo çpayêiti mithrôdrujãm mashyânãm, para kameredhào vazaiti mithrôdrujãm mashyânãm.

38. khrûmâo shitayô frazaiñti anashitâo maêthanyâo, yâhva mithrôdrujô skyêiñti haithîm ashavajanaçca drvañtô; khrûmîm gâus yâ ca*n*ra*n*hâkhs varaithîm pañtâm azaiti yâ darenâhu mitvrôdrujãm mashyânâm frazarsta, aêshãm raithya açrû azânô histeñti a*n*u zafanô takahê.

39. ishavaçci*t* aêshãm erezifyôparena huthakhta*t* haca thanvanâ*t* jyajatâo*n*hô vazemna açemanôvîdhô bavaiñti, yatha grañtô upa*t*bistô apaitizañtô mithnâiti mithrô yô vourugaoyaoitis; arstayaçci*t* aêshãm hukhshnuta tighra dareghaastaya vazemna haca bâzubyô açemanôvîdhô bavaiñti, yatha grañtô upa*t*bistô apaitizañtô mithnâiti mithrô yô vourugaoyaoitis.

40. karetaci*t* aêshãm hufrâyukta yôi nighnâirê çarahu mashyâkanãm açemanôjanô bavaiñti, yatha grañtô upa*t*bistô apaitizañtô mithnâiti mithrô yô vourugaoyaoitis; vazraci*t* aêshãm hunivikhta yôi nighnâirê çarahu mashyâkanãm ashemanôjanô bavaiñti, yatha grañtô upa*t*bistô apaitizañtô mithnâiti mithrô yô vourugaoyaoitis.

41. mithrô avithrâo*n*hayêitê, rashnus paitithrâo*n*hayêitê, çraoshô ashyô vîçpaêibyô naêmaêibyô hãmvâiti paiti thrâtâra yazata; tê raçmanô raêcayêiñti, yatha grañtô upa*t*bistô apaitizañtô mithnâiti mithrô yô vourugaoyaoitis.

42. uityaojanâo mithrâi vourugaoyaoitêê : âi mithra vourugaoyaoitê, imê nô aurvañtô açpa para mithrâ*t* nayêiñti,imê nô ughra bâzva kareta mithra çciñdayêinti.

43. paçcaêta dis fraçpayêiti mithrô yô vourugaoyaoitis pañcaçaghnâi çataghnâisca çataghnâi hazaṇraghnâisca hazaṇraghnâi baêvareghnâisca baêvareghnâi ahâkhstaghnâisca, yatha grañtô upaṭbistô mithrô... yô vourugaoyaoitis. ahê raya...

X.

44. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâoṇhem; yêṅhê zemfrathô maêthanem vîdhâtem açtvaiñti aṇhvô mazaṭ anâzô bâmîm perethu aipi vouruastem;

45. yêṅhê asta râtayô vîçpâhu paiti barezâhu viçpâhu vaêdhayanâhu çpaçô âoṇhâirê mithrahê mithrôdrujem hiçpôçemna, avê aipi daidhyañtô, avê aipi hismareñtô, yôi paurva mithrem druzheñti, avaêshâmca pathô pâoñtô, yim içeñti mithrodrujô haithîm ashavajanaçca drvañtô.

46. avâo pavâo paçcapavâo parôpavâo çpas vîdhaêta adhaoyamnô frà aṅhê vîçaiti mithrô yô vourugaoyaoitis, yahmâi frakhshni avi manô mithrô jaçaiti avaṇhê, yô baêvareçpaçanô çûrô vîcpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XI.

47. Mithrem vourugaoyaotim tâ jaghâurvâoṇhem; yim fraçrûtem zarenumanem perethuçafâoṇhô vazeñti avi haênayâo khrvîshyêitîs, avi hâmyañta raçmaoyo añtare daṅhupâperetânê.

48. âaṭ yaṭ mithrô fravazaiti avi haênayâo khrvîshyêitis, avi hâmyañta raçmaoyô añtare daṅhupâperetânê, athra narâm mithrôdrujâm apâs gavô darezayêiti, pairi daêma vârayêiti, apa gaosha gaoshayêiti, nôiṭ pâdha vîdhârayêiti, nôiṭ paititavâo bavati tâ daṅhâvô tê

hamarethê, yatha duzhbereñtô baraiti mithrô yô vourugaoyaoitis. ahê raya...

XII.

49. Mithrem vourugaoyaoitim tâ jaghâurvâo*n*hem;

50. yahmâi maêthanem frâthwereça*t* yô dadhvâo ahurô mazdâo upairi harãm berezaitim pourufraourvaêçyãm bâmyãm, yathra nôi*t* khshapa nôi*t* temâo nôi*t* aotô vâtô nôi*t* garemô nôi*t* akhtis pourumahrkô nôi*t* âhitis daêvôdâta naêdha dunmãn uzjaçaiti haraithyô paiti barezayâo;

51. ya*t* kerenâun ameshâo çpeñta viçpê hvare hazaosha fraore*t* frakhshni avi manô zarazdâtôi*t* a*n*huya*t* haca; yô viçpem ahûm açtvañtem âdidhâiti haraithyâ*t* paiti barezan*h*a*t*.

52. âa*t* ya*t* duzhdâo fradvaraiti yô aghâvares,thwâsha gâma thwâshem yujyêiti vâshem mithrô yô vourugaoyaoitis çraoshaçca ashyô çûrô naîryôça*n*haça yô mâyaos raçmôjatem vâdhem jaiñti amôjatem vâ. ahê raya...

XIII.

53. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem; yô bâdha uçtânazaçtô gerezaiti ahurâî mazdãi uiti aojanô:

54. azem viçpanãm dâmanãm nipâta ahmi hvapô, azem viçpanãm dâmanãm nishareta ahmi hvapô; âa*t* mâ nôi*t* mashyâka aokhtônâmana yaçna yazeñtê yatha anyê yazatâo*n*hô aokhtônâmana yaçna yazeñtê.

55. yêdhi zî mâ mashyâka aokhtônâmana yaçna yazayañta yatha anyê yazatâo*n*hô aokhtônâmana yaçna yazeñtê, frâ nuruyô ashâvaoyô thwarstahê zrûâyu shushuyãm qahê gayêhê qanvatô ameshahê upathwarstahê jaghmyãm.

56-59. aokhtônâmana thwâ yaçna rathwya vaca yazaitê barôzaothrô ashava. aokhtônâmana thwâ yaçna rahtwya vaca çûra mithra yazâi (1) ahê raya...

XIV.

60. Mithrem vourugaoyaoitim tâ jaghâurvâonhem; yêńhê vohu haoçravanhem vanuhi kerefs vanuhi fraçaçta, vaçôyânem vaçôgaoyaoitîm, ataurvayô idha (fshuyañtem) vâçtrîm yô na initem hudhâonhem, yô baêvareçpaçânô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XV.

61. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; eredhwôzañgem zaêñanhuñtem çpaçem takhmem vyâkhnem fratâpem zavanôçrûtem tacatâpem ukhshyaturvarem karshôrâzanhem vyânem yaokhstivañtem adhayoyammem pouruyaokhstîm dâmidâtem;

62. yô nôit kahmâi mithrôdrujãm mashyânãm aojô dadhâiti nôit zâvare, yô nôit kahmâi mithrôdrujãm mashyânãm qarenô dadhâiti nôit mîzhdem.

63. (2).

XVI.

64. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; yahmi vyâni daênayâi çrîrayâi perethufrâkayâi maza amaca nidhâtem, yahê paiti cithrem vîdhâtem vîçpâis avi karshvãn yâis hapta;

65. yô âçunãm âçus, yô aredranãm aredrô, yô takhmanãm takhmô, yô vyâkhnanãm vyâkhnô, yô frakhstidâo, yô âzûitidâo, yô vãthwôdâo, yô khshathrôdâo, yô

(1) Le reste comme aux § 30-34.

(2) Voy. § 23-24.

puthrôdâo, yô gayôdâo, yô hava*n*hôdâo, yô ashavaçtôdâo ;

66. yim hacaiti ashis va*n*uhi pârendica raoratha ughraca nairê hãmvaretis ughremca kavaêm qarenô ughremca thwâshem qadhâtem ughraçca dâmôis upamanô ughrâoçca ashaonãm fravashayô yaçca pourunãm hathrâkô ashaonãm mazdayaçnanãm. ahê raya...

XVII.

67. Mithrem vonrugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem ; yô vâsha mainyuhãmtâsta berezicakhra fravazaitê haca karshvare ya*t* arezahê upa karshvare ya*t* qanirathem bâmîm rathwya cakhra hacimnô qarena*n*haca mazdadhâta verethragnaca ahuradhâta ;

68. yêńhê vâshem hañgerewnâiti ashis va*n*uhi yâ berezaiti, yêńhê daêna mâzdayaçnis qîti pathô râdhaiti, yim aurvañtô mainyavâo*n*hô aurusha raokhshna frâdereçra çpeñta vîdhvâo*n*hô açaya mainivaça*n*hô vazeñti, ya*t* dim dâmôis upamanô huirikhtem bâdha irinakhti ;

69. yahma*t* haca fratereçeñti vîçpê mainyava daêva yaêca varenya drvañtô. môi*t* ithra ahurahê grañtahê vaêghâi jaçaêma, yêńhê haza*n*rem vaêghanãm paiti hamerethâi jaçaiti, yô baêvareçpaçânô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XVIII.

70. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem ; yêńhê paurvanaêmâ*t* vazaiti verethraghnô ahuradhâtô hû kehrpa varâzahê paitierenô tizhidãçtrahê arshnô tizhiaçûrahê hakere*t*janô varâzahê anupôithwahê grañtahê parshvanikahê takhmahê aya*n*hôpâdhahê aya*n*hôzaçtahê aya*n*hôzayêhé aya*n*hôdumahê aya*n*hôpaitisqarenahê ;

71. yô frãstacô hamerethât upashakhtô â mananha hathra nairyaya hãmvareti çtija nijaiñti hamerethê naêdha manyêtê jaghnvâo naêdha cim ghenãm çadayêiti, yavata aêm nijaiñti merezuca çtûnô gayêhê merezuca khâo ustânahê.

72. hakat vîçpâo aipikereñtaiti yô hakat açtéçca vareçéçca maçtaréghanaça vohunîsca zemât hãmraêthwayêiti mithrôdrujãm mashyânãm. ahê raya...

XIX.

73. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; yô bâdha uçtânazaçtô uryâzemnô avarôit vâcem (uiti aojanô) :

74. ahura mazda-mainyô çpénista dâtare gaêthanãm açtvaitinãm ashâum, yêdhi zî mâ mashyâka aokhtônâmana yaçna yazayañta yatha anyê yazatâonhô aokhtônâmana yaçna yazeñtê, frâ nuruyô ashâvaoyô thwarstahê zrûâyu shushuyãm qahê gayêhê qanvatô ameshahê upathwarstahê jaghmyãm.

75. buyama tê shôithrôpânô, mâ buyama tê shôithrôiricô, mâ nmânôiricô, mâ vîçiricô, mâ zañtuiricô, mâ daṅhuiricô, mâdha yat nô ughra bâzâus nivânât parô tbishyañbyô.

76. tûm aêshãm tbishyatãm, tûm aêshãm tbaêshanuhâtãm tbaêshâo çciñdayêhi, çciñdaya ashavajanô; hvaçpô ahi huraithyô, zavanôçva ahi çûrô.

77. âca thwâ zbayâi avanhê asfrâyastica zaothranãm hufrâyastica asfraberetica zaothranãm hufraberetica, yatha thwâ aiwishayamna daregha aiwishayana hushitîm bereghmyashaêtem.

78. tûm tâo danhâvô nipâhi yâo huberetîm yâtayêiñti mithrahê vourugaoyaoitôis; tûm tâo fraçciñdayêhi, yâo rãkhshyêitis danhâvô; âca thwâ zbayâi avanhê; âca

nô jamyât avaqyâi ughrô aiwithûrô yêçnyô vahmyô mithrô raêvâo dańhupaitis. ahê raya...

XX.

79. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; yô rashnus daidhê maêthanem, yahmâi rashnus dareghâi hakhedhrâi frabavara manavaiñtîm.

80. tûm maêthanahê pâta nipâta ahi adrujãm, tûm varezânahê paiti nishareta adrujãm, thwâ paiti zi hakhedhrem daidhê vahistem verethraghnemca ahuradhâtem, yahmi çôirê mithrôdrujô aipi vîthisi jata paurva mashyâkâonhô. ahê raya...

XXI.

81. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; yô rashnus daidhê maêthanem; yahmâi rashnus dareghâi hakhedhrâi frabavara manavaiñtîm,

82. yêńhê hazanrem yaokhstinâm fradathat ahurô mazdâo, baêvare dôithranãm vîdôithrê. âat âbyô dôithrâbyô aiwyaçca yaokhstibyô çpaçyêiti mithrôzyãm (mithrôdrujemca).âat âbyô dôithrâbyô aîwyaçca yaokhstibyô adhaoyô açti mithrô yô baêvareçpaçanô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XXII.

83. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem; yim dańhéus dańhupaitis bâdha uçtânazaçtô zbayêiti avanhê, yim zañtéus zañtupaitis bâdha uçtânazaçtô zbayêiti avanhê;

84. yim vîçô vîçpaitis bâdha uçtânazaçtô zbayêiti avanhê, yim nmânahê nmânôpaitis bâdha uçtânazaçtô

zbayêiti ava*n*hê, yim dvâcina pithê hacimna bâdha uçtânazaçtô zbayêiti ava*n*hê, yim dareghusci*t* ashô*t*kaêshô apayatô havâis dâtâis bâdha uçtânazaçtô zbayêiti ava*n*hê;

85. yêńhê vâkhs gerezânahê uç ava raocâo ashnaoiti ava pairi imãm zãm jaçaiti, vî hapta karshvãn jaçaiti, ya*t*ci*t* nema*n*ha vâcim caraiti ya*t* gaoshaci*t*.

86. yâ vareta azemna bâdha uçtânazaçtô zbayêiti ava*n*hê gavaithîm paitismaremna : kapô nô arsha gavaithîm apayâ*t* paçkâ*t* vazemnô mithrô yô vourugaoyaoitis, kadha nô fraourvaêçayâiti ashahê paiti pañtãm drujô vaêçmenda azemnãm.

87. âa*t* yahmâi khshnûtô bavaiti mithrô yô vourugaoyaoitis, ahmâi jaçaiti ava*n*hê; âa*t* yahmâi *t*bistô bavaiti mithrô yô vourugaoyaoitis, ahmâi fraçciñdayêiti nmánemca vîçemca zañtûmca daqyûmca dańhuçaçtîmca. ahê raya...

XXIII.

88. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem ; yim yazata haomô frâshmîs baêshazyô çrîrô khshathryô zairidôithrô barezistê paiti berezahi haraithyô paiti barezayâo ya*t* vaocê hukairîm nãma,anâhitem anâhitô,anâhitâ*t* parô bareçman, anâhitayâ*t* parô zaothrayâ*t*, anâhitaêibyô parô vaghzhebyô ;

8h. yim zaotârem uçtayata ahurô mazdâo ashava âçuyaçnem berezigâthrem. yazata zaota âcuyaçnô berezigâthrô berezata vaca, zaota ahurâi mazdâi, zaota ameshanãm çpeñtanãm. hô vâkhs uç ava raocâo ashnao*t*, ava pairi imãm zãm jaça*t*, vîjaçâ*t* vîçpâis avi karshvãn yâis hapta.

90. yô paoiryô hâvana haomãn uzdaçta çtehrpaêça*n*ha mainyutâsta haraithyô paiti barezayâo ; berejaya*t* ahurô mazdão, berejayen ameshâo çpeñta yêńhâo kehrpô hu

raodhayâo, yahmâi hvare aurvaṫaçpem dûrâṫ nemô baodhayêiti.

91. nemô mithrâi vourugaoyaoitéê hazaṇrôgaoshâi baêvarecashmainê; yêçnyô ahi vahmyô, yêçnyô buyâo vahmyô nmânâhu mashyâkanãm ; usta buyâṫ ahmâi nairê yaçe thwâ bâdha frâyazâitê aêçmôzaçtô bareçmôzaçtô gaozaçtô hâvanôzaçtô fraçnâtaêibya zaçtaêibya fraçnâtaêibya hâvanaêibya fraçtaretâṫ paiti bareçman uzdâtâṫ paiti haomâṫ çrâvayamnâṫ paiti ahunâṫ vairyâṫ.

92. aya daênaya fraoreñta ahurô mazdâo ashava, frâ vohu manô, frâ ashem vahistem, frâ khshathrem vairîm, frâ çpeñta ârmaitis, frâ haurvata ameretâta, frâ hê ameshâo çpeñta bereja vereñta daênayâo, frâ hê mazdâo hvâpâo ratuthwem barâṫ gaêthanãm, yôi thwâ vaênen dâmôhu ahûm ratûmca gaêthanãm, yaozhdâtârem âoṇhãm dâmanãm vahistem.

93. adha uvaêibya ahubya, uvaêibya nô ahubya nipayâo, âi mithra vourugaoyaoitê, ahêca aṇhéus yô açtvatô yaçca manahyô, pairi drvataṫ mahrkâṫ. pairi drvataṫ aêshmâṫ. pairi drvaîtibyô haênébyô, yâo uç khrûrem drafshem gerewnãn, aêshmahê parô draomébyô, yâo aêshmô duzhdâo drâvayâṫ maṫ vîdâtaoṫ daêvôdâtât.

94. adha nô tûm mithra vourugaoyaoitê zâvare dayâo hitaêicyô, drvatâtem tanubyô, pouruçpakhstîm ṫbishyañtãm, paitijaitîm dusmainyavdnãm, hathrânivâitîm hamerethanãm aurvathanãm ṫbishyañtãm. ahê raya...

XXIV.

95. Mithrem vourugaoyaoitîm ṫâ jaghâurvaoṇhem; yô zemfrathâo aiwyâiti paçca hû frâshmôdâitîm, marezaiti uva karana aṅhâo zemô yaṫ pathanayâo çkarenayâo dûraêpârayâo, vîçpem imaṫ âdidhâiti yaṫ añtare zãm açmanemca;

96. vazrem zaçtaya drazhemnô çatafstânem çatôdârem fravaêghem vîrônyâoñcem zarôis ayaṅhô frahikhtem amavatô zaranyêhê amavaçtemem zaênanãm verethravaçtemem zaênanãm;

97. yahmat haca fratereçaiti aṅrô mainyus pourumahrkô, yahmat haca fratereçaiti aêshmô duzhdâo peshôtanus, yahmat haca fratereçaiti bûsbyãçta dareghôgava, yahmat haca fratereçeñti vîçpê mainyava daêva yaêca varenya drvañtô.

98. mâ mithrahê vourugaoyaoitôis grañtahê vaêghâi jaçaêma, mâ nô grañtô aipijanyât mithrô yô vourugaoyaoitis. yô aojistô yazatanãm, yô tãcistô yazatanãm, yô thwakhshistô yazatanãm, yô âçistô yazatanâm, yô açverethrajãçtemô (yazatanãm) frakhstâitê paiti âya zemâ mithrô yô vourugaoyaoitis. ahê raya...

XXV.

99. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâoṅhem; yahmat haca fratereçeñti vîçpê mainyava daêva yaêca varenya drvañtô; fravazaiti daṅhupaitis mithrô yô vourugaoyaoitis dashinem upa karanem aṅhâo zemô yat pathanayâo çkarenayâo dûraêpârayâo.

100. dashinem hê upa aredhem vazaiti yô vaṅhus çraoshô ashyô; vairyaçtârem hê upa aredhem vazaiti rashnus berezô yô amavâo; vîçpé hê upa aredhem vazeñti yâo âpô yâoçca urvarâo yâoçca ashaonãm fravashayô.

101. avi dîs aêm khshayamnô hamatha baraiti ishavô erezifyôparena; âat yat athra parajaçaiti vazemnô, yathra daṅhâvô avimithranayâo, hô paoiryô gadhãm nijaiñti açpaêca paiti vîraêca, hathra tarsta thrâoṅhayêiti uvaya açpa vîraca. ahê raya...

XXVI.

102. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem; aurushâçpem tizhiarstîm dareghaarstaêm khshviwiishûm parôkevîdhem hunairyâoñcim rathaêstãm;

103. yim haretâremca aiwyâkhstâremca fradatha*t* ahurô mazdâo vîçpayâo fravôis gaêthavâo, yô haretaca aiwyâkhstaca vîçpayâo fravôis gaêthayâo, yô anava*n*habdemnô zaêna*n*ha nipâiti mazdâo dâmãn, yô anava*n*habdemnô zaêna*n*ha ni*s*haurvaiti mazdâo dâmãn. ahê raya...

XXVII.

104. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem; yêńhê dareghâc*it* bâzava fragereweñti mithrôaoja*n*hô, ya*t*c*it* ushaçtairê hi*n*dvô âgéurvayêiti ya*t*c*it* daoshatairê nighnê, ya*t*c*it* çanakê ra*n*hayâo,ya*t*c*it* vîmaidhîm ańhâo zemô.

105. tumc*it* mithrô hañgerefshemnô pairi apaya bâzuwê: dusqarenâo nastô razista ashâtô açti a*n*uhya; itha mainyêtê dusqarenâo : nôi*t* ima*t* vîçpem duzhvarsstem, nôi*t* vîçpem aiwidrukhtem mithrô vaênaiti apishma.

106. âa*t* azem manya mana*n*hô : nôi*t* mashyô gaêthyô çatê aojô mainyêtê dusmatem, yatha mithraçc*it* mainyavô aojô mainyêtê huma*t*em; nôi*t* mashyô gaêthyô çatê aojô mraoiti duzhûkhtem, yatha mithraçc*it* mainyavô aojô mraoiti hûkhtem; nôi*t* mashyô gaêthyô çatê aojô verezyêiti duzhvarstem, yatha mithraçc*it* mainyavô aojô verezêiti hvarstem.

187. nôi*t* mashîm gaethîm çatê maçyâo hacaiti âçnô khratus, yatha mithremçi*t* mainyaom hacaiti âçnaçc*it* khratus; nôi*t* mashyô gaêthyô çatê aojô çurunaoiti gaoshaiwê, yatha mithraçc*it* mainyavô çru*t*gaoshô haza*n*rayaokhstis vîçpem vaênaiti drujiñtem; amava mî-

thrô frakhstâitê, ughra vazaiti khshathrahê, çrîra dadhâiti daêmâna dûrât çûka dôitrâbyô.

108. kô mãm yazâitê, kô druzhât, kô huyêsti, kô duzhyêsti mãm zî mainyêtê yazatem; kahmâi raêsca qarenaçca kahmâi tanvô drvatâtem azem bakhshâni khshayamnô, kahmâi îstîm pourusqâthrãm azem bakhshâni khshayamnô, kahmâi açnãmçit frazaiñtîm uça para berezayêni.

109. kahmâi azem ughrem khshathrem qaniçakhtem pouruçpâdhem amainimnahê manaṇhô paitidathâni vahistem çâthraçcit hamôkhshathrahê kameredhôjanô aurvahê vanatô avanemnahê, yô nistâyêiti keretêê çraoshyãm; ishare hâ nistâta kiryêtê, yêzi grañtô nistayêiti tbistahêcit akhshnûtahê mithra manô râmayêiti hukhshnûitîm paiti mithrahê.

110. kahmâi yaçkemca mahrkemca, kahmâi ainistîm ducithrem azem bakhshâni khshayamnô, kahmâi açnãmcit frazaiñtîm hathra jaiti nijanâni;

111. kahmâi azem ughrem khshathrem qaniçakhtem pouruçpâdhem amainimnahê manaṇhô apabarâni vahistem çâthraçcit hamôkhshathrahê kameredhôjanô aurvahê vanatô avanemnahê, yô nistayêiti keretêê çraoshyãm; ishare hâ nistâta kiryêtê, yêzi grañtô nistayêiti khshnûtahêcit atbistahê mithra manô yaozayêiti akhshnûitîm paiti mithrahê. ahê raya...

XXVIII.

112. Mithrem vourugaoyaoitîm ta jaghâurvâoṇhem; erezatôfrashnem zaranyôvârethmanem astraṇhâdhem amavañtem.takhmem vîçôpaitîm rathaêstãm; cithrâo mithrahê frayanâo yaçe tãm daqyûm âcaraiti. yatha huberetô baraiti pathanâo jafrâo gaoyaotêê.

113. âat hva paçuvîra vaçôkhshathrô fracaraitê; tat

nô jamyât âvanhê mithra ahura berezañta, yat berezem barât astra vâcim açpanâmca çrifa khshufçãn, astrâo kahvãn, jyâo nivaithyân tighrâonhô açtayô; tadha hunavô gouruzaothranãm jata paithyâoñti fravareça.

114. adha nô tûm mithra, etc. V. § 94. ahê raya...

XXIX.

115. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem. âi mithra vourugaoyaoitê nmânya ratavô vîçya zañtuma daqyuma zarathustrôtema.

116. vîçaitivâo açti mithrô añtare hasha çuptidareñga, thriçathwâo añtare verezâna, cathwareçathwâo añtare hadhôgaêtha. pañcaçathwâo añtare huyâghna, khshvastivâo añtare hâvista. haptaithivâo añtare aêthrya aêthrapaiti, astaithivâo antare zâmâtara qaçura, navaitivâo añtare brâthra.

117. çatâyus añtare pitarem puthremca, hazanrâyus añtare daqyn, baêvarâyus açti mithrô yô daênayâô mâzdayaçnôis ava hacaitê; hamahê ayãn atha anhâiti verethraghnahê.

118. nemânha adharadâta âjaçâni uparadâta; yatha avat hvarekhshaêtem taraçca harãm berezaitîm fraca âiti aiwica vazaiti, avatha azemçit çpitama nemanha adharadâta âjaçâni uparadâta taraçca anrahê mainyéus drvatô zaoshã. ahê raya...

XXX.

119. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâonhem. mithrem yazaêsa, çpitama, framrvisa aêthryanãm. yazayañta thwãm mazdayaçna paçubya çtaoraêibya vayaêibya patereteaêibya, yôi perenînô fravazâoñtê.

120. mithrô vîçpé mazdayaçnanãm yãm ashaonãm

eredhwâca kerethwâca, haomô âviçtô aiwiviçtô yaô zaota aiwica vaêdhayâoñti fraca yazâoñtê. nâ ashava yaozhdâtãm zaothrãm fra*n*uharâ*t*, yô kerenavâ*t*; yim yazaité mithrem yim vourugaoyaoitîm, khshnûtô a*t*bistô hyâ*t*.

121. paiti dim pereça*t* zarathustrô : kutha, ahura mazda, nâ ashava yaozhdâtãm zaothrãm fra*n*uharâ*t*, yô kerenavâ*t*; yim yazaitê mithrem yim vourugaoyaoitîm khshnûtô a*t*bistô hyâ*t*.

122. âa*t* mrao*t* ahurô mazdâo : thriayarem thrikhshapanem tanûm fraçnayañta, thriçatem upâzananãm pairiâkayayañta mithrahê vourugaoyaoitôis yaçnâica vahmâica; biayarem bikhshapanem tanûm fraçnayañta, viçaiti upâzananãm pairiâkayayañta mithrahê vourugaoyaoitôis yaçnâica vahmâica. mâ cis mê âo*n*hãm zaothranãm fra*n*uharâ*t* yâ nôi*t* çtaotanãm yêçnyanãm âmâtô : viçpê ratavô. ahê raya...

XXXI.

123. Mithrem vourugaoyaoitîm ta jaghâurvâo*n*hem; yim yazata ahurô mazdâo raokhsnâ*t* paiti garô nmânât.

124. uzbâzus paiti amerekhtîm fravazaiti mithrô yô vourugaoyaoitis haca raokhsnâ*t* garô nmânâ*t* vâshem çrîrem vavazânem hâmôtakhmem viçpôpaéça*n*hem zaranaênem.

125. ahmya vâshê vazeñti cathwârô aurvañtô çpaêtita hamagaonâo*n*hô mainyusqaretha anaoshâo*n*hô, tê paraçafâo*n*hô zaranaêna paitismukhta, âa*t* hê apara erezataêna; âa*t* tê viçpé frâyukhta hãmiçãmca çimãmca çimôithrãmca dereta hukereta upairiçpâtâ aka baçtãm khshathrem vairîm.

126. dashinem hé aredhê vazaiti rashnvô rasistô çpénistô uparaodhistô; âa*t* hê hâvôya aredhê vazaiti razis-

tãm ciçtãm barat*z*aothrãm ashaonîm çpaêta vaçtrâo va*n*uhaiti, çpaêta — daênayâo mâzdayaçnôis upamanem.

127. upavazata takhmô dâmôis upamanô hû kehrpa varâzahê paitierenô tizhidãçtrahê arshnô tizhiaçûrahê hakeret*j*anô varâzahê anupôithwahê gra*n*tahê parshvanikahê takhmahê yûkhdhahê pâirivâzahê; nikhsta ahmât vazata âtars yô upaçukhtô, ughrem yô kavaêm qarenô.

128. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem thanvaretinãm açtiyô gavaçnahê çnâvya jya hukeretanãm; mainyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm.

129. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem ishunãm kahrkâçôparenanãm zaranyôzafrãm çrvîçtayãm açti aya*n*haêna çparegha hukeretanãm; mainyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm.

130. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem arstinãm barôithrôtaêzhanãm hukeretanãm; mainyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem cakusanãm haoçafnaênanãm bitaêghanãm hukeretanãm; manyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm.

131. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem karetanãm uvayôdâranãm hukeretanãm; mainyavaçâo vazeñ*t*i, mainyavacâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis haza*n*rem gadhanãm aya*n*haênanãm hukeretanãm; mainyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm.

132. histaiti aom vâshahê mithrahê vourugaoyaoitôis vazrem çrîrem hunivikhtem çatafstânem çatôdârem fra-

vaêghem vîrônyâoñcem zarôis ayaṇhô frahikhtem amavatô zaranyêhê amavaçtemem zayanãm, verethravaçtemem zayanãm; mainyavaçâo vazeñti, mainyavaçâo pateñti kameredhê paiti daêvanãm.

133. paça jaiñti daêvanãm, paça nighniñti mithrôdrujãm mashyânãm fravazaiti mithrô yô vourugaoyaoitis tarô arezahê çavahê, tarô fradadhafshu vîdadhafshu, tarô vourubaresti vourujaresti, tarô imaṭ karshvare yaṭ qarinathem bâmîm.

134. avi bâdha fratereçaiti aṇrô mainyus pourumahrkô, avi bâdha fratereçaiti aêshmô duzhdâo peshôtanus, avi bâdha fratereçaiti bûshyãçta dareghôgava, avi bâdha fratereçeñti vîçpê mainyava daêva yaêca varenya drvañtô.

135. mâ mithrahê... V. § 98. ahê raya...

XXXII.

136. Mithrem vourugoyaoitîm ṭâ jaghâurvâoṇhem; yahmâi aurusha aurvañta yûkhta vâsha thañjayâoñti aêva cakhra zaranaêna açânaça vîçpôbâma.

137. yêzi sê zaothrâo baraiti avi sê maêthanem, usta ahmâi nairê mainyâi, uiti mraoṭ ahurô mazdâo, âi ashâum zarathustra, yahmâi zaota ashava aṇhéus dahmô tanumãthrô, fraçtaretâṭ paiti bareçman mithrahê vaca yazâitê; râstem ahmâi nairê mainyâi mithrô maêthanem âcaraiti.

138. yêzi sê yânâṭ bavaiti çaṇhemçiṭ anu çaçtrâi, çaṇhemciṭ anu mainyâi; çâdrem ahmâi nairê mainyâi, uiti mraoṭ ahurô mazdâo, âi ashâum zarathustra, yahmâi zaota anashava adahmô atanumãthrô paça bareçma frahista perenemca bareçma çtarânô dareghemca yaçnem yazânô.

139. nôiṭ khshnâvayêiti ahurem mazdãm, nôiṭ anyê

ameshâo çpeñta, nôi*t* mithrem yim vourugaoyaoitîm ; yô mazdãm tarô manyêtê, tarô anyê ameshâo çpeñta, tarô mithrem yim vourugaoyaoitim,tarô dâtemca rashnumca arstâtemca frâda*t*gaêthãm vareda*t*gaêthãm. ahê raya...

XXXIII.

140. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem. yazâi mithrem çpitama a*n*héus takhmem mainyaom aghrîm hvâmarezhdikem amithwem uparônmânem aoja*n*hem takhmem rathaêstãm.

141. verethravâo zaêna hacimnô hutâsta, tema*n*hâdha jaghâurûm adhaoyamnem ; aojistanãm açti aojistô, tañcistanãm açti tañcistô, baghanãm açti askhrathwaçtemô, verethravâo qarena hacimnô, haza*n*râgaoshô baêvarecashmanô yô baêvareçpaçânô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XXXIV.

142. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem ; yô paoiris vaêidhis çûrem frâdhâiti çpeñtahê mainyéus dâmãn hudhâtô mazistô yazatô, yatha tanûm raocayêiti yatha mâo*n*hô hvâraokhshnô.

143. yêńhê ainikô barâzaiti yatha tistryô çtârahê, yêńhê vâshem hañgerewnâiti adhavis paoiris çpitama, yatha dâmãn çraêstâis (hu)bâmya, khshaêtâi ya(ta)zâi hãmtastem yô dadhvâo çpeñtô mainyus, çtehrpaêça*n*hem mainyutâstem yô baêvareçpaçânô çûrô vîçpôvîdhvâo adhaoyamnô. ahê raya...

XXXV.

144. Mithrem vourugaoyaoitîm tâ jaghâurvâo*n*hem. mithrem aiwidaqyûm yazamaidê, mithrem añtareda-

qyûm yazamaidê, mithrem âdaqyûm yazamaidê, mithrem upairidaqyûm yazamaidê, mithrem adhairidaqyûm yazamaidê, mithrem pairidaqyûm yazamaidê, mithrem aipîdaqyûm yazamaidê.

145. mithra ahura berezañta aithyêjaṅha ashavana yazamaidê, çtréusca mâoṅhemca hvareca urvarâhu paiti bareçmanyâhu mithrem vîçpanãm daqyunãm daṅhupaitîm yazamaidê. ahê raya...

146. yaçnemca vahmemca aojaçca zavareca âfrînâmi mithrahê vourugaoyaoitôis hazaṅrôgaoshahê baêvarecashmanô aokhtônâmanô yazatahê râmanaçca qâçtrahê. ahmâi raêsca qarenaçca, ahmâi tanvô drvatâtem, ahmâi tanvô vazdvare, ahmâi tanvô verethrem, ahmâi îstîm pourusqâthrãm, ahmâi âçnãmcit frazaiñtîm, ahmâi dareghãm dareghôjîtîm, ahmâi vahistem ahûm ashaonãm raocaṅhem vîçpôqâthrem.

LEXIQUE.

Les mots de ce dictionnaire sont rangés dans l'ordre alphabétique suivant :

a, â, i, î, u, û, e, ê, é, o, ô, âo, ã, ṅ (n̈), ń, k, kh, g, gh, c, j, t, th, t, *d, dh, n, p, f, b,* (*w*), *m, y, r, v, w, ç, sh, s, zh, z, h, q.*

ṅ et *ń* simples *anuswâras* sont rangés après l'*a* nasal, *ã*.

La nasale *ñ* précède les trois premiers groupes de consonnes auxquelles elle sert également et qu'elle précède dans les mots.

w représentant *bh* est placé après *b*.

zh et *z* suivent leurs congénères *sh, s*, et non *j* qui est un son complexe. Si l'on range *zh* après *j* il faut placer *sh* après *c*.

q étant une lettre composée ou une modification de *h*, vient après cette lettre.

Chaque mot zend est suivi de l'indication de sa nature grammaticale ou simplement de son genre si c'est un snbstantif, et du chiffre de sa classe si c'est un verbe. Puis viennent, entre parenthèses, la racine ou l'étymologie et, séparés par le signe +, les mots sanscrits, grecs et latins qu'il peut être utile de rappeler aux étudiants.

Les verbes composés de forme normale ont été placés après les verbes simples.

Toutes les formes obscures ou irrégulières sont expliquées en leur lieu ; quelques-unes, objets de discussions parfois assez longues, ne le sont que dans les notes finales.

ABRÉVIATIONS.

al. indique l'interprétation d'autres zendistes.
Gt. Gat. » un mot, une forme propre aux Gâthâs,
trad. » le sens admis par la tradition parse.

abl.	ablatif.	m	masculin
acc.	accusatif.	moy.	moyen.
act.	actif.	n.	neutre
adj.	adjectif.	n. card.	nombre cardinal.
adv.	adverbe.	n. com.	nom commun.
aor.	aoriste.	n. ord,	nombre ordinal.
aor. 2. f.	aoriste, 2e forme.	néop.	néopersan.
caus.	causatif.	nom.	nominatif.
cl.	classe.	n. pr.	nom propre.
cp. comp.	comparez.	p.	pour.
compar.	comparatif.	p. pers.	personne.
conj.	conjonction.	parf.	pârfait.
dat.	datif.	part.	participe
dém.	démonstratif.	part. p. p.	participe passé passif.
dés.	désidératif.	pas.	passif.
dét.	déterminatif.	pehl.	pehlevi.
du.	duel.	pl.	pluriel.
F.	fargard.	poss.	possessif.
f.	féminin.	pot.	potentiel.
fut.	futur.	prép.	préposition.
G.	Gâthâ.	pr.	présent,
gén.	génitif.	pron.	pronom.
imp.	imparfait.	pr. pers.	pronom personnel.
impér.	impératif.	prop.	proprement.
ind.	indicatif.	R. inc.	racine incertaine.
indécl.	indéclinable.	R. rac.	racine.
indéf.	indéfini.	sb.	substantif.
inf.	infinitif.	s. ent.	sous-entendu.
instr.	instrumental.	s. sg.	singulier.
int.	intensif.	subj.	subjonctif.
inter.	interrogatif.	voc.	vocatif.
lis.	lisez.	voy.	voyez.
lit.	littéralement.	y.	yaçna.
loc.	locatif.	yt.	yesht.

A.

a, radical d'un pron. dém. ; combine ses formes avec celles de *ana*, *ima*, etc. fém. *â*. V. *ayâo*, *âya*, *âhu*, etc.

a, *an* (+ *an*, *in*, ἀν) préfixe nominal, négatif.

aithyêjaŋuhat (*a-ith*...) impérissable.

aidhim, adv. (*adha*), là-bas, dans le monde, ou acc. de *aidhya*, adj., qui est dans le monde terrestre.

ainika, m. (*an*, respirer + *anîka*?) front, face.

ainisti, f. (*an-isti*) dénuement.

aipi, prép. (+ *api*, ἐπί) acc. et loc. : vers, contre, sur, près ; — loc. près. pour.

aipicithît, adv. (*aipi-cit-it*), en outre, en quelque manière que ce soit.

aipidaqyu adj. (*a.-d.*), qui est près des contrées, les touche, ou les recouvre.

airîricina, adj. (*â-ric* p. *rikhs*), qui ne nuit point.

airya, adj. (*ar* + *arya*) 1. actif, dévoué ; 2. arya, aryaque.

airyâna, adj. (*arya*), appartenant, propre aux *Aryas* ; loc. airyênê.

airyêman ou *airyaman*, m. 1. n. com. : ami, client. 2. n. pr. d'un génie protecteur de l'humanité, personnification de la flamme de l'autel. Comp. le Véd. *aryaman*, dévoué, dévot et nom d'un Aditya. (Rac. *ar*, aller avec hâte?).

airyôshayana, n. (*airya-shi*), pays aryaque, adj. habité par les Aryas.

aiwi, prép. (+ *abhi*) acc. et loc. sur, au-dessus de, pour, à cause de, adv. au-dessus, en outre.

aiwiaojaŋh adj. (*aiwi-aojaŋh*) supérieur en force.

aiwiâiti (*aiwi-â-i*), 3e pers. du pr. ind. de *aiwi-â-i*, parcourir. V. *âiti*.

aiwiâkhstar (*aiwi-â-khshi* ou *akhs*) qui gouverne ou surveille, dirige.

aiwikhshôithra, n. (*aiwi-khshôithra*) habitation, séjour.

aiwita, part. pas. (*aiwi-ita-i*) arrivé à. *aiwitem* au Yt. XXII, 17, se rapporte à *yim* et a pour complément *pañtãm*.

aiwituyat (*aiwi-tu*) forme participiale; nom. *aiwituyâo* (cp. *fratutuyâo*); dominant.

aiwithûra, adj. (*aiwi-tur* + *ûra*) fondant sur, impétueux.

aiwidaqyu, adj. (*a.-d.*) qui est près des contrées.

aiwidâtôtarsti, adj. (*aiwi-dâta-tarsti*) sur qui le tremblement s'est abattu, frémissant.

aiwidâna, n. (*aiwi-dhâ*) licou (cfr. *abhi dhâni*).

aiwidrukhta, part. p. p. (*aiwi-druz*) trompé, qui peut être trompé; avec le dat., qui peut être trompé par...

aiwidhâiti, f. (*aiwi-dhâ*) imposition; prescription ou offrande.

aiwiyâonhana, m. (*aiwi-yâh*) ceinture.

aiwiyâh (*aiwi-yâh*) adapter, entourer, ceindre, part. p. p. *yâçta*.

aiwivanyâo, compar. de *aiwivana?* (*a.-van*, frapper) qui frappe plus fort, triomphe.

aiwiviçta, part. p. p. (*aiwi-vaedhay*) présenté, offert en sacrifice.

aiwivôizhdyanta, forme développée de *aiwi-vôizhdyat* (R. inc. peut-être de *vids*, désidér. de *vid*, attaquer. Cf. *zhghar* p. *khshar;* Justi : *vijdâ*, secouer), qui attaque, tourmente.

aiwishayana, adj. (*aiwi-shi*), demeurant, vivant; m. demeure, vie. — *daregha aiwishayana*, d'une longue vie.

aiwishayamna, pt. prés. moy. (*aiwi-shi*) demeurant près de.

aiwis, adverbe dérivé de *aiwi*, près, contre.

aiwishaçtar, m. (*aiwi-had*) qui s'assied dessus, monte (un cheval).

aiwisti, f. (*aiwis-ti* ou *çtâ?*) opposition, chose contraire. — *veredhyê* (loc. de *veredhya*); ou *veredhayê* (dat. de *veredhi*) : à la croissance, au développement du monde.

aiwizu, mot obscur (*aiwi-zu?*) qui aboie, qui commence à glapir. Spiegel : vivant.

aurusha, adj. (*ar*, scintiller + *arusha*); fauve ou couleur d'or.

aurvat, adj. (*u* épenthét. *ar* + *arvant*, ὀρούω) allant vite, rapide, vaillant. Yaç. X, 10, voy. *urvant*. — 2. n. m. cheval, coursier vigoureux et rapide.

aurvataçpa, adj.. (*a.-aç*) aux chevaux rapides, vaillants.

aêitha, f. (*âithi*) chose, lieu inspirant la terreur.

aêta (*i-ta* + *êta*) pr. dém.; nom. *aêshô*, *aêshâ*, *aêtat*, celui-ci.

aêtê, nom. m. pl. de *aêta* (Cf. *êtê*).

aêtênôis, mot obscur; forme probablement corrompue; peut-être est-ce en partie une mauvaise transcription des lettres pehlvies représentant *âdid*. — Ce mot doit être le pot. act. 2e pers. sing. d'un verbe signifiant *voir* (avaênois?).

aêthrapaiti, m. (*aêthra*, doctrine, enseignement, *paiti*) prêtre préposé à l'enseignement des fidèles et des aspirants au titre d'*Atharvan*.

aêthrya, m. (*aêthra*) disciple, élève.

aêthryapaiti, m. (*a.-p*) chef des disciples, maître.

aênaŋh, n. (*in* attaquer + *énas*) mal, dommage, vengeance.

aénaŋh, 1. (*id.*) nuire.

aêm (p. *ayam*) démonstr. employé au nomin. : celui-ci. V. gramm. *Démonstratifs*.

aêva, dét. (+ *ê-kas*; *œ-nus*. Cf. *êva*), un, un seul; seul, unique.

aêvatha, adv. (*aêva*) seulement, précisément comme cela.

aêvadaça, ordin. (*aêva*, *daça*) onzième.

aêçma, m. (*idh* + *idhma*, αἴθω) bois à brûler.

aêçmôzaçta adj (*aêç.-z.*) tenant en main le bois à brûler (pour l'autel du feu).

aêsha, démonst. (*i-sa* + *ésha*); servant au nomin. de *aêta*. *Vâkhs aêshô bûzhdyâi*, une voix telle que pour être, que je sois.

aêsha, m. (*ish* + *êsha*, ἵστημι) désir; *aêshô*, nom. p. acc. V. G. I, 9.

aêshôamavat, adj. (*aêshô-a.*) fort dans ses désirs, les réalisant avec puissance.

aêshma, m. (*ish*, s'élancer). 1. n. c. élan violent, violence, colère. 2. n. pr. *Dêva* de la violence, de la colère; adversaire de *Vohûmanô*. *Aêshma*, instr. Y. X, 8.

aoi, p. *avi*, parfois monosyllabique. V. p. 65,10.

aokhta. V. *vac*.

aokhtônâman, adj. *(aokhtô-n.)*, dont le nom est prononcé, qu'on invoque spécialement; *aokhtônâmana*, instr. : en prononçant le nom, invoquant personnellement.

aojâoçca, acc. plur. de *aojô (ca)*.

aogaŋh = *aojaŋh*, nom. *aogô*.

aoj (? *vac*, adouci) dire, parler. *uiti aojanô* (parlant ainsi) doit être effacé au Yt. X, 73.

aojaŋh, n. (*ug.* + *ôjas*, ὑγιής) force, vigueur, puissance. 2. adj. fort, puissant.

aojista, superlatif de *aojaŋh*, très-fort, très-puissant.

aojôŋhvat, p. *aojaŋhvat*, adj. (*aojaŋh* + *ôjasvat*), puissant, plein de force, opérant avec puissance.

aota, n. (R. inc.); trad. : vent froid, froidure.

aom, p. *avam*, *avem*, nom. sg. n. de *ava*.

aom, p. *avam; ava*, n. (*av*) secours, garde. Yt. X. 128, etc. *aom*, pour la garde.

aŋuhê, datif de *aŋhu*.

aŋuhya, loc. de *aŋhu* (comp. *grivaya*).

aŋra, adj. (p. *asra*, cp. *daŋra* = *dasra*, R. *as*), jeter, renverser; détruire; peut-être aussi de *aŋh* comme *aŋgra*, mais avec un sens différent.

aŋrô mainyus (l'esprit destructeur). N. pr. Esprit du mal éternellement existant et opposé à l'esprit vivifiant, *Çpeuta mainyus* ou *Ahura Mazda*. *Aŋro Mainyus*, le chef des Dêvas et l'auteur des maux cherche constamment à détruire ou à souiller les

créatures d'Ahura Mazda. A la fin des temps il sera vaincu et précipité en enfer pour n'en plus sortir.

aŋhaithya (a-haithya + asatya), non existant, faux, mauvais; non évident, invisible; *aŋhaithim*, adv., d'une manière invisible.

aŋhaoshemnô (a-hush + çush) ne séchant pas.

aŋhat (+ *âsat*, erat), Imparf. 3e pers. s. indic. et subj. de *ah*.

aŋhaya, caus. de *aŋh* (as), jeter, lancer.

aŋhu, m. (*ah*, être + *asu*). 1. monde terrestre, céleste ou infernal. 2. Maître, chef. *Vahista ahu*, le monde parfait, le paradis.

aŋhuya, m. (*aŋhu*), disposition naturelle. *Zarazdâtôit aŋhuyat haca*, d'une disposition qui est le dévouement ou qui se dévoue.

aŋhuya, 6. (cp. *asûy*, marque mouvement vers) : désirer, se procurer.

aŋhva, f. (*aŋhu*), existence, nature.

aŋhâo, aŋhâoçe, gén. f. de *a* (+ *asyâs*).

aŋhush (+ *âsyus, âsivas*), part. part. de *ah*, être; qui a existé, gén. pl. *aŋhushãm*.

aŋhé, sg. gén. m. et n. de *a* (+ *asya*) et loc. f. p. *ahyâ* (*asyâm*).

añgra, adj. (*angh-aŋh*, + *aghas*, ἄγχω), qui serre, tourmente.

añgra, f. méchanceté, acte de violence; *añgraya*, instr., par colère, méchanceté.

añtara, adj. (+ *antara;* inter) qui est à l'intérieur.

añtare (*id.*) prép. entre, au milieu; *añtare naêmât*, dans la direction de l'intérieur, de l'intérieur.

— *cvat añtare*, combien étant entre, c'est-à-dire : le quantième homme. F. V.; ou bien *añtare frâshnaoiti*, pénétrer à l'intérieur.

añtaredaqyu, adj. (*a.-d.*) qui est à l'intérieur des contrées ou des pays.

aka, adj. (*a-ka*), méchant, redoutable.

akatara, compar. de *aka*, très-méchant, sévère.

aka, m. (*ak* + *añka*) clou; *baçtam aka dereta hukereta khshathrem vairîm*, attaché par un clou solide, bien fait, en fer.

akhti, f. (*añj.*, oindre), souillure, corruption.

akhshmûiti, f. (*a-khshnu*), le non apaisement, le manque de satisfaction donnée.

akhshnûta, adj. (*a-khshnu*), non satisfait, apaisé.

Agha, adj. (*agh* + *aghas*, ἄχος), mauvais, méchant; nom. n. *aghem*, mal physique et moral.

aghavâres, adj. (*agha-varez*), aux mauvaises œuvres; méchant.

aghra, m. (*ag* + *agra*), point extrême, pointe, sommet.

aghrya, adj. (*aghra*), qui est en téte, principal.

aghzhaonvamana, adj. (*a-ghzhaonu*. Cf. *kshôni*, *kshaôri*, coulant, s'écoulant), qui ne diminue point. Il est mieux de lire *aghzhaonavamnem*.

acaêtar, m. (*â-cit*, expier), qui fait expier, chatie.

ajyamna, adj. (*a-ji*), invincible, indestructible, inépuisable.

aj. 1. Gath. = *az*, Gath. VIII, 10, repousser, rejeter. *ajen*, 3. p. pl. subj. impf.

at (neutre de *a*)· adv., or, alors, ainsi, à savoir.

ataurvayan adj. (*a-taurvaya* + *turv*), ne tourmentant pas.

atanumañthra, adj. (*a.-t.*) qui n'est point observateur rigide de la loi, n'y est point complètement soumis; ou qui ne la connaît pas parfaitement

athâ. adv. (*a-tha* + *atha*), ainsi; annonce avec emphase : or, mais.

athrâ, adv. (*a-thra* + cp. intra), là; alors, F. V. 10.

adavata. V. *du*.

adahma, adj. (*a.-d.*), impie, non fidèle à observer les rites.

adâ adv. (*a-da* + *adha*), inde), alors, après.

ada. f. (*â-dâ*), offrande; loc. pl. *adâhu*.

adâis, adv. (*ada*, instr.), ainsi, certes; là, là-bas. trad. : dans l'avenir.

adé, p. *adâ*; là, là haut, dans le firmament.

adruj, adj. (*a-druz*), qui ne trompe pas, ne nuit pas.

advaêsha, adj. (*a-dvaeshaṅh*), qui ne haït point, ne nuit point.

advan (*at* + *adhvan*), chemin, route; *dadhâ advanem*, établir dans sa route, ou former la route pour.

adhairi, prép. (*adha* + *adhara*) dessous ; acc.

adhairi-daqyu (*a-d.*), qui est sous le pays.

adhaoya, part. fut. pas, p. *adhavya* (*a-dhav* + *dabh*), qui ne peut être trompé.

adhaoyamna, adj. p. *adhavyamna*, qui n'a point été trompé.

adhara, adj. (*adha* + inferus), bas, inférieur.

adharadâta, adj. (*a-ā.*), déposé en bas, offert sur l'autel, ou ici-bas sur la terre. *Nemaŋha adharadâta*, etc. Yt. X, 118. Par une offrande déposée, offerte sur l'autel, j'atteins des dons, des biens supérieurs célestes.

adhavi, adj. (*a-dhav*), qui ne trompe point. Voy. *yazâi*.

adhavô. V. *âdhu*.

adhât, adv. (abl. de *adha*, démons. + *inde*), ensuite, de là. — *athra adhât frajacaiti, bakhta*, etc., alors où il va, il y tombe par le destin. Voy. F. V. 8.

adhvan, m., route, chemin. V. *advan*.

ana, prép. (ἀνά?), vers, sur. *ana tâ*, sur ces (grains).

ana, dém. (+ cf. *anêna*), celui-ci; instr. sg. *ana, anâ*; pl. *anâis*.

anaiwidrukhti, f. (*an-aiwi-druz*),absence de tromperie ; inst. sans tromperie.

anoacaŋh, n. (*an-uc* + *ûc*), non accord, lutte (pehlv. *aê avô*, l'une contre l'autre. Ce que la glose explique de la résurrection).

anaoshaŋh, adj. (*an-aoshaŋh*, mort), impérissable, immortel.

anaghra (*an-aghra* + *agra*), sans point extrême, sans commencement.

anaretha, adj. (*an-aretha* + *rta*; rac. *ar*, aller droit), non droit, non juste, non convenable. *anarethê*, (loc.),contrairement à ce qui doit se faire.

anavaŋhabdemna, adj. (*a-avaŋh.*), ne s'endormant pas.

anashita, adj. (*an-ashi* ou *an-a-shi*, qui n'a pas la bénédiction, ou qui n'est pas habité, privé de ; *frazainti*, d'une descendance.

anâkhsti, f. (*an-â.*), manque de paix, trouble, désolation.

anâdrukhti, f. (*an-â-druj*), la non tromperie, absence de mensonge; instr. : à cause de l'absence de tromperie.

anâsê (p. *ânaçsê*), inf. fut. de *â-naç*, faire obtenir,attirer sur quelqu'un.

anâhita, adj. (*an-âhita*), non souillée, pure.

anîsha, adj. (*an-îsha*. Cf. *ishavat*, fort), sans force.

anu, prépos. et adv. (+ *anu*, ἀνά), à la suite, le long de. Acc. *anu zafanô takahê*. Yt. X, 38. Le long de la bouche qui coule; pour : coulant le long de la bouche; le génitif rend l'idée de l'écoulement successif.

anupôithva, adj. (*anu pî*), engraissé, gros et gras.

anâzaŋh, adj. (*an-âzaŋh*), sans resserrement, sans limite.

anya, adj. dét. ind. (+ *anya*), autre ; *anyô*, employé comme le neutre *anyat*. V. Farg. II, 2. *anyô mana*, autre que moi.

ap. V. *âp*.

ap, 1. 10. (*ap* + *âp*, *ad-ep-tus*), atteindre, obtenir; appliquer, faire parvenir. Caus. *apaya* ; faire obtenir. Yt. X, 20-21. — Subj. impf. 3 p. sg. *apayât*.

pairi apaya, atteindre autour, embrasser, saisir.

apa, prép. et adv. 1 (+*apa*, απὸ), de, à partir de, depuis.Abl.

apaitizanta, adj. (*a-paiti-zan*); sens passif : non reconnu, rétribué,satisfait; ou act. : non reconnaissant,acceptant, satisfait.

apaosha, n. pr. (*apa-ush*), l'éteigneur. Dêva adversaire de Tistrya; *Apaosha* cherche à éteindre ou à voiler les rayons de Tistrya pour l'empêcher de produire la pluie et de fertiliser la terre.

apakava, m. (*apa-ku*, crier), médisance, injure.

apakhshathra. adj. (*apa-khsh.*), dépouillé de sa royauté.

apagaoshaya, 10. (*apa-gush*, causatif) ; enlever l'ouïe, faire qu'on n'entende point.

apaghzhâra, m. (*a.-ghzhar*), écoulement, canal d'écoulement.

apajaçô (*ô* p. *a* ou *an*), nom verbal ou participe présent de *apajaç* : venant de.

apayanta, forme participiale du caus.de *ap* : faisant obtenir; donnant, offrant. — Al. exécutant.

apayañti, f. (*apa-ya* ou *yam*), abandon, extinction.

apayata adj. (*apa-ya* ou *yam*) allé loin, privé; *hâvais dâtâis*, ses droits.

apara, dét. indéf. (*a-para* + *para*, *par*), autre, suivant ; *aparacit*, autres quelconques.

aparem, la fois suivante, chaque fois suivante. Yt. IX.

apavaiti, f. (*apa-vat*), marque de connaissance, don; al. *apavaiti*, m'est connu ; il faudrait pour cela, *apavataiti* ou *vâiti*.

apasha, adj.(*apa-ac*), en arrière; *apasha vaz*, aller en arrière.

apâkhtara, adj., généralement pris comme désignant le nord (ou signifiant septentrional) ; mais c'est plus probablement l'ouest où les astres vont s'engloutir dans les ténèbres (Etym. *apa*, *akhtara*, constellation). Cf. Néop. *bâkhtar*, occident.

apām, adv. (*apa*), à partir de là, désormais.

apāç, adv. (*apa-ac*), en arrière.

apishman, n. mot obscur ; qui est sur la terre (*aipi zema*) ; ou méfait, œuvre mauvaise (*a piç*) ; al. œuvre (*â piç*).

apivata (*vat* + *apivat*), qui connaît, instruit de.

apéma adj. (*apa* + *apâma*), dernier, final, n. *apémem*, le sort final; (*apémem*)*thwahmi khratâo*, est au pouvoir de ton intelligence.

afrazainti, adj. (*a-fr.*), sans descendance.

awra, n. (*âp* + *abhra*, ἀφρὸς), nuage.

ama, m. (*am*, s'élancer, agir avec violence +*am*), force.

amainimna, adj. (*a-man*) qui ne pense pas; *amainimnahê manañhô*, sans qu'on y pense, ou qu'on s'en préoccupe.

amavat, adj. (*ama*), fort, puissant; fém. *amavaiti*.

amareshint, adj. (*a-mar*, mourir; *int* p. *ent*, *yant*), ne mourant pas, immortel.

amithra, adj. (*a-mithra* + *mithyô*), sans erreur, qui ne trompe pas; (ou *mith*, nuire), qui ne peut nuire.

amerekhti, f. (*a-merec*), immortalité, lieu de l'immortalité.

ameretât, f. (*a-mar*) 1. n. com. immortalité, préservation de la mort.—2. Cinquième *Amesha çpenta*. Voy. ce mot. Y. XLIII,17. Duel, nominatif. *ameretâtâ*, à cause du mot suivant *haurvâtâ*. (Voy. *Grammaire*, composés copulatifs).

amesha, adj. (de *amarsha? a-mar*), immortel.

amesha çpenta, immortel saint (ou auguste, donnant l'accroissement. Ces deux termes réunis forment la qualification propre de six esprits d'un ordre spécial, constitués en groupe par les prêtres mazdéens et placés par eux immédiatement au-dessous d'Ahura Mazda qui est même parfois compté comme le septième et le chef du groupe. Ce sont : *Vohû manô*, génie des volontés saintes et bienveillantes et chef des troupeaux; *Asha Vahista*, génie de la pureté et du feu; *Kshathra Vahista*, génie de la puissance de nature bonne et des métaux; *Çpenta Armaiti*, génie de la sagesse, de l'arrangement habile de toutes choses et de la terre; *Haurvatât*, génie de l'incolumité et des eaux; *Ameretât*, génie de l'immortalité et des plantes.— Ces termes renversés, *Çp. Am.*, sont employés une fois pour désigner les justes morts. Y. XXX.

amôjata, adj. (*ama-jan*), frappé avec violence.

ayañh, n. (+ *ayas*, *æs*), airain, fer, instrument en fer; vase à cuire. Y. IX, 11.

ayañhôdûma, adj. (*a.-dûma*), à la queue de fer.

ayañhôpatisqaretha. adj. (*a.-paitis-qaretha*), aux mâchoires de fer, (de *paitis qar.*, manger).

ayaŋhôpadha, adj. (*ayaŋhô-p.*), aux pieds de fer.

ayaŋhôzaya, adj. (*a.-zaya*, armes), aux défenses de fer.

ayare, n. (*a-i*), allée en avant, chemin parcouru en une fois ; jour.

ayarebara, m. (*a.-barê*, chevaucher), route faite en un jour à cheval.

ayâ, inst. f. sg. de *a* démonstr. (+ *anayâ*).

ayém (Gat. IX, 12, e), mot obscur; pron. dém. p. *ayam* au lieu de *aêm* (Spiegel) : étant tel; forme verbale de *a*, *i* : allant vers, rencontrant; dans le commerce de la vie (trad.).

ayâo, gén. du. de *a*, dém.

ayâo. F. V, 5 ; mot obscur semblant provenir de *ya* ; trad. va, coule. Spiegel suppose *ayâo* = *ayān*, allant vers; peut-être : faisant aller, avec *nâ* pour sujet, il fait aller un arrosement, il arrose.

ayān n. (*ayare*), jour. —*amahê ayān*, Yt. X, 117, lis. *hamahê*, pour les jours ensemble, pour toujours; ou *ayān aŋhâiti amahê*, qu'il soit chaque jour pour une force, qu'il soit une force.

ara, n. (*ar* + *ara*, ἄριστος), plénitude, perfection.

aratukhshathra adj. (*a-ratukh.*), non soumise à un chef.

araçka, m. trad. envie.

arâitivat (*a-râiti-vat* + *râti*), qui ne donne point, ne fait point d'offrande.

arejaŋh (*arej* + *arh*, valoir), n. prix, valeur ; — adj. ayant du prix, de la valeur.

arejāçtara, compar. d'*arejaŋh*.

aretha (*ar* + *rta*, ἄρετη?), ce qui va droit; justice, droit.

aredra, m. (*ared* + *rdh*), offrande.

aredha, m. (+ *ardha*), moitié, côté.

— *aŋtarearedhem*, dans le milieu, en plein milieu de.

arenatcaesha, adj. (*are* + *rnâ*, ἄρνυ ; *cish*), excitant les préparatifs (guerriers) ; tout le paragraphe concerne la guerre.

areza, m. (*arez* + *rj*, *rajî*, rang), rang guerrier, armée.

arezahi, indécl. (*arez*, *arj*, briller?), nom d'un Kashvar occupant le N.-O. de la terre.

arezôshûta, adj. (*areza-shu*), avancé en rang, formé en ligne de bataille.

arémpithvan ou *pitu* (*ara*, complet, *pithva*, plénitude), midi, plein jour.

ardu, adj. — f. *ardvî* (*ard*, s'élever, couler de, + ἄρδω), qui coule en s'élevant.

ardvîçûra anâhita, f. nom de la source céleste des eaux et du génie féminin qui y préside (Anaïtis).

arshan (*arsh* cf. *vrshan*, ἄρσην, *v* tombé?), mâle.

arshnavat, adj. (*arshan*), pourvu d'un mâle ; f. grosse.

ars, *arsh*, *eres* (*ar* + *s*, aller droit), droit, juste, vrai.

arsti, f. (*aresh* + *rsh*, blesser, *rshti*), trait, lance.

arstât, f. (*ars*), génie de la droiture.

arsvacañh, adj. (*ars-vac.*), aux paroles vraies.

av. 1. (+ *av*, *ave*), aimer, désirer, chercher, etc. *thvâ frakhshnê avâmi*, je te désire pour l'interrogation, pour t'interroger. G. IX, 7.

av. 1. (*av*). se mettre en mouvement, aller; *paiti av*, aller vers, s'avancer ; *avâiti*, subj. 3 p. s. répondant à cette tournure : s'il arrive que.

ava, démonst. celui-ci, celui-là; *aom* p. *avam*, *avem*, acc. m. et nom.-acc. n. (cf. *êva*).

ava, adv., en bas, loin. *téñg â avâ*, ceux-là, loin d'ici.

avaêna, adj. (*a-vaên*), qui ne voit pas, ne voyant pas. Yt. XIX, 34.

avaùh, n. (*av*, aimer), protection, appui.

avaùhabdemnô (p. *avaùuhabd.*), *ava qabdemna*, part. prés. moy. de *qabda*, forme développée de *qap*, *qaf*, dormir (*svap*).

avare, n. = *avaùh* ; acc. quant au secours, à l'appui; *nâo avare*, quant à notre soutien.

avat, dét. indéf. (*a-vat* + *tavat*), aussi grand ou nombreux, — n. adv. autant.

avadha, adv. (*ava*), ainsi, constamment.

avanemno, adj. (*ava-nam*), s'inclinant, incliné.

avapaçti, f. (*ava-pat-ti*), chute; *deretâ avapaçtôis*, qui soutient contre toute chute.

avamereta (part. pas. de *mar*), mort; se dit des méchants.

avamerêiti, f. (*ava-mar*), mort, trépas; se dit des méchants.

avaretha, adj. (*a-var* + *avrta*), privé de défense.

avarôit, pot. act. 2 p. s. de *ava- ere*, *ar*), élever, pousser (la voix); contient une idée de plainte.

avavat, dét. indéf. (*ava-vat*), aussi grand, tel. — n. adv. autant.

avaqyâi dat. s. de *avaqya* p. *avahya* (de *avaŋh*), secours.

avâo. Yt. X, 46, forme douteuse, lis. *avê?* Spiegel : part. prés. de *av*, favorisant.

avâontem pour *avavantem*. Voy. *avavat*.

avi, prép. vers, contre, jusqu'à; acc. dat. gén. — abl. : de, depuis. — loc. : dans, sur.

avi sê maêthanem. Yt. X, 137, dans son temple (de *Mithra*), ou pour le bien de sa maison à lui *zaota?*.

avibû, être contre, atteindre, être maître, posséder, connaître; part. p. p. 2. *avibûtô* (al. *avi-bûta* en rapportant ce mot à *vâcô*, comment les prières seront-elles accomplies?)

avimithrana, adj. (*avi-mithra*), ennemi de Mithra.

avimithri, adj. (*avi-mithra*), ennemi de Mithra.

avê, nom. p. acc. pl. de *ava*.

aç. 5. (*aç* + *aç*, *as*), *ashnâomi*. pénétrer, atteindre.

— *uç-ava-ashnao*, atteindre en montant.

açaŋh, n. (*aç-* cf. *âça*), espace terrestre, lieu terrestre, spécialement lieu inhabité.

açan, m. (*aç* + *açâni*), rayon lumineux, rayon de roue. *açânaç* (*ca*) *vîçpôbama*, toute brillante de rayons; ou: aux rayons brillants.

açaya, forme douteuse, adj. (*âçu*), rapide; ou instr. fém. de *aça*, rapidité : avec rapidité.

açisti, f. (*â-çâs* + *âçis*), bénédiction, bien excellent.

açîstis (acc. pl. Yt. IX, 9), dépend de *Thvâvâç* ou de *Skyâç*, semblable à toi par les biens possédés, ou qui habite le lieu du bonheur.

açûna, adj. m. obscur (*a-çûna* = *çûnya*, κενός), qui ne manque pas, ne tarit pas.

açûra, adj. (*a-çûra* + *çûra*, κῦρος), non fort, non vaillant, faible.

açûra, m. obscur, peut-être faut-il lire *çrua*. Voy. *tizhiaçûra*.

açemanôvîdha, adj. (*açman*, *vyadh*), perçant, frappant l'atmosphère, se perdant dans l'air (al. *ashemanov.*, ne frappant pas le but. *shamana*?).

açt, *açta*, *açti* (+ *asthan*, *asthi*; ὀστέον, ossa), os, corps. — *çatéç* (*ca*), acc. pl. p. *açtâs*.

açti, m. (*as*), projectile, trait.

açtu (*açt*), corps, forme visible.

açtéçca. V. *açt*.

açtôvidhôtu, m. (*açtu-vî-dhâ*, qui défait le corps). Déva du trépas, auteur de la dissolution des cadavres.

açtvat, adj. (*açt*), fém. *açtvaiti*, corporel, visible, matériel.

açna ou *açana* (*aç*?), proche, — loc. *açnê*, près de; avec abl. — abl. *açnâat*, de près.

açpa, m. (*aç*, aller vite, + *açva*, equus), cheval; fém. jument.

açpôgara (*a.-gar*), qui dévore les chevaux.

açman, m. 1. pierre. 2. ciel; les Eraniens le supposaient fait de pierres précieuses.

açmôganvâo, m., ciel brillant; nom d'un génie céleste ou du ciel personnifié.

açru, m. (*aç* + *açru*), larme.

açrusti (*a-çrush* + *açrûti*), désobéissance, refus de soumission à la loi religieuse.

ash ou *aç*, particule préfixe; renforçant l'idée dn second composant.

asha, m. (*arsha*, *ars*? cf. *artha*?), sainteté, fidélité à la loi. — *ashâ* (inst.), selon la règle, en raison de la sainteté, selon la sainteté, l'observance de la loi.

ashâtciî haca, en vertu de la pureté, en vue de la sainteté. G. II, 6; allusion au *Yathâ Ahû vairyô*. C'est cette prière qui n'est point encore obtenue.

ashaojaŋh, adj. (*ash-aojaŋh*), très-fort, très-puissant. Superl. *ashaojāçtemô*.

ashacinaŋh, adj. (*asha-ci*), qui pense à la pureté, la recherche.

ashay. 10 (*â-shi*, *khshi*), dominer, posséder, acquérir.

ashavaja, m. (*ashava-jan*), meurtrier d'un fidèle.

ashavan (*asha* + *rtavan*?), saint, juste, fidèle à la loi religieuse et disciplinaire. Gén. *ashaonô*. Voc. *ashâum* p. *ashavan*; fém. *ashaoni*.

ashava frazainti, adj. (*a.-fr.*) qui a une progéniture sainte.

ashavaçta, m. (*ashavat-ta*), état de pureté, de sainteté.

ashavazaŋh (*ashava-za* = *ja*. Rac. *jan*, *zan*), né pur, d'origine sainte.

asha vahista, m. 1. La sainteté parfaite. 2. Nom du deuxième *amesha çpenta*, génie protecteur du feu et de la sainteté.

ashahunara, adj. (*a.-h.*), aux vertus pures, à l'habileté juste (cf. *sûnarî*).

ashâat. Abl. de *asha*.

ashâta, adj. (*a-shâ*), non joyeux, affligé.

ashâti, f. (*a-shâti*), tristesse, affliction.

ashâdâo, ad. (*asha-dâ*), qui donne la sainteté.

ashâvaoyô, forme obscure, p. *ashâvavyô*, *ashâvabyô*, dat. pl. de *ashâva*. Cf. *rtâvan*; peut-être de *asha av*, qui aime la sainteté.

ashi, n. (*akhsh* + *axi*, *oculus*), œil.

ashi, f. 1. n. com. sainteté, bénédiction. 2. *Ashi vanuhi*;

Ashi, la bonne, la sainte, génie de l'union matrimoniale; personnification des bénédictions célestes provenant de l'observation de la loi. — *kâ toi ashôis thwaqyâo maibyô*, quel est ton désir pour moi de ta bénédiction ou de ton culte. G. XLVII, 8.

ashemaogha, m. qualification des hérétiques au point de vue mazdéen. Etym. incert.; *ashem* + *ug*, qui fait violence à l'asha; *ashem mugh*, qui trouble l'asha; *ash mugh*, qui répand le trouble fortement.

ashôtkaesha (*asha* + *tk.*), qui suit la loi sainte.

ashya, adj. (*asha* ou *ashi*), conforme aux règles de la loi, saint.

ashdânu, adj. (*a.-d.*), fortement arrosé.

as, préfixe; voy. *ash.*

askhrathvaçtema, superl. de *askhrathvat* (*as-khratu-vat*) le plus intelligent.

asta, pt. (*ah*), jeté, fondé. n. fondement (?) Spiegel : espace (?).

asta, m. (*aç*, aller), qui va; ministre, envoyé.

astaithivâo, adj. (*astaiti*+*âçiti*), durant quatre-vingts ans.

astema, nombre ord. (*ashtama*), huitième.

astra, n. (*as*). trait.

astraŋhâdha, adj. (*astra-hadh*), qui s'appuie sur un trait, qui tient un trait. Comp. *zaya hacinmô*

asfrabereti, f. (*as-f.-bereti*), offrande abondante.

asfrâyasti, f. (*ash-frâ-yasti*), sacrifice, hommage abondant.

Azhi (*agh.* + *ahi*, *anguis*, ἔχις), serpent. *Azhi Dahâka*, le serpent destructeur; personnification du nuage orageux (?), transformé en oppresseur de l'Eran.

azan (+ *ahan*), jour. Gén. *açnô.*

azâta, adj. (*a zâta* + *ajâta*), non encore né.

azi, f. mot obscur qualifiant la vache. La tradition en fait la désignation d'une vache de trois ans. Parfois ce mot est rendu par *chêvre*, cfr. *ajâ*, αἴξ).

azizanaiñti, adj. (*a.-zan*), qui n'enfante pas ou n'a pas encore enfanté.

azdebis, gt. p. *açtebis*, inst. pl. de *açt*; corps, membre; pris parfois pour l'accusatif comme les formes en *âis*.

ah. 2. (+ *as*, *esse*, εἰμι), être.

ah. 4. (+ *as*), jeter; *parâh* (*para*), jeter sur le côté, au-delà.

ahîsha, m. (*a-hi-ish*), qui désire, aime l'impureté, impur; mot obscur ou diversément; *alii : ahusha*, même sens.

ahu, m. (*ah.* + *asu*), être, vie, nature, monde.— Maître, chef.

—*aṅhéus dahmô*, pieu de disposition; id. *takhmô*, valeureux, énergique de nature.

Ahuiri, adj. appartenant, dévoué à *Ahura*.

Ahuna Vairya, m. dénomination de la prière *Yathâ ahû vairyô*. Voy. p. 46; mot formé de *Ahu Vairyô*.

Ahura. Sb. m. (+ *asura*), maître, chef. — N. pr. nom du Dieu suprême du mazdéisme. Ce mot est ordinairement adjoint à *Mazdâo*.

ahûmmereñc, adj. *(ahu-mereñc; mar)*, qui fait périr le monde.

ahâkhsta (*a-hām-ac?*), qu'on ne peut faire aller ensemble, comparer, supputer; innombrable (peut-être *: a-h.-çta*).

ahâkhstaghna, m. ou n. tueur, ou meurtre d'innombrables (guerriers). Cp. *çataghna*.

ahmaibya, dat. plur. pron. pers. prem. pers. (*asmâbhyam*).

ahmat (abl. de *a* + *asmât*), *ahmat-â;* d'ici, de cette terre; G. IX, 13, l. (répété au vers suivant *téñg â*, *téñg ahmat â*) et non vers ceux; on ne chasse pas la druje vers les hommes, mais les hommes méchants vers la druje.

ahmâi, dat. m. et n. sg. de *aêm* (+ *asmâi*).

ahmâka, adj. poss. (*ahma*), nôtre. Cfr. *asmâkam*.

ahmi, loc. sg. m. et n. de *aêm* (+*asmin)*.

ahvâo, gén. du. de *ahu*; maîtres. Gt. II, 5. — mondes; Gat. I.

aqafna, adj. (*a-qafna*), sans sommeil, veillant toujours.

aqyâi. Gt. p. *ahyâi*, pour elle (+ *asyâi*).

â

â, radical du démonstratif *â*, fem. de *a*.

â, prép. (+ *â*) acc. et abl., vers, près, contre, jusqu'à. Avec le datif, *â* indique en outre le but; avec le génitif, la cause; avec le locatif, le lieu où l'acte se pose; ave l'ablatif, la concomitance.

âat (abl. de *a*), or, ensuite; sert à annoncer ce qui suit. Cfr. *ast*, αυταρ etc.

âi, interj. oh!

âiti. (Yt. VIII, 33, probablement p. *âêiti*, *âê* ne s'employant pas) 3e pers. sg. prés. ind. act. de *â-i*, aller par, suivre; *yâ pathô âiti*, par les chemin que suit. — Pourrait-on supposer une racine *a*?

âithi, f. (Rac. incon. *at?*), terreur, hostilités; *yêhya mâ âithis dvaêtha*, dont la méchanceté est un tourment pour moi.

âithivat, adj. (*âithi* + *vat*), terrible, effrayant.

âoŋh, m. (+*âsya*, *os*), bouche.

âis, instr. de *a* demonstr. — Adv. ainsi.

âonhana, part. prés. de *âhê*.

âkereti, f. (*à-kar*), achèvement, ou action propre à un être.

âkâo, m. obscur — trad. : publics; peut-être de *âkas*; ayant connaissance de ce qui doit être. Cfr. pehlvi *âkas*.

âkhtûirîm, adv. (*â-catûirîm*, p. *ryam*), jusqu'à quatre fois.

âkhshti, f. (*â-çta*, indiquant tranquillité), paix, tranquillité.

âgemat, (*âgam*) 3e p. s. subj. impf. act. de *âgam*, atteindre. — G. IX, 8. d. Litt. Comment mon âme jouira-t-elle de biens et les atteindra-t-elle?

âtar, m. (racine inconnue; *at*, aller, s'agiter?) feu. — Gén. *âthrô*

âtarathra, adv. (*â-tara-thra*), de celui-là des deux côtés.

âthravan, m. (*âtar* + *âtharvan*), possédant le feu. Gén. *athaurunô*.

âthwyâni, adj. d'*athwya;* provenant, descendant d'*athwya.*

âthwya, personnage mythique, représentant l'une des conceptions mythiques de l'Eran et transformé par les auteurs de l'Avesta en membre de la famille royale primitive de ce pays. Descendant de Yima, il en est séparé par 8 ou 10 générations de héros dont les noms composés du mot *bœuf* ou *troupeau*, ne sont probablement que des épithètes d'Athwya ou de Thraetaona. L'école védisante pourra en faire des qualifications des nuages. On donne pour racine à *Athwya* le mot *âp* eau; mais la forme *at* conservée exactement en persan laisse subsister les doutes les mieux fondés.

âdaqyu, adj. (*â-d.*), qui touche les contrées, le pays.

âdidhaiti. V. *did.*

âdisti, f. (*â-diç*), indication, ordonnance.

âdra adj. (*a-dar*. Cf. *âdrta*), pieux, juste, saint; voies droites, saintes.

âdhu, m. (*â-du* + *dhu*), flot, torrent.

âp, f. (+ *âp*, *aqua*), eau; gén. *apô*.

âpana, n. (*âp*) obtention de bien, bien.

âpaurvairê, composé au duel : eaux et plantes.

âfeñt, adj. (*ap)*, abondant en eau.

âfri, f. (*â-pri*, aimer),acte de bienveillance, bénédiction, prière de bénédiction.

âfriti, f. id.

âfrivacaŋh, adj. (*âfri-vacaŋh*), aux paroles de bénédiction, bienveillants par nature.

âfs, nom. de *âp*, eau.

âbyô, dat. plur. f. de *â* (*aêm*). Y. X, 8, pour *aeshām*, illorum; se rapporte à un relatif au sing. *yô*; mais peut-être faut-il lire *yôi reñjainti*, ou admettre une lacune dans le texte. En effet le vers *reñjaiti haomahê madhô* est isolé.

âmata, adj. (*â-mâta*, cf. μῆτις), qui a dans l'esprit, qui a appris, connaît.

âyapta, n. (*â-âp*)? don, faveur céleste.

ârmaiti, f. (*ar-maiti*), sagesse qui arrange, + *aramati*), personnification de la sagesse et de la sage disposition ou constitution des choses et génie de la terre;l'un des six *Amesha Çpentas*.

ârstyô bareza, adj. (*ârstyô*, pouce, *barez*), de la hauteur d'un pouce.

âviçta (*â-vaedhya*), part. pas. p. : annoncé, offert.

âvôya (*â-vôya*, malheur. Cp. *vae*), malheur ; peut-être *vôya* est-il une interjection.

âç p. *âçt*, aor. (2e cl.), 3e p. s. de *ah*. Cp. ss. *açâs*.

âçita, adj. (*aç*, aller vite. Cp. *âçu*), allant vite, précipité.

âçista, superl. de *âçu*, rapide.

âçu (*aç* + *açu*, ὠκυς). 1. adj. rapide, prompt. 2. n. rapidité.

âçuaçpya, adj. (*âçu-açpa*), ayant des chevaux rapides; acc. s. *âçuaçpîm*, correspondant au pluriel *yôi* Yt. X, 2.

âçuyaçna, adj. (*âçu-y.*), qui sacrifie avec promptitude, zèle.

âçkiti, f. mot obscur; trad. : aacomplissement, triomphe final de la loi. 2. p. *âskiti* (*â-ski*, *shi*), puissance.

âçtârayañti, f. nom verbal (de *âçtâraya*, souiller, se répandre sur), servant à former des temps composés ; *âçtârayantîm âonhat*, serait à soûillure, serait souillé.

âçna, adj. (*âçna*, proche, *aç*), proche, interne; *frazainti*,descendance naturelle.— *âçna khratu*, intelligence interne opposée à l'intelligence qui se communique du dehors.

âzâta, adj. (*â-zan*), de naissance noble.

âzûiti, f. (*â-zu*), proprement offrande; bien, prospérité (trad.) *âzûtôis mâthra*, manthra, formule d'offrande ou plutôt qui donne la prospérité; l'*Ahuna Vairya*.

âh. 1. (+ *âs*, ἧσ), être assis, être assidu à. Y. IX, 23, rester; *âonhaire*, 3 p. pl. du parf. moy. — *âhisa*, pot. 2 p. s.

âhiti, 6. (*ahita* + *asita*), impureté, souillure.

âhisa,v. *âh*; *paiti âhisa* (= *assideas*), viens t'asseoir au sacrifice, assistes-y pour nous exaucer.

âhu ou *âdhu*, m. (*ah* ou *a-dhu*. Cp. θύμος), vie, monde.

âhu, loc. plur. de *â*.

âhuiri, adj. (*ahura*), propre au maître, ou à *Ahura*; provenant d'*Ahura*, lui appartenant.

I.

i (*i*, *ire*), aller. Impér. 1e p. s. *ayêni* (cp. *ayâni*).

â i, aller jusqu'à, parvenir. — *aêiti*, 3e pers. s. prés. ind. act. *upa i*, venir vers; *upâit*, impf. act. 3e p. s. p. *upa aêt*.

it, adv. (*i*, démonst. + *id*. *id*), particule servant à affirmer, à relever le mot qui la précède.

ithyéjaŋh, (*tyaj* + *tyâgas*) 1. n. acte de laisser aller, perdre; perdition. — 2. adj., pernicieux, destructeur. Y. LXIV, 8.

ithyéjaŋhat, adj. (préc. + *nuhat* p. *svat*). destructible, périssable.

ithra, adv. (*i-thra*), là.

idâ, adv. (*i-da*), ainsi.

idha, (*i* + *ibi*), là, ici.

in, 1. *ou* 8 (*in* violenter + *in inita*), attaquer, nuire; *inita*, endommagé.

ima, démontrat; (*-ima*), celui-ci, ce; n. *imat*.

ir, aller sur, ou *ri* (+ *rî*),lâcher; *irita*, lâché ou laissé tombé, souillé p. il laisse tomber, souiller. Cfr. *vañta*.

irikh, 7. (*rikh*, gratter + *likh* ἐρείκω), nuire, blesser; désid. *irikhs*, 1, chercher à nuire.

iric, 7, (+ *ric*, *liq*), laisser aller, émettre, pousser, diriger.

irikhta, m. (*ric*, lâcher, émettre), production, création ou fin.

irith, 4. p. *rith*, s'écouler, s'infiltrer, mourir. *irîrithare* parf. moy. 3e pers. pl., sont répandus, ou morts.

iriçta (p. *irith ta*), part. pas. mélangé à.

â irith, s'infiltrer dans. — *parairith*, mourir.

irîrithare, 3e p. plur. parf. moy. de *irith*.

iç, 2. (—*îç*), être puissant, dominer, régner, pouvoir.

iç, 1. (*ish* + *icchâ*, ἰότητ), désirer; chercher à atteindre, Yt. X, 45.

ish, 4. (+ *ishya*), aller, aller vers, obtenir; Yt. XXV. 2.

— *paitish*, obtenir, produire (comme *vid.*), Gat. IX, 2.

— *thwôi ishyâ*, je fasse venir près de toi, je t'offre.

isharestâiti, (*ishare*, vite, *tau*), rapidité. *isharestâitya*, promptement, avec rapidité. (Rac. *ish*, aller).

ishaçemjit, adj. (*ishaça*, désir, et *ji*) dont le désir est vaincu, *ishaçemjit ashem*, locution adverbiale; sous-entendu *âouhat*, il serait dans l'état de sainteté, dont le désir est vaincu, il aurait perdu le désir de la pureté, relativementà la sainteté. F. V.

ishu, m. (*ish* + *ishu*, ἰός) projectile, trait.

ishud, f. (*ish* + *ishudha*), désir, prière de demande.

ishya, adj., désirable (*ish.* 1.); envoyé céleste (*ish* 4.).

Iskata, m. proprt montagne; nom d'un mont très-élevé de la terre éranienne; il semble être le *Paromapisus*.

î

î, 1. adv. ainsi, certes. — 2. nom. acc. du duel du démonstr. *i*. Ces 2 choses — G. II 8. *Mauthra* et *Khshvida*.

ît, (*i-it*, id), explétif, certes, en effet etc.

îs, acc. pl. de *i*. — *â îs*, sur eux.

îdadha, adv. (*î-da-dha* + θα, ἐνταῦθα), ici. Cfr. *naêdha* p. *nôit*, — *yô idadha*. celui-ci. Voy. *dîdadha*.

îsti ou *îshti*, f. (*ish* + *ishti*), désir, objet de désir, richesse, bien-être. — désir. G. IX. 10. c. XLVII. 8-6. *kâ tôi îstis*, quel est ton désir, comment désires-tu.

îsha, n. (*ish.* 1.), désir, souhait; force (V. *ishavat*).

îshôkhshathra, (*îsha-kh.*), dominant, commandant à son gré, maître puissant.

U.

uiti, adv. (+ *ut. uti*), ainsi.

ukhdha ou *ukhta*, part. p. p. de *vac.* n. parole prononcée, enseignement, prière.

ukhtemvacô, la prière proférée; prière à réciter, ou révélée.

ukhshyaturvara, adj. (*vakhsh-u.*), qui fait croître les plantes.

ukhshyèitê, V. *Vakhsh.*

ughra, adj. (R. *vag*, *vaj.* + *ugra*), fort puissant, violent.

uta, adv. (+ *ut*), certes, ainsi, bien plus.

utayûiti, f. (*uta* et *ûti* jouissance ou *ûti* repeté), jouissance.

upairi, prép. (+ *upari*, υπερ); acc., sur, au-dessus; instr. au dessus de, plus élevé que.

upairidaqyu, adj. (*u.-d.*), qui est au dessus du pays.

upairiçaêna adj. (*upairi-çaêna*, aigle), qui a les aigles sur soi, qu'habite les aigles; ou peut être : qui s'élève plns haut que le vol des aigles; montagnes célestes?

upairiçpâiti, f. (*upairi-çpâ*, jeter). superposition, loc. *upairi çpâtâ* dans la superposition, c. a. d. superposé.

upaŋhac, voy. *hac*, part. p. p., *upashakhta*, suivi, atteint.

upathwarsta, adj. (part. p. p. *upa-thwares*), fixé pour, convenable; *gayêhê zruâyu*, au moment de ma vie convenable (pour venir au secours).

upamana, n. (*upa-mâ*, former), fondement. Yt. X, 126.

uparaodha, adj. (*upa-rud*), élevé, grand;superl. *uparaodhista.*

uparatât, f. (*upar*, *upara*), supériorité. — *vanainti*, qui triomphe (de tout).

uparôkairyô, adj. (*upara-kar*); à l'action puissante, dominatrice.

uparônmâna, adj. (*upara-n.*), dont la demeure est en haut, au ciel.

upavâva, adj. (*upa-vâ*), qui souffle vers.

upaçukhta, adj. (*upa-çuc.*), allumé, flamboyant.

uvayôdârana, adj. (*uvaya-dar* + *ubhaya dâr*), tranchant des deux côtés.

upasta, f. (*upa-çtâ*, + *upasthâ*) secours, appui, peut-être *succubitus*.

upâza, m. (*upa-az*) apport d'offrandes ou de bêtes impures tuées selon les prescriptions de la loi.

ufya. V. *vap*.

uyê, nombre card., nom. et acc. (de *uwê*, *ubhê?*). tous ou toutes deux. V. *uva*.

uva, id. (*ubha*), deux; *uvaêibya ahubya*, pour les deux mondes, dans les deux mondes.

uru, adj. (+ *uru*, εὐρυς), large, vaste.

urudûyata, forme obscure, peut-être p. *urûrudyata*, intensif de *rud*, croître, s'élever : s'est élevé; ou de *uru*, vaste et *dûyata* pour *dâyata* (R. *dhâ*, cfr. *dûyê*), s'est étendu, développé.

urup, 10. (*rup*, troubler, faire violence + *lup*, *lupus*),agir avec violence. *urupayêinti*, 3e p. pl. ind. prés, act.

urusha, m. mot obscur, *trad.* qui mange, qui jouit de.

urvaiti, f. (*vrati*, *var*), prescription. Cfr. *vrata;* instr. selon la prescription. — *dâtanâm çavaìhâm*, des enseignements établis, des lois.

urvat ou *urvanta*, adj. (*varet*) bienveillant; ami. Yaç. X. Geldner lit *aurvantem* et traduit *Held.*

urvâta, n. (*var* + *vrâta*), volonté, commandement, loi.

urvathâ, adj. p. *vrathâ (var*, *vrata*), qui choisit, aime; ami, dévoué.

urvan, m. âme. Gén. *urunô*.

urvara, m. (Rac. inc. + *urvarâ*, chant cultivé), plante, végétal, arbre.

urvarôçtraya, m. (*urvara-çtar* + *sterno*, étendre, abattre), abatis d'arbres fait contrairement aux prescriptions de la loi, pour fermer sa porte dit la version pehlvie?

urvâkhshaya, n. pr. m. (*urvâkhs*, bienveillance); fils aîné de Thrita, prince justicier et pieux. Il personnifie la civilisation et la justice qui commencent à s'introduire et à s'établir en Orient.

urvâpa, adj. (*uru-ap.*), aux eaux larges.

urvâç (*u* prosthet. *vrâç*, développt de *vrâ*), se réunir. Cfr. *vrâ*, concilier ou réunir.

urvâz, 1. moy. (*vraj*, aller vers?), être bien disposé, bienveillant. — *humaṅhô framanaṅhaçca*, à l'égard de qui est bienveillant et dévoué.

urvâz, 1. (*vrâz* + *varh*), parler.

urviç, 1. (+ *varç*), avancer, pousser en avant.

urvistra, n. (*urviç*), ce qui pousse, presse, accable; angoisse.

urvistra, adj. (*urviç*, s'avancer), qui fait avancer vers le terme final, éloigne du monde.

urvôcaranem, partic. n. pris adverbt (*uru-car*), s'étendant au loin (lis. *uru carânem* ou *aurvôc.* s'étendant rapidement).

uç, préfixe, adv. (+ *ut*), en haut, dehors.

uça, adv. (*uç*), en haut.

uçikhs, m. (+ *uçij*), nom pr. d'un mauvais génie ou d'une classe de méchants? Gat. IX. 20 c. *dâtâ* (*dâta*) aor. moy. 3e p. sing. pour duel, se rapportant au plus proche.

uçén (p. *uçân* de *vaç*), forme invariable : voulant, désirant, tendant vers. G. IX, 10, sous-ent. soit.

uçtaya, p. *uççtaya*, caus. de *çta* : établir.

uçnâm ou *uçanâm*, gén. pl. de *uçan*, adj. (*uç*); élevé, grand.

ushaṅh, n. (*ush* + *ushas*, *aurora*), aurore.

ushaçtara, adj. (*ushas*, aurore) oriental. V. *nighna*.

ushi, *uski*, n. (*ush*, briller), intelligence; (prop. lumière).

ushidarena, adj. (*u.-dar*) qui soutient l'intelligence ou la lumière.

ushidâo, adj. (*ushi-dâ*) qui donne l'intelligence ou la lumière.

usta, interj. *(vaç*, vouloir, favoriser) bonheur, salut!

ustatât, f. (*usta*), salut, état prospère.

ustavaiti, f. (id.) nom du 2e *Gâthâ* commençant par le mot *usta*.

ustâna, m. (*ut-çtâ*), qui fait se tenir debout; principe vital du corps.

ustâna, adj. (*ut-tan*, tendre en levant), élevé.

ustânazasta, adj. (*u.-zasta*), tenant les mains levées vers le ciel.

usti, f. (*vaç*), volonté.

ustra, m. (+ *ushtra)*, chameau.

uzgerembya, adj. ou partic. (*uç-geremb* p. *gerew* + *grabh*), saisissant en attirant à soi.

uzdaçta, impf. 3e p. sing. moy. de *uç-dadh*, élever, offrir en sacrifice.

uzdâta, v. *dâ*.

uzbâzu, adj. (*uç-bâzu*), tenant les bras levés.

Û.

ûra, f. (*var* + *vrâ*), troupeau.

E.

ere, 2. 5. (*ar*), aller.

— *paiti ere*, aller contre, attaquer. 3e pers. ind. prés. m. *paiti ereté*.

— *frèrenaomi*, (*fra-ere*), faire aller vers, accorder.

erethva, adj. *(+ ard*, *ûrdhva*, ὀρθός), droit, juste.

eredvafshni ou *fshu*, adj. (*ered-fshu?*) à la croissance, taille élevée, ou à la poitrine développée. Il faut lire avec un manuscrit *eredvafrashni*, aux talons droits.

eredhvan, adj. (*eredh* + *rdh*), qui suscite, excite.

eredhwôzañga, adj. (*e.-z.*), aux jambes hautes.

erenava, m. (*rnô* + *arnava*), course; acc. *erenâum*, pour la course, en courant.

erenâvi, impf. 3e p. s. de forme passive de *ere* (5. *cl.*) aller, venir, advenir (*erena?*). Peut-être *erenô* est-il devenu un nouveau radical complet et *erenâvi*, est-il aoriste.

ereshya, adj, (*ereshi* + *ari*; trad. bonté, utilité), bon, avantageux, juste.

ereshva, ad. (*ares*, *ars*), juste, vrai. — *ereshvâonho aêshãm*, les justes d'entre eux. G. II, 2. *ereshvâ khsathrâ thwâvãç*, semblable à toi par la puissance juste, comme toi doué d'une puissance conforme à la loi sainte.

eres, adj. (*rj*), droit, juste. N. conformément à la justice, à la vérité. G. IX, 10, d. « qui donne (fait poser) les actions conformément à la vérité, selon les paroles de la sagesse. »

erezhukhdha, adj. (*eres-ukhdha*; *ukhta*), dit avec vérité; ou composé possessif : aux paroles vraies, véridique.

erezhûca, f. (*erezu-uc*), nature droite, juste. *eres môi vafus erezhûcãm*... que la sagesse droite soit en moi pour (me donner) une nature juste. G. XIII, 9.

erezhji, adj. (*eres-ji*), dont la vie est droite, sainte.

erezata, n. (*arj* + *argentum*) argent.

erezataêna, adj. (*erezata*) d'argent.

erezatôfrashna, adj. (*erezat-frashna?*), au casque d'argent.

erezifya, m. (+ *arj*, ἀρξιφος), aigle ou faucon; trad. coq.

erezifyôparena, adj., aux plumes de faucon ou d'aigle, trad. de coq,

erezu, adj. (*rj*, aller droit + *rju*, *regere*), droit, juste.

É

éeâ, adv. (p. *ayâ?*) certes, vraiment.

émavat p. *amavat*, adj. (*ama*), fort, d'effet puissant.

évaocat p. *âvaocat*, (*â*, *vac*), aor. act. 3e p. s. de *â-vac*.

éhmâ, mot obscur, probablement pour *ahmâ* du pronom *ahma* (*asma*) qui forme le pluriel de *azem*. — *avare éhmâ râtôis*,

le soutien quant à nous (vient) de la libéralité de vous autres.

âoùh, m. (+ *âsya*, *os*), bouche.

âoùha, 3. p. sg. parf. act. de *ah*. — *âouhare*, id. pl. moy.

âoùhat, subj. du parf. act. 3. p. sg. de *ah* ou *âh*.

âoùhâua, part. prés. moy. de *âh*.

a.

āithwa, mot obscur (*au-ithwa*; *i*), qui ne peut aller, immobile, inébranlable.

ānmau. n. (R. inc. *an*, *nam*, ne pliant pas?) force, puissance.

āça, m. (*aç* + *aiça*), part revenant à quelqu'un.

āçashuta, f. (*āça-shu*) arrivée de la part, rétribution, ou simplement arrivée.

āçu, m. (+ *aiçu*), branche, rayon.

āçta, m. (*aih-ah*), resserrement, supplice. Acc. pl. *ānçtāç* (*ca*).

āzaih, n. (id.), resserrement, angoisse.

K.

ka. Radical du pronom interrogatif et indéfini (+*kas*, *quis*, τός).

kainiu, f. (*kana*, petit + *kanyâ*), jeune fille.

kaourva, adj. (R. inc.; *kharva*), mutilé; ou galeux (n. pers., *kuvak*).

kaourvagaosha, adj. (*k.-g.*), aux oreilles écourtées.

kaourvadûma, m. (*k.-d.*), à la queue écourtée.

kaourvabaresha, adj. (*k.-b.*), au dos contrefait.

kat, n. (*ka*), adv. comment, quand.

kata, n. (*kau*, creuser), fossé, maison.

kati, m. (*kata*), maître de maison (?). *Al.* (= *kati.* quot.) quels qu'ils soient.

kataraç, indéf. (*ka* + *katara*, *uter*, πότερος), l'un de deux, chacun. — *kataraçcit*, chacun des deux.

katâra, (*inter*), (*ka-tara*, *katara*, πότερος), lequel des deux.

— *katârem â*, auxquels des deux (appartient) (?).

katha, adv. interrog. (*ka-tha* + *katham*), comment?

kan, v. *kâ*.

kapô, forme incertaine; probablement *ka* avec un suffixe indéfini.

kam, 1. (+*kam*, *amare*?), aimer, désirer.

kameredha, u. (*kamar* être formé en courbe — καμάρα), crâne. tête; particulièrement d'être mauvais.

kamaredhôjana, adj., (*k.-jan.*), qui frappe la tête.

— *çâthraçcit kameredhôjanô*, (Yt. X. 109). Qui frappe à la tête, abat l'ennemi tyrannique.

kayadha, m., terme obscur; nom de mauvais génie (peut-être de *kayâd*, qui mange les corps), ou signifiant impudique, (de *kaya*, corps?).

karana, m. (*kar*, couper); extrémité, bord, limite. — Y. LXIV 3. partie extrême du courant d'eau.

karshvân, ou *karshvare*, divisions de la terre. Ils sont au nombre de sept et ont été formés au premier jour de pluie. Un seul des sept est accessible aux mortels, le *qaniratha* où habitent les hommes. Les autres en sont séparés par des abîmes infranchissables. Tels sont aussi les sept *dvîpas* indous. Cependant il est des signes qui indiquent que les sept *karshvars* étaient primitivement, ou à une certaine époque, de simples divisions de la terre (Rac. *karsh*, tracer un sillon. Cfr. *krshi*, etc,).

kar, *kere*, 5 (+*kar*, *creare*), faire. Pr. *kerenaoimi*; impf. 3 p. s. *kerenaot*.

— pas. *kirya*; *kiriyêitê* 3. p. s. ind. pr. : s'accomplit.

karapan, m., mot de sens inconnu désignant des hommes ou des génies malfaisants. (Trad. n'écoutant pas la loi ou ne l'étudiant pas; *açrôtar*), comp. *kavi*. — Gen. *karſnô*.

kareta, m. (*karet* + *krt*) couteau, glaive.

karesh, 1., (*krsh*), tirer, vaincre; labourer, tracer des sillons.

— *ava karshenti*, ils entraînent.

karsha, m., (*karesh* + *krsh*), sillon.

karshi, f., (*karesh*, 1.) lutte. — (*karesh*, 2) rangs, réunion?

karshôrâzanh, adj. (*karsha-râz*), qui arrange les sillons.

kaçu, adj., petit, mince. Neutre : peu.

kaçudânu, adj. (*kaçu-d.*), peu arrosé, sec.

kaçe, p. *kas*, *kô*, nom. m. s. de *ka*.

kaçcit, indéf. (*ka-cit* + *quisque*), chacun, quelconque.

kaçyaŋh, comparatif de *kaçu*; plus petit. G. m. pl. *kacyaŋhâm*.

kaçvi, f. (*kaçu*), petitesse physique ou morale.

kavan = *kavi*; nom. *kava*.

kavaya, adj. (*kavi*). N. *kavaêm* p. *kavayam* : appartenant aux *kavis*, royal.

kavi, m. (Rac. incert.), titre des rois légendaires de l'Eran, appelés *kaïanides* par les Parses.

kavi m., (sens inconnu). Les *kavis* sont considérés dans l'avesta comme des êtres malfaisants, ennemis de la loi mazdéenne. Neriosengh traduit *adarçaka*, ignorant, aveugle en matière spirituelle. Ce sont peut-être les prêtres des religions des pays voisins de la Bactriane ou des chefs de tribus ennemies ou des mauvais génies. Gen. pl. *kaoyâm*, p. *kavayâm*. Les gloses pehlvies expliquent *kavis* et *karapans* par *aparûn* (méchants). Peut-être le nom des *kavis* indiens est-il pris ici en mauvais sens

kahrkaça, m. (onomatopée), coq.

kahrhaçôparena adj. (*k.-p.*), aux plumes de coq.

kahv, 1. (+ *kah*, *kaŋs*), siffler, retentir.

kâ (ou *kan*), 10. (+ *kan*), aimer, désirer, rechercher.

– *pairiâkaya*, aller autour par désir, chercher çà et là pour se procurer; peut-être de *ki* = *ci)*.

kâthé, adv. Gat. p. *kathâ*.

kâma, m. (*kam.*), désir, amour.

kima, adj., formé de *kim* interrogatif et désignant le *gâthâ* commençant par le mot *kâm*. *Yaç*. XLV.

kukshnuvâna, part. parf. moy. ou prés. de l'intensif de *khshnu*, satisfaire, réjouir : satisfaisant, réjouissant.

kuthra, adv. interrog. (*ku-thra*), où, comment? quand?

kudadhaêm, lisez *kudadha-aêm*, pour *kudat*. Indéf. *unde quaque*.

kudâ, adv. inter. (*ku*), où, comment?

kuçra, m. (*kush*, déchirer ou *kuç*, contenir dans un creux), angle, gorge de montagne.

kuçrôpata, m. (*k. pat.*) déclivité d'une gorge.

keret, 7. (*kerent*, *krnt*, couper, trancher.

— *frakeret*, couper, former, créer. Part. p. pas. *fra* ou *frâkereçta*.

— *aipikeret*, 1, couper en frappant.

kerethvan, m. (*kare*) qui produit, forme.

keredus ou *keredusha*, m., mot obscur de *kar*, faire, et suff. *dusha* ou *dus*, cfr. *kerethvan*. — Probablement travailleur. *yahmâi zavèng jimâ keredushâ*, vers qui le travailleur vient aux cris (obéit à l'appel), ou vers qui (il y a) venue aux cris par le travailleur.

kerenavat, part. prés. de *kare*, faisant.

kereçâçpa, m. (*kereça*, maigre, *açpa*). Héros mythique vainqueur de plusieurs monstres (le serpent *çruvara* (v. y. IX) le *gandarewa*. Yt. XIX, 39), transformé en prince du Sedgestau. Ce prince succomba à l'amour de la Pairika, fit offense au feu et fut précipité dans les enfers. Les explications les plus différentes sont données de ce personnage. Pour les uns ce n'est qu'une doublure de Thraetaona; les monstres vaincus par lui, sont celles d'Azhi, le nuage noir; Pairika est la représentation des nuages. D'autres voient en lui un mélange de mythe et d'histoire. C'est le symbole de la lutte des premiers civilisateurs contre la barbarie.

kehrpa, f. (*kerep*, former +*kalpa*, *krpa*, *corpus*). Forme, corps,

chair. Nom. *kerefs*, gén. *kehrpô*. — *kehrpa* (instr.) sous la forme de, à la forme de.

kva, adv. inter. (+ *kva*, *quò*), où?

KH.

khâo, f. (*khan*, creuser?) source (cfr. *khâ*), plur. nom. acc. *khâo* (*khâs*), Yt. X. nom. p. acc.

khâtairi, f. (*khâo*), source; acc. pl. *khâtairyô*.

khraozhda, adj. (*khrush*), ferme, fort, élevé (de la voix).

khraozhdâ, 2, (*khrush-dâ*), endurcir.

khraozhdyêhi, compar. fem. de *kraozda*, plus élevée, forte.

khraozhdaturva, adj. (*khruzhd-urva*), à l'âme endurcie.

khraozdva, adj. (*khruzhd*, *khrush*), fort, dur, sec. *upa tãm vanãm khraozhdvanãm*, sur un arbre d'entre les durs (ou secs).

khratu (*kar*, voir comprendre), esprit, mémoire.

khrafçtra, n. (Cfr. *krap*, *karp*, *karpana*, *karbura*). Animaux nuisibles, reptiles, insectes, etc. appartenant au monde d'Anrô mainyus et que le fidèle mazdéen doit détruire. Metaphoriquement : méchants, G. I, 5, c.

khru, *khrush*. 1. (cfr. *crudelis*), agir avec force, cruauté, fermeté; blesser.

khruvat, adj. (*khru* + *crudelis*), sanglant, terrible.

khrûma, adj. fém. *khrumi* (*khru*), redoutable, cruel,

khrvîdru, adj. (*khru-dru*, s'élancer), à l'élan violent, furieux. — *al.* : à la lance meurtrière.

khrvîsh, 4. (forme désidérative de *khru* + *cruor*), maltraiter, agir avec cruauté. Part. pr. *khruîshyat*.

khça, 2; (+ *ksha*), déformation de *khsha*, dérivé de *khshi* : demeurer, persévérer; (peut-être de *çak*).

khçâ,2. (p. *cash*, par suppression de *a* et transport de l'aspiration; on pour *ças*), enseigner, prescrire; peut-être p. *kaç*, faire retentir.

khçâta, part. p. p. de *khçâ*, prescrit; ou d'un ton élevé.

khshaêta; chef, souverain (de *khshi*, régner). Trad. brillant.

khshaetôputhri, f. (*kh.-p.*), possession de fils brillants, célèbres.

khshaodhañh, n. (*xud. xôdas*), cours, courant.

khshathra, n. (*khshi*, cfr. *kshathrya*) puissance, royaume, possession.

khshathra vairya, m., nom du troisième *amesha çpenta*. Voyez ce mot.

khshathri, f. (*khshathra*, chef), épouse de chef, dame, femme.

khshathrôkâmya, m. (*kh.-kâma*), amour, avidité de puissance. Instr. *Yaç.* IX, 24.

khshathrôdâo, adj. (*khshathra-dâ*), qui donne la puissance.

khshap et *khshapan*, f. (+ *xapa*, κνέφας). nuit; gén. *khshapô* ou *khshfânô*.

khshaya, adj. (*khshi*), puissant, maître. *Mazdâ khshayâca*, G. 1. 7. sage et puissant.

khshayañt, part. prés. act. de *khshi*, puissant.

khshayatha, 2 pers. plur. indicatif prés.. actif de *khshi*, vous êtes maîtres.

khshayamna, part. prés. moy. de *khshi*, puissant, capable de faire.

khshi, 10. régner, gouverner *(khshayâmi)*. Avec gén. régner sur, dominer; *ahya khshayâhi* tu régis cet (événement).

khshi. 2. 6. (+ *kshi*) habiter. Ind. prés. *shaêti*, *skyêiti*.

khshit (Rac. incert.), briller.

khshudra, n. (*khshud* pousser dehors, + *xudra*), semence, germe.

khshufç, 1. (*khshubh* + *s* — *xubh*), s'agiter.

khshéuta (p. *khshayanta*), imp. jussif 3 p. plur. de *khshi*.

khshéutãm, p. *khshayautãm*, impér. moy. 3 p. p. de *khshi*, règnent.

khshôithni, adj. (*khshit*, briller), brillant.

khshãuméuĕ, lis. *khshãumênô*, de *khshan* (+ *shau*) obtenir; qui

a obtenu (sous-entendu *ahmi*) ; ou datif, de *kshānman*, peut-être locatif de *khshānmâna*. Litt. qui suis pour l'obtention, dans l'obtention (d'un don).

khshtva, nombre ord. (+ *shashtha*, *shash*), sixième.

khshnaothra, n. (*khshnu*), satisfaction; sacrifice de propitiation.

khshnu, 2. (+ *xnu*), satisfaire, contenter ; *khshnûta*, satisfait. Potent. 2. p. s. *khshnuyâo*, plais-toi à. — 2. aiguiser, effiler.

khshnu, m. (de *khshnâ* + *jñā*, γνοω), connaissance, sagesse. *khsnûm hacâontê*, etc. Y. XLVIII. 12., qu'ils suivent la sagesse par le bon esprit, les actes de la doctrine sainte selon la loi sainte.

khshnvîsha, adj. (*khshnu*), qui réjouit, satisfait.

khshmaibya, pron. pers. 2 p. plur. dat. forme secondaire pour *yushmaibya*.

khshmat, abl. plur. de *yuzhem*. (= *yushmat*).

khshmâvat = *yushmâvat*.

khshvas, nombre card. (+ *shash*, *sex*), six.

khsvasashi, adj. (+ *khs.-a.*), aux six yeux.

khshviwiishu, adj. (*khshubh*, aller vite ; *ishu*), au trait agile.

khshvîda, m., mot obscur. Trad. croissance, développement. (R. *khshu*, manger, se délecter), jouissance.

G.

gaidî. impér. 2 p. s. act. de *gam*.

gainti, f. (+ *gandha*), odeur mauvaise, puanteur.

gairi, m. (+ *giri*), montagne; loc. s. *gara*.

gaêtha, f. (*gi*, *gvi*, cfr. *vivere*), être vivant, chose du monde visible, biens de ce monde, troupeau.

gaêthâvyô, dat. pl. pour *gaêthâbyô*.

gaêça, m. (origine inconnue), trad. armé du *gaêça*, arme touranienne, qu'il ne faut point confondre avec le *gaêça*, chevelure bouclée. La tradition les distingue nettement.

gaodayaŋh n. (*gâo-dây*), qui favorise, fait prospérer le bétail.

gaom p. *gavam*, acc. de *Gâu*, nom d'un pays situé au bord du Polytimetus; partie occidentale de la Sogdiane.

gaoma, adj. (*gâo*, pris dans le sens de lait), plein de sève.

gaomaiti, adj. (fém. de *gaomat*, *gô-mat*), pourvue de bétail, ou de lait, ou d'aliments savoureux.

gaoyaoiti, f. (*gô-yu?* + *gavyûti*), lieu de séjour ou de pâturage des troupeaux.

gaosha, m. (*gush*, + *ghôsha*), ouïe, oreille.

gaoshaiwê, dat. du. de *gaosha*, p. *gaoshaibya*.

gadha, m. (*gadh*, tuer, cfr. *gadâ*), massue.

gadha, m., porte-massue, brigand.

gadhavara, m., porteur de la *gadha* ou massue (scr. *gadâ*);de *bar*, porter ou *var*, protéger (au moyen de).

gam, 1. (+ *gam*, *kommen*), venir.

gaya, m. (*gi*, *gvi* +*ji*, *vivere*), vie, être vivant, visible, corps.

gayôdâo, adj. (*gaya-dâ*), qui donne la vie.

garamat, adj. (*gara*, poison, *mal*), empoisonneur.

garu, f., (mot obscur), chant (*gar*) ou manducation (*gar*, *gal*).

garema, adj. (*gar*, briller, brûler + *gharma* θερμο), chaud, n. chaleur.

garewa, m. (*garew* + *garbh*, *garbha*), fœtus.

garônmâna, n. (*gara*, chant? *nmâna*), la demeure du chant céleste, le séjour brillant d'*Ahura Mazda*. Peut-être aussi de *garaŋh*, honneur.

gava, m. (+ γυῖον), bras (d'êtres mauvais spécialement).

gavairiçta adj. (*gâo*, lait et *iriçta*), mêlé au lait.

gavayana, n. (*gâo-yâ*), lieu de séjour des bœufs, parc à bœufs.

gavaçna, m. (*gâo-çna*), nerf de bœuf. *gavaçnahè*, Yt. X. 127 (composé) d'un nerf de bœuf.

gavashayana, adj., où est le séjour des bœufs; abondant en bétail.

gavashiti, adj. (*g.-sh.*), où les bœufs ont leurs parcs et étables.

gavâithi, f. (*gâo*), étable.

gâo, m. f. (*gu.* beugler. + *gô*, βοῦς), bœuf, vache ou taureau. 2. viande, chair de bœuf. 3. lait. — Dat. s. *gavôi* ou *gavê*.

gâtava, mot obscur; provient de *gâtu* ou de *gam* qui viennent du ciel, ou sont en leur lieu. La Vers. pehlv. le fait dériver de *gâo*; pour elle ce sont les liquides provenant de la vache?

gâtu, m. (*gam*, *gâ*), allée, chemin; lieu, siége, trône, G. I.5. voie, loc. *gâtvô*.

gâtha, f. (*gâi* + *gâthâ*), chant, hymne chanté; spécialement les *Hâs*, 28-34 et 42-51.

gâthwya (de *gâtha* ou *gâ*), appartenant aux *gâthâs*.

gâma, n. (*gam* ou *gâ*), pas, allée; *gâma frabar*, porter un pas ou pied en avant; faire un pas.

gu, 5. (*gu*, venir, cfr. *gva)*, faire venir, approprier, rendre propre à; *gûuaoiti*, il fait chose propre, il donne. Yt. X. 16..

gush, 6. (+ *ghush*), entendre, écouter; prés. *gûsha*.

gûzra adj. (*guz*+*guh*, s'enfoncer), profond, secret; *çenhâonhô gûzrâ*, les doctrines secrètes, profondes.

gerew, 9. 10. (*grabh*). *gerewna* et *géurvaya* (*géu* par épenthèse), part. p. p. *gerepta*, saisir.

— *fragerew*, saisir en s'avançant.

— *hãngerew*, saisir, s'emparer de.

gerez, *garez*, 2. (+ *garj*, γοργός), murmurer, se lamenter à haute voix. — *gerezhda*, impf. moy. 3. pers. s. p. *gerezta*.

géus urvan, m., l'âme du taureau. Le premier être créé fut un taureau auquel *Anrô Mainyus* donna la mort. Après ce meurtre l'âme du taureau s'éleva au ciel et y devint le génie protecteur du bétail.

gouruzaothra, adj. (*gouru*, lourd, pénible et *zaothra*) qui offre des sacrifices désagréables aux génies célestes (*gouru* pris ici dans le sens de *guru*, *gravis*).

graũta, part. p. p. de *gram* (+ χρέμιζω, *gramn*), s'irriter.

GH.

ghena, m. (*ghan* + *han*), coup.

ghzhar (+*xar*), couler, s'écouler; *âghzharay* (*â*, caus.), faire couler vers; *vîghzharay* (*vî*, id.), faire couler sur le côté, détourner le cours.

ghzhareghzharâmi, intensif de *ghzhar*..

ghzhradhâ (*ghzhar-dhâ*), 10. *âghzhradhay*, mettre en mouvement; *vîghzhradhay*, détourner le mouvement, contenir.

C.

ca, conj. (+ *ca*, τε), et.

ca, dét. ind. (cp. *cana*, *ci* etc.), ce quelconque. Gén. *cahya*.

caìraìhâc, mot obscur (pers. *cang*, ongle, corne; *hac*, *soccus*) aux sabots du corne.

cakana (mot obscur. La deuxième fois qu'il est employé on doit lire *cakanô*, ou bien il faut supposer une forme *cakanan*, nom verbal de *kan*, désirer); qui t'a voulne ainsi et t'a rendue telle. Yt. XXII, 11.

cakusa, mot obscur (cfr. néop. *caqu*), glaive droit et mince, ayant au bout deux sortes de crochets pour déchirer les chairs.

cakhra, n. (+ *cakra*, κύκλος?) cercle, roue. Yt. X. 67. *rathwya cakhra hacimnô*, suivi par, en un cercle digne de lui. — Yt. X. 156; roue.

cakhçê, parf. moy. de *khçâ*.

cathware, nombre card. (+ *catvar*, quatuor), quatre.

cathwareçathwat, adj., qui a quarante ans.

cathwarezañgra, adj. (*c.-z.*) à quatre jambes.

cathrusha, s. m., côté d'un carré; l'une de quatre directions.

car, 1. (*car*, *kar*, *currere*), aller, marcher; faire aller. *âcar*, aller vers; faire avancer vers.

fracar, s'avancer, *procedere*. Y. IX. 5. marque la succession des actes de la vie. — *carôithê*, impf. ind. moy. 3 p. duel.

vâcîm car, faire entendre sa voix; *nemaŋha*, par la prière, la voix interne, par la prière mentale; *gaosha*, par l'audition, la parole entendue. (Yt. X. 85).

caraiti, f. (*car* + *carî*), qui va, travaille; jeune fille.

carekarethra, m. (intensif de *karethra*), qui fait, qui exécute, agent actif; instrument. Trad. qui met en mouvement, propage, (de *car* ?)?

caretu, m. (*car*), mesure de longueur, espace qu'un cheval peut parcourir en un jour, sans effort.

caretudrâjanh, adj., (*c.-dr.*) de la longueur d'un caretu.

cash (+ *cax*, annoncer), enseigner.

cazdaŋh, n. (de *cash-dâ*), enseignement, explication.

cazdôŋhvat, adj. (*cazdasvat*), de *cazdaŋh* (cfr. *caxas*), maître spirituel), qui enseigne, interprête.

câkhnaré, 3 pers. pl. parf. moy. de *kan*, aimer.

ci, dét. ind. (cfr. *cana*, quis), quelque, quelconque; neutre *cim*, 2. N. interrogatif. *cit*. Yac. IX, 3, etc.

cit, 7. (cf. *kit*, *cittâ*, etc.), remarquer, reconnaître, attribuer. 3 p. s. prés. ind. act. *cinaçti* p. *cinatti;* part. prés. *cinâç*, p. *cinants*.

citha, f. (*cit*, considérer, respecter, expier; cfr. τίω), châtiment expiatoire.

cithenâ, adv. interg., (*cit-nâ*), est-ce que jamais?

cithra, adj. (*cit*, remarquer + *citra*), remarquable, certain, évident, brillant. 2. m. visage, regard. — 3. Descendance.

cithrâ, Gt. IX, 16, d'une manière évidente.

cinahmi, Voy *cish* (*cinasmi*).

cinman, n. (*ci* + *ci*, *ciere* κινέω), tendance, *affectus*, désir.

cinmâna, n. (*ci-nmâna*), lieu où se déposent et se rassemblent les bonnes œuvres ou leur mérite, dans le monde céleste et où

elles forment la richesse spirituelle du fidèle. Il est voisin du *Garônmâna*.

ciça, dét. indéf. (+ *quicunque*), quiconque.

cish, 2. 7. (*cis*) (*ci-s* désid.), vouloir apporter, accumuler pour quelqu'un, préparer, attribuer, enseigner, montrer.

cista, f. (=*cisti*; *cit*), la sagesse. *cistâm*, Yt. X. 126, acc. p. nom.

cisti, f. (*cit* + *citti*), sagesse, intelligence (p. *citti*).

çistivaçtara, compar. de *cistivat*, plein de sagesse.

cîzhdi, impér. 2 p. s. act. de *cish*, préparer, montrer. *ahûbis cîzhdi*, fais connaître aux mondes.

cîca, pl. n. nom. de *cisca*, — *yâ cîca*, tous quelqu'ils soient.

cû, interrogatif (*cva*), comment, combien. *cû maçò*, comment est quant à la grandeur?

cyañghat (*ci-a-gha*), abl. pris adverb., de quoi (provient), pour quelle cause?

cvat, pron. interg. (*quantum*), combien? combien grand?

J.

jaini, f. (*jan*), esprit femelle, corrupteur et destructeur; plur. *janayas*, etc.

jaiñti, f. (*jan*), coup qui abat.

jaghâurvâonh, part. parf. (*jaghar* + *jagr*, γρηγορέω), veillant toujours.

jadh, 4. (*gad*?) demander, implorer; *jaidhyêmi*.

— *avajadh*, demander un don.

jan, 2. (*ghan* + *han*, θαν), frapper, tuer.

jafra, adj. (*jabh* + *gabhîra*), large, profond.

jam, 2. 3. (+ *gam*), venir, arriver. impér. 2 p. s. *jaidhi*,

— *jaṅtu*, *jamyât*, qu'il arrive, qu'il en soit.

— *â jam*, venir vers. — *jam â*, venir contre, frapper. V. p. 47, l. 7.

— *aiwijam*, venir vers. caus. *aiwijâmaya*, faire venir vers, faire avancer, prospérer. — id. *shâiti*, en joie.

— *uijau*, lancer, abattre.

javara, m. (*ju*),qui excite, fait avancer. *javarô*, nom. (ou gén. de *javar*, pour l'excitation).

jaç, 1. (inchoat. de *jam* cfr. *gaccha*, βάσκω), venir, arriver.

— *uçjaç*, s'élever, s'en aller; *ahmâi*, pour celui, l'abandonner.

— *uijaç*, aller en dessous.

— *pairijaç*, 8. venir autour; venir honorer; subj. moy. 1 p. *jaçâi*.

— *frajaç*, aller en avant.

— *vîjaç*, aller au loin, s'étendre.

jaçti, f. (p. *jadh-ti*), demande, supplication.

jazhu, m., mot obscur (intensif de *zu*?), qui aboie, commence à aboyer.

jahi, f. (*jaùh* + *jas*, s'élancer, frapper), démon femelle de l'impureté.

jahikâ, f. appartenant à la *jahi* ou *dêva* femelle de l'impureté, courtisane.

jîgâurva, parf. de *garew*, saisir.

jim, autre forme de *jam*, venir. Subj. impf. 3 p. s. act. *jimat*.

jimâ, mot obscur (de *jam*, venir), peut-être *jiman*, venant, qui va, ou *jima*, venue. Voy. *keredusha*.

juya, adj. (*jvi*, vivere), vivant.

jâfnu, m. (*jabh*, *jafan* + *jabh*, γαμφός), profondeur ouverte, gorge de montagne. Abl.-gén. Sg. *jâfnvô*; pl. acc. *jâfnavô*.

jyâ, f. (*jyâ*, βίος), corde d'arc.

jyâjata, adj. (*j.-jan*), frappé, lancé par la corde de l'arc.

TA.

ta, radial du pron. démonstr. (+ *ta*, το, *is-te*), voy. *ha*.

taibyô, forme incertaine, peut-être altérée; semble être employé pour le datif de *twam* ou d'un pronom possessif *ta* (comme *ma*) : lire *taêibyô*? (Yaç. XLIII, 6).

tauruna, adj. (+ *taruna*, *tener*, tendre, jeune). *çpâ tauruna*, chien jeune, ou chien de luxe.

taurv, 10. (+ *tûrv*), frapper, accabler.

taêcit (*tê-cit*), nom. pl. de *ta*. Y. IX, 23, p. acc. par attraction.

taokhman, n. (+ *tôkman*, τέκνον), semence, germe (race).

tañja, adj. (*tañs?*) actif. superl. *tañjista*.

takhsh, 1. (*tac* + *s*), désirer courir, presser à la course.

tac. 1. (*tak* courir, τήκω) courir, couler.

— caus. *tacaya*, faire couler, répandre.

— *frâtacaya*, id. sur une longue étendue.

— *apatac*, reculer en courant.

tacatâpa, adj. (*tac.-âp.*), qui fait couler les eaux.

tat, adv. enclit. de valeur incertaine; exprime peut-être une idée de généralité. F. V. 1.

tanu, f. (*tan* + *tanu*), corps.

tanu, monde des corps, être corporel. Yt. X. 142.

taf, 1. 10. (*tap*), brûler. *tafçat*, aor. 3 p. s.

taraç, prép. (+ *tara*, trans), à travers, au dessus de, *taraçca zaosham*, contre le bon plaisir, malgré.

tarômanyê, 4. (*tarô-man*), mépriser.

tavis, adj. et subst. (*tu* + *tu*), puissance; puissant.

tash. 2. (+ *tax*, *tex*, τεχ), fabriquer, former. Aoriste. 3 p. sg. act. *tatashat*. 3 p. s. ind. prés. act. *tâsti*. F. V. il fend avec la hache et forme en morceaux de bois propres à être brulés.

tashan, m. (*tash* + *taxan*, τεχ), formateur, créateur.

tashô, m. (p. *tashan*), part. prés. de *tash*, formateur.

tâm, acc. f. Voy. *ha*, *hâ*.

tâyu, m. (*stâ*, cacher + *tâyu*), voleur.

tâst, imp. 3 p. s. de *tash*, conjugué à la 3e cl.

tiθhra, adj. (*tizh*, rendre pointu, piquant), pointu, acéré.

tisharô, nomb. card. (+ *tisras*), trois, *tisharô* est pris aussi dans le sens de trois fois (comp. *tisras*, *tishras*). Voy. *thri*.

tistrya, m., astre appartenant au monde mythique de *l'Eran*, gardien de l'Orient. Sa présence sur l'horizon amène la pluie. — Peut être l'étoile Sirius.

tizhi, adj. (*tizh* + *tij*, στιγ, aiguiser, percer), aigu, perçant.

tizhiarsti, adj. (*t.-arsti*), à la lance pointue.

tizhidāçtra, adj. (*tizhi-dañt*), aux dents pointues.

tizhiaçùra, lis. *tizhiçrua*, adj. (*tizhi* et *çrva*, cornes, ongles), aux sabots pointus; ou *tizhiçùra*, aux défenses pointues.

tu; 1. (+ *tu*); pouvoir, avoir la puissance de; subj. act. 1 p. sg. *tavâ*.

tû, gt. p. *tu*, part. explét., affirmative (+ *tu*, δε), certes.

tûirya, nombre ord. (*tûrya*, p. *caturya*), quatrième.

tûirya, adj. (*tûra*), du *Touran*, de race touranienne, G. XI. 6.

tûm. p. *tvam*, pron. pers. 2e pers. sg. nominatif.

temaŋh, n. (*tam?* + *tamas*), ténèbres, loc. *temôhva* pour *temashva*.

teref. 2. (cfr. τρέπω, στρέφω), détourner, enlever? pot. *terefyām*.

tereç, *tareç*. 1. (+ *tars*, *tras*, *tremere*), trembler, craindre, *fratereç*, id. *haca*, trembler devant, à cause de.

tevishi, f. (*tu*), puissance, prospérité.

téñg, gt. p. *tāu*, acc. pl. Voy. *ha*.

tôi, dat. de *thwam*. Gatha II, 2. IX, 11.

tva, rad. pron. pers. 2 p. sing. Voy. grammaire, pronoms personnels.

— *tvém*, nom. p. *tvam*. — Abl. *tvahmât*, par toi même.

thanvan, m. (*tan?* + *dhanvan*), arc.

thanvareti, f. (*thanvare*, arc), arc ou carquois.

thañj, 10. (de *tan* ou cfr. ταχ tendre, bander. Yt. X. 59. atteler. —*thanjayâonti*, s'attachent, peut-être tendent les traits, tirent.

thâtairyô, lis. *thrâtairyô*, ac pl. de *thrâtairi*, chose propre à l'entretien; ou *khâtairyô*. Voy. *khâtairi*.

Thraêtaona n. pr. m. (Scr. *Thraitana*), personnage mythique

transformé en roi de l'*Eran* et célébré par *Firdosi* sous le nom de *Féridoun*, libérateur de la Perse. Il semble n'être que la personnification de la force qui agit dans l'éclair, fend le nuage noir et paraît produire la pluie. *Azhi dahâka* sa victime serait le génie démoniaque du nuage orageux qui retient la lumière et les eaux pluviales. Les légendes qui en font un souverain éranien, lui donnent 3 fils entre lesquels il partagea la terre; ce sont *Tur* qui obtint le *Touran*, *Eraj* qui reçut l'*Eran*, et *Çalm* les pays sémitiques.

thraosta, m. (de *thrush*, développ. de *thru*, couler, aller, atteindre) écoulement. achèvement. Yt. XXII, 7, Litt. avec l'écoulement de la nuit, *vyuçãn*, jusqu'à le apparaître de la lumière.

thrâ (+ *trâi*), protéger, nourrir.

thrâonhay. 10. (*trâsay*) causatif de *tareç* (*tras*), trembler; faire trembler; *aiwithr.*, *paiti thr.*, répandre la terreur.

thrâtar, m. (*thrâ*), nourricier, protecteur.

thri, nombre card. (+ *tri*, *tres*), trois; nom. *thrayô*.

thrikhshapanem, adv. (*thri-kh*) trois nuits, pendant trois nuits.

thrita, m., personnage mythique, inventeur de la médecine et père de deux héros légendaires; il descendait de *Yima*. Il est dit le plus utile et bienfaisant des *Çâma*. Voy. ce mot.

thritya, nombre ord. (+ *trtiya*, *tertius*), troisième.

thrima, m. (*thrâ*), nourriture, protection, conservation.

thriçatem, n. card. trente.

thrishva, m. (*thri*), un tiers; au Y. XI, 5 ce mot désigne une division de la terre; *madhemê thrishvé*, dans le tiers du milieu.

thrãfaŋh, n. (+ *tarph*, τρέφω), jouissance, nourriture.

thrãfdha, adj. (*thrãfaŋh-dhâ*), jouissant, prospérant.

thryayarem, adv. (*thri-ayare*), pendant 3 jours.

thwa, pron. poss. 2e pers. tien.

thwakhsh. 1. (*takhsh* + *tax*, *tvax*), agir avec zèle, force.

thwakhsha, adj. (*twaksh*), fort, vigoureux.

thwakhshaŋh, n. (*thwakhsh*), soin empressé.

thwareç.1. (*tar*, *tur*), couper, tailler, former; *thwarôzhdûm*, imparf. 2 p. pl. moy.

thwarçta, p. p. (*thwareç*) coupé, délimité; *thwarçtahê zrûâyu*, à l'époque délimitée, fixée. Voyez *zrûâyu*.

thwâ, instrum. de *tvam*, employé comme génitif ou possessif : de toi, *tien*. G. IX, 10 etc. ou pron. poss. avec allongement en composition.

thwâsha, adj. (*thvakhsh*), se hâtant. N. adv. vite, tout de suite.

thwâvat, adj. (*thva*), semblable à toi, dépendant de toi, tien, nom. *thvâvâç*.

thwâsha, n. (*thwash* + *tvac*, recouvrir?), firmament.

thwôrestar, m. (*thvareç*), qui coupe, forme.

thwya ou *thwaya*, f. (*thwi* + *tvis*, être en émoi), terreur.

T.

t*kaêsha*, 1. m. (*t*, préfixe p. *da*, ou *de*), et *kêsh*, arranger; ou métathèse pour *tixa*, (*dixa*), loi, doctrine, coutume légale, ordonnance de justice. — 2. adj. possédant, réglant les lois, la justice etc. Y. IX. 10.

t*baêshaùuhat*, adj. (t*baêshasvat*, *tbish*), animé de haine, ou causant des maux.

t*baêshaùh*, n. (*dvaêshaùh* + *dhêshas*), haine, nuisance.

t*baêshôtaurvant* (id. *taurv*), écrasant la haine.

t*bish*. 4, haïr, nuire, faire tort (de *debish*, *tbish*, comp. *tbi* pour *dwi*), part. p. p. *tbista*, offense.

D.

daidit. Pot. 3 p. s. act. de *dâ*.

daidi. Impér. 2 p. s. act. id.

daidhê, parf. moy. 3 p. s. de *dhâ* : a fondé.

daibitâna, f. (*dab* + *dabh*), tromperie.

daibishvat, forme développée de *dbishvat* p. *dvishvat*, (*dvish*) ennemi, qui hait, cherche à nuire.

daiwi, f. (*dav* + *dabh*), tromperie, fourberie.

daêna, f. (*dî*, voir, considérer + *dhî*), doctrine, loi. — 2. nature, intelligence. — *ayâ daênayâ*, selon ce rite.

daêma, n. (*dî*), vue.

daêmâna, n. (*dî*), regard, œuil; *dadhâiti daêmâna*, il fixe ses regards.

daêva. m. (*div*, *dêva?*) mauvais esprit, compagnon d'*Anrô Mainyus*.

daêvôdâto, adj., *daêva-dâ*, créé, fait par les *Dêvas*.

daêvya, adj. (*daêva*), appartenant aux *Dêvas*, du nombre des *Dêvas*.

daêçaya, caus. de *diç*.

— *fradaêçaya*, montrer, enseigner.

daoshaçtaia, adj. (*daosha* + *dôsha*), situé du côté de la nuit, de l'occident.

daŋhu, f. (*das* + *dasyu?*), contrée, région formant un gouvernement.

dakhma, m. (*danç*, détruire; *dagh*, abandonner?) cimetière zoroastrien; champ entouré de murs, dans lequel on expose les cadavres pour que les chiens et les animaux sauvages les dévorent et les fassent disparaître; la loi mazdéenne défendait de les enterrer ou de les brûler.

dakhsta, n. (+ *dax*, *dex*), signe, marque.

dagha, adj., mot obscur (*dazh*), ardent; ou (*dah*, *dahana*), méchant.

dathâna, forme particip. de *dath*, donner p. *dad*.

dad, 2. Autre forme du radical *dadâ*, *dadhâ* ou racine spéciale = *dâ*.

dadhat, part. prés. de *dhâ*; constituant, créant, créateur.

dabaêshaŋh, n., haine, nuisance (dévelop. de *dbaêshaŋh*).

dar (+ *dhar*, *firmus*), tenir, porter.

— *vidîdhar*, porter successivement dehors. Voy. *çadh.*

— *nidar*, s'attacher en se laissant tomber.

— *vidhâray* (caus.), soutenir, faire tenir.

daregâyu, ad. (*darega* = *daregha* et *âyu*, âge), qui vit, dure long, *longaevus*. — Acc. n. s. pris adverb. pendant longtemps.

daregha, adj. (+ *dîrgha*, δόλιχος), long, de longue durée.

dareghem yaçnem yazânô, faisant, accomplissant le long *Yaçna*. Yt. X. 138; il s'agit, en cet endroit, des rites non des infidèles mais des dissidents; on ne peut déterminer exactement en quoi ils consistaient.

dareghaarstaya, adj. (*d.-arstaya*), à la longue hampe.

dareghogava, adj. (*d.-gava*, main, membre, γυῖον), aux longues mains; qui atteint de loin.

dareghôjîti, f. (*daregha-jî*), longue vie.

dareghôyasta, adj. (*daregha-yaz*), honoré longtemps, constamment.

darethra, n. (*dar* + *dhar*), soutien, intelligence.

darena, m. (*dar*, fendre + *dîrna*), gorge de montagne, vallée étroite.

dareç 1. (+ *darç*, δέρκ), voir. Parf. *dâdareça.*

darez, 1. (+ *dhrsh*, θαρσ), tenir ferme, retenir.

darshni, adj, (*darez* + *dharsh*, θαρσ), ferme, fort, puissant.

dav, *du*. 1. (*du* + *duvas*, δύω), courir, couler.

— *fra dav*, couler en avant, *avi fradav*, couler par dessus, F.V.

davâinti, p. *davaiñti*, part. prés. fém. (*dav* + *dabh*), trompeuse, rusée.

daçema, n. offrande, collation de bien. comp. *daçasya*, *daçvare*, *dâça*, etc. Rac. *dâd* développée par *s.*

daçva, p. *dadhsva*, impér. moy. 2 p. s. de *dadhâ.*

— *nîdaçva*, dépose.

daçvare, n. (*daç*), don, cf. *daçema.*

dashina, adj. (*daç* + *daxina*, *dexter*), de droite, méridional.

dazh. 1. (+ *dagh*, *dah*), brûler.

— *hañdazh*, consumer.

dazdar, m. (*dath*, *dathtar*), créateur, formateur ou donateur, — *skyaothnanām anhéus mazdâi*, des actions de l'ordre de l'ordre de choses qui appartient ou tend à *Mazda*.

dazdi, impérat. 2 p. s. de *dâ* (comp. *dêhi* p. *dêdhi*).

dazdyâi, infin. de *dad* pour *daddyâi* (prop. datif d'un nom verbal) pris comme impératif.

dahâka, n., nom du serpent tué par *Thraetaona* (démon du nuage orageux?) transformé plus tard en oppresseur de l'*Eran* (R. *das*, *dās*, attaquer, faire périr).

dahma, adj. (+ *daŋs*, *das*; *dasma*), doué d'un pouvoir religieux, surnaturel, pieux. Subst., pouvoir surnaturel.

dâ, 3. (*dadâmi* ou *dadhâmi* + *dâ*, *dare*, δίδωμι), donner, *â dâ*, remettre; *âdām*, j'ai confié, *hôi dâmān*, ses créatures. *amâi dadhâ*, livrer à la puissance, donner la puissance.

— *pairîdadhâ*, livrer, abandonner, consacrer.

dâ ou *dhâ* (+ *dhâ*, θε, *de*), établir, constituer, former, créer;

— *dâta*, part. p. p. — Parf. moy. *dadê*.

— *uzdâ*, tenir levé, élevé vers le ciel dans le sacrifice.

— *nidhâ*, déposer, placer.

— *nidyatām*, soit abattu.

— *paitinidhâ*, déposer sur, imprimer sur, abattre;

— *paitivîdhâta;* tourné vers, arrêté sur.

— *frâdhâ*, poser en avant, développer, faire croître, étendre sur la terre. Yt. X. 1. — caus. *frâdhaya*.

dâiti, f. (*dâ*, donner), don, collation.

dâitya, adj. (*dâta*), conforme à la loi, à l'ordre; convenable.

dâo, f. (+ *dâ*, δαήναι), sagesse, acc. *dām*.

dâonhâ, G. IX, 18. (subj. fut. 1 p. s. act. de *dâ*.

dâos, subj. aor. 2 pers. s. act. de *dâ*.

dât, subj. aor. de *dâ*, 3 pers. sg.

dât, *(adât)*, *aor.* 2e f. 3 p. s. de *dhâ* : a formé, créé.

dâta n. *(dhâ)* chose établie, loi.

dâtar, m. *(dhâ)*, qui forme, constitue; créateur. 2e *(dâ)*, qui donne.

dâtôrâza, adj., (comp. de *dâta* et *râz*, commander, arranger, ordonner); qui règle, arrange les lois et les institutions (sscr. *râj*. commander).

dâtoçaoka, adj. *(dâta-çu)*, qui fait prospérer la loi.

dâtha, m. *(dâ* p. *dhâ)*, créature.

dânu, adj. *(dav*, *danv)*, qui coule, qui est arrosé.

dâman, n. (+ *dhâ*; *dhâman)*, créature, chose constituée. acc. plur. *dâmân*. Y. IX, 15. — Loc. pl. *dâ môhu*.

dâmi, m. *(dâ*, *dhâ)*, formateur, créateur.

dâmi, f. *(dâ*, *δάω*, savoir), sagesse, intelligence.

dâmidhâta, création de sagesse, créé par la sagesse ou selon la sagesse; sage.

dâmois upamana, n., termes obscurs signifiant littéralement ce qui reste dans l'esprit. D'après la tradition c'est la malédiction que l'on profère intérieurement et dont les résultats sont aussi terribles qu'inattendus. C'est aussi le génie de cette malédiction; il est représenté au Yesht X, 127 sous la forme d'un sanglier.

dâvôi, datif d'un nom verbal *(dâvi?)* dérivant de *dâ* ou *du*, donner, ou faire. Ce mot est pris comme infinitif avec le sens d'un impératif ou d'un subjonctif indiquant le but, le terme.

did. 4. (et *dî*) (+ *dîdhî*), voir *âdidhaiti*, il regarde, inspecte, part. prés. *daidhyant* (intens. de *dî*).

div. 4. *(div.* 4), jouer, s'amuser *âdîvya*, se plaire en une chose. — *ashahya*, dans la sainteté.

diç. 4. (+ *diç*, *δείκνυμι*), montrer, indiquer.

dîdadha, adv. *(dî*, démonstr. *dadha*, comp. *îdadha)*, là.

dîdadha, celui-là. Y. LXIV, 8. *îdadha*, *dîdadha*, désignent les différentes catégories de méchants, citées plus haut, § 8.

dîdereghzhô, 2 p. s. aor. act. de *dîderez*, intensif de *darez*, tenir, maintenir, établir.

dîdraghzhôduyê. 2. p. pl. ind. prés. moy. de *dîdragzha*, désidératif de *draz*, qui voulez maintenir.

— *â. dîdraghzh*; id.

du. 1. parler, crier, se dit généralement des êtres mauvais. Pris en bon sens (Gat. II, 5). *duvaidi*, 1 pers. duel impf. moy. (+ *duvahi*). *âdu*, crier à q. q. u. Impf. moy. 3 pers. sg. *âdavata*.

ducithra, adj., lis. *duçcithra* (*d.-c.*), au mauvais éclat, privé d'éclat ou de mauvaise origine.

dunmān, n., brouillard, assemblage de nuées, pris collectivement. Yt. VIII 35 (indéclinable).

dushmanaŋh, adj. (*dus.-m.*), de mauvais esprit, aux pensées mauvaises.

dus (+ *dus*, δυς), préfixe; mal, méchamment.

dusskyaothana, adj. (*dus-sk.*), aux mauvaises actions.

duskhshathra. 1. adj. (*dus-khsh.*), tyrannique. *khratû duskhshathrâ*, par esprit tyrannique; ou peut-être : tyrans par leurs pensées, à l'esprit despotique; 2. m. mauvais maître, tyran.

dusçaŋha (*dus-çaŋh*), 1. m. médisance, calomnie. 2. adj., calomniateur ou mal intentionné, ennemi.

dushāmçāçta, adj. mal gouvernée, de mauvaise conduite. Voy. *hus-hāmçâsta*.

dusqarenaŋh, n. (*d.-q.*), éclat mauvais, des êtres mauvais; adj. doué d'un éclat mauvais, funeste.

duzhyainti, f. (*dus-gainti*), puanteur infecte. — Adj. d'odeur infecte.

duzhdaêna, adj. (*d.-d.*), dont la doctrine est mauvaise.

duzhdâonh, adj. (*duzh* + *dhâ* ou *dâ*), de mauvaise nature, méchant, aux mauvaises œuvres.

duzhbereût, adj. (*dus bar*), qui ne supporte pas, rebelle. Sp. hostile, indigné. *duzhberentô*, acc. pl. Sp. nom. s. de *duzhbereuta*.

duzhyêsti, f. (*dus-yaz*), mauvais culte, manque de respect ou culte prohibé.

duzhvacaŋh, adj. (*dus-v.*), dont les paroles sont mauvaises.

dûra, adj. (*dar* + *dûra*), éloigné, lointain.

dûracsha adj. (*dûra-aoshô*), dont la mort est éloignée ou qui la tient éloignée.

duraêpâra, adj. (*dûrê* et *pâra* ou *par*), dont les extrémités, les rives sont loin, éloignées; ou longue à traverser.

dûrât, abl., adv. (*dûra*), de loin, au loin.

debâz. 1. (*de-bâz* + *baŋh*, grandir), élever, aggrandir, accroître.

deretar, m. (+ *dhartar*), soutien, qui soutient (avec acc.).

deres, *dares* (+ *dharsh*, θάρσο) fermeté, hardiesse, hardi; mot formé de la racine pure.

déusmanahya, n. (*dus-manaŋh*), mauvaise disposition d'esprit.

déusçravaŋh, n. (*dus-çravaŋh*), mauvaise renommée (*mala auditio*), *d.-hacimuo*, s'attachant à une mauvaise renommée, c'est-à-dire poursuivi par une mauvaise renommée.

dôithra, f. (*di* + *dhi*), regard, œuil. — Au sing. neutre il semble désigner les deux yeux collectivenent. Y. XI, 16.

dyâi, forme de datif d'un nom verbal ou infinitif de *dâ*, *hyat dyâi*, *propterea dandum est*.

draogha. 1. m. (*druz*, *drugh*), mensonge. 2. adj. mensonger, trompeur.

draonaŋh, (Rac. incertaine), offrande, pain; petit pain rond et plat offert dans le sacrifice; part d'offrande. Yt. XI, 4.

draomau, n. (*dru*), incursion, choc impétueux.

drafsa, m. (*drap*, pendre?) 1. drapeau, bannière. — 2. *drapsa*, *drav*). goutte?

— *gâos drapsa*, Y. X. 14. trad. étendart de cuir (de *Kaveh*), probablement goutte de lait.

draz, 1. (*draj* ou *dhar* + *s*?) tenir ferme, saisir.

drâjaṅh, n. (+ *draj*, tenir) action de supporter, de maintenir; nom verbal employé comme infinitif avec complément à l'acc. Y. IX, 26. Al. longueur de temps.

drâvay, 10 (caus. de *dru*) faire fondre, lancer.

drighu, adj. (cfr. *drâgh*, se fatiguer, errer), pauvre.

driwi, f (*dribh*), pauvreté.

dregu, adj. (gt. p. *drigu*, *drighu*); pauvre, faible.

dregvat, Rac. incertaine (*dhraj*, qui se dit du vol des oiseaux ou du mouvement du vent, n'a rien à faire ici, il n'indique nullement un mouvement désordonné) — méchant, menteur.

— *dregvôdibîs*, gat. p. *dregvatbis*.

— *dregvaçu*, loc. pl. p. *dregvatsu* v. *dregvat*.

dru, 1. 6. (*dru*), fondre, s'élancer sur; part. prés. *dravat*, *drvat*.

druj, 1. (+ *druh*); mentir, tromper. — *aiwi druj*, id.

druj, m. et f. (*druz* + *druh*,) 1. esprit démoniaque, compagnon d'Auro-Mainyus, inférieur aux dévas, appliqué à tromper les hommes et à leur nuire; génie du mensonge. nom. *drukhs*.

Drva, adj. (*druv* + *dhru*, *dhruva*), fort, ferme, sain.

drvatât, f. (v. prec.), santé, force.

drvaṅt, adj. ou part. prés. (+ *dhru*, *dhurv*), qui détruit en trompant. — Al. (*dru*), fondre sur. — Qualificatif du mauvais esprit et des méchants, opposé à *ashavan*. Nom. *drvâo*, fém. *drvaiti*.

druzh, autre forme de *druj*. Subj. 3. p. s. *druzhât*; etc.

dvaêtha, f. mot obscur (+ *dvi*, *dvêdha*), inimitié, nuisance — ou (*tbi*, de *bhî* craindre), crainte, angoisse.

dvafsa, m. *dva*. doute, angoisse; pehlv. tromperie (R. *dab* ?).

dvar, 1. courir, s'élancer.

— *nizhdvar*, fondre sur.

— *fradvar*, s'avancer, s'élancer contre.

— *hañdvar*, courir avec, courir près.

dvara, m. (+ *dvâra*, θύρα), porte.

dvâcina, adj. (*dva-ci*) unis à deux, formant couple? *d.. pithè* les deux *parentes*, chefs de la famille, les époux? V. *pithê*.

dvānman, n. (= *duuman*), nuées, brouillard.

dvāç. 1. (+ *dhvans*), s'élancer.

— *frâdvāç*, sauter en avant.

N.

na, adv. (+ *na*, *non*), non, ne pas.

nairê = *nairya*, adj. (*nar*), mâle, valeureux, p. 93, 4.

nairyôçaŋha, m. (*nairya*, *nar-çaŋha*), litt. la prière de l'homme. — Nom d'un génie personnifiant la prière.

naêcis p. *na* ou *na-i-cis*, pas quelqu'un, personne.

naêdha, conj. (*na idha* ou *it-ha*), ni, non plus.

naêma, m. (*nam*, cfr. *néma*), contrée, direction.

nana, prou. indécl. pour chacun (cfr. *nânâ*).

nabaŋh, f. (+ *nabhas*, νεφέλη), nuage.

nabânazdista (+ *nâbhânêdishta*), proche, proche parent. — opposé à *pairyôtkaêsha*, les hommes des temps nouveaux; des temps récents du zoroastrisme.

nam. 1. (+ *nam*, νεμ), plier, courber; moy. se plier, se diriger. s'incliner, rendre hommage. Voy. *nemê*.

— *apanam*, s'éloigner (*apanemata* 3e p. s. imp. moy.).

— *nînam*, plier, abattre.

nar, m. (*nar* + *nar*, ἀνηρ), homme; désigne ordinairement les êtres humains du sexe mâle. Nom. s. *nâ*, acc. pl. *neréus*.

naregara, m., qui dévore les hommes (*nar-gar*, dévorer).

naremanaŋh, adj. (*nar-manas*); qui a le cœur d'un brave, au cœur brave.

nava, nombre card. (+ *navan*, *novem*), neuf.

navaitivat, adj. (*navaiti-vat*),qui a nonante, qui dure nonante ans.

naç. 4. (+ *naç*, *nex*), périr. — *nâç*. 2. caus. faire périr, par le désir, réprouver. V. p. 47, 10.

naçus, m. (*naç*, périr + *naçus*, *nex*, νέκυς), cadavre. — 2. f. *Druje*, déva qui s'empare des cadavres et les souille, aussitôt après la mort.

naçuçpant, adj. (*naçu-çpa*), qui enterre les cadavres.

naçka, m. (Rac. inc.), désignation des livres de l'avesta.

nasta, m. (*naç*), qui fait périr.

nazdista, superl. sans positif (+ *nêdishtha*), le plus proche.

nâ, adv. sert aux interrogations (+ *ne*), *kaçnâ*, *quisnam*.

nâiri, f. (*nar*), femme.

nâirika, f. (*nairi*, *nar*), femme.

nâuma p. *navama*; neuvième.

nâonha, m. (+ *nâsa*, *nasus*), nez. — instr. s. *nâonhaya*; du. *nâonhâbya*.

nâfya, adj. (+ *nâbhi*), issu d'un sein unique; parent.

nâvaya, adj. (*nâv*, *snâv*, pers *nâv*), navigable ou de canal.

nâçmi, v. *naç*. — Al. Je cesse d'être.

nâsh, 1. mot obscur (*naç*, renforcé), périr. *kehrpem nâshemna*, périssant quant au corps. Peut-être futur de *naç*.

ni, *nis*, adv. et préf. : en bas, à bas.

nikhsta, adj. (*ni-çta*), placé après, en dessous de.

nighua, mot obscur que la tradition prend tantôt pour le nom de Ninive, tantôt pour une forme du verbe *ghan*, *jan*, frapper. La première interprétation est très peu probable, elle est sans base; d'ailleurs *nighnê*, semble régir *Ushaçtarê* aussi bien que *daoshaçtarê*. La seconde est la bonne, ce nous semble, en tant que donnant la racine de *nighua* qui doit signifier abaissement, descente; région inférieure. Le sens est donc tout ce qui est au delà de l'*Indus*, du côté de l'aurore et du côté de la nuit.

nighninti, f. (*ni-ghan*, *jan*), coup qui abat et tue.

nighnâra, m. (*ni-ghan*. *jan*), coup qui abat, coup abaissé sur; loc. *nighnâirê*; cfr. *nighninti*. — Al. parf. 3 p. pl. moy. qui ont frappé.

nitema, dét. de lieu formé de *ni*, le plus en bas, situé à l'extrémité inférieure.

nitemô p. *nitemem*. V. II, 38.

nithakhtar, m. (*ni-thaŋ*), qui bande, assujettit; dompteur de chevaux.

nidhâtôbarezista, adj. (*nidhâta-barezis*) aux cousins placés (à terre) sur les meubles). Al. *uidh. barezista*, à la construction très-élevée.

nipatar, m. (*ni-pâ*), protecteur, conservateur.

nimraonmô, part. pr. moy. de *nimru*.

nivaithyâu, v. *nivat*.

nivat (*ni*, *vat*), mot d'origine incertaine probablement apparenté à *vad*, aller; signifie certainement lancer, chasser. 3 pers. pl. subj. imp. 4 cl. ou pot. (2 cl.), *nivaithyan*.

niçrita, adj. (*ni-çri*), déposé. inséré, procuré, p. 69, 10.

nistareta, 1. adj. (*ni-star*), étendu le long de; 2. m. tapis.

nistaretôçpaya, adj. (*n.-çpa*), aux tapis étendus, pendants; neutre : *nistaretoçpaêm*, acc. nom.

nisharetar, m. (*nis-har*), qui soutient, maintient.

nishâdhaya, 10. (*ni-had*, caus.), faire asseoir à bas, déposer.

— *nis-hidhâiti*, voy. *had*.

nî. 1. (+ *nî*), conduire, emmener. Prés. *nayêmi*.

— *paranâyêinti* (passif) : sont détournés de leurs voies.

nîsnâç. 1. (*ni*, *naç*), obtenir loin de, repousser, écarter. *nîsnâshâma*, 1 pers. pl. subj. fut. act.

nuruyô, p. *narvyô*, *narbyô* dat. plur. de *nar*.

nû (+ *nu*, *vo*), particule affirmative : certes, maintenant.

nûra, adj. (*nu*), actuel, de ce moment; acc. f., *nûrãm*, maintenant, en ce moment.

nemaŋh, n. (*nam* + *nâmas*), hommage, prière. — direction?

nemé, p. *nemâ*, 1 pers. sg. subj. près. de *nam*.

nemê, 1 pers. s. ind. prés. moy. de *nam*.

nemô, (acc. de *nemaúh*), direction, ou part. prés. de *nam* (p. *neman*).Voy. notes.

nerebyaç (cit), dat. pl. de *nare*.

neréus p. *neràns*, acc. pl. de *nare*.

nerefç 1. (*nerep* + *s*, de *ni-rap*, aller?) descendre, diminuer.

né, gt. pour *nô*, pron. pers.

nô, (+ *nas*, *nos*). encl. pron. pers. 1 p. pl. acc. gén. dat.

nôit, de *nait* (+ *né*[t]), non, ne pas; négatif et prohibitif.

nàmyàcus, adj. (*nàmyauam-àçus*), aux branches flexibles.

nmâna, n. (*niman* + *manere*), demeure, maison. famille.

P.

paiti, prép. (*pat* + *prati*, ποτι), vers, contre, sur; acc. loc. —dat. pour; gén. pour, à cause de, contre. —abl. avec, près de.

paiti, m. (*pâ* + *pati*, πόσις), chef politique.

paitierena, adj. (*paiti-ere*), marchant contre, attaquant.

paitijaiti, f. (*paiti-jan*), écrasement, défaite.

paitita, part. p. p. de *paiti-i*, tomber sur, choses tombées sur; pour : il laisse tomber, cfr. *vañta*.

paititavat, part. (*paiti-tu*), puissant, dominant; nom. *paititavâo*.

— *tâ danhavô*, etc., il est puissant pour ces contrées, pour ces guerriers.

paitidvaêshayanta, m. (*paiti-dvish*), force pour écraser (ses ennemis.

paitinisharetar, m. (*paiti-nis-har*), qui soutient, maintient.

paitish, voy. *ish*.

paitismar 1. (*paiti-smar*, *mar* + *memor*), se souvenir de, penser à.

paitizân, 2. (*paiti-zân* + *jnâ*), reconnaître, rétribuer.

pairi, prép. (*par* + *pari*, περί), autour, près. — acc. autour, pendant; dat. pour; abl. de, contre; loc. parmi. Gth. II, 5, 1.

pairiâkayanta, v. *kan*, *kâ*.

pairika, f.. génie féminin doué d'une beauté séductrice, habitant l'air et s'attaquant aux étoiles et à la lumière (R. *par* pénétrer, attaquer?).

pairidaqya, adj. (*p.-d.*), qui entoure le pays.

pairifrâça, m. (*pairi-pareç*), interrogation sur un sujet ou interrogation détournée, insidieuse.

pairivâra, m. (*pairi-var*), mur d'enceinte.

pairivâza, adj. (*p.-vaz*), qui va çà et là.

pairista, adj. (*pairi-ish*), cherché, ou pourvu de.

paurva, adj. (*par* + *purva*), en avant, premier.

paurvata, n. (trad. : lieu d'abondance, R. *pouru*); peut-être montagne; cfr. *parvata*, montagne. Mais *parvata* et *paru*, semblent tenir leur signification première de *par*, remplir, gonfler (Comp. Grass. Lex. p. 759). Le mot de l'avesta peut très bien avoir conservé le sens originaire.

paurvanaêmât, adv. (*p.-naêma*), par devant, de devant.

paurvanya, adj., premier; acc. n. *paurvanîm*, en premier lieu.

paoiri, adj., V.suivant; premier en degré, en mérite. Yt.X,142.

paoiryô, adj. (*par*, *para* + *pûrya* p. *pûrva*), en avant, premier. Acc. n. *paoirîm*, pris adverb. : la première fois, en premier lieu.

paoiryôtkaêsha adj, (*paoirya-tkaesha*), qui a la première loi; les justes des temps antérieurs à la loi de Zoroastre; ou qui ont eu les premiers la loi; le Yt. XIII, 80, semble nécessiter ce dernier sens.

paourvya, adj. (*par* + *pûrva*), situé en avant, ancien, primitif (*paou*, p. épenthèse), n. *paourvîm*, commencement, origine. — *paouruyê* (p. *paourvyê*, loc.), d'abord, avant.

paêça, m. (*piç*, former + *piç*), forme, structure du corps.

paêman, n. (+ *pi*, πίνω), lait.

pac, f. (+ *pac*, *coqvere*), cuire.

pañtan, m. (*pat* + *path*, *panthâ*), chemin; emprunte des cas à *path*. acc. *pañtâm* p. *pañtânem*, de *pañtâ* ?

pañcadaça, nombre card. (+ πεντε, *decem*), quinze.

pañcadaça, adj., ayant quinze (sous entendu ans).

pañcaçathwat adj. qui a, qui dure 50 ans (*pañcaçata-vat*).

pañcaçaghna, m. (*pañcaçata-ghan* + *jan*), qui tue cinquante, ou meurtre de cinquante. *dîs fraçpayêiti pañcaçaghnâi, çataghnâis* (Yt. X, 43), il les livre, les jette, au meurtre de cent par les *Çataghnas* (V. ce mot); c'est-à-dire il les livre pour être tués par cinquantaines, par les *Çataghnas*, pour être tués par centaines, par les *hazaŋraghnas*, etc.

pañtan, *pañtâ*. Voyez p. 164 fin.

pat. 4. 10. (+ *pat*, *petere*), tomber, s'élancer.

— *paithyâonti*, subj. 3 p. pl. de *pat*. 4.

— *patâiti*, p. *pataiñti*, envahissante, part. prés. fém.

— *âpatayêmi*, s'élancer sur, envahir.

patar, m. (*pâ* + *pâta*, *pâter*), protecteur, conservateur.

patereta, adj. (*patera* + *pattra*, aile), ailés.

path, Voy. *pañtan*.

pathana, adj, (*pat* + *patere*), large. Al. de *path*, traversable.

pad. 4. (+ *pad*, *ped-is*), aller, venir : — 3 pers. pl. ind. prés. moy. *paidhyêntê. nipaidhyêntê hâm paiti* viennent ensemble en bas sur, se couchent sur un même.

para, prép. (*par* + *par*, *per*), acc. gen. abl., avant, devant, au-delà, à cause de, — adv. avant, excepté.

para hyat, conj., avant que.

parairithya adj. (*para-irith*), passé à l'autre vie, mort.

parairiçti, f. (id.), mort; se dit des justes.

parapatvat, adj. (*para-pat*), tombant dessus.

paraçafa, m. (*p.-ç.*), sabot de devant. Yt. X, 125.

— *apara-*(*çafa*), sabots de derrière.

parena, m. (*par* + *parna*), aile; plume.

parôarejâçtara, compar. de *parôarejaŋh*. (*para* + *arejaŋh*), de beaucoup plus grande valeur.

parôkevîdha, adj. (*para* + *parâka* ; *vyadh*), qui perce au loin.

parôpavat, adj. (*para-pavat*), veillant par devant.

parâs, (*para-añc*) adj. n. adv., sur le côté, au delà.

parshvanika, adj. (de *paresh; par* + *s.*; attaquer), prêt à attaquer. Alii de *paresh* = *prsh*, ruisseler.

pavat, adj. (*pâ-vat*), protégeant, protecteur; nom. s. *pavâo*.

paviti, f. (*pû* + *pûy*, puer), puanteur, pourriture.

pawran, m., mot obscur; nom de montagne ou montagne (comp. *parvan*, montagne?) peut-être de *apa bar* : déclivité.

paçu, m. (*paç*, lier + *paçus*, *pecus*), animal appartenant aux divers genres de troupeaux, de bestiaux.

— *paçubya*, instr. du. avec deux bêtes de troupeaux.

paçuvîra, composé copul. au duel, troupeaux et hommes. V. *vîra*.

paçushaurva, adj. (*paçu-harv*, servare), gardien des troupeaux.

paçkât, adv. (+ *paççât*), après ce, après cela.

paçca, prép. (*paç-ca*. — Cfr. *paççât*, *post*), après, derrière. ac. inst. abl. et gén.

paççaêta, adv. (id. *ta*). ensuite.

paççapavat, adj. (*p.-p.*), veillant par derrière.

paça bareçman (*p.-b.*), derrière le *bareçma* déposé, au lieu de le tenir à la main (?).

pâ, 2. (+ *pâ*, *pater*), protéger, conserver. *pairi*, contre.

— *nipâ*, id.. *nipâonhê*, fut. 1 pers. s. moy.

pâthmainya, adj. (*pâthman*, *patha*), viatique, salutaire, secourable.

pâdhavê, p. *pâdhavya*, *pâdhabya*, dat. du. de *pâdha*, pied.

pâperetâna, m. (*peret*, combattre), forme intensive de *peretâna* (*prtâna*), combat, bataille.

pâreñdi, f., trad. génie des richesses cachées; et constellation? (cfr. *pûrandhi*, génie de la richesse) (*par*, *pur-dâ*).

pitar, m. (*pâ* + *pitar*, *pater*), père.

pitu, m. (*pâ*, *bibere*), breuvage.

pithê, mot obscur; du. nom. de *pâtar* ou instr. de *pitha*,

chûte, mort; *pithê hacemna*, unis par la mort? (comp. *zaothrê, ê* p. *aya*) ou suivant la mort, mourant.

pukhdha, n. ord. (p. *pañcatha*), cinquième.

puthra, m. (*pu* + *putra*, puer), fils, descendant.

puthrôdâo, adj. (p. *dâ*), qui donne des fils.

pûitika (*pûiti*, infection, pourriture, *pui)*, nom d'une mer céleste voisine de la *vourukasha* et dans laquelle les fluides impurs se rassemblent pour y subir une purification après laquelle ils retournent à la mer *Vourukasha*.

per, par, pur. 9. (+ *perenâ, re-plé-ri*), remplir, accomplir.

— *perena*, part. p. p. (+ *pûrna*). plein, complet. *perenem bareçma*, le *bareçma* dans sa plus forte épaisseur, avec plus de branches que les rites ne le permettent (?).

peretha, (*peret*, combattre + *prt*), combat. V. *méñg*.

perethu, m. (*par* + πόρος, *portus*), passage, pont. ac. pl. *perethwô*.

perethu, adj. (*par* + *prthu*, πλατύς), large, vaste. fém. *perethvî*.

perethufrâka, adj. (*p.-fra* + *ac*), qui s'avance au loin, propagée. 2. au large courant.

perethuvaêdhana, adj. (*perethu-vaêdhana*), au large observatoire.

perethuçafa, adj. (*perethu-çafa* + *çapha*, sabot de corne), chevaux aux larges sabots.

perethvainika (*p.-ainika* + *anîkâ*, front, visage), au large front de bataille.

perena, adj. (*par*. 9. + *pûrna*, *plenus*), plein. — Al. combattant? Voy. aussi *per*.

perenin, adj. (*perena* + *parna*, aile), ailé.

pereç. 1. (+ *prach*, *precor*), demander, interroger.

— *pereçô*, part. prés. p. *pereçan*. Yt. XXII, *mâ dim pereçô* ne (sois) pas interrogeant, n'interroge pas.

— *a* (p. *â*), s'entretenir, adresser la parole. . — Act. impf.

2 p. *apereçê* p. *apereçô* (?) Vend. II. 1. Moy. imp. 1. p. *apereçê*. Id. 2.

peshôtanus = *peretôtanus*; origine et sens incertains (R. *par*, aller à travers, périr); dont le corps est pénétré d'iniquité, ou a péri moralement. Ce mot désigne le coupable dont les crimes atteignent le suprême degré et ne méritent plus le pardon; dont le corps est corrompu par le péché.

peshôçâra = *peretôçâra* (*par-çara*), à la tête coupable, pénétrée d'iniquité; trad. qui doit sa tête en dette (*pâraçâra*), digne de mort.

peshyéinti (*pesh. 4.* = *peret*, combattre); *yôi peshyéinti aêibyô kâm* (je te demande quelle punition), pour ceux qui combattent (la vérité).

pouru, adj. (*pur* + *paru*, πολύ), beaucoup de; n. beaucoup.

pouruta, m., mont de l'*Eran*, au sud du *Paromapisus* (παρυήτων ὄρη. Paus. VI, 18, 1, cfr. *parvata*).

pourunara, adj. (*p.-n.*), de beaucoup d'hommes; qui a beaucoup d'hommes, serviteurs, etc. — Ou qui appartient à beaucoup d'hommes.

pourufraourvaêçya, adj. (*p.-fra-urviç*), qui s'avance fort, très-élevé.

pourubaokhshna, adj. (*pouru*, *buj*, délivrer), très salutaire. *pourubaokhshnahê*, Y. IX, 27, lisez *baokhshnâi*, que demande le mètre.

pourumat, adj. (*pouru*), nombreux, auquel beaucoup prennent part. Loc. m. s. *pourumaiti*. Fém. : *pourumaiti*.

pourumâhrka, adj. (*p.-m.*), qui a beaucoup de morts, cause beaucoup de morts, meurtrier.

pouruyaokhstya, adj. (*p.-yaokhsti*), aux nombreux moyens d'action.

pouruvâçtra, adj. (*p.-vâçtra*), aux nombreux pâturages.

pouruçaredha, adj. (*pouru-çaredha*, espèce), de beaucoup d'espèces, *pouruçaredhô*, pris adverbialement, id.

pouruçaredhôvarshna, adj. (*p.-ç.-varez*), qui entreprend toutes sortes de choses et ne mène rien à fin; sens donné par la glose pehlvie. Le mot étant pris en mauvaise part doit avoir un sens analogue à celui-ci.

pouruçpakhsti, f. (*p.-çpaç*), la vue abondante, l'observation constante et en tous lieux.

pouruçpâdha, adj. (*p.-cp.*), aux nombreuses armées.

pourushaçpa, m., (p. *açpa*), Nom du père de Zoroastre.

pourusqâthra, adj. (*p.-q.*), qui a beaucoup d'éclat, brillant.

pourva, adj. (*pûrva*), antérieur, précédent. — Adverbe (Yt. XXII.) précédemment.

pôi, adv. mot obscur (R. *pî*, *pyâi*), pleinement, certainement.

pôimat, id., probl. pleinement, entièrement (R. *pôi* et *mat*, constamment; comme *sadha*, *sadâ*).

pâont, part. pr. de *pâ*, gardant, surveillant.

— *pathô pâontô*, gardiens du passage, du chemin.

F.

fereçâ, f. (*pareç*), interrogation, demande.

fyañhu (ou *ha*), mot obscur; ondée épaisse (*pyâi*)?

fra, prép. et adv. (*par* + *para*, *pro*), en avant, en se prolongeant.

fraêsta, superl. (*par*, *fra* + πλεῖστος), le plus nombreux ou extrême, adv. (comme *madhemô*, V. II. 37.), le plus, complétement. *avaêno fraêstô*, ne voyant plus du tout. — Al. le chef suprême.

fraoiriçy. 4. s'avancer, de *fraurviç*, ou plutôt de la forme première, *fravriç*.

fraourvaêçaya, causat. de *fra urviç*, faire avancer, revenir.

fraokhta, part. p. p. (*fra-ukhta*), proclamé.

fraoret (p. *fravaret*), (forme invariable du part. prés. de *fravar*, confesser, croire), croyant.

fraoret frakhshni avi manô, avec un esprit dont la foi progresse, avec des dispositions de foi. Voy. *frakhshni*.

fraoreñta p. *fravareñta*, imp. moy. 3 p. pl. de *fravar*, favoriser. — id. *fra... verenta*.

fraùuhar. 1. de (*fra-qar*), manger, se mettre à manger; *aiwi*, en se posant sur. F. V. 2.

fraùuharât p. *fraqarât*, subj. de *fraqar*, manger, prendre un aliment. Yt. X. 120; *yô kerenavât* se rapporte à *nâ*; qu'il en mange, celui qui les a faites, consacrées. *mithrem* est là à l'accusatif par attraction de *yim*. Hübschman traduit celui qui a fait que *Mithra* est satisfait.

fraùraçyan (*fra-hraç* + *sraç*, cfr. *srak;* ou *fras*, *raç*, qui s'élance en avant)? — Nom d'un personnage mythique ou réel dont les Eraniens font un nom commun ou un titre des rois touraniens ennemis de l'*Eran*. Celui-ci, d'après l'*Avesta*, après avoir ravagé l'*Eran*, fut pris et lié par *Hôma*, qui livra au roi *Kava Huçrava*. Le *Shahnâmeh* a enrichi son histoire de faits dont l'*Avesta* ne parle point.

frakava, m. (*fra-ku*), injure, querelle.

frakhshni, adj. (*fra-ac*), progressant ou faisant progresser.

frakhshnê, dat. de *frakhshan*, n. (*pareç*), interrogation. Gat. IX, 7, nom verbal, voy. *avâmi*.

frakhstâ. 2. (*fra-ça* + *prasthâ*), s'avancer.

frakhsti, f. (*pareç*). interrogation, invocation. — Instr. avec l'invocation (des autres justes). Yt. XXII, 57. —Id. (*fra-ac*), développement. progrès.

frakhstidâo, adj. (*f.-dâ*), qui donne le développement.

frajyâiti, f. (*fra-ji*), vie parmi d'autres, ou vie se prolongeant.

frat, adv., dérivé de *fra*, en avant.

fratara, compar. dérivé de *fra* (πρότερος), avancé, haut.

fratarôtara, double comparatif : plus élevé.

fratâpa, adj. (*frat-âp.*), qui répand les eaux.

fratema, adj. superl. dérivé de *fra* (+ *prathama*) ; le plus en avant, situé au bout, à la partie supérieure. *fratemem*, neutre, pris adv^t^.

fratemadhâta, adj. *(fratema-dhâ)*, placé à la tête de. — *daqyunâm fratemadhata*, chef suprême des pays.

fratûtuyâo, forme participiale, nom. s. m. de *fratûtu*, intensif de *fratu*, étendre sa puissance ; *fratû tuyañt*, part. prés. (comp. *Khruîshyat)*, sous-entendu : soit ; qu'il ne soit pas dominant. Peut être faut-il lire *tûtuyât* comme le pehlvi l'indique.

fradakshsta, adj. (*fra-dakhsta*, signe), qui possède les signes, les présages ou qui se montre en présage ? ou simplement désigné, montré.

fradatha, n. (*fra-dhâ*), extension, développement, prospérité.

fradadhafshu, indécl. (*fra-dha-fshu)*, qui fait progresser la prospérité. Nom du *Karshvar* situé au s. o. du *Qaniratha*.

fradhaŋh, n. (*fra-dhâ*), avancement, développement. Nomin. devant *ca* : *fradhaç*.

frafrâvaya, V. *fru*.

frafravaiti, de *fra-fru*, V. *fru*.

frabavara p. *frababara* (+ *prabhar*, *profer*.), parf. 3 p. s. act. de *frabar*, procurer.

frazayay, V. *za*.

framan. 4. (*fra-man*), réfléchir, combiner en avant, se diriger ; ou simplement avancer (comme *fraçta*).

framanaŋh, adj. (*fra-m*.), dont l'esprit se porte vers, bien disposé.

framruisa, 2 p. sing. pot. moy. de *fra-mru* : annonce, proclame.

frayana, m. (*fra-ya*), chemin, allée.

frayentu, impér. act. 3 pers. plur. de *fra* (*i* ou *ya*).

frayô, *frayâs*, comp. de *fra* (cfr. πλεῖον), plus, beaucoup. — renforce l'idée du mot auquel il sert de préfixe, *frâyô humata*, etc.

fravaêgha, adj. (*f.-v.*), s'élançant en avant.

fravakhshyâ, subj. du futur act. 1 pers. sing. de *fravac*.

fravaretar, m. (*fra-var*), qui professe un culte, dévôt.

fravareça, adj. (*fra-vareça*, cheveu) qui a les cheveux pendants — *paithyâoñti fravareça*, ils tomberont (la tête la première) les cheveux pendants.

fravashi, f. (*fra-var*, φραόρτης), génie dont l'origine et la nature sont encore incertaines. Ils semblent correspondre aux *manes* latins; ce ne sont en maints endroits que les âmes des morts. Cette idée développée a fait des *fravashis* une sorte de type céleste des êtres. une force céleste animant tout être, et précédant son existence. Cependant les *fravashis* des êtres non encore existants, peuvent être mentionnés en tant qu'êtres futurs eux-mêmes. Dans les derniers temps du mazdéisme, *Ahura Mazda* eut aussi un *fravashi*. La forme persane *fravhar*, *fravar* prouve que la racine est *var* et non *vax*. C'est le génie protecteur? Y. LXIV, 6, *fravashi* semble masculin.

fravâka, n. (*fra-vac*), proclamation, publication, prédication.

fravâkhsha, m. (*fra-vakhsh*), pousse, bourgeon, ce qui commence à pousser hors de la branche ou du tronc. *fravâkshé*, nom. plur. p. acc.

fravâra, m. (*fra-var* + *pravâra*), cour.

fravi, f. (*fru*, avancer), progrès, développement.

fravôivîdê, parf. pass. (ou moy.) de *fra-vid*, j'ai été connu (ou j'ai été trouvé, choisi), G. IX. H. d. j'ai été connu de toi avant ceux-ci (*âis*).

fraça, adj. (*pareç*), qui interroge, qui lit.

fraçaçta, f. (*fra-çanh* + *praçans*), renommée, louange.

fraçaçti, f. (*fra-canh*, *praçasti*), louange, renommée, gloire.

fraçkemba, m. (*fra-ckemba* + *skambha*, colonne, poutre), galerie, colonnade, portique.

fraçtan. 8. (*fra-çtan* + *pratan*), étendre, s'étendre en avant, avancer.

fraçnâta, part. p. p. de *fraçnâ* (*fra-çnâ*), lavé.

fraçpar. 1. (*fra-çpar*, sauter, s'élancer), s auter en se précipitant en avant.

fraçparegha, m. (*fra-çpareg*, *çpar*, sauter, pousser), branche, Nom. plur. *fraçpareghé*, pour accus. (cfr. ἀσπάραγος).

fraçya, n. (*pareç*), ce qui doit être demandé; spéc. par les interrogations adressées aux génies célestes; enseignement.

fraçrûiti, f., récitation à haute voix (*fra-çru*).

fraçrûta, part. p. p. de *fra-çru*, entendu au loin, renommé.

frasha, adv., en avant, se répandant ou progressant (+ πρόσω).

Frashaoçtra, n. pr. Frère de *Jâmâçpa* et premier disciple de Zoroastre.

frashi, forme douteuse; aor. pas. 3 p. sg. de *pareç* : a été demandé; ou plutôt 1 pers. aor. moyen p. *pareçsi*; *yâ ukhhâ*, les enseignements que je t'ai demandés.

frashâopaya, caus. de *fra-shu*, faire avancer, ou *frashâpaya*, amener. Cfr. *prâpayâmi*.

frazainti, f. (*fra-zan* + *prajâ*, *progenies*), descendance, postérité.

frazarsta. V. *zaresh*.

frahikhta, part. (*fra-hic* + *prasic*), fondu; *zarôis ayañhô*, de fer, i. e. de métal jaune fondu; d'airain fondu.

frahistâ, forme douteuse, parf. 3 p. sg. act, de *fra-çta*; se tient en avant?

frâ et *frô*, autres formes de *fra*. *frâ* = *fraâ*? *frô* avec *a*, sourd.

frâka, adj. (*fra* + *ac*), qui s'élance en avant, coule.

frâkereçta. voyez *keret*.

frâkhshnéna, n. (*frakhskan*, *fraañc*), avancement, développement, propagation. loc. — *néné*, dans, pour la propagation.

frâthwereçô, forme particip. de *frâthwereç*, sois coupant, coupe.

frâdañh, n. (*fra-dhâ*) avancement, acte de faire prospérer; avec acc.

frâdatgaêtha, adj. (*fra* + *dhâ-g.*). qui développe les mondes.

frâdereçra, adj. (*fra-dereç*) lit. vu au loin ; éclatant, superbe.

frâdhaya, causatif de *frâdhâ*, faire prospérer, grandir.

frâdhaêsa, pot. 2 p. s. moy. de *frâdhâ*.

frâdhâ. 3. (*frâdadh*), avancer, prospérer, croître ; faire prospérer.

frâdhâiti, f. (*fra-dâ*), extension, communication, don. Subst. verbal construit avec l'acc. *fradhâiti âpô ahmi* communication, don des eaux à celui, extension près de celui ; *ahmi*, loc. de *a.*

frâdhâna, part. prés. de *frâ-dhâ* ; faisant avancer, prospérer.

frâvay, caus. de *fru;* faire aller. *frafrâvaya*, faire avancer, F. V. faire revenir.

frâshmi, adj. (*frâ-frâsha*), qui fait aller avant, prospérer.

frâshmôdâiti, f. (*frashman*, *dhâ*), état de ce qui est à l'extrémité. *hùfrash...*, coucher du soleil.

frâshnaoiti, 3 p. sg Ind. pr. act. de *fra* + *aç*, s'avancer, atteindre.

fréna, mot obscur (*par* + *pur*, *plenus*), plénitude, grande quantité. Instr., à cause de la grande quantité.

friya, adj. (*fiî* + *priya*, *freund*), ami, aimé.

frî, 9. (+ *prî*), aimer, favoriser. p. prés. moy. *frînemna*, favorable, dévoué à. — *â-frînâ* bénir, souhaiter.

frîtha, adj. (*frî* + *prita*), aimée ou aimant.Compar. *frithôtara.*

fru. 1. (*plu*, πλέω, couler en ondoyant) — *fra fru*, sens, causatif ; faire aller en ondoyant, rendre mobile (au figuré) ou être mobile.

— *frafrâvayâmi*, caus. faire couler.

frérenta, m. (*fra* + *ar*), arrivée en avant, à la rencontre.

dim vâtayâo frérenta, par le atteindre lui de l'odeur apportée par le vent. En même que cette bonne odeur parvenait jusqu'à lui. Ou plutôt : forme participale de *fra-ar*, au nom. f. sg. s'avançant vers lui de ce souffle embaumé.

frérenaot, 3. p. s. impf. act. de *frâ-ere* (Gath. p. *frâr*).

frâs, (développement de *fra*, par *añc* ou *aŋh*), en avant.
frâstacat (*frâs-tac*), courant en avant, s'élançant.
fshaoni, f. (*fshu*), engraissement, bon soin.
fshu. 4. (*push*), engraisser; soigner le bétail.
— *fshaonaya*, caus. faire engraisser.
fshuyañt, part. prés., qui soigne le bétail, pasteur. Nom.
fshuyô, p. *fhshuan*, soignant le bétail.

B.

baêvarâyus, adj. (*bav.-âyus*), qui a, dure dix-mille ans.
baévare, nombre card. dix-mille.
baêvareghna, m. tueur de dix-mille ; n. meurtre de dix-mille. Cf. *çataghna*.
baêvarecashman, adj. (*b.-cashman*, œuil), aux mille yeux.
baêvareçpaçâna, (*b.-çpaç*), qui a mille veilleurs ou sentinelles; ou mille regards?
baêshaza, m. (*baêshaz* + *bhishaj*), guérison, remède.
baêshazadhâo, adj. (*baêshaza-dâ*),, qui donne ou constitue des remèdes.
baêshazya, adj. (id.), guérissant, propre à guérir. N. guérison.
baoidhi, f. (*bud*. 2.), odeur, senteur.
baodhaŋh, n. (*bud*, *budh*, πυθ), intelligence, esprit, âme.
baodhaya, caus. de *bud*. 1. faire savoir, proclamer. *nemô-b.* rendre hommage public.
baoçu ou *baosi*, mot de sens inconnu; trad. : complétement, radicalement. Ce doit être un acte de magie ou une pratique usitée des peuples payens, voisin de l'Eran.
bakhta, n. (*baz* + *bhakta*), part obtenue, destin, sort.
bakhsh. 1. (+ *bhax*, φαγ), manger, prendre comme aliment Y. X, 13.
bakhsh. 1. (*baz* + *s*, *bhaj*), désirer donner en partage. — *impertiri*.

bagha, m. (*bag*, *baj* + *bhaj*; *bhaga*, qui distribue les biens; Maître souverain et bienveillant) Dieu, génie céleste.

baj 1. (*bhaj*), donner en part.

— *bakhta*, part. p. p., obtenu, survenu.

bad, 7. (+ *band*, *binden*), lier; *bandaya*, lier fortement. Part. p. p. *baçta*.

bawrare, p. *babhrare*, parf. 3 p. plur. moy. de *bar*.

bar. 1. (*bhar*, *ferre*) porter, supporter, soutenir; moy. se porter; aller à cheval. Parf. 3 p. s. (*fra*), *bavara*.

— *apa bar*, enlever.

— *ava bar*, apporter en descendant, porter vers.

— *avi bar*, lancer contre, apporter, donner.

— *â bar*, apporter, procurer.

— *upa bar*, apporter.

— *uz bar*, enlever, tirer dehors

— *paiti bar*, apporter; *cinmani*, dans son désir, se plaire à, (Yt. XIX, 52).

— *parabar*, porter a côté, rendre oblique; *razistâo*, (les chemins) les plus droits.

— *frabar*, porter en avant; *gâma*, faire un pas en avant.

— *vi bar*, porter au loin.

— *avibawryâm* p.*babhryâm*, j'aurais apporté (sur moi), je me donnerais. Pot. 1. p. s. act.

baratzaothra, adj. (= *barôz.*), qui apporte des offrandes de *Zaothras*.

bara, m. (*bar*), chevauchée. — *ayare bara*, route d'une journée.

barâç. 1. (+ *bhrañç*), chanceler, tomber.

barâz. 1. (+ *bhrâj*, *flagrâre)*, briller.

bareçman, n. (*barez* + *brahman*, *varh*), propr. croissance, plante croissante, branche ou objet levé vers le ciel, prière?) — Faisceau de branches de tamarisque que le prêtre mazdéen doit

tenir à la main, levé vers le ciel, pendant la récitation des prières. Le nombre des branches formant le *bareçman* variait d'après l'office.

bareçmanya, adj. (*b.*), appartenant au *bareçma*, le formant; *urvarâhu paiti b.* Yt. X, 145, près de, en tenant les branches du *bareçma*.

bareçmôzaçta, adj. (*b.-z.*), tenant le *bareçma* à la main.

baresha, m. (*barez*), lieu, objet élevé; dos des chevaux.

bareshnu, f. (id.), lieu élevé, sommet.

barez. 1. (+ *barh*), grandir, croître, s'élever.

bareza, f. (*barez*), hauteur.

barezaŋh, n. sommet, pic élevé.

barezis, n. (*barh* + *barhis*), botte de paille, coussin.

barezista, superl. de *barezañt*, grandissant, élevé; part. prés. de *barez*, *berez*. V. *berezat*.

barôithra, m. (*bar* + *bhurij*, *forare*, fendre), fendoir.

barôithrô taêzhana, adj. (*b.-t.*), qui a l'aigu d'un fendoir.

barôzaothra, adj. (*baran.-z.*), qui apporte des zaothras en offrande.

Bâ, voy. *bât* (cf. φή).

bât, *bâdha* (*bâ-at*, *âdha*), particule affirmative; oui certes, certes, fortement, instamment.

bâmi, f. (*bâ* + *bhâ*, *bhâma*, φάω), éclat brillant; *bâmya*, avec éclat. Yt. X, 143.

bâmya, adj. (*bâ* + *bhâ*, *fari*, φάω), brillant, rayonnant, (de l'aurore), fém. aurore.

bâshar p. *bârtar*, m. (*bar* + *bhartar*), cavalier.

bâzu, m. (+ *bâhu*, πῆχυ), bras, force; *ughra bâzâus*, une force puissante; *parô tbishyañbyô*, venant de nos ennemis.

bâzusaojaŋh, adj. (*b.-aoj.*), aux bras vigoureux.

biayarem, adv. (*bi-ayare*), pendant deux jours.

bikhshapanem, adv. (*bi-khsh.*) pendant deux nuits.

bitaêghana, (*bi-tigh*), à deux pointes (recourbées).

bitya, nomb. ord. (*dvi* + *dvitya*), deuxième; *bitîm*, la 2e fois, en second lieu.

bizañgra, adj. (*bi-zañgra* + *jangha*), à deux jambes.

bud. 4. moy. (+ *budh*, πυνθ), remarquer, connaître. propr. s'éveiller. Pot. pl. 1e p. *bûidhyôimaidê*, 3e sg. *bûidhyaêta*.

bud. 1. sentir, répandre une odeur.

buyâma, pot. 1. p. pl. de *bû*, puissions-nous être!

bû. 1. (+ *bhû*, *fui*, φύω), devenir, être. Sbj. impf. 3e pers. sg. *bavât*; pl. *bavãn*. — Pot. *buyãm*. Infinitif, *bûzhdyâi*.

— *âbû*, exister, se trouver q. q. part. Impf. 3. p. s. *â bavat*, *abavat*. Yt. IX, 15. pour la 2e p. s.

— *âbavât*, subj. impf. 3e p. s. *adsit*, id. pl. *bavãn*.

— *anu bû*, se conformer a. Yt. X, 138. *Yezi sê yânât bavaiti çaŋhem cit anu çâçtrâi... mainyâi*. Si par son offrande (par la manière dont il offre), ou par sa conduite il se conforme, quant à une prescription, (*caŋhem cit*), au méchant, et quant à une autre au pieux.

— *â pairi bû*, être au-dessus et autour, dominer et entourer. F. V. Le sujet de cette phrase manque; le pehlvi le fournit, c'est le ciel.

bûmi, f. (*bû* + *bhûmi*, *humus*), la terre.

bûshyãçta, f. (*bhûsh*, s'appliquer à, et *ãçta*, qui tourmente, angoisse?). Nom d'un déva femelle ennemi de l'humanité, fréquemment cité dans les formules conjuratoires. Le seul trait qui puisse servir à la caractériser c'est qu'elle cherche à prolonger le sommeil de l'homme pour le rendre infidèle aux prescriptions de la loi.

berekhdha, m. (*berej*), désir; loc. *berekhdhê*, en déans, selon le désir.

bereghmya, adj. (*berej*), désirable.

bereghmyashaêta, adj. (*bereghmya-shiti*), habitation, vie désirable; acc. pendant une vie heureuse.

berej. 10. (cp. *bharj*, brûler), désirer. Pot. 3 p. pl. *berejayen*, part. p. p. *bere khdha*.

bereja, m. (*berej*), désir, amour; instr. *bereja*, par amour.

berejay (caus. de *berej*, désirer, briller), honorer, aimer.

bereta, part. p. p. de *bar*.

beretar, adj. (*bar* + *bhartar*), qui supporte, soutient, maintient.

berethri, f. (*bar* + *bhar*), qui porte, produit; se dit des femmes portant leur fruit.

berez (+ *barh*), s'élever, grandir.

—*barezaya*, caus. faire croître, naître. *uça para barezayêni*, ferai-je naître?

bereza, adj. (*berez*), haut. Y. X. 109.

— *berezem bar vacim*, élever la voix, produire un bruit haut.

berezat., part. prés. de *berez*, s'élevant haut. N. du. *berezañta*. fém. *berezaiti*.

berezi, adj. (*berez*), haut; forme douteuse.

berezigâthra, adj. (*berez-gâ*), chantant à haute voix.

berezicakhra, adj. (*berez-cakhra*), aux roues hautes.

berezimita, adj. (*berez-mâ*), mesuré, construit haut.

brâthar, m. (*bar* + *bhrâtar*, *frater*), frère.

M.

ma, adj. pronom poss.; mien. Gén. fém. *maqyâo* (*masyâs*), Gat. IX, 10. c.

maiti, f. (*man* + *mati*, μᾶτις), disposition de l'esprit.

maidhya, adj. (*mat* + *madhya*, *medius*), mitoyen, placé au milieu. *Maidhîm*, au milieu.

maini, f. (*mâ*, *man* + μᾶνις), colère, vengeance, punition. *kâ tem mainis aŋhat*, quel châtiment (de ce crime) sera pour lui.

mainivaçaŋh, adj. (*mainiva-vaçaŋh*), aux désirs célestes.

mainya, adj. (*man*), spirituel, pieux.

mainyava, adj. (*mainyu*), de nature spirituelle, invisible, céleste.

mainyu, m. (*man*. cf. *manyu*, *mens*), sb. m. 1. esprit. — Etre intellectuel, invisible. — 2. Séjour des esprits, bien invisible, ciel. Yt. 28, 11. — 3. Colère. Voc. sg. *mainyû*; gén. du. *mainivâo*.

mainyutâsta, adj. (*mainyu-tash*), fabriqué dans le ciel ou par les esprits célestes, de création céleste.

mainyuvaçaŋh, adj. (*m.-vaçaŋh*), suivant la volonté de l'esprit; au gré de la pensée.

mainyusqaretha, adj. (*m.-q.*), qui a une nourriture céleste.

mainyuhâmtâsta, adj. (*mainyu-hâm-tash*), de fabrication céleste.

maibyô, dat. de *ma* (*azem*). S. *mahyam*, à moi.

mairista (superl. de *mara*), qui se souvient, qui sait très-bien.

mairya, adj. (*mar*, *morior*), digne de mort, criminel, meurtrier.

maêgha, m. (*migh* + *mingo*, *mêgha*), nuage.

maêghôkara, adj. (*maêgha-kar*), qui produit les nuages. Yt. VIII. *ashavanô*, qui suit est un masculin pour un neutre au plur.; le neutre d'*ashavan* est peu employé.

maêthana, n. (*mit* + *mith*), maison, demeure. — Demeure permanente opposée à la tente du nomade.

— *maêthanem*, G. 8. acc. p. dat. pour la maison.

maêthanya, f. (*maêthana*), demeure habitable, habitation.

maodhana, n. (*mudh* + *môhana*), trouble, ivresse de l'esprit.

maodhânakairi, qui cause le trouble.

makhshi, f. (*makhsh?* + *maxika*), mouche.

mat, prép. (*smad*). Instr. et dat. : avec, ensemble. — Adv. préfixe : perpétuellement.

mada, m. Gat. pour *madha*.

madha, m. sens incertain; sagesse (*madh*, μαθ). Y. IX, 17 probabl. sagesse. moy. de gué.ison. Yt. X, 8. Al. breuvage.

madhema, adj. à forme de superlatif (*maidhya*, *medius*), situé juste au milieu; nom. p. acc. n. *madhemô*, au milieu.

man. 4, 10 (*man*, cf. *monêre*, *mens*), penser.

— *manya manaŋhô*, je pense par l'esprit.

— *manyê*, penser, reputer. — *manyêtê*, *jaghnvâo*, ne fait pas attention en frappant, ne compte pas ses coups, frappe sans merci.

— *mainyê*, pass. être connu, réputé.

mânayen yatha; locution conjonctive : on dirait que, c'est comme, comme.

man. 4. (*man*, *maneo*, μένω), rester.

mana, pron. pers. 1e p. gén. sing. : de moi.

manaŋh (*man* + *manas*, μενός), esprit, et aussi principe des sentiments, ardeur; colère, intention mauvaise. Yt. X, 12. —

— *â manaŋha*, avec courage, dans son courroux.

manavaiñti, f. (*manava*, *man*), chose permanente, demeure fixe.

manahya, adj. (+ *manas*, *manasya*), spirituel, céleste.

manôthri, f. (*manas*), qui avertit, règles.

maya, f. (*man*, *mâ* + *mâyâ*), connaissance surnaturelle, art merveilleux.

mar. 4. *mar*, *moriri*), mourir. — *ava mairyêitê*, meurt. Impér. 2 p. sg. moyen : *avamairyaŋhuha*.

mar. 3. (*smar*, *memor*), se souvenir, rappeler le souvenir.

— *framar*, mentionner dans les prières.

mareta, m. (*mar*, 4), mortel.

maretar (*mar*, se souvenir), qui se souvient de, qui est fidèle (à la loi), qui répète fidèlement une prière prescrite; c'est le sens de la tradition au G. II, 7.

marethra. 4. (*mar*, *memor*), mémoire, souvenir.

marez (+ *mrj*), frotter, frôler, effacer et fasse disparaître en enlevant. V. II, 38. Cfr. *margô*. *Marezat*. Voy. *varez*.

marshnaka ou *marshna*, m. (*mrsh*, *mar*), négligent, trompeur ou meurtrier (sens inc.).

marshvi, f. trad. ventre. Peut-être, faiblesse des mortels.

marzhdika, m. (*marez* + *marj*), effacement (des fautes).

mavat, adj. (*ma*), semblable à moi, mien.

maçanh, n. (*maç* + μέγεθος), grandeur, étendue. — *maçô*, acc. d'état (p. 65. 5.) quant à la grandeur.

maçata. 1. Voy. *maz*.

maçan, n. (*maz*), grandeur.

maçita, adj. (*maz*, *maçanh*), grand, élevé.

maçtarghan, m. (*mastar*, *masta-han*), qui frappe ensemble les parties du crâne, crâne.

maçti, f. (*madh-ti*, μαθ), sens incertain; intelligence, habileté ou grandeur (*maz*) selon Spiegel. — sage disposition, habileté. Y. IX, 22.

maçyâyâo, lis. *maçyâo*, comp. de *maç*, plus grand.

mashya, adj. (*mar* + *martya*, *mortalis*, μροτος), mortel, homme.

mashyâka, m. (*mashya*), homme en général.

maz ou *maç*. 2. faire grandir, développer ou accorder (comme *manh*, ssc.) *maçata*, subj. impf. moy. 3e p. sing.

maz,, adj. (+ *mah*, *magnus*), grand. Comp. *mazyanh*, n. *mazyô*.

mazat, adj. (*maz* + *mah*), grandissant, grand. Acc. sing. m. *mazâontem*, (cfr. *mahântam*).

mazan, n. (*maz* + *maha*), grandeur, instr. avec la grandeur.

mazista, superl. de *maz* (+ *mahista*), très grand.

mazôi p. *mazê*, dat. de *maz*, grand. (*mazôi*) *magâi* dat. de *maga*, m. (*mag*), grande chose, importante, œuvre grande; probablement la propagation de la loi.

mazdâdhâta, adj. (*m.-dhâ*), créé par Ahura Mazda.

Mazdâyaçna, adj. *(Mazdâo-yaçna)*, qui adore Mazda, suit son culte. — fem. *Mazdayaçni*.

Mazdâo, adj. (+ *Mêdha*, *μαθ ou μηδ*), sage, intelligent.

Mahrka, m. (*mar*), mort, destruction.

mâ, conj. (*mâ*, *μη*), ne prohibitif. *Mâdha* (*mâ-dha*), id.

mâ, *mâm*, acc. de *ma*, pron. pers. 1e pers.

mâyaos, mot obscur; (Yt. X, 52), se rapporte à *Nairyôçaŋha*. Comp. *yô mâyaos* et *jaiñti* (plur.) Lis. peut-être *mâyu* ou *mâyavâo*, plein d'habileté, de sagesse; peut-être est-ce un génitif dépendant de *yô*, comme l'on dit : l'homme de la sagesse.

mâyavat, adj., mot obscur (R. *maya*, cohabitation), uni par cohabitation, prolifique (cfr. *mayâ*, énergie productrice. R. *mâ*, former).

mâvôya ou *mâvaya*, adj. poss. employé comme pronom pour le datif *maibyô* (cfr. *asmâkam*), pour moi.

mit. 9. 10. (+ *mêth*, *mit*, *mîtis ?*), venir à l'encontre, rencontrer, demeurer avec. Impér. 3 p. sg. *mithnatu*; *mitayatu*.

Mithra, génie de la lumière indépendante du soleil. Il semble avoir été à l'origine l'égal d'Ahura Mazda, puis placé en son ordre par le zoroastrisme. C'est le gardien de la foi jurée de la parole donnée. — Son nom signifie aussi contrat, engagement.

mithrâaojaŋh, adj, (*mithra-aoj*), doué de la force qui atteint à ou d'une force telle que celle de *Mithra*.

mithrôdruj, adj. qui trompe *Mithra*, qui viole sa parole.

mithrôzyâo, adj. (*M.-zyâ*), qui nuit à *Mithra*, le blesse.

mithwara, n. (*mith* + *mithuna)*, accouplé; duel *mithwairê*, deux accouplés; couple.

mizhén p. *mizhan* (*?*), part. prés. de *miz*, répandre la rosée, *mâ hîm mizén*, ne sois pas répandant la rosée sur lui (trad. récompensant, de *miz*, rac. de *mîzhda*).

mîzhda, m. (*μισθός*), récompense.

muc. 7. (*muc*), laisser aller. *paitismukhta*, laissé aller sur, orné.

mûthra, m. (*miv* + *mûtra*), liquide sale, impureté.

mûraka, adj., mot obscur (*mar* + *mur*, *mûra*), destructeur (ou stupide).

meñdaidyâi, inf. de *meñ dhâ* (*man-dhâ*), placer dans la pensée, savoir, connaître.

meñgairya, adj., sens incertain (*man-garô*), dont la pensée est au *garônmâma* (Trad.).

meñhî p. *manhi* (+ *manhî*), aor. moy. de *man*, penser, connaître; je reconnus.

merâzhdyâi p. *merañc dyâi*, inf. de *mereñc*.

mereñc. 1. (*mar*), faire mourir.

meregha, m. (*mrga*), oiseau. d'abord probablement oiseau sauvage.

mereghem, n., exprime la généralité, un volatile; peut-être, accusatif p. nomimatif.

mereta, part. prés. de *mar* (mourir), mort. *Avameretô* se dit des méchants.

meretar, m. (*mar*? + *memor*), qui retient et comprend.

merethyu, m. (*mar* + *mrtyu*), mort.

merezu, n. (*marjû*), moelle.

mé p. *mê*. Gat. II, 5.

méñgperetha, m., mot obscur, passage de l'esprit à l'autre vie, ou lutte (des dévas et des génies au sujet de l'esprit des mourants)? de *man*, *men*, esprit et *peretha*, passage, ou *peret*, combattre.

môi, dat. enclitique de *azem*.

môit p. *mâ it* (peut-être *môit tu*) Yt. X, 69.

Mônrum, acc. s. de *Maraeva*, pays de *Merw* au *Khorassan*.

môghu, mot obscur, trad. prêtre (*magus*). — (*magha*), grand

môghutbish, adj. (*m.-tb.*), qui hait ou tourmente les *môghus*.

môshu, adv. (*max*, + *maxu*, *mox*), bientôt, aussitôt.

mâonh, f. (*mâ* + *mâs*, *mensis*), lune; nom. *mâo*.

māthra, m. (*man-thra*), sentence, formule magique, loi.

māthrohita, adj. (*māthra*, *hi*), lié par la loi, assujetti, soumis à la loi. — *hê tanvô*, le corps soumis à la loi.

mānnarôis narô. Gat. XIII, 9. lis. *mām narô vîçentê*, les hommes viendront à moi ; ou bien *mānnarô*, quand viendront des hommes d'intelligence.

māç (*man*), forme adverbiale : en esprit ; *māç vaca dathāna*, trad. donnant en parole et pensée. Al. mettant dans son esprit les paroles de la loi.

mrû. 2. (cfr. *brû*), dire, parler. Impf. *mraom*, *mraot* pour *mravam*, *mravat*.

upa mrû, invoquer ; datif : en faveur de, pour obtenir.

— *nî mrû*, demander un don.

— *paiti mrû*, répondre.

— *framrû*, proclamer ; impér. 2 p. sg. *framru*. Pot. 2 p. sg. moy. *framruisa*.

Y.

ya, rad. du pron. relatif. Voy. grammaire.

— *yé*, nom. pour *yô*. *yaçe* (nom.), = lorsque. Yt. X. 113.

— *yim*, *yem*, *yém*, acc. m. s.

— *yat*, neutre de *ya*, employé adverb. que, lorsque, parce que.

— *yâis*, instr. pl., adv. comme,

yaokhsti, f. (*yuj* + *yûkti*), 1. désir d'atteindre, bienveillance, 2. moyen d'atteindre, membre. Yt. X. Tradit. : moyen d'observer du regard.

yackhstivat, adj. (*yaokhsti*), bienveillant, utile, possédant tous les moyens d'action.

yaoget, gat. p. *yaojet*, imp. 3. p s. act. de *yuj*, — Gat, IX, 4. a uni la rapidité aux vents et aux nuages.

yaos, indécl. (+ *yôs*, *jus*), bonheur ; *yôs daêna*, loi qui donne le bonheur.

yaozhdath. 3. (*yaos* + *yôs*, bien, bonheur, *dath*), mettre en bon état, sanctifier. purifier. Impér. 1. p. s. m. *yaozdânê*.

— *pairi yaozh dath*, purifier tout autour, l'autel etc.

yaozhda, f. pureté, instr. *yaozhdaya*, avec pureté, purifié. F.V.

yaozhdâ = *yaozhdath*.

yaozhdâta, part. pas. p. *yaozhdâ*, purifié, consacré.

yaozhdâo, f. (*yôs*, *dâ*), purification, pureté.

yaozaya, causatif de *yuz*, unir, concilier; *mithra manô yaoza yêiti*, il s'unit l'esprit avec *Mithra*, il appaise. (?).

yat. 10. *yâtaya* (+ *yat*. ζήτεω), s'efforcer de procurer, offrir avec zèle.

yatâra, adv. (lis. *yatârathra*; *ya*, *tara*, *thra*), duquel des deux cotés,

yatha, (*ya* + *yatha*), comme; que répondant à ainsi, de même; lorsque, afin que, en sorte que. — Que après un comparatif, voy. Yt. X, 9. fin.

yathra, adv. (*ya-thra*), où, quand.

yava; instr. de *yu*, jamais, un jour. *Kadâ yava*, quando unquam

yava, m. (+ *yava*, ζειά), grain, nom. p. acc. F. 5.

yavô mashyô qarât, le grain que l'homme puisse manger.

yavaêtât, f. (*yâvê*) perpétuité; *yavaetâité*, (dat). à perpétuité.

yavat, dét. ind. (*ya-vat*), *yavant*, *quantus*), autant que. N. adv. : *que* correspondant à *autant*. *avat yavat*, aussi longtemps que.

yavata, instr., aussi longtemps que.

yavan, adj. (= *yuvan*), jeune, jeune et fort; nom. *yava*. Il faut peut-être lire *yuva*.

yavê, dat. de *yu*. pour longtemps, à jamais.

yavôcaranya, adj., qui porte du grain, sb. terre couverte de grain, ou cultivée. Trad. production du blé.

yaçôbereta, adj. (*yaz-bar*), apporté en sacrifice, en offrande.

yaçka, m. (*yax*, tourmenter, *yaxma*), maladie.

yastar, m. (*yaz*), sacrificateur.

yaçna, m. (*yaz* + *yajña*), sacrifice, culte.

yaçnya, adj. (*yaçna*). digne d'un culte.

yaz. 1. (+ *yaj*, ἅγιος), honorer d'un culte, sacrifier.

— *yazâitê*, subj. moy. 3 p. s. *yazaêsa*, 2 p. sg. pot. moy.

— part. p. p. *yasta*, offert au sacrifice.Y.X, 32. N. offrande. Yt. X. *Mithrahê vaca yazaitê*, sacrifie à Mithra par la prière.

yazâi. Yt. X. 143, lis. *yazatâi*. Le texte du § 143 est altéré, il faut lire pour rétablir le mètre : *yatha dâmân çrêstâis bâmya, khshaetâi yazatâi hâmtastem; yô dathvâo*, construit pour ce brillant *yazata* avec éclat comme les belles créatures (dont) le créateur (est) *Çpeuta maiuyus ; yôbaêvare çpaçanô* ramène la construction au sujet du *haŋgerewnâiti*.

— *frâyaz*, sacrifier, honorer d'un culte.

Yazata m. (*yaj*, *yajata*), honoré ; objet de culte. Ce mot s'applique spécialement aux esprits célestes auxquels la religion mazdéenne offre des sacrifices et des prières. Elle connaît aussi des *yazatas* terrestres; ce sont tous les êtres visibles qu'elle honore d'un culte, le fer, le soleil, la terre, etc. A leur tête est Zoroastre.

yahmâi, dat. de *ya* ; employé par attraction pour locatif au Yt. X, 18 (+ *yasmâi*).

yahmya, adv. (*ya*), où.

yâ, instr. de *ya*, par qui; *ké yâ*, qui est celui par qui. G. IX. Adv. comme, afin que.

yâ (+ *yâ*, ιημι), aller, venir. Impér. 3 p. pl. *yaŭtu* ; *paiti yâ*, aller contre, accabler. *frayâ*, s'avancer, se répandre.

— *yâç*, part. prés. nom. *paiti yâç*, s'avançant contre.

yâtu, m. (+ *yâtu*), mauvais génie invoqué dans les opérations magiques et inspirant le meurtre. Lutin. Tel est aussi le *Yâtu* védique.

yâtumat, livré aux *Yâtus*, enchanteur, doué de pouvoir magique.

yâna, m. (*yâ*), don obtenu par l'homme des esprits célestes.

yâç. 1. (*yâ* et *ç* inchoatif = *ch*, σκ), venir vers, honorer, supplier, chercher. *yâçâ*, je veux honorer Gat. I, 1.

— *apayâç*, écarter par demande, maudire. Caus. chercher à écarter, enlever.

— *âyâçê*, aller vers, honorer pour soi. Al. aller chercher, cueillir.

yâh. 1. (+ *yas*), préparer, adapter.

Yima, n. pr. Personnage légendaire représentant plusieurs conceptions mythiques, une des forces lumineuses célestes, le premier homme, les premiers temps de civilisation etc. On voit au Fargard II ses entretiens avec le créateur et son heureux règne; au Yesht XIX sa triple chute. On a voulu voir dans celle-ci une image de la disparition du soleil derrière les nuages orageux(?) Les Parses ont rangé Yima parmi les rois des temps héroïques de l'Eran.

yu, m. long espace de temps, durée sans terme.

yukhtar, m. (+ *yuj*), qui attèle.

yuj. 4. (+ *yuj*, *jungo*), joindre, atteler.

yudh. 4. (*yu*, *yudh*, υτμινη?) combattre. *yûidhyiêtê*, 3. p. de ind. prés. moy. — 3 pers. de l'impf. *yûidhyatô*.

yum p. *yûm*, voy. *yuvan*.

yuvan, m. (*yu* + *yuvan*, *juvenis*). jeune, jeune homme. Voc. *yûm*. Cfr. *ashâum*.

yuz. 1. (Cp. *yuj*), atteindre, caus. *yaozaya*. —réunir, atteindre, exciter (?)

— *âyaozayêiti* 3. p. s. prés. ind. il réunit. *zrayô*, les eaux de la mer.

— *vîyaozayêiti* (*vî*, id.) il sépare les eaux de la mer.

yûkhta, part. passé, pas. de *yuz*. Yt. X, 13. Attelé; *yûkhta vâsha*, attelés au char.

— *frâyukhta*, attelé, manié.

yâkhdha, adj. *(yuj)*, équipé, armé, fourni de tout pour le combat.

yûshmâvat, poss. (*yûshma*), qui appartient à vous, qui est semblable à vous, ou simplement de vous. *râti yûshmâvatâm*, la libéralité, les dons de vous.

yûzhem (*yu* + *yûyam*), pron. pers. 2. p. nom. plur. vous.

yûzem = *yûzhem*.

yêidhi yêzi, conj. (*yat*, *hi* + *yadi*, ei), si, lorsque.

yêñhê, gén. de *ya*.

yêçnya, adj. (*yaçna*, sacrifice) digne de culte, de sacrifice.

yêçnyata, f. (*yêçnya*), qualité de celui qui est digne d'un culte.

yêsh. 4. (+ *yash*), part. prés. f. *yêshyanti*, allant, coulant précipitamment; peut-être (*yas*, *yêsh*), bouillant.

yém, Gath. acc. sg. m. de *ya*.

yôithemâ, mot de nature incertaine; 1e pers. plur. de l'impf. ou substantif verbal. Le sens est : qui avons toujours été pleins de zèle ou qui sommes pleins de zèle, en sousentendant l'auxiliaire. La racine paraît être *yit* (de *yat*), s'efforcer, être zélé.

yâç. Voy. *yâ*.

R.

raithya, adj. (*ratha*), attelé à un char.

raêvat, adj. (*raê* + *râi*, *res*), riche. Yac. X, 13; brillant, dat. sg. masc. *raêvaitê*. Superl. *raêvaçtema*.

raêvaçcithra, adj. (*raêvat-cithra*, race ou visage) de race riche ou de visage brillant.

raokhshna, adj. (*ruc*), brillant.

raoghna, m. (*ruc?*) huile, graisse. *zaremaya raoghna*, huile dorée, nourriture des justes dans le paradis mazdéen, V. Yt. XXII, 12. *qarethanâm* etc. traduire : ce que des alîments qu'on lui apporte, est de l'huile dorée, cela est l'aliment etc. V. *zaremaya*.

raocaŋh, n. (*ruc* + *rôcis*), lumière, astre. — loc. pl. *raocôhu*

raocaŋh, adj. (id.), brillant, lumineux.

raocana, adj. (*ruc* + *rôcana*), brillant, lumineux; donnant passage à la lumière.

raocint et *raocinta*, formes participiales de *ruc*; brûlant, flamboyant.

raodha, m. (*rudh*, grandir) croissance, aspect, forme. — *raodhaêshva*, loc. pl. selon leur aspect, au point de vue de l'âge.

raoratha, adj. (*ratha* et *ru*, retentir), au char retentissant, (ou *rava*, large).

raoçê, p. *raodsé*, 2e p. s. ind. prés. moy. de *rud*. 2.

raoçta p. *raodta*; aor. moy. 3 p. sg. de *rud*, s'élever. — Id. de *rud*, se lamenter. Gat. II. 9. il dit en se lamentant.

raozha, m. (mot obscur, nom d'un animal sauvage) renard ou léopard.

raŋha, f. (Cfr. *râsa*), fleuve mythique; peut-être, à l'origine, l'océan qui entoure la terre selon les conceptions antiques; aux temps de l'Avesta, fleuve de la Tartarie, l'Oxus probablement.

ratu m. (*ar*, *ra*, *rtu*, ἀρτύω, *ritus*), 1. Division du jour appelée plus tard *gah*; l'Eran en comptait 5. — 2. Chef céleste, génie préposé à une catégorie d'êtres, à une division du temps, etc.; chef humain préposé à une division politique, prêtre servant le zaotar ou prêtre principal.— 3. manière d'agir (*ratio*), G. II, 2. Peut-être : chef.

ratukhshathra, f. (*ratu-khshathra*), qui est sous la puissance d'un chef, mari, père ou frère.

ratuthwa, m. (*ratu*), primauté, puissance.

ratufrîti, f. (*ratu-frî*), bénédiction, prière de bénédiction adressée aux *ratus*.

rathaêstâ, m. (*rathê*, loc., *çta*), qui se tient en char, guerrier en char; dénomination des guerriers éraniens, la deuxième classe de la nation. Nom. *rathaêçtâo*.

rathwya, adj. (*ratu*), conforme, propre au temps; venu à son temps, convenable,

rap, 1. (+ *rap*. louer, célébrer), réjouir, satisfaire.

rapithwitara, adj. (*rapithwa*, midi), du midi, du sud.

rapithwina, m., génie qui préside au temps de midi et aux régions méridionales.

rafedhra, n. (*rap-dhra. thra*), acte de réjouir, satisfaction. — génitif de *but* Gat. I, 1. *ahyâ rafedhrahyâ*, pour cette satisfaction, pour satisfaire ainsi; *ahya* peut aussi se rapporter à *mainyéus*.

rafenaŋh, n. (*rap*), réjouissance, joie, bonheur.

ram, 1. (+ *ram*, ἥρεμος), mettre en repos, réjouir. moy., être en repos, être dans la joie. — Pot. 2e p. pl. *râmoidhvem* (ss. *râmadhvam*).

— *râmaya*, concilier. *mithra manô râmayêiti*, il concilie l'esprit avec *Mithra*, il se concilie avec *Mithra* dans son esprit; ou lire *mithrahê manô*. F. V. 2. *âramaya*, réjouir.

ravaŋh, n. (+ *ravas*, *rus*), large espace, aise, bonheur.

ravan, m. (+ *ravas*, *rus*), plateau de montagne, vallée au milieu des montagnes. Gén. pl. *raonām*.

raçman, n. (*raj*, *rash*, *arsh*? + *raç-man*), trait, corde, ligne droite, rang de soldats; dat. plur. *raçmoyô* p. *raçmaoyô*, *raçmabyô*; peut-être faut-il lire *raçamayô* de *raçmi*; même sens.

raçmôjata, adj. (*raçma*, rang, multitude), frappé en grand nombre ou frappé dans les rangs.

Rashnu, m. (*arsh*, métathèse), génie de la justice et du droit, compagnon de *Mithra;* fondateur de la société humaine, il juge les âmes après leur mort et pèse leurs actions. *Rashnvô* p. *Rashnus*. Yt X. 126.

razista, superlatif de *erezu*, très droit, très juste.

râ, 2. (+ *râ*), donner, offrir.

râi (+ *râi*, *res*), éclat, richesse; *raya* (instr.) par son éclat, à cause de son éclat.

râiti, adj. (*râ*, *râd*), généreux, dévoué, valeureux. — F. (+ *râti*), offrande.

râonhâonhôi, 2e pers. sg. subj. m.de *râh*, développement de *râ* ou du futur de *râ*; avec compl. dir. au génit. part. Gat. I, 8, c.

râti, f. (*râ* + *râti*), offrir), prière d'offrande, don.

râthema, m. (*râ*), don, faveur; *haca*, provenant de.

râda m. (*râ*), don, faveur.

râdaŋh, n. (*râ* + *râdhas*), don, présent, offrande.

râdh. 10. (+ *râdh*), achever, parfaire.

râdha, adj. (*râ*), généreux.

râni, f. (*râ*), offrande.

rânyôçkereti, f. (*rânya-s-kar*), qui produit les offrandes par son lait, sa chair et le beurre, ou qui fait des dons.

râma, f. (*ram*), puissance, repos, cessation; *râmâm dâontê* donneront cessation, feront cesser; *khrûrâis* par les cruels, feront cesser les cruels.

Râman m. (*Qâçtra*), (*Ram*, se plaire à), Génie de l'air en tant que celui-ci était censé donner le goût aux aliments; d'où aussi son nom de *qâçtra*, de *qâsh*, manger, goûter. Il est parfois confondu avec *Vâyou*, génie de l'atmosphère et du vent. Voy. Yt. XII.

râmashayana, adj. (*râma-shi*), possédant la joie, réjouissant ou se plaisant.

râçta, adj. (*râç*), venant, allant vite ou en droite ligne.

râçtem, adv., aussitôt.

râshay, caus. de *rash* (*aresh* + r*sh*), blesser.

râz. 1. (+ *râj*), arranger, disposer en ordre. *râzaya*, faire mettre en ordre, mener paître.

ric. 7. (+ *rinacmi*. *liquor*), vider, répandre, disperser.

— *raêcaya*, caus. faire se disperser.

— *paitiraêcaya*, faire répandre sur, arroser, rejeter.

rithw. 10. *raêthwaya* (*ri* + *ri*), couler, pénétrer, infecter.

— *paitivaêthwaya*, souiller, atteindre en souillant.

ruc (+ *ruc*, *lucere*), briller, flamboyer; caus. *raocaya*.

— *avi aiwi raocayèiti*, il fait briller, flamboyer. F. V. 2. *âthrô*, gen. pour loc. ou abl. : dans le feu, par le feu; ou génitif de but : pour le génie du feu.

rud. 2. (+ *rôdîmi*, *rudo?*), se lamenter, pleurer. Aor. 3 p. sg. moy. *raoçta*, p. *raodta*.

rud. 1. (*rud*), couler. Imp. 3 p. sg. act. *raodhat*.

— *arud* p. *ârud*, s'élever ou couler.

rud. 1. (+ *rudh*, *rdh*, ἐλυθ), croître. Parf. act. 3e p. plur. *urú-rudhus*.

reñj. 1. (+ *langh*, *raṅh?* courir, se hâter), alléger, soulager.

rema, n. (+ *ram*, frapper), coup, violence.

rākhshyéiti part. f. de *rākh* + *s* (cfr. *langhaka*, ἐλέγχω), nuire, insulter. Yt. X. 27. 28 : qui nuit ou trompe *Mithra*, ou impie.

V.

vaiñti, f. (*van* + *van*, *venus*), bienveillance. Instr. *vaintyâ*.

vaidhya, n. (*vad* + *ud*, *unda*) arrosement.

vairi, n. (*var*, écarter, séparer; *vâri*), masse d'eau séparée, contenue en un endroit; mer, lac, réservoir.

vairya, adj. et part. f. pas. (*var* + *varya*), qui doit être choisi, excellent; auquel on doit croire.

vairya, m. (*vairi*), canal ou trou profond. V. *aogemadœca*.

vairyaçtara, adj. (ἀριστερός), de gauche.

vaêidhi, adj. (*vid*.), savant, sage.

vaêgha (+ *vij*, *vêga*), course impétueuse, élan; *vaêghâi jaç*, venir à l'encontre du choc (dans la course). Peut-être : projectile.

vaêjaṅh, n. (*vij* + *vîja*), terre originaire.

vaêthâ, m. (*vid*), qui connaît, sait. *yênhê vaṅhô*, *yâoṅhâmca*

Mazda vaêthâ; de ceux (lit. de celui) et de celles dont *Mazda* connaît ce qui est le mieux pour le sacrifice, nous honorons ceux-ci et celles-là. V. p. 46. *Yêñhê hâtâm*.. — Al. *vaêdha*, 3e p. sing. parf. act. de *vid*.

vaêda, m. (*vid* + *vêttar*), connaisseur, possesseur.

vaêdimnôgatu, adj. (*vid-gâtu*), connaissant le lieu, la route, Gat.I,5 *vaêdimnô* peut se rapporter à *azem* s.ent.ou à *çraoshem*.

vaêdhayâmi, v. *vid*.

vaêdyâi, inf. de *vid*, trouver, obtenir ou connaître.

vaêdhayana, m., mot obscur; observatoire ou enfracture. (Cfr. *vid* ou *vyadh*, *vayadhana*).

vaêdhya, f. (*vid* + *vidyâ*, ἰδέα), science. *vaêdhyâpaiti*, maître de la science.

vaêñ, *vîñ*. 1. (+ *vêñ*.), voir, remarquer. Le moyen s'emploie avec le sens du passif et signifie être vu, paraître. — Yt. X. 92. *vaêñ*, regarder comme.

vaêñemna, part. prés. pas : vue, visible. V. *vaêñ*.

vaêm (*vayam*), pron. pers. 1 pers. plur. nom.; nous.

vaêçmenda p. *vaêçmanda*; *da*, adv. (Cfr, *vêçman*, *viç*.), à la maison.

vaoca, impér. 2e p. sg. de l'aor. redoublé de *vac*.

vaocat, 3e p. s. indic. id.

vaocañhê, forme verbale; infinitif. de *vac* (*vaocañh*); pour proclamer.

vañuhaiti, f. (*vañuhat*, *vañhvat*, *vasvat*), revêtant, portant.

vañh. 1. (*vas*. ἄστυ, *vasta*), habiter, rester.

vañh. 1. (+ *vas*, *vestis*, ἕσνυμι), revêtir.

vañhan, n., bonté, excellence (*vañhu*).

vañhañh (*vasyañh*), compar. de *vañhu*; *vahyañh*, *vañhañh* (*ñ* p. *ñ* à cause de *y* supprimé).

vañhazdâo, adj. (*vañhas* comp. de *vañhu* et *dâ*), qui donne ce qui est le meilleur.

vaŋhu, adj. (+ *vasu*, ἐύ), bon de nature, saint. Fém. *vaŋhi*. Comp. *vahyâo*. superl. *vahistâ*. Comp. neutre *vaŋhô* p. *vahyô*.

vaŋhô, v. *vaŋhu*; n. du compar. de *vaŋhu* (*vahyô* + *vasyas*), bonté, excellence.

— *cû-vaŋhô*, comment est quant à l'excellence. *paiti vaŋhô*, pour le plus heureux effet.

vañta, m. (*van* + *van*, *venerari*), dévotion.

vañta, v. *vam*.

vañd. 1. (+ *vand*), honorer d'un culte, honorer. Moy. pot. 3e p. sg. *vandaêta*.

vakhedhra, n. (*vac*.), le parler, l'éloquence.

vakhsh, 4. (+ *vax*, *wachsen*), croître; — *ukhshyêiti*, 3. p. sg., il croît. Caus. *vakhshaya*, faire croître. Ind. prés. 3e p. du. *vakhshayatô*.

vaghdhana, m. (*vac*, *dhâ?*), tête.

vaghzhibyô et *vaghzhebyô*, p. *vakhshebyô*, dat. plur. *vâkhs*.

vac. 2. (*vac*, *voco*, εἰπω), parler, dire. Moy. imp. 3. pers. sg. *aokhta*. — *Vaocat* p. *vavacat*, aor. act. 3 f.; 3 p. sg.

— *vaocê*, parf. moy. et pas. : est appelé.

— *paiti vac*, répondre, répliquer.

— *fravac*, annoncer, proclamer.

vacaŋh, n. (*vac* + *vacas*, ἔπος), parole; *daêna vacanhâ*, G. 4), la loi qui se pratique par la parole, etc.

vat. 4. (cf. *vat*, année?), aller, faire aller.

apavat, repousser. — *nivat*, lancer. Pot. 3. p. pl. *nivaithyãn*.

vadare, n. (*vad*.) mot obscur; tradition : ouvertement. D'autres en font le védique *vadhar*. Mais *vadhar jan* signifie abattre l'arme et non lancer son arme; *jan* ne signifie point lancer et *Hôma* n'est nullement un guerrier armé. *vadar*, au Y. XXXII, 10. ne signifie certainement pas *arme*.

van. 1. (+ *van*), frapper, attaquer, abattre.

vanât, subj. impf., il frapperait (*janât*, id.). Yt. IX, 24.

— *nivan*, abattre.

vana, adj, (*van*), qui frappe, abat.

vanatpêshana, adj. (*van.-pêshana* + *prtana*, bataille), vainqueur dans les combats.

vanana, f. (*van*), coup victorieux, victoire.

vap. 4. *ufyâmi*, exalter, louer (comp. *vapus*, beau, admirable. *vapushy*, admirer). Alii : *vap* tisser, composer une poésie?

vafu, f. ou *vafus*, n. (*vap*+*vapus*, chose merveilleuse, admirable) science merveilleuse, sagesse.

vam. 1. (+ *vam*, *vomere*), vomir. F. V. 1. *vañta*, (part. p.) sur cet arbre il y a des choses vomies, c'est-à-dire il vomit.

vaya, m. (*vi*, aller + *vi*, *vayas*), oiseau; *vayôberata*, emporté par un oiseau, F. V. 4. Sens analogue pour les mots, *vehrkô*, *vâtô bereta* etc.

vaya, n. mot obscur, (*dvaya*, *ubhaya*), couple, union de couple, union sexuelle.

var, 1. choisir, aimer, croire (+ *vr*, *velle*, *verum*, βολ)

— *fravar*, professer une croyance. Impér.1.p. sg. moy. *fravarânê*. je veux professer; *mazdayaçnô*, en tant que mazdéen.

var, 5. protéger, couvrir, entourer, écarter. (+ *var*, *vallare*, *vereor*,ὅραω), *aiwi verenvaiti*. subj. 3 p. sg. prés. act.; recouvre.

— *pairiverenô*, envelopper, obscurcir (+ *âvrnômi*). — *verenuidhi*, impér. 2. p. sg.

— *paitivâray*, caus. s'opposer en écartant, écarter, enlever.

— *pairivâray*, caus. faire envelopper, empêcher, couvrir. *daêma* (obstruer la vue), empêcher de voir.

var 1. (cfr. *vâri*), pleuvoir.

— *vî varayâmi*, (causatif); je fais pleuvoir de tous côtés.

vara, sb. m. (*var* + *vara*, *vallum*), parc, jardin entouré d'un mur d'enceinte.

varaithya, adj. (*varet* ou *var*), dont on doit se détourner, mauvais, dangereux.

varakhedra, f. (*vara-khid*+*chid*), trad. brisement, abattement de désirs, refus d'une demande.

varâza, m. (+ *varâha*), sanglier. (Cfr. werken).

vareta (*var*), part. p. pass., empêché, 2. nom m. prisonnier.

vared (+ *vrdh*, ὀρθός), croître, grandir. Caus. *varedhaya*, faire croître, développer, multiplier.

varedatgaêtha, adj. (*vared-gaêtha*), qui fait croître les choses du monde.

varedatha, m. (*vardh*), croissance.

varedva, adj. (*vared*), croissant, vert (trad. mou).

varedha, *vareda* (*vared*), m., croissance. *viçpa varedhanaṇām*, toutes les croissances, omnia crescentium.

varena, m. (*var*.1.), cfr. *vara*, choix, désir.

varenya, adj. (*varena*), aux désirs mauvais, impudiques.

vaṛeça, m., cheveux, (*vareçéç* = *vareçãç*, ac. pl.).

vareshaji, f. (+ *vrxajan*? ou *varsh*, grandissant). tronc.

varez, *varezat*, *varezâna*. V. *verez*, etc.

varezdvat, adj. (de *vareds*, dés. de *vared*?), qui veut s'élever.

varezyañt, adj. (de *varez*, Ϝεργον, werk), travaillant, productif.

varôzhiñt, part. (*vara*, *jan*), frappant les désirs, refusant les demandes. *varakhedrâo varôzhint* serait donc une expression semblable à dormir son sommeil.

varshna, adj., mot obscur, voy. *pouru çaredhô varshna*.

vaç. 2. (+ *vaç*, ἑκων), désirer, vouloir, tendre vers; aux formes faibles *us*; *usta*, voulez-vous. — Aussi : vouloir d'une manière conforme; être favorable, soumis. Avec le datif, vouloir d'une manière agréable, soumis à q. q. u. — *âvaç*, désirer, attendre.

vaçaŋh, n. (*vaç* + *vaç*, ἑκητί), volonté, bon plaisir.

vaçekhshayañt, part. (*vaça-khshi*), régnant à son gré, souverain maître.

vaçôkhshathra, adj. (*v. kh.*), dominant, gouvernant à son gré.

vaçôgaoyaoitya, adj. (*v.-gaoyaoiti*), possédant des champs à son gré, s'y étendant à son gré.

vaçôyâna, adj. *(vaçanh, yâ)*, allant à son gré, qui a un char allant à son gré.

vash. 1. *(vac + s)*, dire.

vashi, p. *vaçsi*, 2. pers. sg. ind. prés. act. de *vaç*.

vashya (4.) de *vac* + *s* ou futur de *vac*, dire. *vashyêitê*, est redite, propagée par la parole, ou le sera. *thvôi daênâ vashyêitê*, la loi à toi est (sera) propagée.

vashaiṅhê, 2. pers. sg. ind. pr. moy. de *vash*, dire.

vaz. 1. (+ *vah, vehere*, οχ), aller en véhicule, faire aller.

— *vavazâna*, part. prés. m. intensif; conduisant.

— *aiwivaz*, revenir.

— *upavaz*, venir à la suite de.

— *uzvaz*, act. soulever; moy. se soulever, s'élever vers.

— *nivaz*, porter en bas, faire retomber.

— *paravaz*, porter au-delà, jeter au loin. Yt. X, 37.

— *fravaz*, s'avancer monté sur un char, pousser devant soi, amener. — *pourvô vatâm*, beaucoup de vent.

vazdvare, n. (Rac. inc. — *vaz* ou *vad* + *s*), avancement, transport, entrée.

vazyâç, adj. *(vaz-ac)* rapide à la course en char; comp. *vazyâçtara*.

vazra, m. (+ *vaj*, aller avec force, *vajra)*, massue.

vahista ahu, le monde parfait, le paradis.

vahma, m. *(vanh*, briller?), louange, honneur, culte rendu.

vahmôçeñdanh, adj. *(vahma, çend*, envoyer ou se plaire à, sentire), qui donne la louange, ou se plaît à être loué.

vahmya, adj. *(vahma)*, digne de louange, d'honneur.

vahmyata, f. *(vahma)*, vénérabilité.

vahyô, compar. de *vanhu; vahista*, superl.

vâ, 1. (+ *vâ, ventus*, ἄημι), souffler; part. p. p. *vâta*, soufflé, apporté par le vent; est dit du parfum au Yt. XXII, 9.

hâmvâiti, souffler avec force. Il faut lire *hâmvanaiti*, combat de toutes ses forces; Yt. X. 141.

vâ, adv. (+ *vâ*, *ve*, φή), ou; qqf. interrogatif, v. F.V. *âfs jaiñti vâ*, l'eau tue-t-elle? *vâ* se réfère aussi à *âtars vâ*, plus loin.

vâunus, m. (*van*, *vanus*), qui demande, sollicite, désire, honore.

vâurôimaidê, Pot. 1. pers. pl. moy. de *vavar*, intensif de *var*, écarter, p. *vâvarôimaidê*.

vâc, m. *(vac + vâc, vox)*, parole, prière. Nom. *vâkhs*, acc. *vâcem* et *vâcim*.

vâta, m. *(vâ + vâta, ventus)*, vent.

vâtôshûta, adj. *(vâta-shû)*, poussé par le vent.

vâdâya (vad + vadere), caus. faire aller, repousser, chasser. (peut-être de *vadh*, frapper), accabler.

vâdha, m. *(vadh*, frapper + *vadha)* coup. — *v. jan*, frapper un coup.

vâra, m. (*var* + *vâri?)*, pluie.

vâraghna, m. *(vàra*, queue et *ghan*, frapper). Nom d'un oiseau mythique, aigle ou éclair?

vârethman, n. (*var)*, protection, arme défensive.

vârema, Yt. X, 14. — mot obscur. (pehlvi : *vârûm*), cœur, poitrine? (La traduction pehlv. donne à ce passage le sens suivant : ne t'éloigne pas rapidement de mon cœur), ou : secours, protection *(vara)*: ne passe pas d'une protection subitement finie? Peut-être : ne va pas en pluie précipitée *(açito vârem)* (mais demeure et répands-toi).

vâverezôit, pot. de l'intensif act. 3. p. sg. de *verez*, faire; intransitif : ce qui a été fait, a pu être fait (par les *dévas*).

vâçtar, m., protecteur, soutien. Cfr. *vâçtra*.

vâçtar, ou *vâçtra*, m. (de *vaŋh* + *vas*, au causatif, faire demeurer, garder, soigner), pasteur, gardien de pâturage, s'occupant de l'élève du bétail.

vâçtra, n. *(vas?)*, pâture, pâturage.

vâçtravat, adj., pourvu de pâturages. — *hushitis-vâçtravaiti*, une heureuse demeure pourvue de pâturages.

vâçtrya, n. séjour des troupeaux, pâturage. M. qui s'occupe des troupeaux.

vâsha, m. *(vaz+vâghas*, ὄχος), char de transport pour hommes et guerriers.

vi, *vis* (+ *vi*, *ve*), préfixe marquant séparation et étendue.

viñdatçpâdha, adj. *(vid-çpâdha)*, qui forme les armées.

vid. 2. (+ *vid*, *videre*, εἰδω), savoir, connaître.—parf. 2. p. sg. *vôiçta* (οἶσθα). Caus. *vaédhayâmi*, faire savoir.

— *aiwivaêdhaya*, annoncer ; *nivaêdhaya*, offrir.

— *vaêdimnô (vid)*, forme participiale ; sachant, connaissant.

vid, 7. *(vinadmi, finden)*, trouver, obtenir, produire, part. p. p. *viçta*.

vidadhafshu, indécl. *(vi-dha-fshu*, qui répand la prospérité), *karshvar* au S. E. du *qaniratha*.

vidvat, part. de *vid*, savoir ; *vidvâo*, je sais (G. X. 19),je suis sachant.

vip, 1. (forme amincie de *vap?*)lancer, jeter (cf. *vip*, secouer, *vibrare*), caus. *vaêpaya*, faire jeter, écarter ; *para vaêpaya* écarte et détourne.

visha, m. *(vis, vish*, répandre un liquide + *visha*,*virus*,*viscus*) poison.

vishâgaitaya, adj. *(visha, gata)*, ce qui provient ou est atteint d'un poison. Pour la construction voy. *raoghna*.

vis, préfixe. Voy. *vi*.

vis, n. (v. *visha)* poison.

vispatha, adv. trad. pehl. : en beaucoup de sens *(vis* et *patha)*, Geldner corrige *vicpatha*, en tout sens.

vî, 1. 6. (+ *vî*, *via)*, *vyêmi* et *vayêmi*, aller et pousser. — *apavayêiti*, il chasse.

vî = *vi*.

vîurvisti, f. *(vi-urviç*, s'avancer), séparation, endroit de la séparation.

vîcira, m. (*vî-ci*, séparer, discerner), qui discerne, juge.

vîtaretôtanu, adj., au corps de travers, de *vîtareta* (*vi-tar*), passé de côté, et *tanu*, corps.

vîthisi, mot obscur (*vyath*, cp. *vithura?*) méchanceté ou coup qui abat? *vithisi jata*, abattu dans leur méchanceté ou par des coups; ou loc. de *vîthis*, *vîthisi*, instr.?

vîdaêva, adj., (*vi-d.*), ennemi des dévas, qui les chasse.

vîdâtu, m. (*vi-dhâ*), séparation; mort; déva de la mort.

vîdidharemnô, Voy. *dar.*

vîduyê, Infin. de but de *vid.* 2. — G. II. 2. *nôit vîduyê*, il n'est pas à savoir; ils ne peuvent savoir (peut-être de *vid.* 7. trouver). On peut traduire Gâthâ II. 3, b. : Il n'est pas (possible pour) les justes d'entre eux même, de savoir comment on favorise les pieux; ou il n'est pas possible de trouver parmi eux des justes qui favorisent, etc.

vîdus, forme indécl. semble-t-il, ou employée comme telle; (de *vid*). sachant, avec sagesse. Yt. X, 16.

vîdôithra, n. (*vî-dôithra*), regard qui se porte en divers sens, loc. (dans), pour regarder en divers sens.

vîdôyûm, acc. sg. masc. n. de *vîdaêva*, p. *vîdaêûm*, *vîdayûm*, *vîdôyûm*,

vîdhaêtar, m. (*vi-dî*), examinateur, inspecteur, regardant de côté et d'autre; *çpas vîdhaêta*. (Yt. X. 46), gardien surveillant.

vîberethwat, adj. (*vi-bar*), se portant au loin, retentissant; dit d'une voix élevée (trad.).

vîmaidhya, adj. (*vi-m.*), en dehors, écarté du milieu, extrême.

vîmitôdañtâna, adj., aux dents démesurées, (de *vîmito*, *vi-mâ*, démesuré et *dañta*, dent).

vîra, m. (+ *vîra*, vir), homme, brave.

vîrôdâo, adj. (*v.-dâ*), qui donne des hommes (aux familles).

vîrônyãc, adj. (*vîrô-ni-añc* + *nyañc*), qui abat les hommes.

vîrôraodha, adj. (*vîra-raodha*), à forme humaine.

vivaŋhana, fils de Vivanhâo.

vîvaŋhusha, id.

vîvaŋhâo, N. pr. m. (*vi*, *vaŋh* + *vas* = *vivaswat*), propr^t^ qui répand la lumière. Qualificatif du soleil et nom du père de Yima. Gén. *vivaŋhatô* (thème, *vîvaŋhat*).

vîvarezdvat, le mètre prouve qu'il faut lire *varezdvatô*, Y.IX.30.

viç, 2. (+ *viç*, Fiz), venir vers, atteindre, implorer. Au moyen, remplir une fonction, céder, se soumettre. Parf. 2 p. s. *vîviçé* p. *vîviçsé. fra aŋhé vîçaiti*, il vient pour celui, il s'avance vers celui; *yahmâi jaçaiti avaŋhé*, au secours de qui il veut venir. Yt. X, 46.

vîç, f. (*viç* + *vicus*, οἶκος), bourg ou clan.

vîçaiti, nombre card. (*vi* — *dvi*, *çat* + *vinçati*, vingt.

vîçaitivat, adj. (*vîçaiti-vat*), qui a vingt, qui dure vingt ans.

vîçôiric, adj. (*v.-ric*), qui fait périr les *viçs*.

vîçpa, dét. ind. (+ *viçva*), tout, quelconque.

vîçpaiti, *vîcôpaiti*, m. (*r.-p.*), chef de *viç*.

vîçpem â ahmât yat, constamment, jusqu'à ce que.

vîçpem â aŋuhé, Yt. X, 5, entièrement pour le monde, pour tout le monde.

vîçpôtanva, adj. qui se rapporte, s'étend à tout le corps ou qui appartient à tout corps.

vîçpôpaêçaŋh, (*v.-piç*), qui concerne toute forme extérieure.

vîçpôbama, adj. (*v.-bâ*), tout brillant.

vîçpôvîdhvâo, adj. (*v.-v.*), qui sait tout, omniscient.

vîçpôqâthra, adj. (*v.-q.*), ayant toute splendeur.

vîçya, m. (*vîç*), génie qui préside aux *viçs* et préposé au *Gah Hâvani*.

vîçhaurva, adj. (*viç-haurv*), gardien de village.

vîshavant, adj. (*visha*), vénimeux.

vîshôvaêpa, (*visha-vip*)., qui lance du poison.

vîstâçpa, n. pr. Roi de Bactriane contemporain de Zoroastre.

Ce fut lui qui adopta la réforme et la fit triompher dans ses Etats. Il eut souvent à lutter contre ses voisins touraniens dévicoles et périt dans une guerre qu'il soutint contre eux. Telle est la tradition, ou la légende dont l'origine est incertaine.

vîzus, n., mot obscur (*vî-zu*), qui ne glapit pas encore. Al. sans vie.

vîzbari, f. (*vi-zbar*, courber), corps ou membre courbé.

vîzvañca, forme adverb. *(viçpa-ac)*, en tout sens.

verethra, (*var* + *vrtra*), défense, acte de repousser l'ennemi, combat victorieux, courage. Ce sens qui est celui du *vrtra* sanscrit est certain dans l'Avesta. Voy. *hãmverethri*. L'Eran a-t-il aussi connu le démon *Vrtra* et *veretraghna* est-il le *vrtrahan* védique, c'est fort douteux. Ces formes telles que *veretravant*, victorieux, semblent prouver le contraire.

verethraghna, m. (*v.-ghan, jan*) victoire, défense victorieuse. Cf. *vrtranâm, ghnanas, hantâ*, etc.

verethraghni, m. (id.), victoire.

verethrajaŋh, adj. *(verethra-jan, + vrtrahan)*, vainqueur qui abbat toutes les défenses. Compar. *verethrajâçtara*.

verethrajâçta, m. (id.), force victorieuse.

verethrataurvat, adj. *(verethra taurv)*, qui écrase l'ennemi, vainqueur.

verethravat, adj. *(verethra-vat)*, vaillant, vainqueur. Litt. puissant à défendre, protéger, à écarter l'ennemi. (cp. *verethri)*.

verethravâçtema, superlatif du précédent.

verethri, f. (*var*), défense, courage, force à repousser l'ennemi.

verethrem jan. (ou *jâthwa*). = *verethrajan*; *verethrem j. yôi heñti* (G. IX. 16) qui abat les ennemis quels qu'ils soient. Yôi pronom au pluriel, relatif à un singulier collectif, abstrait.

vered, 1. 4.(*vared, vardh)*, croître et faire croître. Imp. moy. 2 p. s. *veredhyaŋuha*, part. prés. *varedant*, f. *veredaiti*.

veredhi, f. *(vered)*, croissance; dat. s. *veredhayê*.

vereshaitê, subj. fut. moy. 3 p. s. de *verez*, sera fait, pourra être fait.

verez 4. (cp. ἔργον, *werk*), travailler, agir, cultiver. Parfait, ou intensif : *vâvereza*.

verezâna, mot obscur, trad. voisin. — Travailleur, qui travaille sous un autre, compagnon (*verez*)?

verezânôtbish, adj. (*v.-tbi*), qui nuit à son voisin, à son compagnon.

verezyâ, n. (sg. *varja*), pâturage.

vehrka. m. (*vra* + *vrka*, *vulpes*), loup.

vé, enclitique du pron. pers. 2e pers. plur.

véùhaiti, Gat. p. *vaùhaiti*, du fut. de *van*; frapper, accabler. — G. XLVIII, 40, 6. Si vraiment ce qui est la rétribution frappe la Druje par la sainteté, cette rétribution qui a été déclarée, etc.

véùhat, subj. aor. de *van* Gat. de *vaùha*.

vouru, adj. (*varu*, εὐρύ), large, vaste.

vouruasta, n. (*vouru-asta*), fondement large.

vourukasha, adj. (*vouru-kasha*), aux vastes seins, golfes ou profondeurs (*kasha*, comp. *kaxa*, *coxa* etc. trad. : rive). C'est le nom d'une mer mythique réservoir céleste, des eaux, et appliqué plus tard à la mer Caspienne. — *vourukashayâ*, locatif.

vourugaoyôitya, adj. (*vouru*, *gaoyôiti*), aux vastes campagnes, pâturages; qui s'étend, domine sur les vastes champs. (Cp. *uru gavyûti*; de *gâu*, et *yu*, *yuti*, troupeau ou rassemblement).

vouru jaresti, indécl. (*v.-jarez*, au bruit étendu), *karshvar* situé au N.-E. du *Qaniratha*.

vourubaresti, (*v.-barez*. à la hauteur vaste), *karshvar* au N.-O. du *Qaniratha*.

vôhu, n. (*vasu*), bien.— *ashem vôhu vahistem açti*, la sainteté est le bien parfait ou le meilleur.

vôhunazga, adj. (*vôhuni*, sang, *xau*, frapper), qui frappe à sang, chien de bataille et de défense (*zga*, métathèse de *gza*, *ksha*.

vôhuni, f. (Rac. inc.), sang.

vôhumaiti, (f. (*v.-maiti*, μῆτις), disposition favorable, pieuse.

vôhu-manaŋh, le bon esprit. 1. Disposition interne sainte. 2. L'un des *Amesha-çpentas*, personnification des dispositions saintes et de la bienveillance, protecteur des troupeaux.

vâo, enclitique du duel du pron. pers, 2e pers. acc. gén. dat.

vya, f. (*vî* + *via*), voie, tendance vers.

vyâkhna, ad. (*vi-añj*, distinguer), sage, prudent. Al. (*vyac*, contenir, réunir), rassembleur?

vyâna, adj. (*vi-ya*), qui distingue, sépare, intelligent.

vyâni, n. (id.), sagesse. V. *nidhâtem daênayâi*. Yt. X. 4, en qui la sagesse réside (est déposée) en faveur de la loi, pour la propager.

vyâna ou *vyânaya*, m. f. trad. distinction, jugement, sagesse (R. *vi-â-ni* Cp. *vinâya*?).

vyuçān, forme adv. (*vi-us*, commencer à briller, à illuminer).

vyuçān çâdhayêiti, elle arrive à commencer à briller. Yt. XXII.

vāthwa, m. (*van*, acquérir), réunion d'hommes, d'animaux; troupeau.

vāthwô dâo, adj. (*v.-dâ*), qui donne des troupeaux.

Ç.

çaoka, f. (*çu* + *çû*), utilité, prospérité; génie personnifiant ces idées.

çoacaya, m. (*çuc*), feu, illumination? trad. pratiques de magie.

çaoshyant, part. prés. de *çush* (développement de *çu*) : qui est utile, qui favorise le développement, la prospérité de la loi mazdéenne et par elle, celle du monde. C'est le titre de ceux qui ont le plus contribué à propager les doctrines mazdéennes et à les soutenir. 2. Nom propre d'un prophète issu du *semen* de Zoroastre et qui doit paraître à la fin des temps pour rétablir

l'ordre dans le monde, amener la résurrection, le triomphe et la récompense des bons.

çaŋh, 2. (+ *çaŋs*, *çenseo*), annoncer, indiquer. *çāçta*, 2e pers. plur. impér. moy.

çaŋha, m. (*çaŋh*), prescription; *çaŋhem cit*, selon une prescription, en certain point.

çata, *çatem*, nomb. card. (+ *çatan*, *centum*), cent.

çataghna, m. (*çata-ghan*, *jan* + *çataghnî*), qui tue cent. Se dit des guerriers pour signaler leur vigueur et leur courage ou des armes pour indiquer les coups terribles qu'elles portent. Voy. *pañcaçaghna*. — n. meurtre de cent guerriers. Cp. *pañçaçaghna*.

çatafstâna, adj. (*çata-fstâna*, mamelle), à cent boutons.

çatavaêça, m. (*ç. vaêça* + *vêça*, demeure), nom d'une constellation dont la présence sur l'horizon amène la pluie, les pléiades?

çatâyu, adj. (*ç.-âyu*), qui a, dure cent ans.

çatêaojaŋh, adj. ou nom. — Acc. *çatêaojô*, par une force centuple. Cf. *çatêmaçyô*.

çatêmacyaŋh, adj. (*ç.-maç*). comparatif; cent fois plus grand, nom. *çatemaçyâo*.

çatôdâra, adj. (*çatan-dar*, fendre, δέρω), a cent pointes aigues.

çadh, 10. (+ *çad*, *cadere*), s'avancer, progredi, (*çâdhaya*).

— *paitiçadh*, venir vers, jusqu'à; atteindre. L'âme du juste arrive parmi les plantes et un parfum apporté de ces plantes l'atteint. Yt. XXII, 7.

— *âçadhaya*, venir vers.

çanaka, m. R. inc. (cp. *çana*, *çanaka*) cours lent; Al. désert.

çara, m. (*çri*, aller en avant), tête, sommet. — loc. *çarô*, *çairê*, à la tête (sens figuré); — pl. *çarahu*.

çarejan, m. (*çara-jan*, *zan*) né à la tête, chef.

çaredha, f. (*çar*, diviser, *çardha*) espèce, race.

çava, n. (*çu*), avantage, accroissement, puissance acquise. — Inst. *çava*, par sa puissance acquise. — *tôi çavâis vahmem vakshat*, que ton culte croisse avec ses avantages.

çavaŋh, n. (*çu* + *çavas*), chose utile, bien vrai.

çavahi, ind. (*çavaŋh*), pays de la prospérité. Nom du *karshvar* situé à l'orient du *Qaniratha*.

çaçtra, adj. (*çaŋh*), mot de sens incertain; paraît pris en mauvais sens : qui suit une loi dissidente, des pratiques condamnées.

çaqare, mot obscur, peut être de *çaŋh*, trad. parole. — Peut être = *çaçvat*, toujours, fortement, très.

caqyât, pot. 3e p. s. de *caŋh*, pour *cahyât*.

çâ (+ *çâ*), couper, nuire, tourmenter.

çâtar, adj. (*çâ*), tyran, mauvais génie tourmentant les hommes.

çâdaya (causatif de *çadh*), fait s'écarter, arrêter; *naêdha cim ghenâm çâdayêiti* et ne fait point s'arrêter aucun des coups, ne cesse point de frapper.

çâdra, n. (*çad*), coup qui abat, échec.

çâma, m. désignation d'une classe de héros légendaires dont les légendes parses font une famille royale descendant de Yima. Leur nom désigne, selon les opinions, les hommes qui appaisent et guérissent les maux (*çam*); ou les génies qui procurent la prospérité et le bonheur aux hommes, génies opposés aux démons qui les leur enlèvent. Mais cette dernière idée est exclusivement indienne et ne paraît nulle part dans l'Avesta.

çâma, adj.; mot obscur (*çam*, s'agiter), ardent, violent.

çâvaŋhi, m. (*çavaŋh*), génie de l'utilité, présidant avec *Hâvani* et *Vîçya* au *gah Hâvani*.

çâŋh. 2. (+ *çâs*),commander, prescrire, (à double radical *çâs*, *çîsh*).

çâstar, m. (+ *çâs*), despote, oppresseur, non soumis à la loi mazdéenne.

çâçna, f. (*çâs*), ordonnance, loi. *Vahista vaêdemnâi*, la meilleure pour qui la connaît; c'est celle, etc. G. XIII, 3.

çâçnya, adj. (de *çaŋh* avec allongement de *a*), digne de louanges. Al. (de *câŋh*), enseignement.

çina, f. (*çâ*), coup, destruction. Pehl. *nashôn*, torsion, supplice.

çima, f. (cfr. *néop. simah*), joug passant devant la poitrine des chevaux et attaché au timon.

çima, adj. terrible, s'avançant avec énergie. (Comp. les Véd. *çimîvat*, *çimyu*).

çimôithra, f. R. inc., montant du joug tenant les deux parties qui prennent la poitrine des chevaux et attaché au timon par une cheville de fer.

çîsh, forme affaiblie de *çâñh* (*çâs*, *çîsh*), enseigner.

— *çîshâ*, (â p. a) impér. 2 p. s.

— *frôçîsh*, enseigner avec persévérance.

çu, 1. (+ *çû*, κύω, *cavus*), faire grossir, développer, prospérer, favoriser.

çukuruna, adj., mot obscur (cp. *néop. çukur*), porc épic, blaireau; (ou *kôr*), aveugle?

çughdha, n. l'ancienne *Sogdiana*; sud-est du *Turkestan*.

çuc. 1. (+ *cuc*), briller, éclater, être pur; part. pr. *çaocant*.

çuptidarenga, adj. (*çupti*, épaule, *darez*), qui tiennent leurs épaules, l'une contre l'autre; étroitement unis.

çuwra, f. partie de la charue (?), soc.

çurunvat, part. pr. (*çru*), qui se fait entendre, prononcé à haute voix; *çurunvata yaçna*, par un culte dans lequel on récite des prières à haute voix.

çûidyâi, infin. de *çu*; favoriser, développer.

çûka, adj. (*cuc* + *çûka*), brillant. — m. vue.

çûkhra, adj. (*çuc.-çukra*), brillant, flamboyant. 2. S. flamme, lumière.

çûra, adj. (*çu* + *çûra*, κῦρος), puissant, fort, héroïque, à l'action puissante.

çûrem, acc. n. adverbial; puissamment.

çevista, superl. (*çava*; *çu*), faisant prospérer parfaitement ou plus que tout autre.

çeñgha, Gt. *çéiùha* (*çaiùh*), enseignement, loi, *thwâ-çeñghâ*, par ta loi.

çéiùha, m. (*çèiùh*, *çaiùh*; *çaiṅs*, *çenseo*), enseignement, doctrine. loc. s. *çéiùhê*, selon la doctrine véritable, conformément à la religion mazdéenne, selon ses principes. Peut-être *çéiùhê*=*çaiṅsê* (désirer, demander), je demande.

çôira, n. (*çê*), fondement?

çkarena, adj. (tradit.) arrondi.

çkeñda, m. (*çcind-chind*), brisure; adj. brisé?

çciñd. 10. (+ *chind*. *scindere*, σχιδ), couper, détruire.

— *upaçciñd*, couper par dessous.

— *fraçciñd*, id. causatif. *çciñdayêiñtê*, Yt. X, 42 sont coupées par le glaive). ou sont séparés de leur glaive, le laissent tomber.

çta. 3. (+ *sthâ*, *stare*, ἵστημι), se tenir debout, rester. Prés. *hista*; caus. *çtaya*.

— *avaçtaya*, établir sur un sol, au milieu.

— *uçpaitiçta*, s'élever et se placer sur.

— *niçtâ*, se tenir en s'appuyant, insister, tenir ferme à une chose; *yô niçtayêiti keretéê çaoshyâm*, qui tient ferme à l'exécution de la pénitence expiatoire (ou à l'observance des rites).

— *hâmhiçta*, se rassembler.

çtairis, n. (*çtar*+*stratum*), tapis, couverture étendue à terre.

çtaêra, m. pic, sommet de rocher ou nom propre de montagne.

çtaêrôçâra, m. (*çt.-çara*), sommet de pic ou du *çtaêra*.

çtaotayaçna, m. Partie du Yaçna contenant les chants de louange. Y. LVI-LXX.

çtaotar, m. (*çtu* + *stôtar*), qui chante les louanges.

çtaoman, n. (*çtu*), louange publiée, renommée.

çtaora, Sb. m. (*çta* + *sthûra*, *taurus*, ταῦρος). Bête de trait, animal domestique de grande taille et portant des fardeaux.

çtar (+ *star*, *sterno*, στορ), étendre par terre, jeter à terre çà et là. — Pt. p. p. *çtaretô*, étendu par terre, ou agité, ébranlé.

fraçtar, étendre, former en faisceaux; part. p. p. *fraçtereta*.

— *âçtâraya*. 10. s'étendre sur, souiller.

çtar, m. (gat.), étoile, constellation, ensemble des étoiles (+ *star, stella, ἀστήρ)*.

çtarâna, part. prés. de *çtar*; étendant.

çtawra, adj. (+ *stabh*, affermir, *ἀ-στεμφής*), affermi, solide.

çtij, adj. (*çtij* + *tij*, στιγ), aigu, perçant; *hām-vereti-çtija*, avec son mode de défense perçant; ou (de *çtij*, combat) dans ce combat, par ce combat défensif.

çtu. 1. 2. (+ *stu*, *στόμα)*, proférer à haute voix, louer, honorer par des prières de louanges *(çtaomi* et *çtavâmi)*.

impér. 2. p. s. *çtûidhi*; impf. 3 p. p. *çtavăn*.

— *aiwi çtu*, s'appliquer à louer, *upaçtu*, id.

çtûiti, f. *(çtu)*, louange, prière de louanges.

çtûna, m. *(çta*; *sthûna*, στῦλος), colonne, soutien; *çtûnô*, nom. p. acc.

çtehr, m. (+ *star*, *stella*), étoile, astre.

çtehrpaêçaŋh, adj. (*çtehr-piç*), orné d'étoiles, travaillé, émaillé d'étoiles.

çtréus, acc. plur. de *çtehr*.

çnath, 1. (+ *çnath*), frapper, percer.

çnatha, m. (+ *çnath*, *kanth*, *κέντρον?)*, coup, dommage, arme.

çnâ, 2. (+ *suâ*, *nâre*, *νᾶμα)*, laver, baigner, purifier.

— *fraçnâ*, laver, — *fraçnâta*, lavé.

çnâvya, m. (+ *snâva*, *νεῦρον*), nerf. *çnâvya jya* (inst.), avec une corde de nerf (de bœuf); garni d'une corde de nerf.

çpaêta, adj. (*çpit* + *çvit*), blanc.

çpaêtita, adj. *(çpit)*, blanchissant, brillant.

çpan, m. (*ku*, *sku*+*çvan*, *canis*, *κυών)*, chien; gén. *çûnô*; thème fort, *çpân*.

çpan, p. *çvan*, forme invariable dérivée de *çu* : progrès, développement; ou participe : développant, favorisant.

çpanyaŋh, adj. (*çpan*), qui fait croître; auguste, saint.

çpar, 1. (+ *sphar*, σπαίρω), aller, s'élancer, trépigner.

— *fraçpar*, sauter en avant, dehors.

çparegha, m. (*çpareg*), tige de la flèche. Yt. X, 129, *açti, ayanhaêna*, d'os, de fer. Un de ces deux mots est de trop; *ayanhaêna*, trouble le mètre (*açti çparegha hukeretanãm*), et devrait être retranché.

çpaç. 4. (+ *paç*, *spectare*, σκέπτω), regarder, examiner, préserver. — *çpaçya dvaêshaŋhâ*, préserve de la haine. L'instrumental semblerait vouloir dire : regarde avec haine ; mais ce sens est impossible.

— *paiti a çpaç*, regarder. (Lire peut-être), *pâiti mainyû*, par sa protection céleste, ou *mainyû*, à cause de sa colère.

çpaç, m. (*çpaç.*), qui regarde, veille.

çpâ. 2. (+ *sphâ*, σπάω), jeter, enfouir; primitivement : étendre, tirer.

— *paraçpâ*, jeter au-delà, abattre.

çpâdha, m. (*çpâ?*), armée, — *çpâdâ*, du. nom. Gat.

çpânaŋh ou *çpanaŋh*, n. (*çpan*), développement heureux, majesté, caractère auguste.

çpânôvaêidya, f. (*çpâna-vid*), connaissance ou possession de la sainteté ou intelligence sainte.

çpitama, adjectif à forme de superlatif, dérivé de la racine *çpi* (*çvi*); qui favorise le développement, saint. C'est le titre consacré de Zoroastre et des membres de sa famille.

çpitigaona, adj. (*çpita-g.*), de couleur blanche.

çpen = *çpan*.

çpeñta, adj. (*çpen*), qui fait croître, auguste, saint.

çperezvat, adj. (+ *sprh*, aimer avec passion)? impudique.

çpénista, superlatif du mot inusité, *çpan*; très-auguste, très-saint.

çpôbereta, adj. (*çpa-bereta*), emporté par un chien.

çyaz, 2. frapper dans les mains pour mettre en fuite.

— *paiti çyaz*, repousser, mettre en fuite.

çyôzdûm (p. *çyazd.*), 2e pers. pl. impér. moy.

çraêsta (*çrî-çrêshtha*, κρεῖστος), superl. dérivé de *çrî*, très-beau, très-brillant, excellent.

çraogena, adj. (*çrava-gena* + *gna*), aux femmes célèbres, renommées.

çraotanu, adj. (*çrava-tanu*), au corps renommé, beau.

çraoman, n. (*çru*), audition, ouïe.

çraoratha, adj. (*çrava-ratha*), aux chars fameux; (+ *çrutaratha*).

çraosha, m. (*çrush*), 1. obéissance, observance de la loi. 2. Génie personnifiant cette vertu. Il veille la nuit sur les créatures d'Ahura.

çraoshya, adj. (*crush*), qui doit être obéi, exécuté avec obéissance. 2. s. m. pénitence expiatoire conforme à la prescription religieuse; pénitent.

çrayan. n. (*çrî*), beauté. Instr. avec, d'une telle beauté.

çrayaŋh (*çrî*), compar. sans pos.; plus beau. V. *çraêsta*, Cp. κρεῖων.

çrayâo V. *çrî*.

çravaŋh, n. (*çru* + *çravas*, κλέος), paroles, prière, enseignement sacré (cp. *çruti*), plur. nom. *çravâo*.

çrâvaya, caus. de *çru*, réciter, proclamer. Part. pr. *çravayô*.

çrâvayaŋh (*çru*, *çravaya*), ce que l'on annonce, promulgue, enseignement, ordre, ou nom verbal infinitif de *çru*.

çri. 1. 5. (+ *çri*, κλινω?) avancer, pénétrer, entrer.

— *niçirinaoiti*, fait pénétrer, fait atteindre; *baêvareghenâ-nâm*, fait atteindre mille coups, frappe de.

çrifa, lis. *çifa*, crinière.

çrî, f. (*çrî*), gén. *çrayâo*; *avavatô çrayâo*, : gén. d'une beauté telle, ou telle de beauté.

çrîra, m. (*çrî*), beauté, excellence. (+ *çrîra*, κρεῖων). Adj. excellent, beau, brillant. Comparatif : *çrîrôtara*.

çru. 2. 5. (*çru*, κλύω), entendre, écouter. Prés. *çurunaoimi*.
— *çurunuyâo*, pot. act. 2. p, s. — Caus. *çrâvaya*.

çru = *çrva*.

çruiçtaya, adj. (*çru-çtaya*), au reposoir de corne.
Il s'agit de partie de la flèche que l'on appuie contre la corde.

çrutgaosha, adj. (*çru-g.*) dont les oreilles entendent parfaitement, qui entend le bruit le plus léger.

çruvâra, m., nom d'un monstre, dragon immense, portant des cornes ou plutôt des griffes, tué par *Kereçâçpa* (R. *çru-bar*).

çrûta, part. p. p. de *çru*, entendu, célèbre (+ *çruta*, κλυτός).

çrévîma, Potent. act. 1e p. pl. de *çru* (2 cl. Gat.); p. *çrâvîma*.

çrva, m. corne, matière cornée.

SH.

shaêta, n. (*shi* + *kshi*, dominer, posséder), possession.

shaêtôfrâdhâna, adj. (*sh.-fr.*), qui fait prospérer les champs, les biens.

shâ, 2. se réjouir, réjouir.

shâiti, f. (*shâ*), joie, plaisir; instr. *shâiti*, avec satisfaction, joie. Yt. XIX, 32.

shi, Voy. *ski*.

shu. 1. (*cyu*), aller, s'avancer. Moy. 3e pers. sg. ind. prés. *shavaitê*, il va ou on va. *Yâ shavaitê*, comment on marche par les voies droites (*âdréng*). G. II, 3. — *frashushuyâm*, pot. act. 1. p. s. je viendrais.
— *frashâvay*, caus. faire avancer. Yt. X, 36.

shuç et *shûç*. 1. (*shu* + *s* désid.), s'avancer, aller, s'en aller.
— *frashuç*, s'avancer, s'en aller.

shê, Voy. *sê*.

shôithra, n. (*shi* + *kshêthra*), terre habitée, champ.

shôithrôiric, adj. (*sh.-iric*). qui abandonne, fait périr les champs, etc.

shôithrôpân, adj. (*sh.-pâ*), protecteur des champs, des pays habités.

S.

sanamaya m. (+ *san*, *sana*, atteinte), atteinte, coup qui atteint.

sê, *shê* (pour *hê*), après une voyelle : à lui, de lui.

skata, V. *iskata*.

ski, *shi*. 10. (+ *kshi*, κτίζω), habiter, régner. Part. pr. *skyãç*.

— *aiwishayamna*, p. pr. m. habitant, protégeant.

skiti ou *shiti*, f. (*shi*, *ski* + *kshiti*), habitation, possession.

skyaothana, n. (*skyu* + *çcyu*, *cyôtna* p. *çcyôtna*), acte, action ; parfois pris en mauvaise part : méfait.

ZH.

zhgar p. *ghzhar* (+ *xar*), s'écouler.

— *frazhgar*, s'écouler sur un long espace.

Z.

zairi, adj. (*ghar* + *hari*, χαροπός), jaune-clair ou verdâtre. Gén. *zarôis*.

zairigaona, adj. (*zairi-gaona*), de couleur jaune-clair ou verdâtre. Au Y. II, 3, désigne les fruits des arbres.

zairi-gaosha, adj. (*z.-g.*), aux oreilles d'un jaune-verdâtre.

zairita, adj. (*zairi*+*harita*), de couleur jaune ou vert-jaunâtre.

zairidôithra, adj. (*z.-d.*), à l'œil couleur or verdissant.

zaurva, f. (*zar* + *jara*, γῆρας), vieillesse.

zaêna, m. (*zayana* + *jayana*, *ji*), arme de victoire, arme.

zaênaŋh, n. (*zi* + *hi*, exciter), vigilance.

zaênaŋhvat, adj. (*zaênaŋh*), vigilant; acc. *zaênaŋhuhañtem* ou *zaênaŋhuñtem*.

zaêman p. *zayaman*, n. (*zi*, *ji* + *hi*), vivacité, vigilance, veille.

zaotar, m. 1. (*zu* + *hvê* invoquer, + *hôtar*), prêtre officiant. 2. qui appelle, gardien. Y. XI, 2.

zaothra, f. (*zu*). Proprement prières ou moyen de consécration chose consacrée et particulièrement *eau consacrée*, servant aux ablutions, aux purifications et au sacrifice.

zaosha, m. (*zush* + *jush*, *gustus*), bon plaisir, goût.

zañtu, m. (*zan* + *jantu*, *gens*), race, tribu.

zañtuiric (*z.-ric*), qui détruit les tribus, les fait périr.

zañtupaiti, m. (*z.-p.*), chef de *Zantu*.

zañtuma, m. (*z.*), génie protecteur des *Zantus*.

zan. 3. (+ *jan*, γεν, *gignere*), engendrer. Pass. *zaya*, naître, part. p. *zâta*, né. Subj. prés. 3e p. plur. *zayâontê*.

Moy. naître, *zânaitê*; prés. p. futur.

— *uçzaya*, naître; *uçzayata*, il naquit.

zafan, n. (*zaf* + *jabh*, s'entr'ouvrir, ζάφ), gueule, bouche.

zafra, m. = *zafan*.

zaya, m. (*zi* ou *ji*), arme.

zayana ou *zaêna*, adj. (*zyâo* + χιών, *hyems*), adj. hivernal,— 2. m. hiver; acc. pendant l'hiver.

zar. 1. (*har* + χείρ, *herus*), tenir.

zar. 9. (+ *harniyê*), obtenir, mériter. Rad. *zarena*. Pot. 1. p. pl. act. *zarenaêma*, Cp. γέρας.

zara, n. (*zar* + γέρας), honneur, faveur. *z. car* obtenir un honneur, y arriver (trad. temps).

Zarathustra. nom du fondateur de la religion Avestique, s'il faut croire les légendes (Etym. incertaine : peut-être *zarat ustra*;

cp. *baratzaothra* : qui mérite un chameau. Cp. Y. 43. 13, 15.

zarathustri, adj. (*zarathustra*), de Zoroastre, appartenant à, propre à Zoroastre, provenant de Zoroastre, sectateur de Zor.

zaranaêna, adj. (*zaranya*), d'or.

zarathnstrôtema, m. (*zarathustra*), chef des *zarathustras* ou prêtres ; le pontife suprême des Zoroastriens.

zaranya, n. (*zar*, *ghar* briller + *hiranya*, χρῦσος), or.

zaranyôaiwidâna, adj. (*z.-aiw.*), au licou d'or.

zaranyôdôithra, adj. (*z.-dôithra*), à l'œil couleur d'or, brillant.

zaranyôpiça, adj. (*z.-piç*), orné d'or, de couleur d'or.

zaranyôvârethman, adj. (*z.-v.*), à la cuirasse d'or.

zaranyôzafra, adj. (*z.-z.*), à la bouche, à la pointe d'or.

zarayaŋh ou *zrayaŋh*, n. (*zri*, *jri*. aller, s'étendre), mer, lac, d'une grande étendue. (Cp. *jrayas*, vaste plaine?) — Loc. *zaraya* p. 65. 12 ; d'un thème *zara?* Peut-être : *zrayaŋha vourukashaya*

zarazdâiti, f. (*zarad* ou *zaraç* ; Cp. *hrd* ; et *dâ*), disposition favorable, dévouement.

zarenumana, adj. (*zarana*). de couleur d'or, lumineux.

zaremaya, adj. (*zar* cf. *zairi*), coulert vert-jaunâtre, or ; ou printanier, du printemps.

zaresh. 1. (*zar-s*, + *har*), tenir.

— *frazaresh*, tirer, entraîner ; part. p. p. *frazarsta*.

zava, m. (*zu* + *hava*), appel ; cri pour appeler, invocation. *zavéng jam*, aller aux cris, obéir, Voy. *jimâ*.

zavanôçrûta, adj. (*z.-çru*). célébré dans les invocations.

zavanôçva, m. (*zavanô* + *havana* ; *çu*), qui profite, triomphe dans les défis : ou qui favorise les invocations. Yt. X. Le premier est plus probable vu le contexte.

zaçta, m. (*zar* + *hasta*. χείρ), main, force. Duel loc. *zastayô* dans les mains ; *zastayô dyâm* (*dâ*, pot.), que je donne dans les mains, (livre), *ashâi* à Asha.

zaçtavat, adj. (*z.*), fort, puissant.

zazarânô, part. prés. moyen de l'intensif de *zar;* nom. p. gén.

zâ, 3. (+ *hâ*, χῆρος), laisser aller, couler. Caus. *zaya*; — *frazaya*, faire aller en avant, répandre. — *frazayâhi*, 2e p. s. subj.; le subj. exprime la supposition.

zâta, part. p. p. de *zan*, né. — *âzâta*, noble.

zâmâtar, m. (*zan* + *jâmâtr;* γαμβρός), gendre.

zâvare, n. (*zu* + *java*), promptitude, force.

zi, *zî* (+ *hi*), adv. donc, en effet.

zi. 9. (+ *jinâ*), enlever. Impf. subj. 3e p. s. act. *zinât*.

zu. 1. (*ghu* + *hu*, *hvé*), pousser un cri, élever la voix; proférer des imprécations. Yt. XI, 1.

zush. 1. aimer, se plaire à (+ *jush*, *gustare*, γεύειν).

zem, *zema*, f. (+ *xma*), terre. Cf. *zâo*.

zemarguz, adj. (*zem-guz* + *guh*), caché sous terre, pénétrant sous terre.

zemât, abl. de *zem*; de terre, à terre.

zemfrathaŋh, adj. (*zem* + *fra*). qui a la longueur de la terre, qui s'étend sur la terre entière.

zevistaya, adj. dérivé de *zush* ou *zu*; ami, qui favorise.

zâo, f. terre; *zâo* et *zâm* (acc. s.), servent au rad. *zem*, pour ces cas.

zâtha, n. (*zan*), enfantement, naissance, origine.

zâthar, m. (*zan* + *janitar*, *genitor*), producteur, qui engendre.

zbaretha, m. (*zbar* + *hvar*), proprement: moyen de se courber ou membre courbé, jambe.

zbay. 1. (+ *hvé*), appeler, invoquer; *â zbayâi*, je veux t'invoquer.

zyâna, m. n. (*zyâ* + *jyâ*), nuisance, violence exercée.

zrayaŋh. V. *zarayaŋh*.

zrû, forme abrégée de *zrvan*, temps. Cp. *zrvâna*.

zrûâyu, n. ou *zrû âya*; (*zrvan*, *âyu*, ou *i*), moment dans le temps. Lire : *zrûâyat*, à l'époque.

zrvâna ou *zarvâna*, n. (*zar*, veillir + *jar*); le temps.

H.

ha, radical du démonstratif qui sert de nominatif à *ta* (+ *sa*, ὁ) fém. *hâ* (+ *sâ*, ἡ).

ha, préfixe copulatif (+ *sa*, ὰ).

haiti, fém. de *hat*, part. prés. de *ah*.

haithya, adj. (+ *satya*, ἐτεός), vrai, bon, évident, essentiel. *haithîm*, essentiellement, publiquement, ouvertement ; doit être effacé au Yt. X, 38.

haurv. 1. (+ *sarva*, *ollus*, *servare?*), conserver intact.

— *nishaurv*, garder, conserver.

haurvatât (*haurva* + *sarva*), 1. f. intégrité, incolumité. 2. Sixième *ameshaçpenta*. voy. ce mot. *Haurvatâ*, *ameretatâ* à l'instr. G. IX. 17, 18.

haéna, f. (*hi* + *si*, *sênâ*), armée.

haoma, m. (*hu* + *su*, *sôma*). 1. Plante sacrée servant au sacrifice mazdéen. Extraire le suc de quelques branches en les pilant dans un mortier, l'offrir aux génies célestes, en prendre une partie et verser le reste sur l'autel du feu, tels étaient les actes principaux de ce sacrifice. — L'Avesta parle aussi d'un *Hôma* céleste croissant dans la mer *Vourukasha* et donnant l'immortalité. 2. Nom du génie personnifiant les vertus attribuées au *Hôma*. L'Avesta semble parfois confondre l'un et l'autre. V. Y. IX, 2.

haomanaŋh. 1. dénominatif de *humanaŋh*, être favorablement disposé, bienveillant.

haonanaŋhamna (*sumanasyamana*), part. prés. moy. nom. plur. masc. de *haomanaŋh*, dénominatif de *humanaŋh*.

haomôaŋharesta, adj. (*haoma-â-harez* + *srj*), qui a du jus de *haoma* répandu sur soi. — ...*tahê hizvô* ; gén. p. abl. : la langue mouillée de *hôma*.

haoyâo p. *havayâo*, gén. s. f. de *hava*, propre, sien.

haoçafnaêna, adj. (*haoçafna*, airain), d'airain.

haoçravaŋha, n. (*hu-çravaŋh*), bonne renommée, gloire.

haŋuharena, n. (*ha-qar*, cp. *paitisqarena*), mâchoire.

hañgerefshemnô, part. p. moy. de *hañgerefsh*, désidératif de *hañgerew*, saisir d'un coup, tenir ensemble; occuper, conduire. Y. X. 68. Voy. *gerew*.

hañgéurvaya. 10. (*ham-gerew*), saisir, conduire.

hañjamana, n. (*ham-jam* + *sangama*), rencontre, assemblée; lutte. Yt. X, 13.

hañdazh. 1. (*ham-daz*), brûler, consumer.

hañt (+ *sant*, *ens*), part. prés. de *ah*, être; existant; aux cas faibles, *hât*.

hakat, adv. (*ha-ka*), ensemble, en une fois.

hakeret, adv. (*ha-ker* + *sakrt*), une fois, ensemble.

hakeretjan, a. (*h.-jan*), tuant d'un seul coup.

hakhedhra, n. (*hakh*, *hac*; *hakhi*+*sakhi*), compagnie, société, la société humaine. *thwâ paiti hakhedhrem daidhê*. Sur toi (*Mithra*) il (*Rashnu*) a fondé la société.

hac (+ *sac*, *sequi*), suivre, s'attacher à, avec instr. acc. et abl. — *khsknûm*, à la sagesse; *zaêna hacimmô*, accompagné d'une arme, tenant une arme. Yt. X. 107. Servir, être utile à.

— *upaŋhac*; suivre, s'attacher à.

haca, prép. (gén. acc. abl.) de, hors de, à cause de. — Instr. hors de (cp. ex, ἐκ?)

hathra (*ha-thra*), adv. là, alors, en même temps, aussitôt. — Prép. avec. — Yt. X. 101, alors.

hathrajaiti, f. (*h.-jan*), coup frappé avec toute force, qui abat en une fois.

hathranivaiti, f. (*hathra-ni-van*), défaite complète, destruction.

hathrâka, m. (*ha*, *thrâi* + *trâ*), protecteur. Al. rassembleur?

had. 1. (+ *sad*, *sedere*), s'asseoir, être assis. Présent : *hid*.

— *nishid*, rester assis ; *nishidhôis*, 2e p. sg. pot. act.

— *nishâdhaya*, caus. faire asseoir.

hadâ (*ha* + *sa* ; *sadâ*), prépos. avec instr.

hadema, n. (*ha* et *dama*, *domus* ou *hadma* de *had*), demeure commune à ; instr. — Al. *hadéma* p. *hadâma*, même racine).

hadhôgaétha, adj. (*hadha-g.*) qui ont un bien commun, copropriétaire.

han, 1. (+ *san*), accorder ou mériter, obtenir en récompense.

hapta, nombre card. (+ *sapta*, *septem*), sept.

haptaithi, id. (*hapta* + *saptati*), septante.

haptaithivat, adj. (*h.-vat*), qui a ou dure septante ans.

haptaithya, adj. septuple, composé de sept parties, (aux sept *karshvars*. Yt. XIX, 31.

haptatha, nombre ord. (+ *saptatha*), septième.

hama, adj. (+ *sama*), égal, entier; *hamahê ayān*, chaque jour.

hamaêçtar, m. (*ha-mit* ou *ham-i* + *samitha*), qui va contre, adversaire.

hamagaona, adj. (*h.-g.*), de même couleur.

hamatha, adv. (*hama* + *sama*, *semper*), ensemble, sans interruption.

hameretha, m. (*ha-mar*, mourir ou faire mourir) ; ou plutôt : (*hām are*, Cp. *samara*, *samrta*), adversaire ; *hamerethê*, acc. pl.

hara, f. (*har* + *sara*), nuage, montagne.

haraithi, f. (+ *sara*, mer?), qui contient les eaux ; sommet de la montagne céleste, ou se trouve la source des eaux qui se répandent sur la terre et forment les fleuves, etc.

haretar, m. (*har* + *dhartar*), qui soutient, entretient.

haretha, m. (*har* + cp. *haredhi*), ennemi.

haredhi, f. (+ cp. *srdhi*), inimitié. Tradit. : impiété.

harôyum, acc. de *haraeva* ; pays de *Hérat* dans l'*Afghanistan* (anc. pers. *haraiva* ; pehl. *hare* (*harerut*), n. p. *herât* ; Cp. ssc. *sarayu*, rivière.

hava, développement de *hva* (*sva*), son, propre à.

havaŋha, m., mot obscur. trad. : bon ét at, heureuse condition d'existence ; (pour *haoaŋha* de *hu ah?*).

havaŋhu m (*hu, aŋhu?*), bien-être.

havaŋhôdâo, adj. (*havaŋha, dâ*), qui donne le bien-être.

havat, dét. indéf. (*hvat*), autant, (+ *tavat, tantus*).

havatmaçaŋh, adj. (+ *maçaŋh*, μῆκος), de la même grandeur ou élévation.

havya, adj. (+ *savya*, σκαῖος), gauche.

hasha, (*hashi*) m. (*hac* + *sakhâ*), compagnon, ami.

hashitbaêsh ou *tbish*, adj. (*hashi* + *sakhi* et *tbish*), qui hait son ami, son compagnon, qui lui nuit.

hazaosha, adj. (*ha-zaosha* ; *zush* plaire à), qui a le même goût ou bon plaisir que ; avec instrumental.

hazaŋra, nombre card. (+ *sahasra*), mille.

hazaŋragaosha, adj. (*h.-g.*), aux mille oreilles.

hazaŋraghna, m., tueur de mille ; n. meurtre de mille. Comp. *çataghna*.

hazaŋraghnya, n. (*h.-han*), meurtre, destruction de mille.

hazaŋrayaokhsti, adj. (*hazaŋra, yaokhsti*), aux mille membres, aux mille moyens d'atteindre ; ou aux mille moyens d'observer, regards.

hazanrâyu, adj. (*h.-âyu*), qui dure mille ans.

hazaŋh, n. (+ *sahas*, ἔχω), force, violence.

hazaŋuhan, m. (+ *sahasvan*), violent, brigand.

hâirishi, f. (Rac. inc.), femme, femelle.

hâkurena, n. (*ha (sa)* et *kar*), qui agit avec, aide, secours.

hâtâm, gén. pl. de *hañt*, part. prés. de *ah*.

hâthra, m., mesure de chemin dont la mesure n'est pas certaine.

hâthrômâçaŋh, adj. (*h.-m.*), de la longueur d'un *hâthra*.

hâmôkhshathra, adj. (*hama* + *samâ, khshi*), qui a une puis-

sance égale, qui a toute la puissance, maître souverain de plusieurs pays.

hâmôgaoua, adj. (*h.-g.*), de la même couleur.

hâmôgâtu, adj. (*h.-g.*), habitant le même lieu.

hâmôtakhma, adj. (*h.-t.*), qui a toujours la même vitesse.

hâra, m. (*har*, tenir, *hêrus*), maître, tenant en main ; avec acc. *hârô irikhtem*, maître de la création ou de la fin pour tous. Gat. IX. 2. — *hârô maiuyâ*, le maître d'une manière spirituelle.

hâvana, m. (*hu*), mortier dans lequel l'*atharvan* pilait les branches de *hôma* pour en extraire le jus offert en sacrifice ; il y en avait de fer et de pierre.

hâvani, m. gah du matin, temps du sacrifice. 2. Génie qui y préside. Y. IX. 1. (*hu* + *su*, *savana*). Peut-être *hâvanya*.

hâvanôzaçta, adj. (*hâvana-z.*), qui tient le mortier sacré à la main.

hâvista, m. (*hu*), jeune prêtre s'exerçant aux cérémonies du culte en aidant les sacrificateurs (trad.).

hâvôya, adj. (*havya*), placé à gauche, de gauche.

hi, dém. collatéral à *ha*, acc. *hîm* (cp. ss. *sîm*), ce, celui-ci.

hi (+ *si*), lier ; part. p. *hita*.

hiñdu, m., mot de sens incertain : l'*Indus*, ou l'Inde ou une région approchante.

hiñdva, m. (*hindu*, *siudhu*), montagne d'où coulent les eaux célestes (*sindh*, *hind*). Elle se trouve au milieu de la mer *Vourukasha*.

hikhra, m. (*hic* + *sic*), écoulement, fluide impur sorti du corps de l'homme. F. V. 14.

hic. 7. (+ *sic*, ἰκ-μαινω), vider, verser, répandre, fondre.

hiñcayêiti, caus. il fait répandre, verse.

hita, (*hi*) 1. lié, attelé. 2. m. attelage, couple de chevaux attelés.

hitôhizvaṅh, adj. (*hita-hizvan*), a la langue liée, auquel il est interdit de faire les prières publiques et les sacrifices.

hithu, m., mot obscur *(hi; cp. sêtu)*, lien ou voie. *yêhya hithaos nâ çpentô*, sur la voie duquel ou au lien duquel est l'homme saint.

hiçpaç. 1. *(çiçpaç)*, intensif de *çpaç*.

hiçpôçemna (hiçpaç), part. prés. moy. : examinant attentivement.

hista, Voy. *çta*.

hizu, m., langue.

hismar, radical des temps spéciaux de *mar*.

hismareñtô, part. prés. pl. nom. se souvenant.

hizva, f. *(jih-jihvâ)*, langue; instrum. *hizvâ*.

hizvôdaŋhaŋh, adj. *(hizva-daŋh*, être habile; avoir une science merveilleuse; cp. *dasra*), doué d'une grande habileté de langage, au parler sage, etc.

hî, du. acc. de *hi*. G. IX, 18, désigne les deux genres de don·

hîs, f., acc. pl. de *hi* (cp. *sîs* véd.), se rapporte à *âpas*. P. 65, 14 et s.

hu, préfixe adverbial *(+ su, εὖ)*, bien.

hu. 5. *(+ sunô)*, *hunômi*, extraire le suc d'une plante pour l'offrir en sacrifice; offrir en sacrifice.—*hunûta*, impf. moy. 3e p. s. — *hunvaŋuha*, impér. moy. 2e p. s. — part. p. p. *hûta*, extrait (distillé dans le sacrifice); *hutem dârayêhi*, Yaç. XI, tu me fais retenir extrait; empêches qu'on ne m'offre en sacrifice; ou me gardes après que j'ai été extrait.

huaçta, adj. *(hu-ah)*, bien lancé, trait bien lancé.

huaçpa, adj. *(hu-açpa)*, qui a un bon cheval, bien monté.

huâpa, f. *(hu-ap)*, aux bonnes eaux. Nom d'un arbre croissant au milieu de la mer *vournkasha*, et portant les semences de toutes les plantes.

huâpâo, m. *(hu-âp*, adapter, travailler + *opus?)* qui arrange, travaille bien, artisan parfait.

huirikhta, adj. *(hu-iric)*, bien poussé, dirigé.

hukaêrya, m. (*hu-kar*), sommet de la montagne céleste qui renferme le réservoir général des eaux. Quelques mythologues en font les nuages.

hukereta, adj. (*hu-kar*), bien fait.

hukerep, adj., de belle forme. (*hu-kehrp* + *sukalpa*).

hukhratu, adj. (*hu-khratu*), de bonne intelligence, sage.

hukhshathra, adj. (*hu-kh.*),doué d'une puissance bonne, juste, heureuse.

hukhshnuta, adj. (*hu-khshnu*), bien effilé, acéré.

hukhshnûiti, f. (*hu-khshnu*), bonne satisfaction, appaisement complet.

hutâsta, adj. (*hu* + *tash*), bien fait.

huthakta, adj. (*hu-thañj*), bien bandé et tendu.

hudaêna, f. (*hu-d.*), la bonne nature, l'ensemble des bonnes tendances.

hudânu, adj. (*hu-dâ*), très-sage ou généreux. (= *sudânu*), *hudânaos paitis khshathrahya*, le chef de la puissance sage, sainte, le chef de la doctrine.

hudéma p. *hudâma*, n. (*hu-dâ*, donner, établir ou savoir), le bon don ou la bonne science, ou la bonne condition (trad.).

hudâo, adj. (*hu-dâ* + *sudâ*), aux dons excellents ou à la bonne sagesse?

hudâta, adj. (id.), bien fait, créé bon.

hudhâonh (*hu-dâ*), créant bien; de bonne nature. Yt. X, 60

hunairyâoñc, adj. (*hunara-ac*), qui va plein de vertu, de courage.

hunara, adj. (*hu-nare*), viril, vertueux. 2. n. m. vertu, qualité, habileté.

hunivikhta, adj. (*hu-ni-vic*), bien lancé en bas, bien dirigé. *nighnâirè* dans le coup qui abat, pour abattre. Cf. *hufrâyukta*.

hunu, m. (*hu* + *su*; *sunu*, cp. υἱός), fils.

humanaŋh, n. (*hu-m.*), la bonne pensée, l'ensemble des bonnes pensées.

hufrabereti, f., bonne offrande *(hu-fra-bar)*.

hufrâyasti, f., hommage bon, pieux, ou consécration (*hu-fra-yaz*).

hufrâyukhta, adj. (*hu-fra-yukta)*, bien joint, bien appliqué en avant, bien dirigé. *nighnâirê*, dans le coup porté sur. V. ce mot.

hubaoidhi, adj. (*hu*, *baoidhi*), odoriférant; *hubaoidhitara*, compar.; *hubaoidhitema*, superlatif de *hubaoidhi*.

hubaoidhita, f. bonne odeur (*hu-baoidhi*).

hubereta, adj. (*hubereta-bar*), bien soigné. Yt. X, 112. *hubereto*, peut être le nom. s. se rapportant à *Mithra*, bien honoré. *huberetô baraiti jafrâo gaoyaoitéé*, il apporte les gorges au champ cultivé, il les transforme en champ cultivé; peut-être aussi que *huberetô* développe seulement le sens de *baraiti*.

hubereti, f. (*hu-bar*), offrande convenable, riche.

humata, adj. (*hu-man* + *sumati*), bien pensé, bonne pensée. N. premier parvis du paradis.

humanaŋh, adj. (*hu-m.*), de bon esprit, bien disposé.

huyâghna, adj. mot obscur (*hu-yaj* ou *yâç*), qui sacrifie, officie bien.

huyêsti, f. *(hu-yaz)*, sacrifice convenable, offert selon les règles.

huraithya, adj. (*hu-ratha*), aux bons chars.

huraodha, adj. (*hu*, *rud*), de belle croissance, de belle forme, majestueux et beau.

huruthma. m. (*hu*, *rud*), croissant bien, produit parfait.

hurunya, n. (*hu-urvan*), paix de l'âme.

huvacaŋh, n., (*hu-v.* + *suvacas*), l'ensemble des bonnes paroles.

huvarsti, f. (*hu-varez*), bonne œuvre.

huvarez, adj. (*hu-varez*), qui agit bien. Nom. *huvares*.

hushayana, adj. (*hu-shi*), habitant heureusement, possédant le bonheur; *danhubyô*, pour les régions, ou s'y plaisant.

hushiti, f. (*hu-shiti* + *su-kshiti*), heureuse habitation, vie; bonheur; acc. pendant une vie heureuse.

hushôitheman, n. (*hu-shi* = *sukshétra*), bonne possession.

huskyaothna, n, le bien faire, l'ensemble des bonnes actions.

hushâmçâçta, adj. (*hu-hâm-çâs*, gouverner), bien gouvernée; soumise au pouvoir de son chef; ou de bonne conduite.

huzarsta, adj. (*hu-zares* + *jar*), bien poussé en avant, bien formé dans sa croissance. Il vaut cependant mieux de lire *uzarsta*, tiré en haut, à taille élevée.

huzâmit, adj. (*hu-zâma* + *janma*), qui a un heureux enfantement. *Huzâmitô dadhaiti*, elle fait (les femmes) ayant d'heureux enfantements.

hû isolé (= *hu*), d'une belle manière, *hûkehrpa*, au beau corps.

hûiti, f. (*hu* + *sûti*), sacrifice, offrande. *nitema h.* la moindre offrande.

hûkhta, adj. (*hu-ukhta* + *sûkhta*), bien dit, bonne parole. N. deuxième parvis du paradis.

heñti (+ *santi*, *sunt*), 3° p. plur. ind. pr. act. de *ah*. — *yôi*, *heñti* (qui sont, quels qu'ils soient), s'emploie parfois sans rien ajouter au sens.

hém. Gt. p. *hâm*; *hémjamaêtê*, 3e p. du. ind. prés. moyen de *hém jam* = *hâmjam*.

hê, pron. enclitique comme *mê*, *tê*; gén. et dat.: de lui, à lui.

hôi = *hê*.

hôyûm, acc. m. de *haêva*, p. *havya*.

hâmina, adj. de l'été, été; acc. *hâminem* pendant l'été.

hâmiça, f. (*hâm-iça*; cp. *içâ*), timon.

hâmtâcit (*hâm-tac*), locut. adv. en courant ensemble l'un contre l'autre; *hâmtâcit bazus baratô*. Ils portent les bras courants les uns contre les autres; ils en viennent aux mains (*baratô*, duel).

hâmnaîrina, f. (*hâm-nar*), réunion d'hommes rapprochés les uns des autres, *h...nâm*, acc. d'état, en réunion étroite.

hâmparsta, part. p. p. (*hâm-pareç*), interrogé, que les fidèles interrogent pour connaître (la vérité); ou qui se concerte, délibère; sage dans ses décisions.

hâmyañt part. pr. (*hâm-yâ*), allant à l'encontre.

hâmraêthwaya, causatif de *ham-rithw*, répandre ensemble.

hâmvareti, f. (*hâm-var*, repousser), vaillance, vigueur au combat.

hâmçâçta, p. p. p. de *hâmçâç*, gouverné, soumis à un chef.

hyat, dém. (*tyad*), n. pris adverbialement dans le sens de à savoir, c'est pourquoi. G. II. 8.

hyât, 3e p. sing. pot. act. de *ah (syât, sit)*.

hva (*sva*), démonstr. = *ille, ipse*.

hvacaŋh, n. (*hu-vacaŋh*), bonne parole; adj. dont les paroles sont bonnes, vraies, saintes.

hvare, n. (+ *svar*, *sûrya*, sol), brillant, le soleil.

hvare dareçô, adj. (*hvare-dareç*), trad. qui regarde le soleil, sans cligner les yeux. Al. qui voit le soleil, qui brille comme le soleil.

hwarekhshaêta, m. (*h.-kh.*), le soleil.

hwarsta, adj. (*hu-varez*), bien fait, bonne action. N. Troisième parvis du paradis.

hvâmarezhdika, adj. (*h.-m.*), indulgent par nature.

hvâraokhshna, adj. (*hu-â-ruc*), très-brillant.

hvâthva, adj. (*hu-vâthva*, troupe), aux bons troupeaux, chef de bonnes réunions d'hommes. Epithète caractéristique de *Yima*, qui réunit les hommes et fonda la société humaine. Cp. Vend. II.

Q.

qa p. *hva* (*sva*), pron. réfléchi ; instr. *qâ*.

qairyêiti, f. (*qar*), manducation.

qairyêiti ajyamnem, qui ne s'épuise pas par la manducation. — Al. *qairyéitê*, il y est mangé.

qairyãu (2. *qar*), mot douteux, semble être un adjectif neutre. V. Yt. XIII, 50. *yat hê auhat qarethem qairyãu* (à manger).

qaêpaithya, adj. (*qaê* p. *qa* en comp. et *path* atteindre), propre à : nom. f. *qaêpaithê* p. *thyâ*. Cp. *suopte*.

qakhta, part. p. p. de *qaj*.

qaj (+ *svañj*), envelopper, enlacer.

— *pairisqakhta* (*pairi-q.*), enlacé, *ayaŋhahê*, au moyen de fer, dans des liens de fer.

qadhâta, adj. (*qa-dhâta*, loi), qui a sa loi propre, qui a son principe d'action ou d'existence en soi.

qanivratha, adj. (*qan*, *svan; ratha;* au char retentissant), nom du *Karshvar*, qu'habitent les hommes.

qaniçakhta, adj. (*qan* et *çakhta*), arrangé, armé d'une manière bruyante ou brillante.

qauvat, adj. brillant. Rac. douteuse; peut être *qau* p. *qar*, selon le mode d'écriture pehlvie.

qafna, m. (p. *hvafna* + ὕπνος, *svapna*), sommeil.

qar. 1. (+ *svar*), briller, resplendir.

qar. 1. (+*svar*, *sval*); manger.

qairyaũti p. *qairyêũti*, passif, 3e pers. pl. ind. prés.

qareti, f. (*qar*), manducation. Y. IX. 2. Dégustation du *homa* pendant le sacrifice ; peut-être : éclat. G. I, 10.

qarethya, adj. (*qar-thya*), mangeable, pourvu d'aliment. 2. (*qar* briller), brillant, plein d'éclat.

qarena, Yt. X, 141, lis. *qareuô*.

qarenaŋh, n. (*qar.* 1). éclat, brillant, majesté.

qarenaŋhat, adj. (*qarenaŋh*), brillant, lumineux.

qarenaŋhaçtema ; superlatif de *qarenaŋhat*, brillant.

qarenôdâoŋh, adj. (*qarenaŋh-dâ*), qui donne la splendeur.

qarezu, adj. (*qar.* 2.), bon à manger ; superl. *qarezista.*

qaçura, m. (+ *svaçura*, *socer*), beau-père.

qâiriza, m. N. pr. pays du *Khorassan* (*Khoaresm*).

qâthra, n. (*qan?*), éclat, splendeur.

— *daidit qâthrê*, a établi en splendeur, a donné la splendeur, Gat. I. 2. le sujet est *asha* ou *vohumanô*, qui précède.

qâdaêna, adj. (*hva-d.*), à qui la loi est en propre, qui suit la loi.

qâpara, adj. ; mot obscur (*hva* et *par.* 3. remplir, combler de bieus, ou *par* protéger), qui produit des biens, ou qui protége, supporte par elle-même?

qâraokhshna, adj. (*qa-ruc*), luisant par soi-même, projetant la lumière.

qâçta, mot obscur, trad. :bien ; Spiegel : cui ; Geldner : de bon goût.

qâctâm, Y, XI. 1. gén. plur. *bakhsahi*, fais part des biens, ou des aliments, ou des douceurs.

qâçtra, m. (+ *svad*, *suâvis*, ἡδύς), qui donne la saveur aux choses. Qualificatif habituel de *Râman*, le génic de l'air.

qâshar, m. (*qâsh* + *svad* + *s*), qui goûte, prend une certaine quantité d'un liquide (au sacrifice). Y. X. 3.

qîti, f. p. *huiti* (*hu-i* + *suiti*), marche heureuse ; instr. d'une marche heureuse, facile.

qîç. 1. sauter, bondir, se soulever.

qéng, n. Gat. p. *hvân*, *hvare*, soleil. Cp. *karshvân* et *karshvare.*

NOTES EXPLICATIVES.

—

Vend. II. 1. Page 3. *Kahmâi paoiryô m. a pereçê.* Litt. : A qui des mortels en premier lieu as-tu adressé la parole (pour provoquer un entretien), *quem primùm hominum allocutus es aliquid petendo.* — *a pereçê* est mis ou écrit par erreur pour *apereçô*. V. lexique. — *anyô mana yat Zarathustrâi. anyô* est pris adverbialement (= *aliter*). *yat*, de même (= *nempe, id est*). *Mana* est un génitif pour un ablatif, les deux cas commençant à se confondre. *Zarathustrâi* s'accorde par attraction avec *Kahmâi*. La construction régulière est au paragraphe suivant *anyô thwat*, etc.

Id. 3. *Dâtô*, pris ici dans le sens de créé, formé (de manière à être) un bon soutien de la loi, etc.

Id. 33, p. 5. *aiwishôithrê*; la construction demanderait l'accusatif comme à *gâvayanem*, ou le datif de but. Le locatif remplace celui-ci.

Id. 34. *mat*, signifie avec et toujours comme *sadâ*. *Mat zairigaonem*, feuillage, arbre *toujours vert*.

Id. 36, p. 6. *adhvanem*, accusatif de mesure pris dans le sens général de longueur : *sur une longueur de*; litt. *un chemin de.*

Tê kerenaot mithwairê ajyamnem. Il est assez difficile d'expliquer *tê mithwairê*, la forme est celle de l'accusatif du duel ; il faut supposer à *mithwara* le sens d'être faisant partie d'un couple, de sorte qu'il faut deux *mithwara* pour former celui-ci ; mais avec cela on n'a encore qu'un couple. On ne peut guère se dispenser de prendre *tê* pour un nominatif pluriel mis pour un accusatif; *mithwairê* serait au même cas ou au locatif. Le sens est : il fit ces couples ou ces choses en couple d'une manière impérissable.

Id. 38, p. 7. *fratemem perethwô... upabarat*, il apporta près des passages à l'extrémité supérieure.

Id. *aiwica hô varefshva*, la phrase est elliptique, le verbe manque; il faut sous-entendre *barat*. Il est probable que *Yima* déposa les germes dans les sillons creusés avec le soc d'or.

marezat. — *marez*, frotter, effacer, s'applique mal à l'opération de faire une porte. Quelques manuscrits donnent *varezat* (*verez*), il fit; *aipi varezat*, il pratiqua une ouverture qui donnait passage à la lumière. Ainsi tout s'explique.

Yesht XIX, 32. P. 8. *îstîsca*. Il est mieux de lire *îstî* : duel comme *çaokâ* et formant *dvandva*.

yêñhê khshâthrat. Traduisez *cujus potestate manducant* (*homines*) *ambo victus indeficientes* (le boire et le manger?) (*et*) *immortales* (*sunt*) *viri et pecudes*, etc.

Id. 33. *Para anadrukhtôit*, à cause de l'absence de tromperie.

Vend. V. 2. P. 17. *avi dim aiwiraocayêiti âthrô*, il le fait flamboyer, il l'allume au feu, par le feu, *igne*. — *Puthrem* est à l'accusatif par négligence ou interpolation; il devrait s'accorder avec *âthrô*.

Id. 5. P. 18. *ana*. La préposition préfixe se répète au lieu du verbe entier. De même *nî*, Yaç. IX, 15, 16. — *frâ*. Y. LXIV, 9.

Id. 19. P. 21. *ghzhareghzharenti*, part. prés. fém. de l'intensif de *ghzhar*, coulant abondamment.

Id. 20. P. 22. *Yavô mê mashyô qarât*; ellipse du relatif : le grain que mange (subj.) ma créature humaine.

Gâtha I. P. 27. — 1. *ahyâ* (*illius*) se rapporte à *mainyéus*. Le sens est : par leur prière, les mains-levées, pour réjouir lui, l'esprit très-auguste de Mazda, je veux honorer (*yâçâ*) d'abord tous ceux aux actions saintes qui réjouissent, etc.

2. *vâo*, gén. du. se rapporte à Mazda et à Asha (§ 3). *manaŋhô*, opposé à un adjectif, *açtvatô;* (des deux mondes), à savoir du corporel et de (celui de) l'esprit.

3. *yaêibyô* se rapporte aux noms précédents *asha*, *ahura*, etc. par qui la sagesse croît. *Yé* se rapporte à *moi*. Venez aux invocations vers moi qui veux vous honorer (*ufyâni*).

4. *vîdus*, moi qui connais les bénédictions (qui résultent) des actes (et qui proviennent) d'*Ahura*, ou qui sont selon *Ahura*.

5. *çraosha* est probablement ici l'obéissance, l'observance de la loi. « Quand te verrai-je, *Asha*, connaissant le bon esprit et l'observance qui est le chemin (qui conduit) à *Ahura*. Par ce *manthra*, ou cette loi, nous écartions le mieux les méchants, par notre langue (en récitant les prières); ou les méchants par la langue.

8. 1, *yém* se rapporte à *thwâ; vahistâ* (*optima*), acc. plur. n. dépend de *yâçâ* : je viens chercher, je demande.

vanhéus manaŋhô est génitif partitif, complément de *râonhâonhôi*.

9. *yôi* se rapporte au sujet de *zarenaêma*, nous.

10. *qarethya* a le sens de *mangeable*, *pourvu d'aliment*. Cela signifierait ici que les prescriptions célestes sont pourvues d'aliments, en procurent aux fidèles. On pourrait admettre cependant celui de *brillant*.

11. *yé (yô)*, etc. complète *çisha;* enseigne moi qui conserverai, pour que je conserve la sainteté et le bon esprit; *âis yâis*, par les mêmes choses par lesquelles, comme était le monde primitif. *Thwahmât mainyêus*, par toi-même, du ciel ou par ton esprit; *vaocaŋhê*, pour le répéter, proclamer.

Gâthâ II. *yé dregvodibîs* etc., qui repousse la violence avec les méchants ou plutôt qui fasse retourner la violence contre les méchants; l'instrumental s'emploie parfois pour le datif.

3. 1. A lui *Asha* répondit (*paiti mraot*) : il n'est point, etc. 2. Pour eux il n'est point à savoir comment on suit les voies droites, justes. Ou bien comment on fait avancer, favorise les justes fidèles; mais *shav* n'a pas le sens causatif, il faudrait *shavaya*.

4. *vâverezôit* doit avoir un sens passif ou impersonnel. Il serait superflu de dire que *Mazda* sait ce qu'il a fait.

discerne; il discerne et juge les actes des hommes et des dévas.

8. *Hvô nê vasti*, etc. Celui-là veut en faveur de nous, selon nous; il fait nos volontés. *Carekarethrâ çrâvayaŋhê*, pour la promulgation, la propagation de (nos) enseignements. *Carekarethrâ*, nom. plur. de *carekarthra*. (Au lexique, p.146,l.7, après *carekarethra*, une ligne a été passée. Il faut lire : *carekarethra*, n. (intensif de *karethra*; rac. *kar*, considérer, se souvenir, mentionner), avertissement, enseignement. Spiegel et Justi (R. *kar*, faire; *karetha*, qui fait, agent actif), instrument, etc,

11. *at mâm*, etc., mais moi (acc.), vous *asha* et *Mazda*, rétribuez-moi pour le grand œuvre. *maga* ne semble signifier que grand, *magnum*, grande chose, d'où grande œuvre; œuvre essentielle du mazdéisme; prédication, révélation de la loi. Il peut aussi signifier *grandeur :* pour que j'obtienne une grandeur extrême.

Gat. IX. Yaç. XLIII. P. 34 et suiv. 1. *hoc te rogem, verum mihi dic Ahura! ad honorem ut vestrum. Jimat*, le sujet de ce verbe est *asha* qui précède; ou peut-être *jimat* doit-il être pris impersonnellement : qu'il nous arrive avec, par le bon esprit, c'est-à-dire que le bon esprit nous arrive. — 2. *b*. au lieu de *î* il faut lire *îm* probablement; *îm* est l'accusatif singulier de *i*, démonstratif. Le sens est : comment seconder (dans son but et dans ses œuvres) celui qui l'a produit, créé (le paradis)? Car (celui qui a fait le monde futur) est le maître auguste de la destinée finale (*hârô irikhtem*) de tous.

3. *Thwat* dépend de *vîduyê*, je désire savoir de toi.

6. Je te demande... que je proclame si ces choses sont vraies. La sagesse (*ârmaitis*) fait-elle grandir la sainteté par les (bonnes) actions donnant la puissance à ceux pour qui, etc.

7. *c*. Phrase très-obscure. *uzemem côiret vyânaya* sont trois

mots de signification et d'origine inconnues. On fait dériver *uzema* de *uz* p. *uç* ou de *vaz*. Il paraît préférable de le rapporter à la racine *uz* (*ûh*) et de lui donner le sens d'un objet d'attention, d'affection. — *Côiret* devrait venir d'une racine *cir* qui pourrait être collatérale à *car* ou *kar*, comme *jiu* à *jam*, *zin* à *zan*. Il est mieux de lire *côret* p. *caret*; ce serait une forme participiale invariable de *car*, qui fait aller le fils, objet d'affection pour le père, i. e. qui rend le fils cher au père.

8. *frashî*, 3e pers. s. aor. pass. de *pareç*, ayant un sujet au pluriel; ou peut-être 1re pers. s. aor. moyen pour *fraçsi*. Ces enseignements que je t'ai demandés.—*kâ me urvâ*, etc., phrase elliptique et contournée; litt. *kâ mê urva agemat tâ vohû yâ urvâshat*. C'est ce que prouve Y. LXIX, 16, *yatha â vohû urvâshat agemat tâ*.

9. *b*. Lis. *paitis çaqyât*, le maître de la puissance sage (*hudâ-naos*) enseigne. *ereshvâ khshathrâ thwavâç*, tel que toi par sa puissance juste.

10. dis-moi... cette loi qui est la plus parfaite de celles qui existent; qui, suivant la sainteté, fera prospérer les mondes; qui par les enseignements de la sagesse donne (fasse poser) des actes selon la justice (lis. *eres* et non *neres*). que le désir de mon esprit veuille toi, ô Mazda.

11. *d. çpaça dvaêshaŋha*, préserve de la haine. Al.: regarde avec la colère (du monde spirituel) céleste. Mais il faut alors supposer que l'auteur maudit tout autre que lui-même ou Zoroastre, ou du moins tout ce qui ne contribue pas à la propagation de la loi. — *â-vî*, il faut lire *avî* (= *aiwi*) ou prendre *â vî* dans le même sens, *vî* perdant ici le sens de séparation.

12. *a. yâis*, selon ce que.—*aŋrô... añgrô*. Les interprètes ne voient entre ces deux mots qu'une différence d'orthographe. Impossible d'admettre cela; il n'y aurait dans cette phrase qu'une énonciation grammaticale, ce qu'on ne peut admettre; il

faut une distinction de sens. *aŋrô* serait le méchant, le mauvais religieusement parlant, *añgrô* celui qui tourmente, qui fait tort? — *b.* Peut avoir deux sens équivalents au fond : celui qui est trompeur ou méchant à mon égard combat tes biens ; ou : celui qui est méchant (menteur) me combat ainsi que toi par sa puissance (son accroissement).

13. *nîs ahmat â*, loin d'ici; *téñg â* est parallèle à *drujem â;* ce sont deux compléments de même nature ; *ca* sous-entendu. *c.)* ne se plaisent pas en la sainteté, la suivant; n'aiment pas de s'attacher à la sainteté, d'en suivre les voies. *d.*) et n'aiment pas les enseignements du bon esprit.

14. *merañzhdyâi* pour faire mourir; *dâvôi* pour donner, porter; *anâshê* pour faire atteindre, attirer sur.

16. (p. 40), quels sont ceux qui sont vainqueurs pleinement des ennemis (de la foi), selon ta loi, (en la suivant)?

17. *askîti*, lis. *âçkîtîm*. —*vakhshaêshô*, lis. *vakhsh aêshô*, une voix telle ; ainsi le texte devient clair.

20. *kām*, quelle? interrogatif à l'accusatif; doit se rapporter à *mainis*; je te demanderai quel châtiment pour ceux qui combattent (ta loi). *dâta*, aor. 3 p. sg. moy. se rapportant à *karapâ* et à *uçikhs* et s'accordant avec le dernier.

Gat. XIII, p. 42 et suivantes.

1. *ameretâiti aŋçashuta*, l'arrivée, l'accomplissement de la rétribution dans le monde immortel; *yâ* etc., ce qui a été proclamé mensonge par les *dévas*, etc.

3. *çâçti* est sous-entendu au troisième vers. La meilleure doctrine est celle qu'enseigne, et ces doctrines secrètes qu'enseigne, etc.

4. *b.* sous-entendu *dât;* a établi la loi (qui se pratique), par l'action et la parole. — *c. ustis (vaç)*, la volonté doit suivre; ou le salut (de *usta*) s'attache à.

8. *d.* Ce texte doit être altéré; il faut lire *verezyâ tām* et

supprimer le deuxième *tâm*. Le sens est alors : La pureté est le bien principal pour l'homme; pour la vache ce sont les pâturages (*verezya* = sscr. *varjya*), *tâm* est régi par *fshuyô*; qu'on la soigne (soit soignant, engraissant), pour notre nourriture.

8. *b.* construisez *kâ tôi îstis ashôis thwaqyâo, maibyô;* quel est ton désir de ton culte relativement à moi; avec quelle sainteté ou selon quel rite ferai-je aller à toi des offrandes brillantes, publiques (*âka*), ou sachant ce qui doit être (de *âkas*, nom. *âkâo*).

10. *c. mânarôis narô*. Il faut corriger *mâm narô*. Quand les hommes viendront-ils à moi? *d.* répétez *añgraya urupayêiñti*, ou faire de *daqyunâm* le complément de *urupayêiñti*, se livrent à des actes de violence contre.

11. *b.* sousentendu (*khshathrâ*) *ca jimat* (*hushîtis*).

Page 46. *yathâ ahû vairyô*. C'est la prière sacrée du mazdéen, celle qu'il doit avoir constamment à la bouche. Le *ahu* est *ahura mazda;* le *ratus* est le destour, chef spirituel du fidèle, c'est lui le *dazdao*, le *vâçtar*. Mais le § 3 nous rappelle que la puissance suprême est à *ahura*.

ashât haca, en raison, en vue de la sainteté, à obtenir ou conserver.

Yenhê hâtâm. — *yêùhê* est au singulier mais représente un pluriel et correspond à *tâç* (*illos*).

Page 47. *airyâma ishyô*. l. 3. *yâ daêna*, commence une autre phrase : que la loi (*illa lex*) accorde, fasse obtenir la récompense désirable ; ou que par lui la loi.

Yaçna XIII, 1. *daêvô* p. *daêvâ*, acc. plur. de *daêva*. Al. *nâçmi daêvô*, je cesse d'être déva. — *ahura tkaêshô*, ayant la loi d'*ahura*. — *cinahmi*, prés. 1e pers. sg. de *cish*.

Yest de *Hôma*. P. 48 et suiv.

15. *manivâo dâmâu*. *dâmâu* indéclinable, dépend des superlatifs précédant le plus... des créatures des deux esprits.

16. *Yatha qareñtê*, pour qu'on le mange, dépend de *vahistô*,

le meilleur à manger; ou peut-être de *nãmyãçus* : dont les branches se plient en sorte qu'on le mange facilement.

30. *vadare jaidhi*, mots obscurs. La tradition comprend ainsi : viens ouvertement, viens avec force et éclat; *vadare* viendrait de *vad*; *jaidhi* de *jam*. Des zendistes voient dans *vadare* le sanscrit *vadhar*, arme, et traduisent : *lance ton arme*.

31. *kameredhem;* la mesure nécessite la radiation de ce mot qui est, par conséquent, interpolé. *paiti* n'a donc point un complément à l'accusatif et tous les génitifs en dépendent; il signifie : *contre*.

32. *mãçvaca dathânahê*. — *mãç* est obscur mais doit provenir de *man*, penser; c'est une forme radicale, signifiant esprit; ou participiale, signifiant : en pensant, en pensée. *dãthãna*, peut signifier donnant, ou maintenant. Le second sens est forcé. La tradition admet le premier. Il faut traduire, selon toute probabilité : qui donne en pensée et par la parole; c'est-à-dire qui promet et compte faire des offrandes et n'exécute pas ses promesses. D'autres font de *mãç* un synonyme indéclinable de *mãthra* loi; ce que rien ne justifie.

Yaçna, X, p. 59 et suiv.

7. *upâzaiti, upaçtaoiti*. Ces deux mots peuvent être des troisièmes personnes du singulier du présent de l'indic. act.; ou des noms verbaux construits avec l'accusatif de l'objet de l'acte; le premier de *upa az* (+ *aj, agere*), approcher, le second de *upa çiu*. Le sens est : l'impureté produite là, disparaît de la maison où (se fait) l'apport et la louange du don brillant et guérisseur de *Hôma;* ou bien où l'on apporte et où on honore le don, etc. *ahê viçê uta, maêthanem*, en faveur de ce bourg et de cette maison est une interpolation incorrecte.

13. *dareghaos*, il est mieux de lire *drighaos*, gén. de *drighu*, pauvre, faible.

14. *mâ mê yatha*, etc., phrase obscure. *Vârema* de *var*

(cfr. *varethmam*), ss. *varman*. Le sens serait : ne passe pas, étant d'un secours promptement passé (*âçitôvârema*), comme une goutte de lait ; mais que tes remèdes abondent et persistent. Ou bien prenant *vârem* comme pluie, écoulement : ne passe pas rapide dans ton écoulement comme une goutte de lait.

Yaçna LXIV, p. 64 et suiv.

8. *ithyejâo îsha*, meurtriers, destructifs, à plaisir ou avec force, s'abattent (*yantu*) les maux (*tbaeshâo*), sur celui-ci (*tem yô îdadha*), sur celui-là (*yô dîdadha*); sur les différentes classes de méchants citées plus haut.

1. *âhu frâ dhana*, composé de *âhu* et *frâdhana* ; qui favorise, développe la vie. Ce mot et les 4 suivants sont formés de la sorte, de deux mots faciles à distinguer ; *a* final du premier est changé en *ô* ; il en est de même de *dahmôpairista*, pénétré d'un pouvoir surnaturel, § 8.

15, fin. *çénhê*, peut-être locatif de *çénha*, dans la loi, selon la loi ; ou 1e pers. sg. indic. prés. moyen de *çanh*, dans le sens d'invoquer, demander.

Yesht, XXII, 20 (p. 77). *kimâm gâthwayâm vacô*.

Kuthra némê ayêni (lis. *nemô*). Où irai-je, me dirigeant, si *nemô*, est un participe ; où irai-je dans une direction ? *si nemô* égale *nemanh* et signifie : direction.

36. (p. 79). Il faut lire : *vishâadhca... vishagaitya*.

Yesht. X, 2. (P. 83.) *Mithra* est pris ici dans le sens de contrat sans exclure complétement d'idée de génie des contrats : Le criminel qui trompe *Mithra*, qui fraude une obligation, fait périr cent régions ; un fidèle (qui commet cette faute) fait périr autant que cent méchants pourraient le faire. *Mithrem mâ janyâo*, ne frappe pas, ne blesse pas *Mithra* (le contrat) ni celui que tu conclus avec un méchant, ni celui que tu conclus avec un homme fidèle à la loi. *Mithrem pereç*, conclure un contrat. Ce terme *pereç* (*pereçâonhé*, 2e pers. sg. subj. moy.), semble se

rapporter à la manière de conclure, de former un engagement. On demandait au cocontractant s'il s'engageait à faire telle chose. (*janyão* est la 2e pers. sg. du pot. actif).

§ 90 (p, 97), *berejayen*, *yeñhâo Kehrpô huraodhayâo*, dont *Ahura* et les *Ameshaçpentas* désirent, aiment, se complaisent à voir la forme majestueuse et belle.

Yesht X, 109 (p. 100). Ce passage semble altéré; la répétition exacte des mêmes termes dans deux cas opposés ne se comprend guère. Le verbe *yaozay* (*yuz*), paraît opposé à *râmayêiti* et signifier *irriter* ce qui n'est guère possible.

kameredhôjanô, peut être le génitif de *kameredhôjan* ou le nominatif de *kameredhôjana*. On ne sait guère à quoi rapporter tous ces génitifs. Enfin il semble qu'il faut lire *mitrahé manô*: si plein de zèle, il s'y applique, s'il concilie l'esprit de *Mithra* satisfait et non offensé pour le contentement de *Mithra*.

Id. 115 (p. 101). Ce passage est obscur à cause du mot *ratavô*, qui fait de *nmânya*, etc. des nominatifs pluriels : on pourrait sous-entendre *sont à toi*, ou corriger : *ratvô*, vocatif singulier. On aurait tous vocatifs : O *Mithra*, chef des maisons des *viçs* etc. *Nmanya*, *viçya*, *zantuma*, *daqyuma*, *zarathustrôtema*, sont les termes qui désignent les génies protecteurs des *nmânas*, des *viçs*, des tribus (*zantu*), des contrées; de l'autorité suprême religieuse (*zarathustrotema*).

116. *Mithra* est pris ici comme le génie de la concorde et la concorde même. Il y est dit combien cette concorde dure et entre qui.

117. *hamahê*, etc. Le sens est peut-être : qu'il soit (*aŋhaiti*) toujours ainsi pour le vainqueur des ennemis de la loi; ou pour (leur donner) la victoire.

120 (p. 101, fin). *viçpê mazdayaçnanâm yâm ashaonâm*, dépendent de *eredhwa*, *kerethwa*; *viçpê* est au nominatif pour accusatif pluriel; *yâm* doit être pour *yaêshâm* et au génitif plu-

riel comme les deux autres mots, en apparence c'est un accusatif sing. fém.; *yâo* est à l'accusatif féminin pluriel et semble se rapporter à *Haoma*, qui est du masculin singulier. D'après ce qui suit, il semble qu'il y ait une lacune, que la mention des *Zaothras* se soit effacée.

125. *Aat tê viçpé*, etc., tous (les quatre) sont attachés au timon, etc., lié par un clou, bienfait (*hukereta*), tenu ferme (*dereta*, part. p. p. de *dar*, tenir), superposé (litt. dans la superposition), en métal (*khshathrem vairim*, accusatif déterminatif; *khshathra vairya*, nom de l'*amesha çpenta*, qui préside aux métaux, est pris pour désigner l'objet protégé, le métal lui-même).

126. *rashnvô* est fautif : c'est *rashnus* qu'il faut. De même *razistâm cisûm* est à l'accusatif pour le nominatif; les adjectifs qui terminent et tout ce qui la désigne sont au cas voulu, au nominatif.

128. *hazaòrem*, mille flèches (*açtiyô*, *aç..* d'arcs bien faits avec une corde (*jya*) de nerf (*çnâvya*) faite d'un nerf de bœuf *gavaçnahê*).

137. *mainyâi*, peut-être datif de *mainya*, spirituel, pieux; ou subjonctif, 1e pers. de *man* : je veux croire.

138. Indique des rites empruntés à la loi mazdéenne quant à la substance; mais différents de ceux qu'observait l'auteur de ce *Yesht*. Aussi ce dernier le condamne hautement *çâdrem*. *çaçtrâi* est un mot obscur; peut-être faut-il lire *çâçtrâi*. *çâçira* serait l'homme tyrannique, méchant, le sectaire. *çaçtra* (Cp. *çâstra*), désigne comme *thaesha* (*Yac.*), une loi des rites sectaires ; ou bien il désigne la lettre de la loi et *mainya*, le sens. L'un est l'homme de la lettre, l'autre de l'esprit. Les rites de ces sectaires semblent consister à se tenir derrière le *bareçma* déposé sur les chenets au lieu de le porter dans la main; de donner à ce *bareçma* plus de branches, et de lire une plus

longue partie de l'*Avesta* que ne le permettaient les rites du sacrifice de *Mithra*.

141. (ligne 4). *qarena*, il faut lire *qarenô*, ou *qeraŋha* : qui est accompagné de la splendeur ou la suit, environné de splendeur.

143. Texte altéré. *Yêñhê* doit être ici pour *yô*, cependant il peut signifier : qui monte son char. (Litt de qui lui-même il monte le char).

Entre *hãmtastem* et *yô dadhvâo*, il devrait se trouver un terme signifiant : *par celui*. Le sens naturel du passage serait que *çpentamainyus*, le créateur monte ou conduit le char de *Mithra*, lui le premier, intrompable ou incapable de tromper. Mais cela n'est guère admissible. Il faut traduire : qui monte son char, lui le premier, exempt de tromperie, o çpitama, (ce char) formé avec éclat comme les plus belles créatures, pour ce brillant *yazata*, (par celui) qui est le créateur *çpenta mainyus;* (ce char) orné d'étoiles, de création céleste. Puis le texte revient à l'énumération des qualités de *Mithra* et reprend: *yô baêvareçpaçânô*; le *yô* est parallèle à *yeŋhê ainikô*, *yô vashem*.

ADDENDA ET ERRATA.

aiwyô, dat. abl. plur. de *ap;* id. fém. de *a* démonstr.
aênaŋhat, adj. (*aênaŋh*), qui nuit.
anaiwidrnkhta, adj. (*an-aiwid.*), non trompé.
anâdrukhta, adj. (*anâd.)*, non trompé, non offensé.
apâvaya, m. (*apa-av* ou *vî*), inimitié.
ayaŋhaêna, adj. (*ayaŋh.*), de fer.
arshukhdha, adj. (*ars.-u.*), dit selon la vérité, le droit.
açni. Voy. *azan*.
az. 1. *(+ aj, ago)*, mener, emmener; *azemna*, emmené.
açru azâna, laissant couler une larme.
âçnaoiti = *âaçnaoiti*. Voy. *aç*.
âznitidâo, adj. (*â.-d.*), qui donne la prospérité,
upatbista, part. p. p. (*upatbish*), offensé, blessé.
urûrudhus. Voy. *rud*.
uva, uvayôdara. Voy. p. 152, l. 10 et 2.
kshnavayâmi, causatif de *kshnû*, satisfaire, réjouir.
khshvastivat, adj. (*khshvasti*), qui a, qui dure soixante ans.
gaêthya, rdj. (*gaêtha)*, appartenant aux biens terrestres, terrestre.
gaozaçta, adj. (*gâo-zaçta*), tenant de la viande dans la main.
gufra, adj. (*gup.-gu*), profond, élevé.
gerew. âgéurvay, saisir.
cashman, n. (*cakhsh*), œil, regard.
jaghnyâm, opt. act. 1e p. sg. de *jam*.
tarsta, part. p. p. de *tareç;* effrayé, rendu tremblant.
thrikameredha, adj. (*thri.-k.*), à trois têtes.
thriçatwat, adj. (*thriçata*), qui a, dure trente ans.
thrizafan, adj. (*thri-zafan*), à trois gueules.

thwaqyâi, Gt. dat. f. de *thwa*.

daŋhuiric, adj. (*d.-iric*), qui fait périr le pays.

daŋhupaiti, m. (*d.-p.*), chef de *daŋh*.

daŋhuçaçti, f. (*daŋhu, çaç*), gouvernement de contrées; pouvoir sur les différentes régions d'un pays.

dareghu, autre forme de *drighu*.

daçema, n. ord. (+ *daçama, decimus*), dixième.

dahaka, m. (*das*), être méchant, destructeur.

daqyu. Gat. pour *daŋhu*.

dâray, caus. de *dar;* retenir, tenir ferme.

dushmainyava, m. et adj. (*dus man*), hostile, ennemi.

dusmata, adj. (*dusman*) mal pensé, qui a de mauvaises pensées.

duzhûthdha adj. (*dus, vac*), mauvaise parole, qui parle méchamment.

duzhvarsta, adj. (*dus-varez*), mauvaise action, qui fait des actes mauvais.

nafyôtbish, adj. (*nafya, tbish*), qui nuit à un parent.

nitema; ajoutez : minime.

nmanôirica, adj. (*n.-iric.*), destructeur des familles, des maisons.

nmânôpaiti, m. (*nmâna-paiti*), chef de *nmâna*.

—

P. 6, l. 17, lisez 𐬌𐬌𐬀𐬌𐬌𐬌

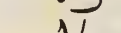
» 15, » 12, » 𐬌𐬌𐬌𐬌

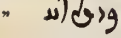
» 22, » 17, » 𐬌𐬌𐬌𐬌𐬌

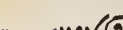
» 23, » 11, » 𐬌𐬌𐬌𐬌

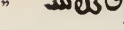
» 30, » 18, » 𐬌𐬌𐬌

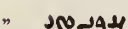
» 36, » 10, »

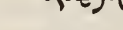
» 38, » 11, » 

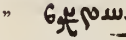
» 40, » 14, » 

» 41, » 3, » 

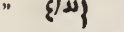
» 43, » 18, » 

» 52, » 2, » 

» 62, » 8, » 

» 74, » 4, » 

» 75, » 5, »

» 79, » 6, » 

» 79, » 9,10, »

» 87, » 28, » çraorathô.
» 95, » 19, » aiwyaçca.
» 97, » 24, » hitaêibyô.
» » 25, » dusmainyava·ãm.
» 105, » 8, » ami·hrem.
» » 12, » ta··ista.
» » 20. » yazatâi.
» 122, » 4, » a î ·· .
» 129, » 24, » ir·rikhsh.
» 146, » 7, » carekarethra, n. Voy. notes, page 233.
» 204, » 13 G. XIII, Y. XLVIII, 1.
» » 21 gaoyaoitya.

Page 125, l. 6, lisez : ou diversement interprété.
» 129, » 13, » + uhat.
» 139, » 4, » kudat, adv. inter. : d'où? Indéf. etc.
» » » 15, » keredushan.
» 150, » 16, » temas-hva.
» 154, » 19, » darena, f.
» » » 26, » davãiti.
» 162, » 23, ajoutez : lis. paranayêintê.
» 163, » 9, lisez : nãmya, nam.
» 165, » 20, » nipaidhyêiñtê.
» 176, » 7, » plur. act.
» 181, » 25, ajoutez : l. avamairyaŋha, imparf.
» » » 32, lisez : marethra, n.
» 184. » 8, » + mansi.
» » » 16, » mereta, part. p.
» 188, » 20, » 3e pers. du prés. yùidhyathô.
» 191, » 14, » râmêdhvam.
» » » 32, » râi ou raê.
» 204, » 1, » vereshaitê, fut. m.
» » » 16, » Gat. p. vaŋhat.
» 211, » 1, » çpanyaŋh, compar.
» 228, » 6, » Yt. XIX.
» 229, » 20, » tu fais.
» 236, » 21, » yêńhê.

PK6103 .H28
Manuel de la langue de l'Avesta.
Princeton Theological Seminary-Speer Library
1 1012 00027 7584